Nouvelle réussite

de la génétique

UN COLIBACILLE

A FABRIQUÉ

UNE PROTÉINE

DE GRANDE TAILLE

LIRE PAGE 13

es ministres

érera aux compagn 30 milliards de irage applémentaizes

ferts pour :-puisqu'elles art-en 1978 et 160 :-

• UNE GESTION. PLE. Comme la notre.

fonctionnements
non allere a
telle depende ತಿಲ್ಲಾರಿ ಕಿ ಕರ್ಷ 📑 ● DES RESSON TIES MAIS TION POLICE

MUNES. La delate : en affet. continue perequation Pour rest Te Se: 1 une 7- 7 en ista glappis

hu. en --- Dē5 / 11111-

C1.133

estruiri A

running of

. FRANCE

DEM. BART! - NI FOUNT

21. A.

1

123 FATE LIE

STORE ! 44.178

m ±e 2. 2€

4. a Tera of

क्षण करें। संक्षण करें।

quoi les chefs de la majorité ont

Dominés par l'amertume, les



région de Ining, l'occupation des

2 800 kilomètres carrés s'est faite de 1972 à 1977. C'est le cas le plus

480 kilomètres carrés par exemple

dans un autre secteur avant 1989

Au total dit-on à Urumchi, les

a zones disputées » le long des

3 000 kilomêtres de la frontière

entre le Sinkiang et l'U.R.S.S.

représentent une superficie de

10 000 kilomètres carrés. Les 50-

viétiques, affirme-t-on du côté

chinois, on occupent 90 %, mais

la situation est souvent peuclaire.

D'une part parce que éléments

chinois et éléments soviétiques

sont parfois étroitement imbri-

qués. D'autre part, parce que, de l'Altal eu Pamir, il existe des

zones de hautes montagnes eou-

vertes de neiges éternelles où

personne ne met pratiquement les

pieds. Le chiffre de 10 000 kilo-

mètres carrés vient en fait des

différences constatées des 1964

entre cartes chinoises et cartes

ALAIN JACOE

(Lire la suite page 3.)

La négociation du traité de paix israélo-arabe

important mais d'autres

- sont également signalés.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Atgerie, 1,36 OA; Marce, 3,50 dir.; Tunicle, 130 m.; Allemagne, 7,20 CM; Arbriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 6 0,75; Desenant, 2,75 fr.; Espagne, 40 ses.; Granus-Bredgne, 29 p.; Greeg, 25 dr.; iran, 50 ris.; italie, 400 t.; timae, 200 p.; turembourg, 13 fr.; Norvège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Party-Bas, 1,25 fr.; Party-Bas, 1,50 fr.; Sabde, 2,50 fr.; Sulsse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougastavie, 13 din.

Tartif des abonnements page 8 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 85

Tél. : 246-72-23

C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 650572

BULLETIN DE L'ETRANGER

GRAVE CRISE

EN BELGIQUE Brusquement désavoué par la plupart des chefs de sa majorité alors qu'il allait répoudre à une banale interpellation à la Chambre belge. M. Leo Tindemaus a été amoué à donner sa démission de chef du gouvernemeut an rol Baudouin, qui l'a acceptée. Paradoxale en apparence, puisqu'il disposait de 165 volx coutre 33 et que cette coalition représentait 82,5 % dn corps électoral, cette décision a été rendue luévitable par les menées obstinées des propres amis du premier ministre - les sociaux - chrétiens flamands pour remettre radicalement en cause les accords dits e pacte

d'Egmout », desquels la Belgique pouvait espérer un nouvel équilibre. Cette couclusion illustre la destinée de M. Tindemans depuis les élections législatives du 17 avril 1977. Il avait été personnelloment plébiscité à Anvers. Les socialistes étaient prêts à collaborer avee lui à condition que les libéraux fussent évincés du cabinet où se retronvaient catholiques of eocialistes, franco-

phones flamands et Bruxellois, modères et extrémistes. Une telle convergence avait quelque e hose d'excessif, et M. Tiudemaus s'illusionnait en pensant - et en disant - qu'il comptait rester au pouvoir durant deux legislatures, jusqu'en 1985, pour remodeler complètement le visage de la Belgique Toutes ces forces alliées étaient d'abord centrifuges et ne ponvaient tenir coudées que par l'immobilisme, alors que la ré-forme des institutions exigeait des choix courageux on l'arbl-

trage d'un premier ministre suffisamment détaché de son propre D'interminables rencontres, des compromis minuticus, aboutirent le 2 mars 1978 à l'approbation institutionnelle compliquée : la future Belgique aurait quatre gouvernements, ceux de la Wallonic, de la Flandre, de Bruxelles, plus le ponvoir central. Sept Parlements : Senat. Chambre. deax conseils culturels (an par laugue) et trois assemblées régionaies. Trois régions pour deux communantes linguistiques : Flaudre, Wallonie, Bruxelles, plus un statut epécial pour la communanté de langue allemande de l'est du pays, et un autre pour une capitale aprement disputée dont certains habitants francophones de la périphérie flamande auraient la double appartenance.

Bref, la Belgique devenuit l'Etat du moude on il y aurait la plus grande densité d'elus et de fonctionnaires au kilomètre earré. Perue pordee ! Au début d'août. le Conseil d'Etat jugeait inconstitutionnelles certaines dispositions du pacte : les sociaux-chrétiens fizmands (C.V.P.) en tiraient argument pour désavouer le préeident de lour parti. M. Mertens, qui en avait été le principal negociateur. Protestaut qu'il refusait de « s'associer à un viol de la Constitution », mais accusé d'hypocrisie par tons ses partenaires, le C.V.P., menacé d'ailleurs par des dissensions internes, a provoqué la crise pour renvoyer aux calendes grecques l'accord communautaire, qu'il n'a jamais vraiment accepté, estimant qu'il ratifle une « mainmise franco-phone » aur Bruxelles. C'est pour-

somme M. Tindemans de s'expli-St l'on en vient à des élections anticipées, le C.V.P. escompte que son intransigeance lui rendra la majorité absolue, an détriment de la Volksunie, le parti « extrémiste » qui s'est montré plus modére que lui. Hormis ce succès possible, le scrutin n'apportera rien. Fante d'entente sur la reforme de la Constitution, les nouvelles Assemblées ne seront pas constituantes. La négociation communautaire devra être reprise à zero dans an climat encore

détérioré. fraucophones de Bruxelles et de Wallonie, qui out déjà tant sacrific à l'hégémonie flamande, risquent d'être plus sensibles aux vuix égarées qui s'élèveraient pour défendre le séparatisme. La crise est très grave : il y va de la survie de la Belgique.

La tension entre la Chine et ses voisins communistes

Peys communistes devenus ennemis, notamment pour des raisons de netionalisme, le Chine d'une part, l'U.R.S.S. et le Vietnam d'autre pert, s'observent evec vigilence et

perfois se hercèlent sur leurs frontières.

Urumchi. — Vue du Sinklang,

la situation à la frontière eino-

soviétique se présente comme une

confrontation armée et vigilante,

mais dans laquelle la Chine se

cantonne dans une attitude etric-

tement défensive. Le responsable

de la region eutonome qui, à

Urumchi, brosse le tableau de

cette situation évoque les techni-

ques de « grignotage » utilisées

par les Soviétiques - depuis 1960,

dit-il. Il relate par exemple comment l'U.R.S.S. e'est progres-

sivement sesuré le contrôle d'un

territoire de 2 800 kilomètres car-

rés à l'est de Ining. Il e'agit en

général de zones peu nu pas habi-

tées où les bergers chinois ne se

rendent qu'en été avec leurs

troupeaux. Un beau jour, ils se

heurtent à des gardes soviétiques

qui les font déguerpir. Puis des

barbelés sont installés et, derrière

eux, une bande de terre labourée

et ratissée permet de déceler les

traces de passages. Puis viennent

les miradors, les lignes téléphoni-

ques et, derrière encore, les ins-

taliations militaires. Tout ee dis-

positif est transporté par-étopes.

de saison en saison. Dans la

• U.R.S.S. :

Deux de noe envoyés spéciaux, Roland-

Le «grignotage» du Sinkiang

De notre envoyé spécial

Pierre Paringeux eu Vietnam, et Alain Jacob en Chine, randent compte de cette altuation. Le premier, dont nous publions une série de trois erticles, évoque d'abord le problème des Hoas — Vielnemiens d'arigine chinelse — qui constitue l'un des éléments importants du contentieux entre Hanoi et Pékin. Le second s'est rendu eu Sinkiang, où le différend territoriei entre le Chine et l'U.R.S.S. ettecte le vie quotidienne de populetions séparées par une trontière eux ebords de

lequelle l'armée resie eur le pied de guerre

VIETNAM :

L'engrenage de la guerre

De notre envoyé spécial Mong-Cal (frontière sino-vietnamienne), — De l'avant-poste vietnamien de Kuan-Hoa on peut scruter la Chine, ou du moins l'infime portion de la région auto-nome du Kwangsi. De l'autre côté de la rivière frontalière Bac-Luan, des paysans chinois, vetus de coutil blanc, vaquent paisible-ment aux traveux de la riziere. ment aux traveux de la riziere.
Dans un coude du eours d'eau sont
ancrèes des jonques de réfuglès
eino-vietnamiens qui ont fui
récemment le Vietnam. L'atmoephère est à ce point rassurante
que, pour un peu, on se sentirait
ridicule d'être venu là, dans cette

tranchée, avec des précautions de Sioux et un casque de bo-dos. Juste derrière nous, cependant, sur le versant vietnamien des collines qui surplombent la rivière et sur plusieurs kilomètres de profondeur dans la campagne de profondeur dans la campagne désertée aux maisons vides, l'armée vicinamienne creuse et érige des défenses. Depuis la guerre contre les Français et celle livrée eux Américains, elle 2 l'habitude de creuser et ne le fait pas pour rien, u fortion lorsqu'elle s'instialle, evec armes et logistique, le long de sa frantière avec le le long de sa frontière evec la Chine. En dépit des apparences

nous sommes hien dans une des. zones sensibles qui separent les deux alliés d'hier. Seloo un offi-

eler du poste d'observation, « lo Chine o masse des troupes régu-lières, des forces régionales et des bandes de royous » au-delà des sommets montagneux qui barrent l'horizon de la plaine côtière. « Une dizaine de divi-sions », dit-on à Hanol. A quelques kilomètres de là, la ville frontière de Mong-Cal Iprovince de Quang-Ninh) est aux trois quarts déserte. Plus de

vingt mille Hoas (Sino-Vietna-miens) sur trente mille l'ont abandonnée pour ac réfugier en Chine depuis avril. L'activité de la ville, où déambulent surtout des soldats viet-namiens, semble réduite à la taille de bambous en pointe. Des camions, charges de ces cormes camions, charges de ces cormes secrètes », monteut vers le froot. l'on procède à leur repiquage. Non ioin d'icl, à Bach-Dan, au treizième siècle, l'armée vietnamienne, par une ruse devenue cèlèbre, a empalé les cavaliers de l'empire du Milleu sur de semblables bambous, plqués dans la vase et recouveris par la marée. Pensen et en on vraiment, que ces champs de pointes accèrées puissent servir de rempart à un bypothétique déferlement de l'armée chinoise. 2 Ces épicux ne sont-ils pas plutôt destinés à blesser les Hoas qui fuient le Vietnam à la nuit tombée, hors des passages officiels interdits

des passages officiels interdits par les mines et les barbelés ? Le mystere demeure. D'autres ussi.

D'iment informés à Hanof des
« provocations » et des « violations » chinoises à la frontière, nous sommes montés, par des pistes détrempées, jusqu'à Mong-Cei, pour voir et entendre les centaines de Hoas qui attendent

R.-P. PARINGAUX.

Les grèves locales se prolongent à la S.N.C.F. et aux P.T.T.

Manifestations multiples contre les licenciements

Les licenciements dans le secteur privé et l'insuffisance des créations d'emplais, dans les entreprises nationalisées, volre la compression des effectifs (comme e'est le eas à la S.N.C.F. ct à l'éducation nationale), sont à l'origine, depuis une quinzaine de jours, d'une relative détérioretion du elimat social. Les eyndicats - souvent la C.G.T. mais pas toujours - multiplient les manifestations ou journées d'action (à Flers le 6 octobre, Marseille le 13, à Paris ct à Lens le 11) : d'autres actions revendicatives de ce type sont annoneées, notamment le 17 dans la sidéle 19 à l'appel de tous les rurgie de Meurthe-et-Moselle. syndicats dans la sidérurgie, 20 dans la construction

navale. A Saint-Etienne, la grève des agents d'exploitation de la S.N.C.F. s'est étendue à d'antres dépôts de la région iyonnaise, d'après la direc-tiun régionale, 50 à 60 % des cheminuts participent, selon les dépôts, à ce mouvement. Le trafic est perturbé sur les lignes transversales (Lyon, Grenoble, Strasbourg et la Suisse). Aux P.T.T., des grèdans la région parisienne, mais anssi en province. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. ont annoncé une grève générale: le 25 uctobre est

proposé par les deux premie-

s'ouvre à Washington depuis des semaines près du pont frontalier que les autorités de Pékin les laissent entrer. mercredi soir qu' - à l'exception de compromis

La mise an point du traité qui doit consacrer

l'établissement du la paix et de relations normales entre l'Egypte et Israël commence ee jeudi 12 uctobre à Washington. Le président Carter duit uuvrir officiellement les négociations par une allucution dans le salun de la Maison Blanche un avaient été signés les accords de Camp David. Les pourparlers proprement dits débuteront ensuite à Blair House — résidence des bûtes de marque

du gouvernement américain — située face à la Maison Blanche.

territoriaux ou d'atteinte à la souveraineté nationale, tout pourra être négocié à Washington . D'aotre part, quatre membres de l'équipe des « officiers libres « qui ont participé aux cotés des présidents Nasser et Sadate à la révolution de joillet 1952 — MM. Zekaria Mobieddine, Hussein Chafei, Abdel Latif Boghdadi et Kamaleddine Hussein-ont adressé une lettre au chef de l'Etat dans laqueile ils reprochent aux accords du Camp David

d' - isolor dangereusement l'Egypte et de ne lui procurer aucune sécurité - en faisant d'elle - une breble lachée parmi les loups -. • AU CAIRE, le président Sadate a déclaré

Sauf stupéfiant coup de théâtre, les négociatione qu' e'engagent ce Jeudi à Washington pour mettre en torme les accords de Camp David aboutiront, dane quelques eemelnes, à la signature par MM. Begin et Sadate du traité de paix qui, après trente ans d'hostilités larvées ou ouvertes, établira des releilons nor-

principal adversaire et volain. Aucune

L'adieu aux armes

par PAUL-JEAN FRANCESCHINI ne eera elore concevable dane une région où la Syrie et les Pelestiniens, eutres parties directements intéressées, ne pourront ouvrir. sens être

battus d'avance, les hostilités evec males entre lerael et l'Egypte son lerael. Qu'elle soit « séparée ». comma on on last grief au chat de

l'assurent les leraéllens, ou tout simplement incomplète, le paix qui se prepere est sane doute irréverelble. On ne voit guère comment l'Egyple pourrait être désormale matériellement réarmée et morale-

ment remobiliese contre l'ancien Les limites et les faiblesses de ce règlament partiel sont bien connues En Egypte même, ei la paix est eccualitie par la population evec un immense soulagement, elle ne lai pes l'unanimité de la classe pelitique. Deux ministres des affeires étrangères ont, coup sur coup, pré féré démissionner plutôt que d'y associer leur nom. Ils ont estimé que le président Sadate, en isolant son psys, compromattait dangereuse ment catte - dimension arabe - qu est l'une des composantes essentielles de le diplomatie et du destin ègyption. Pour les mécontents du Caire, la partie - palestinienne - da l'accord de Camp David n'est qu'un - habiliage -, et, eur le plan stricte-ment biletèral, le restitution du Sinei - dont la souversinelé se confond avec le notion d'indépendence même de la nation -- est trop lente et

s'accompagne d'inacceptables res-Ainsi, l'armée égyptienne est can-tonnée à l'avenir, selon l'accordcadre pour le conclusion d'un traité de paix signé le 17 septembre, « à l'échelon de le division dans una zone approximativa de 50 kilomètres de large à l'est du Golle et du canal da Suez . Qual militaire peut accepter que, sans limite de temps,

(Lire la suite page 3.) (Live nos informations page 32.)

AU JOUR LE JOUR Il n'y oura bientôt plus besoin de grèves pour pura-lyser le trafic postal. Huit milliards et demi d'objets distribués cette année, bientot dix, à cette cadence, les

destinalatres cesseront de lire avant que les postiers cessent de travailler. Jut calculé que je reçois en moyenne, compte non tenu des colis et des journaux, mille deux cents grammes de correspondance chaque jour. Sur ce poids de papier, un kilo va directement

à la corbeille, cent grammes

y vont après leeture rapide

et encore cinquante après

Gachis et redondance lecture uttentive. Il me reste

cinquante grammes d'infor-mation. Le reste est travail inutile, temps perdu, popier gáché Enrayer dans la correspondance la logorrhée publicitatre et y limiter la persuasion redondante serait un bon

service à rendre au consommateur, un citoyen et un contribuable. Ce n'est pas, comme dirait M. Morchais, que je me défile, mais comme il lui a

été répondu, j'oi déjà lu tout celu quelque part.

ROBERT ESCARPIT,

« PERCEVAL, LE GALLOIS », UN FILM D'ÉRIC ROHMER Voyage dans une autre

planète L'événement de la journée de mercredi, au Festival de Paris, était le fidèlité stylleée. projection du nouveau film d'Ene Rohmer, Perceval, le Gallois. Etrange entreprise, étrange ambition, film déconcertant. Il est clair qu'Eric Rohmer a'est passionné pour ce premler - romen - de la littèreture franlettre, qui reconte en neuf mille vers les aventures picaresques d'un petit

devenir un chevalier de légende. Pour traitar ce eujet, Eric Rohmet è quelques arbres qui ont la rigidité - on e'en doute - a ignoré le et l'éclet metallique de grands canfaux - aemblant des reconstitutions délebres, un rocher, une prairie, un hollywoodlennes. Il .e'est égelement château lort, enfin, dont les parois écarté de l'apre hiéretisme auquel aboutissalt Bresson dans son Lancelot du Lao. La voie qu'il a choisie, voie étroite e'il en fût, pourreit

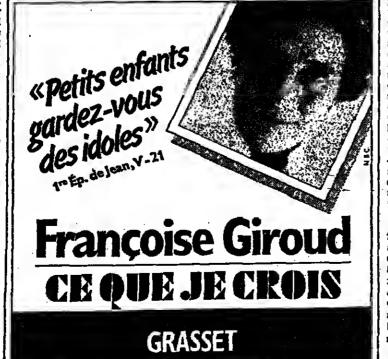
paysan, ignorant et naït, appelé à

être définie comme celle de la Rohmer a commancé per traduire Chrétien de Troyes en Irançaie moderne, non sans parsemer ce texte versifiè de mots qui fleurent encore le Moyen Age (beaucoup de - moult -, d' - occire -, de - desçalae (1190), roman-fleuve avant le triers « et de « pucelles «). Il a lettre, qui racente en neuf mille vers ensuite conçu un « espace acénique - divieè en deux parties. Dans la première, il e eltué le e champ clos « où se déroulent les tournois et les duele, une « lorêt « réduite

> JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 24.)

dorées brillent sous les feux d'une

lumière ertiflelelle.



conflagration de grande envergure l'Etat égyptien, « exemplaire », comme

l'armée soit interdite de sélour sur une pertie du territoire national? (Live la suite page 5.)

COMMUNAUTÉ

De quelle Europe parle-t-on?

'AFFAIRE européenne, dans ce pays, a été empoisonnée, depuis un quart de slècle. confusion. La fausse manœuvre a été la Communauté européenne de défense, et l'on n'a pas fini d'en ressentir les conséquences. La confusion fut de orendre la Communauté issue des traités de Paris et de Rome pour l'Europe

La déplorable affaire de la Communauté européenne de dé-fense a été très lourde d'effets. L'origine en est dans le manque de lucidité et de courage des responsables politiques de l'épo-que. Il y avait un problème, On a essaye de ne pas le voir, et, pour l'esquiver, on a pretendu trouver un artifice. Le problème, c'était le réarmement de l'Allemagne. On n'a pas voulu le tralter avec réalisme. On a entrepris de le noyer dans une sorte ds brouet préteodu européen, en croyant avec quelque naïveté que la sauce permettralt d'avaler sans douleur ce morcean difficile.

Toute l'habileté des diplomates, juristes et militaires de qualité qui furent employés à cette maiencontreuse entreprise ne parvint pas à rendre plausible la solution proposée, baptisée armée européenne. Il en est résulté nn traité qui était un monstre juridique et une absurdité militaire. et dont la ratification, finalement non obtenue, pesa comme un boulet dans la politique intérieure de la France, les gouvernements successifs se repassant cet affreux mistigri, jusqu'au jonr où un homme d'Etat, plus lucide et plus courageux, Pierre Mendes France, mit fin à cette impasse. Il est resté de cette déplorable donné. par PIERRE CHATENET (*)

péripétie et de l'espèce de guerre bien, en effet, si l'on désiralt de religion qui en est résultée, avoir avant tout dans cette où les passions finirent par cacher complétement l'objet primitif du débat, nne séparation violente entre deux clans qui se sont baptisés l'un l'autre, et blen abusivement, européens et anti-européens. Mais, ao fond, de quelle Europe parlaient-lis les uns et les autres ?

La confusion consiste, depuis blen des années, à appeler Europe la construction institutionnelle gronpant pour les táches économiques, en vertu des trattés de Paris et de Rome, six, puis aujourd'hul neuf pays de l'Europe ocoidentale. Cette entreprise a toutes sortes de mérites. D'abord, celul d'exister, ce qui est fort important dans un domaine où abondèrent les idées grandioses, mais vagues, et les projets avortés. Elle a permis d'encoorager un certain « désenciavement » matériel et intellectuel de l'industrie française, à qui l'économie de guerre, d'occupation et de penurie avait donné de blen fâcheuses hablindes. Plus généralement, elle a eu sur l'expansion économique des pays intéresses, y compris la France, une influence beureuse, qui ne fut pas la seule, mais qu'il serait malhonnête de nier. On dolt aussi mettre à son crédit un important brassage de connaissances et de personnels dans les domaines techniques et économiques, profitable à l'ensemble comme à chacune des partles. On ne peut donc que souhalter son développement dans le cadre que les traités lui ont

· Un malentendu

merites reels de cette entreprise un couronnement fallacleux en prétendant qu'elle est l'Europe ? Il y a là une équivoque fondamentale. Tout le monde parle répondre à la question : « De quelle Europe porlez-vous ? > De celle de la géographie, de celle de l'histoire, de celle d'une certaine communauté traditionnelle de culture et de mœurs ? et limité ne soit dénaturs par les Comment ne pas s'inquiéter d'entendre si souvent cette expression « faire l'Europe», ce qui en propres termes, devralt impliquer qu'elle n'existe pas.

Il faut s'arrêter un peu sur ce melentendu et eur cette confusion, parfois involontaire, parfois volontairement entretenue. Avoir sorie de synonymie entre les termes Communauté économique ou Marché commun et le mot Europe a pesé sur toute cette affaire. Le débat est entre ceux mique existant peut être le novau férent que les diverses catégorles d'une entité politique et ceux qui ne le croient pas. A travers toutes les polémiques, tous les chocs d'arguments et de mots, c'est là le vrai problème et le décisif antagonisme.

La vérité est que, s'il y a un sens politique au mot • Europe ». c'est-à-dire un point de vue singuiler sur les affaires du monde. cela ne sauralt être confondu avec un appareil économique spé-

cialisé, si excellent solt-ll. Qui pourrait dire, pourtant, que cette confusion ne subsiste pas, encore aujourd'hui, avec toutes sortes d'incidences fâcheuses qui venimer tout ce qui se fait sous

Pour

la première

tois

de jeunes

Chinois

· exilés

parlent...

membres en les rendant obscurs et lourds de griefs et de susceptibinites.

la procedure d'élection d'une

Assemblée communautaire. opération importante, dans la mesure où le fonctionnement de la Communauté économique peut avoir une influence sur la vie de Français qui peuvent bénéficier des dispositions communautaires, ou en subir les effets, puissent des représentants français dans d'ailleurs, il peut paraître paradoxal que cette désignation seml'affaire de partis purement polidu champ d'action et des attributions de la Communauté, il paraîtralt plus approprié, sinon plus convenable, que des organisations économiques ou professionnelles solent associées ont pour effet de feusser et d'en- désignation des représentants en

Mais pour quol ajouter aux ls vocable européen. Cétte équivoque a pesé sur la vie même de la Communauté en allmentant les complexes des commissions, et l'esprit chaggio de l'Assemblée de Strasbourg. Elle a pesé d'Europe, mais qui est prêt à dans les débats internes des pays

> Il faut absolument éviter qu'une fois de plus un problème précis excès de langage et les passions, au point d'être pris pour ce qu'il n'est pas, et masquer la vrale question qui est : « Y a-t-il place our l'Europe dans le monde d'aujourd'hui; en d'autres termes. existe-t-elle encore?» On avouers que cela dépasse singulièrement

Cette élection est, certes, une des Français. Il n'est pas indifcette Assemblée. A cet égard, ble etre jusqu'à présent plotôt tiques, alors que, compte tenu question. On ne voit pas très

Assemblée des hommes politiques. pourquoi ne pas avoir maintenu le régime du paragraphe 1 de l'article 138 du tralté, c'est-à-dire des délégoés des Parlements nstlonaux Cela étant, et son importance étant reconnue, il faut apporter sans ambiguité deux précisions capitales à propos de cette élection. D'une part, elle ne se situe pas dans le cadre des institutions de la République française, d'autre part, elle n'est pas destinée ne peut conduire à ons

construction politique nouvelle. Le premier point a été tranché très clairement par la décision du 30 décembre 1976 du Consell constitutionnel. Se référant aux compétences et pouvoirs limitativement attribués dans le texte des traités aux Communautés européennes, et en particulier à leur Assemblée s, le Conseil constitutionnel constate que celleci « n'appartient pas à l'ordre institutionnel de la République française et ne participe pas à l'exercice de la souveraineté nationale ». S'il est possible, dans un pays de viellle démocratle libérale comme le nôtre, de douner une coloration de politique intérieure à n'importe quelle question, il est bon que l'on sache sans équivoque que, dans ce cas, ce n'est imposé ni par les traités ni par notre

La Communauté dans son ensemble, son Assemblée en par-ticulier, sont ce que les juristes appellent des organismes à veut dire qu'aucune présomption Assemblée n'est pas l'Assemblée de l'Europe mais d'une Communauté européenne. Sa mission a été fixée et limitée par des Etats dans des traités.

Bien entendu, cela n'empêchera pas les membres de cette Assemdelà de leur compétence. Dans

des pays libres comme ceux de la Communauté, rien ne peut donne une tribune de s'exprimer. Quand on volt ce qui se passe dans la plus grande partie du reste du monde, on ne peut que

se réjouir de cette liberté et en accepter les débordements éventuels. On eotend dire parfois qo'il y a un risque que cette Assemblée, dans sa nonvelle composition, ne soit le lien de déclarations abusives et outreculdantes. Ce n'est pas un risque, c'est une certitude, pour la bonne raison que c'était parfois déjà le cas dans l'Assemblée actuelle. Il suffit d'avoir du en suivre de près les débats pour le savoir, et en donner maints exemples. Et puis après! Cs qui est essentiel, c'est qu'il ne puisse y avoir aucun doute dans l'esprit des citoyens des Etats membres sur le rôle de cette Assemblée. Il

semble que cela dolve être le cas en Angleterre, grace à la susceptibilité tradittonnelle du Parlement de Westminster. Cela devralt être le cas en France grâce à la décision du Conseil constitu-

Ce que l'on peut craindre, en revanche, c'est qu'une fois de plus une péripétie, un problème limité, démesurement grossi et passionné, ne dissimule et ne permette d'éluder la question de fond : que peut bien vonloir dire « Europe » dans le monde d'aujourd'hui, et si ce terme a encore un sens qui peut l'exprimer, par quelles voles, et à quelles fins?

Que l'Europe ait un passé n'est pas contestable. Même si le concept géographique en fut parfois incertain, aun petit cap du compétence d'attribution, ce qui continent asiatique », il n'en reste pas moins qu'une certaine région d'nne compétence autre, ou plus du monde a exercé pendant des large, ne leur est accordée. Cette siècles et des siècles une influence créatrice dans la pensée, dominatrice dans l'histoire, et qu'une énorme littérature philosophique, historique et polltique, se rattache à un fonds commun de traditions et de culture qui, de Charlemagne à la première guerre blée de parler en dehors et an- mondiale, a conné le ton au

Une part irremplaçable

Le centre de gravité des décislons mondiales ayant quitté l' turope occidentale depuis la seconde guerre et les champs de bataille potentiels n'étant plus les mèmes, reste-t-il, dans cette partie de la planète, une somme d'intérêts stratégiques et diplomatiques ayant une réalité distincte de celle des autres parties du monde? Il n'est pas si facile de répondre à cette question dans l'univers rétrécl et taille à coups de serpe qui est le nôtre. Pourtant, si on analyse les positions et les desseins des nouveaux pôles de décision nes de la deuxième guerre mondiale, on s'aperçoit qu'ils n'ont ni la possibilité ni d'allieurs le désir de s'exprimer pour l'Europe. Celle-el garde donc une place à part, dans te même temps, au aurojus, qu'elle reste un remarquable réservoir de pensée et de culture. Il ne faut pas oublier que, pendant des siècles, ii n'est pas parti d'Europe seule-ment des croisés et des colonisateurs, mais aussi et surtout des ldees, religieuses et pbllosophiques, humanistes et scientifiques. Pendant des siècles, l'Europe a fécondé le monde, SI aujourd'hul elle ne fournit plus du tout de conquistadors et moins de capi-taux, qui oserait prétendre qu'elle ne garde pas une part irremplacable dans l'évolution de l'huma-

Mais, dès lors, qui peut, ou com-

ce que veulent dire, les chefs d'Etat et de goovernement de l'Europe lorsque, depuis quelques années, ils emploient les termes e union européenne», « sommet européen ». « consell européen ». pour les réunions où précisément ils tentent d'aller au fond des choses. Ce n'est, bien entendu pas dirigé contre la Communauté européenne actuelle, mais c'est autre chose, car même lorsque la participation des Etats est la même — et pourquol serait-elle toujours la même ? — ll ne s'agit pas là d'institutions commonautaires. Mais s'agit-li d'institu-tions? Pour l'instant, certainement pas. En faut-il ? Lesquelles ? Vollà les vraies questions.

Dissipons les confusions, clarifions le sens des mots, ne détournons pas les institutions et les procédures de leur finalité pronre évitons les combats douteux aur le mauvais terrain de desseins fantômes. Que ceux à qui leurs institutions nationales ont confié démocratiquement la charge de conduire. les Etats sachent que c'est à eux de dire de goelle Europe ils parlent. Car nous savons bien, nous, et d'autres que nous savent et disent, que le monde a encore besoin que s'exprime un point de vue européen sur son

destin, et que, par conséquent,

Quelques litiges en perspective

par EDMOND NESSLER (*)

ds l'échéance ds juin prochsin, la fièvre monts dene

B'il ne e'egisseit que de modilier les conditions dens lesquelles seront désignés les représenients é l'Assembléa des Communsulés, il n'y euralt vraiment pee de quot touetter pouvoira qui jui seront consentis ou ceux qu'alles visera é conquérir.

Les assemblées européennes - Il y en a Irols, ce qui prête souvent à confusion — sont, jusqu'é présent. élues su suffrage universel indirect pulsque leura mambres sont recrutés dans les Parlements nationaux respactita, qui désignent laurs raprèsentanis à le proportionnelle. Laura ettributions sont dans l'en-

semble clairement définies. Le Conseil os l'Europe, donl is elègs est é Strasbourg, el qui groups vingt at un cays (1), s'articule eutour de la convanlion des droits da l'homms et de rout ce qui en découle en matière de relations politiques et

L'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, créée à la eurte de l'échec de le C.E.D. sur les bases du Iralié de Bruxelles modifié, réunit sept pays (2) el, dans l'esprit inillal de ses promoteurs, est seule Quant à l'Assemblée, qui s'est bsptisée, dès 1962. Psriement européen, avant de reprendre, par un eccès de pudeur tardit, sa véritable

dénomination, elle devrait être appe-lée à na conneître que les seuls problémes évoqués par le traité de Rome, c'esi-à-dire exclusivsment les problémes douaniers, les problémes économiques et, per extension, les rist est à Luxembourg, ses commissions se réunissent à Bruxelles si ses sessions se tionnant alternativement à Luxembourg st à Stresbourg. Mals, dès l'origins, cette inatilution

e'est menliestée par une ambillon boulinique. Loin de s'sn tenir au domeins qui lui est sn quelqus sorte réservé, ells n'e eu de cesse de viser eu-delà. Ses emplétements ee sont portés en perticulisr sur les problèmes de défense, et cette prétention, en ra son de le position spécifiqus de le France, qui n'appartient plus é l'organisation Intégrée de l'OTAN, posera nécessalrement des qu'il sera impossible d'éluder.

D'ores et déjà, su sein de l'Assemblée telle qu'ells lonctionne ectuslisment, c'est-à-dire avec des pouvoirs réduits, les Initiatives es multiplient aul débordent indûment ses compétences.

C'sst alnsi qu'au nom de se commission politique un rapport de M. Lucien Radoux, socialists baige, traite des négocietions sur le réduction mutuslie et équilibrée des torcss,

M. Tom Normanion, conservateur britannique, a éte. quant é lui, chargé de préparar un document qui pourrait constituer le premiéra étape de l'élaboration d'uns politique de défense pour le Communeuté euro-

De son côté, le commission pour les sffeires économiques st monétaires a décidé le procéder é uns étude sur le possibilité de metire eu point une politique communautaira d'achata militaires. M. Egon Klepsch, président du groupe chrétien-démocrete elismend, s'est vu confler un rapport sur les implications politiques at inetitutionneliss d'une telle iniliative (3). Il faut reconneître que les encou-

ragements extérieurs ne lui ont pss (*) Ancien président de l'Assemblée de t'Union de t'Europe occiden (U.E.O.); ancieo député R.P.R.

mesurs que l'on se repproche manqué. N'est-ce pas M. Léo Tindemsns, premier ministra de Belgique, aujourd'hul démissionnaire, qui écriveit dans le femeux rapport nul lul eveit été demandé par européen pourra délibérer dès maintanant da toutas les questions oul sont de la compétence de l'union, nu'slies relévent ou non des traités • ?

> N'est-cs pes le chancelisr Helmut Schmidt qui soulenzit devant le Conseil de l'Europs le 27 evri; dernier que - le Parlement européen, revêtu d'une nouvetle légitimité par le euffrage universel direct, ne lera pss un dogme de la limitation ds ses droits. Au fil du temps, ses pouvoirs ne pourront que s'eccroître - ?

Nous vollà foin de la position française et de l'Interprétation ras-Irictive que lui e donnée le Corseil constitutionnel. Mais comment e-t-on pu Imaginer qu'un obstacla juridique et formel, eu demeurant unlietéral, mettrett un terme é un l'illge fonda-

Un alibi

Dés lors, on est en droit de se damander si cetta consultation qui se veut solennelle et qui s pour but avoué de relencer la construction européenns ne sera pas qu'un alibl pour masquer les vrais problèmes : csux de le monnaie, de la fiscallé, ds l'harmonisation des législations socieles, voire de le simple équiveience des diplômes, qui, jusqu'à present, se sont révélés insolubles. Et d'eutres difficultés surgiront si

l'on suppose le problème résolu. La nouvelle Assembléa sera consilun affrontament entre des formations politiques opposées, et la soliderité de felt auf exists autourd'hul dans les délégations nationales sn sera profondément effectée. Il y eure donc une melorité et une minorité oul se dégageront des conditions mêmes de l'élection. Il vs sans dire que jamsis cette mejorité et cetts minorité ns coîncideront svec lss majorités et les minorités des neuf Perlements nationaux, encore une source de confilts dont nous ne mesurons peutêtra pas toute le grsvilé.

Enfin, Il sat bien entandu que l'Europe suropéanne — et ce n'est pas un pléonesme - que nous envisagsons en France sera une Europe confédérale. Mais certains de nos partsnelres, plus précisément Allemende el lee Italiens, qui ont résiles leur unité par une démarcha de csractéra lédérel, ns partagent pas notre préoccupetion de seuvegardar l'indépendance st la eouversinsié nationales. A cet égard, leur mécanisme mantal sal différent du nôtre st le Francs, qui a condemné ce qus sous la Grande Révolution on s eppelé « l'hydre fédéreliste », ns peut, de quelque menière que ce eoit, taire de concession dens ce domeine vital.

Quoi qu'il en solt, ce seront eutant ds sujets préalebles é débattre au coura du scrutin. Ensuits, au sein ds nouvells Assemblée is combat de tous les joure sera ruds. La netion devre pouvoir compter sur sa représsniation pour qu'elle le soutienns sans délaillancs ni compromis.

(1) Autriche. Belgique, Chypre. Danemark, Espagne, France, Graode-Bretagne, Italia, Grèce. Irlande, Islande, Lichtenstein, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Portugai, R.F.A., Suède, Sulsse, Turquie.

[2] Fraoce, Grande-Bretagne, R.F.A., Italia, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg.

Luxembourg,
13) Ce rapport ayant été adopté
su cnurs de la dernière sessina. le
gouvernement français a élevé une
ferme protestation.



N ______ . . .

:s litiges

pechiva

port que fue page a per 1 30

tenant de housey - harring

son) se witter

មីក 🖫 ⊱

te Conseil, europie en

eccope-nonthis is

Sahmat al till Conse de E.

n.e) tue - e -

Nous said

PARCE SE ST

おまいたま 4

et tarring a

77:

SERVICE TO T

₹* ::.

1571

45 -20 %

1. T. & 12.114

1.00

 $(2.3) = \underline{x}_{\rm sol} \cdot x_{\rm sol} + \underline{x}_{\rm sol} \cdot x_{\rm sol}$

8 - \$ - 4-4-47 - 4-1

10 15, 10

woman is the

1.00

P.

6 -- -

1256211

 $f(\sigma^{-1}) = (\overline{\eta}^{-1}) + 1 + 2 + 2$

en engles en engles

.∓[‡] ----

ه دري بقدد

31.77

18 25 E

PART OF THE

ا با بارور پارورو

1,000

300

7: 1 -

44 N. 15

247

(a) f ∈ (x ≥ 1)

F 2.4.1

STORY MANAGEMENT

Straight Straight

Except St.

475 AT 18 ST 15

5- 18-1 n ·

混乱 电热电阻 1999

matter to

🦸 inacto.

Se summate in

) NESSLER (*)

ligne de démarcation — qui

U.R.S.S.: le «grignotage» du Sinkiang (Suite de la première page.)

Le plus remarquable est que, toujours à en croire les responchinoises au « grignotage » du territoire de la R.P.C. ont été plus que modérées. L'A.P.L. n'est pas intervenue et l'on paraît avoir systématiquement évité les affrontements. Il e'agit là nous dit-on, de l'application de l'accord conclu en 1969 entre les premiers ministres Chou En-lai et Kossyguine, qui exclualt la prèsence de forces armées dans

second qui, enlevé ainsi que les mance des troupesux à travers la chevaux, fut restitué vivant dix jours plus tard aux autorités chinoises. Depuis, toutefois, on ne signale guère que des incursions d'hélicoptères soviétiques à 2 ou 3 kilomètres dans l'espace aérien chinols, des coups de projecteurs indiscrets dans is nuit et quelques passages per erreur de la ligne de démarcation, le long des rivières en particulier, où il n'y a pas de barbelés, par des individus isolės.

Personne ne souhaite apparem-



Chine, pour sa part, prétend res-

Au reste, Il est assez singulier de constater que la « marche en avant » des barbelés soviétiques s'est interrompue depuis un an. On refuse, du côte chinois, de donner la moindre signification politique à cette pause — la pre-mière depuis le début des années 60 — sinon pour supposer que l'U.R.S.S., ayant désormale ce qu'elle voulait, n'a plus de raison de poursuivre son « grignotage». Sous réserve d'ailleurs d'opérations réduites dont on n'exclut pas l'éventualité.

en fait, on't calme relatif, presque une sorte de modus vivendi, règne désorplus grave date du 13 août 1969, où a plusieurs douzaines » de militaires chinols furent tués on blessés dans le secteur de Ta- des fins d'irrigation. Cheng. Le 5 août 1977 encore, Pour le reste, la f deux gardes soviétiques, nous dit-on, ont penetre de 15 kilomètres en territoire chinois, tué ne passe du Singkiang en terri-un berger kazokh et blessé un toire soviétique et la transbn-

neur - qui survient une ou deux fois par mois en moyenne pulsse dégénérer, et tont un dispositif a été mis en place pour que les cas litigieux puissent être réglés rapidement. Quatre « stations de liaison » ont été créées dès 1962 dans les secteurs de Kashgar, d'Ili (Suidin), de Ta-Cheng et d'Altai, où les commandants de districts militaires des nécessité. Comme dans le nordplace le long de l'Oussouri, une ger voit peu de chose dans les procédure précise de signaux a y est le plus souvent question convoi de camions tout neuls aux de bétail égaré et d'ntilisation des couleurs de l'A.P.L. croisé parfois eaux des rivières frontalières à sur la route, des voies de chemin

les « zones disputées » et que la ment que ce genre d'incident mi-

pratiquement fermée à tout trafic, aucun train, aucun camion

deux parties ou leurs adjoints peuvent se rencontrer en cas de est de la Chine, où un dispositif nent sur le pied de guerre. De du même genre est également en cela néanmoins, le visiteur étranété mise an point pour l'organi- cuier au Sinkiang. Un nombre sation de telles rencontres. Outre plus élevé de militaires que dans mais à la frontière. L'incident le le genre d'incidents déjà cité, il

Pour le reste, la frontière est

d'après nos informations e'est poursuivie jusqu'à la fin des an-nées 60 — a maintenant totale-ment cessé. Subsiste seulement, assez curiensement dans cette atmosphère de confrontation, un trafic postal qui se poursuit en trois points de la frontière. Six fois par semaine près d'Ili, trois fois dans les secteurs de Ta-Cheng et de Kashgar, le courrier international est échangé entre les deux pays. Courrier régional en fait, entre des populations de nationalités différentes mais d'ethnies communes — Kazakha, Kirghizes, Ouzbèques, Tadjika, notamment — qui vivaient autrefois en symblose et que le diffé-rend sino-soviétique ne sépare qu'artificiellement.

Propagande intensive

Ce qui pose d'ailleurs quelques problèmes supplémentaires, car la Chine accuse l'U.R.S.S. de mener une propagande intensive auprès des populations du Sinkiang, de tenter fréquemment d'y infiltrer des agents et surtout de répandre les idées les plus subversives — y compris celle de la création d'une a République du Turkestan oriental » indépendante de la R.P.C. eur les ondes puissantes de Radio-Tachkent et Radio-Alma-Ata

Plus que les incidents frontsliers proprement dits, c'est ce climat général d'hostilité qui rend les responsables du Sinkiang pes-eimistes sur les chances d'une détente avec leurs voisins soviétiques. Eux-mêmes rappellent que les atraités inégaux » du siècle dernier - qui ont privé la Chine de vastes territoires - coppartiennent à l'histoire » et doivent servir de base à la définition prècise d'un nouveau tracé frontalier. Quant aux ezones disputées », on ne dolt pas exagérer leur importance compte tenu du caractère quasi désertique des régions où elles se situent, soovent à peine accessibles même à la

bonne salson. Ce contentieux territorial finalement assez mince n'empêche pas, bien entendu, que de part et d'antre les forces armées se tienrégions où il est autorisé à cird'antres régions de Chine, un de fer aussi qui ne figurent sur aucune carte et dont les rails se perdent dans la montagne, c'est à peu près tout. Nos interlocuteurs d'Uramchi sont relative ment loquaces sur le dispositif militaire soviétique — trois commandements face an Sinking couvrant respectivement les secteurs du Turkestan, d'Alma-Ata et de Sibérie occidentale, auxquels s'ajouteralent « plusieurs centaines de miliers » de gardes-fronteurs du Turkestan d'Alma-Ata - mais se taisent sur les forces chinaises. . Secret militaire », mieux gardé encore comme il se doit ove numbre d'autres secrets d'Etat qui enveloppent encore de mystères la réalité du Sinklang. Qui oserait demander combien de divisions chinoises sont stationnées à la frontière, lorsque le nombre des moutons qui paisseni dans la region est lui-même confi-

ALAIN JACOB.

VIETNAM : l'engrenage de la guerre

Les autorités locales nous ont formellement Interdit, d'abord de voir ce fameux pont où ont eu lieu plusieurs incidents graves et ensuite de nous entretenir avec des Hoas. Comment alors vérifier les accurations des la contration de la contratio Comment alors vérifier les accusations vietnamiennes et constater
les « noirs desseins de la Chine »?
Seule explication donnée: « Les
officiels chinois pournaient vous
prendre pour des Soviétique et
croire à une provocation (...), les
Hoas, travaillés par la propagande
anti-soviétique de Pétin pourraient jaire la même erreur et
vous ottaquer. » Pauvres Hoas,
victimes d'un jeu qui les dépasse,
privés de leurs foyers, rejetés par
les uns, retenus par les autres.
Sans doute est-il révêtateur que
l'on alt craint que les Chinois ne Sans doute est-il révélateur que l'on ait craint que les Chinois ne nous prennent pour des Russes ! La rue principale de Mong-Cai s'orne d'un large pannean vantant la solidarité combattante du Vietnam et de l'Union soviétiques et, de part et d'autre, des baot-parleurs déversent des flots de propagande hostille. La province de Quang-Ninh a souliert, sur le plan économique et social de l'exode massif des Hoss. Cent mille, sur un total de cent solxante mille — soit la moitié des Hoss du nord du Viet-

mottiè des Hoas du nord du Viet-nam — ont fui. La majorité étalent des agriculteurs, des pé-cheurs, des employés des mines de charbon. Leur départ compromet la moisson. Plusieurs mil-liers d'hectares sont laissés à l'abandon et dans certaines coopel'abandon et dans certaines coopèratives atous les pécheurs sont partis ». Les voiles brunes des jonques se font rares dans la baie d'Along. Dans les mines de Hon-Ngal, de Cam-Pha et de Mao-Khe, qui constituent l'une des principales ressources du Vietnam, plus de trois mille Hoas ont a band onn é leurs postes. A 90 %, les employés de l'usine de porcelaine de Mong-Cai ont fait de même.

Selon M. Tran Xuan Nguyen, l'un des responsables provinciaux,

Selon M. Tran Kuan Nguyen, i'un des responsables provinciaux, l'exode est provoqué par les allégations répandues par la Chine, et qui peuvent se résumer ainsi : «Le Vietnam agresse le Cambodge. L'U.R.S.S. soutient le Vietnam, la Chine soutient le Combodge. On va vers une gustre entre la Chine et le Vietnam ». Au cas oit les Hoas souhaiteraient, malgré tout, rester au Vietnam, Pékin, toujours selon M. Nguyen, leur promet une M. Nguyen, leur promet une mort certaine, de la main des Vietnamiens, de celle des Soviétiques qui interviendront aux côtés de Hanol ou de celle de l'armée chinoise qui les considérera comme traffices lorsqu'elle envahira le Vietnam. «L'ombasenvahira le Vletnam. «L'ombassads de Chine à Honot orchestre
cette c am po g n e », affirme
M. Nguyen. Le but de ces désordres, crolt-Il savoir, c'est «Fannerion du Vietnam par la Chine ».
Il ajoute, après avoir passé en
revue les incidents des darniers
mois: «En jait, la Chine est en
train de nous déclarer la guerre. »
Ce n'est pas exactement l'impression que l'on retire d'unc vipression que l'on retire d'unc vi-site à la frontière, si frustrante soit-elle. Le problème des Hoas fait certes partie du contentieux sino-vietnamien et concerne près sino-vietnamien et concerne près d'un million et demi de personnes. Mais si les deux parties n'avaient pas systématiquement interprété de façon antagoniste les accords verbaux passès depuis 1955, et qui étaient censés résoudre le problème et faciliter l'assimilation des Hoas an Vietnam, l'affaire aurait pu être à nouvean réglée à l'amiable. Ce que l'on rapporte d'une enquête sur cette question, c'est que Pékin et Hand ont tout fait pour aggraver le différend et que la question des Hoas, embrouillée à plaisir au fil des arguties politico-juridiques, n'est qu'un symptôme particulier de maux beauconp plus généraux et plus graves.

tout a débuté ici, le long de la ils ne sont pas astreints au ser-

blement détourné le cours de la rivière frontalière avec des barrages, afin d'accaparer une sur-

tout a débuté ici, le long de la frontière, par des querelles de clochers, des vois de buffles et des jets de pierres. Ni même de remonter aux incidents provoques à Mong-Cai, comme à Hanoi, par les gardes rouges au moment de la révolution culturelle a révolution culturelle a revolution du comité populaire de Mong-Cai, nous a expliqué par le menu comment, selon lui, les Chinois avaient sensiblement détourné le cours de la conficiels rencontrés au vietname vice metalles chinoises qui refusaient de laisser leurs enfants partir se battre sur le front du Cambodge, contre des alliès de Pékin. Pour M. Doan, comme pour tous les officiels rencontrés au vietname. officleis rencontrés au Vietnam, les désordres récents sont dus aux agitateurs et aux « agents » de la Chine.



face sabionneuse de moins d'un hectare. Le problème fait aujour-d'hui partie du contentieux fron-

talier...
Si la question des Hoas concerne, au Nord, quelque trois cent mille personnes, que dire du Sud où cette communauté est forte de près d'un million deux cent mille individus. La encore, chercher à savoir qui a commence relève du casse-tête.

En avril 1975, lors de la chute de Salgon, la ville jumelle de Cholon, bastion du capitalisme sino-vietnamien, se convrit de drapeaux rouges et de portraits de Mao, Cherchait-elle déjà à se de Mao. Cherchait-elle déjà à se protéger des vainqueurs en rappelant ses origines? Il n'y avait jamais en, et pour cause, d'accord entre Pékin et Saigon au sujet des Hoss. Le Front national de libération e'étalt élevé, comme Hanoï, Pékin et même Taiwan, contre la naturalisation forcée imposée par Ngo Dinh Diem en 1956. Il avait promis de rapporter ce décret après la victoire et de laisser aux Hoss le libre choix de leur appartenance. Après la victoire de Hanoï et la dispartition du G.R.P., les dirigeants vietnamiens ont pratiqué la politique du fait accompil, reprenant à leur compte les mesures diémistes. M. Nghi Doan, président du comité populaire de Cholon, n'est pes d'accord avec cette formulation. Il admet pourtant que la nationaadmet pourtant que la nationa-lité vietnamienne des Chinois du Sud « est un legs de l'histoire ». Un diplomate vietnamien à Pèkin déclarait en juillet à la Far Eas-tern Economic Revisio de Hongtern aconomic Review de Hong-kong: « Nous n'avons pas jugé nécessaire de changer cette situa-tion. Après tout une déclaration est une chose et la réalité en est une autre. »

de maux beaucomp prus generaux et plus graves.

Les Hoss, considérés comme ver plus pas convaincant de vouloir faire passer les effets pour la cause, de laisser entendre que ces derniers. Mais, curieusement,

Personne ne paraît retenir pour causes immédiates la nationalisation du commerce privé et le changement de la monnaie, les confiscations de stocks et les départs forcés de milliers de familles hoas vers les campagnes. M. Doan affirme : Nous sommes prêts à outer ceux qui veulent qutter le Victnam, mais nous les encourageons à s'établir dans les nouvelles zones économiques. Ils sont contents de donner leurs biens et leurs talents à la révolution. >

Les mesures radicales d'avril ont plonge la communaute sinovietnamienne dans le désarroi. Depuis trois ans, elle continuatt, à l'écart des tentatives de socialisation, à mener une vie affairiste (le Monde des 19 et 20 avril). Ce cle Monde des 19 et 20 avril). Ce sont ces mesures qui ont enfraîné, par contrecoup, l'exode au Nord et qui, fort opportunément, ont fourni à Pékin l'argument des persècutions ». Mais Hanol a beau jeu, d'une part, de proclamer que la Chine n'avait pas agi autrement chez elle pour imposer le socialisme et, d'autre part, de faire valoir que ses dirigeants sont restés muets sur les persécotions, d'une toute autre nature, subles par les Chinois du Cam-

cotions, d'une toute autre nature, subies par les Chinois du Cambodge.

Les mises en garde de Pékin, puis l'amorce d'une négociation (oul a été rècemment suspendue sine die, ont amené les antorités de Ho-Chi-Minh-Ville à faire preuve de plus de mesure dans leurs opérations de « dégonflement » de Cholon. Les départs pour la campagne se sont raientis. La situation économique catastrophique et les inondations ont encore freiné cette politique. Mais, comparé au mois de mars, Cholon, avec ses marchés appanyris et ses comparé au mois de mars, Cholon, avec ses marchés appanyris et ses boutiques aux rideaux baissés, a bien changé. C'est une cité inquiète qui attend, nourrissant l'espoir de rapatriements officiels ou de fuites officieuses. En effet, les autorités ferment les yeux ou se font complices des départs de riches commerçants sino-vieinamens. Il en coûte 12 taels d'or (1 tael = 150 dollars)

Aind sont partis il y a quelques

Ainsi sont partis, il y a quelques semaines, les douze cents Sino-Vietnamiens, riches et indésirables, qui se trouvent actuellement sur une ils au large de l'Indonésie en attendant un pays d'accuell définitif. L'affaire a revoerté pous a troudit à Henne de l'accuelle définitif. L'affaire a revoerté pous a troudit à Henne de l'accuelle définitif. rapporté, nous a-t-on dit à Ho-Chi-Minh-Vilk, plus d'une demi-toune d'or an Vietnam.

tome d'or an Vietnam.

Au Sud comme au Nord, l'impression qui se dégage est que le
problème des Hoas doit être
expliqué par un antagonisme plus
profond : c'affrontent deux nationalismes dont l'histoire est riche

nalismes dont l'histoire est riche en péripéties et que les luttes anti-colonialiste et anti-impéria-liste n'ont pas suffi à effacer. Pour tenter d'expliquer, comme les dirigeants vietnamiens com-mencent à le faire, et engrenage, il convient de remonter, non pas à la nuit des temps, mais à l'anbe de la revolution culturelle.

R.-P. PARINGAUX.

Prochain article:

OMBRE ET LUMIERE SUR UNE RUPTURE

Des transfuges de chaque côté de la frontière

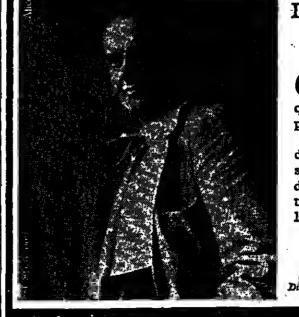
La termeture de la frontière sino-soviétique a poéé quelques problèmes particuliers eu Sinklang, où lee mouvements de population entre les daux pays étaient traditionnellement Impor-

On eelt, en générel, qu'une soixantaine de milliere de Chinois- Kazakha eurtout - ont irenchi la frontière an 1962. Exode provoqué, dit-on aujourd'hui eu Sinkiang, par une intense campagna d'intoxication conduite à l'époque par la consulet eoviétique à Urumcht (dont les locaux sont actuellement occupés per une école de danse) et per = l'Association des Soviétiques é l'étranger », qui entrelenait plusieure bureaux dans la région Toujours du côté chinols, on eltirme que ces melheureux transluges sont l'objet de toutes sortes de discriminationa en U.R.S.S. et regrettent amèrement leur erreur. La République populaire est prête é lae reprendre, mais - en bloc - et non de maniére sélective comme cele e élé proposé per les Soviétiques. Moins connu en revenche est le cas d'un nombre eppréciable

de personnes, d'origine russe ou Sovietique, qui se sont trouvées bloquées par les événements du côté chinols de la trontière. Les plus anciens sont des

- Russes blancs - qui evalent ful leur pays eu lendemain de la révolution d'Octobre. Un certein nombre d'entre eux n'ont jamels reconnu le régime soviétique el n'ont pas opté non plus pour le netionalité chinoise. Apatrides, le plupart d'entre eux ont cherché - et réussi ces dernières années — à émigrer vers l'Austrelle, le Nouvelle-Zélande et l'Amérique latine. Le gouvemement chinois, apperemment peu soucieux de conserver ces élémente d'origine douteues à plusieurs titres, e subvenu quand besoin était à leurs frais de voyage, au moine jusqu'à Honakona.

Environ sept cents - Chinais d'origine russe » résident, d'autro part, dans le région d'ining. lis sont citoyens de la R.P.C. et. celle-ci leur reconnaît le qualité de membres d'une minorité nationale - la plus petite du Sinklang - evec le respect efférent de teur particularisme. Cele ne ve pae toutelois fusqu'eu maintien des traditione religieuses et s'il exiete plueleurs anciennes églises orthodoxes dans le région, eucune n'esi ouverte eu culle. Les vieux sont morts, explique-t-on é Urumchi, et les jeunes qui travaillent en général en ualne ne cherchent pas à eller à l'église, Restant enfin - plusieurs centaines - de citoyens coviétiques, dispersés à travers le Sinklang, apparemment fondus au cein de communeutés ethniques auxquelles lle sont apparentés, indépendamment de la couleur de leur passeport. It ne semble pas que leur sort solt l'objet d'un contentieux entre Moscou et Pékin. Côté chinoie, on attirme an tout cas ne pas les retenir de torce. Il arrive que certaine demendant et obtiennent l'eutorisation de regagner leur patrie. -- A. J.



L'ANALYSTE SAUVAGE GEORG GRODDECK.

Par C. et S. Grossman.

N peut dire de Groddeck ce que lui-même écrivait de son père: "Il avait quelque chose à offrir à tous ceux qui l'approchaient".

Nul de ceux qui le connurent n'est demeuré indifférent à l'égard de celui qui. s'intitulait." l'analyste sauvage". Il en sera de même pour les lecteurs qui le rencontrent aujourd'hui, pour

la première fois. puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

cel Jeannene

La Grèce foyer de culture et de civilisation

En 1978, il s'est tenu en Grèce quatre-vingt-quinze congrès internationaux culturels et scientifiques, qui furent suivis par plus de trente-cinq mille participants. L'un des plus prestigieux fut le congrès mondial sur Aristote.

Foyer de culture et de civilisatinn, la Grèce témoigne que l'humanité conserve des bases solides pour son avenir et qu'elle demeure un des hauts lieux où continuent à se tracer les voies de l'Esprit.

● En Grèce, pour plus d'un dixième, la population détient un diplôme d'études secondaires au supérieures. En 1977-1978, près de 120 000 étudiants étaient inscrits dans 14 établissements d'enseignement supérieur, dont 6 universités.

Mille trais cent quarante-trais écales techniques et professionnelles comptent 136 000 élèves. 568 000 élèves sont inscrits dans les écales secondaires.

- Les 70 musées reçoivent chaque année, en moyenne, plus de 2 000 000 de visiteurs. Et les 45 sites archéologiques, vivant témoignage d'un prodigieux héritage culturel, enregistrent une moyenne annuelle de 6 000 000 de visiteurs.
 - La Grèce compte 39 bibliathèques d'Etat;
 250 bibliothèques publiques;
 20 bibliothèques itlnérantes,

En 1978, lars de la première « Fête du Livre », qui s'est tenue dans la bonlieue d'Athènes, 80 sur plus de 150 éditeurs ant présenté 6000 titres et 70000 livres.

● Dans 29 pays, 200 universités ayant une section de grec moderne ont bénéficié d'une donotion de 28 000 volumes, d'un important motériel culturel et de 170 bourses d'études.



Hermès de Praxitèle (musée d'Olympie)

Les Festivals

Le Festival d'Athènes et celui d'Epidoure ont une renommée mondiale.

Le succès de ceux de Thessolonique, Ithoque, Dodone, La Canee, Aigeon, Cepholonie, Florina, Jonino, Gythinn, Eleusis, Zanthe, Katerinini, Lesbos, Lefcode, Edessa, Covalo, entre outres, s'offirme d'onnée en onnée.

Choque onnée, il est enregistré une moyenne de 50 millions d'entrées dans les théâtres, concerts et cinémas. ● Athènes campte 5 instituts culturels étrangers et 2 écoles et missions archéologiques étran-

Entre 1975 et 1977, 7 800 professeurs et étudionts de 33 pays ont effectué un séjour culturel en Grèce. Durant cette même période, 10 importontes expositions ortistiques de 7 pays ont été

1 500 étudionts étrangers bénéficient de bourses de l'Etat grec.

Plus de cent quotidiens et près de mille périodiques sant régulièrement publiés en Grèce.

Banque nationale de Grèce

La Banque nationale de Grèce n'est pas seulement le plus important établissement financier du pays.

Depuis sa fondation en 1841, peu anrès la naissance du nnuvel Etat grec, elle se trouva appelée à jouer un rôle déterminant dans tous les problèmes sociaux et économioues critiques pour le pays. Elle contribue toujours, d'une manière décisive, à l'épannuissement de la civilisation et de la culture helléniques.

En ce domaine, les éditions

scientifiques et artistiques de la Banque nationale de Grèce sont mondialement connues et appréciées. Elles concernent la science, l'art grec et la culture populaire.

La « Fondation culturelle » de la Banque nationale de Grèce est un centre privilégié d'activités intellectuelles. Elle est dirigée et animée par des personnalités éminentes du monde des lettres, des arts et des sciences. La présidence de la Fondation revient de droit — et en fait — au gouverneur

de la Banque nationale de Grèce.

Les activités de cette Fondation? L'édition d'ouvrages destinés à la formation générale
des étudiants, des hommes de
science; l'animation, aussi, à
Thessalonique d'une galerie
consacrée à l'art gree contemporain; la recherche et le classement, enfin, d'archives historiques et de documents anciens
pour la sauvegarde du patrimoine culturel et l'enrichissement des con naiasances
littéraires, artistiques et scientifiques de la Grèce.

CONSTANTIN TSATSOS

LA PHILOSOPHIE
SOCIALE DES
GRECS ANCIENS

Tradale de gree per fernant Dubat
Atam-grapus per Octava Meriter



Un ouvrage du president de la République hellénique, M. Constitutin Isanos.



la sorte : D'après le journaliste qui a pris

D'après le journaisse qui a pris la communication, celle-ci provenait de loin et probablement par l'automatique interurbain. Le correspondant à in très rapidement son message avec semble-t-il, un fort accent de la région de Bologne.

[Agr de cinquante ans, pare de deux enfants, la professeur Alberto Paolella était directeur de l'Institut

d'anthropologie criminelle de l'uni-versité de Naples. Il était sonv:

charge par la magistrature d'exper-tises médico-légales et d'observations de criminologie près la prison de la ville. Il aurait été l'un des colla-borateurs de Cirolamo Tarragilone,

haut fonctionnaire du ministère ce

la justica une mardi par les « bri-gades rouges » à Rome, lers de l'éla-

boration & la réferme &u régime pénisentiaire.] — (A.P.)

EVANS, ERNEST EVANS dernièrement domicillé à Blythwood Home for the Elderly, Uxbridge Road, Pinner, Middlesex,

Urbridge Road, Pinner, Middlesek, Angieterre, décédé à Pinner le 10 août 1977 (Succession £ 330 environ.)
Les parents du Susnommé sont priès de s'adresser au Tressury Solicitor (Notaire du Trésor Public) (B.V.). 12 Buckingham Gate. London SW ill. Angieterre, fante de quoi le Notaire du Trésor Public pourrait prendre des mesures pour l'administration de la succession.

Italie

M. Enrico Berlinguer fait un bilan évasif | UN CRIMINOLOGISTE DE NAPLES de son voyage à Moscou

De notre carrespondant

Rome. — De retour à Rome après un voyage qui l'a conduit successivement en France, eu Uniau eaviétique et en Yougoslavie pour rencontrer les dirigeants communistes de ces trois pays, M. Enrico Berlinguer a tenu, mercredi 11 octobre, une conférence de presse. Ce ne sont pas ses réponses énigmatiques et souvent de pure farme qui permetteut d'évaluer les résultats d'un voyage certainement important, au cours duquel le secrétaire général du P.C.I. a voulu relancer l'initiative internationale de son parti. revigorer l'eurocommunisme et joner peut-être un rôle de médiatian dans le moude communiste.

M. Berlinguer se déclare doublement satisfait de son voyage. D'une part, dit-il, « nous avons constaté une grande coîncidence de vues sur la question qui nous intéresse le plus, c'est-à-dire la nécessité d'une vigoureuse relance de la politique de détente, de réduction des armements et de coopération internationale ». Il constate d'autre part : « Nous arons trouvé chez tous nos interlocuteurs un grand respect pour dissidence, nous le disons autri quand nous rencontrons les dirigents soviétiques. Le secrétaire général du P.C.I. et envisage de se rendre procumunisme sort renforcé de son communisme sort renforcé de son constate d'autre part : « Nous arons trouvé chez tous nos interlocuteurs un grand respect pour listement au dissidence, nous le disons autri quand nous rencontrons les dirigents soviétiques. Le secrétaire général du P.C.I. et le secrétaire général du P.C.I. et l'envisage de se rendre prochainement à Moscon et peutiètre à Lisbonne, pense que l'euro-communisme sort renforcé de son constate d'autre part : « Nous arons touve chainement à Moscon et peutiètre à Lisbonne, pense que l'euro-communisme sort renforcé de son constate d'autre part : « Nous arons trendre prochainement à Moscon et peutiètre à Lisbonne, pense que l'euro-communisme sort renforcé de son constate d'autre part : « Nous arons trendre prochainement à Moscon et peutiètre à Lisbonne, pense que l'euro-communisme sort renforcé de son communisme sort renforcé de son constate d'autre part : « Nous arons trendre prochainement à Moscon et peuti-étre à Lisbonne, pense que l'euro-communisme sort renforcé de son contre de la constate d'autre part : « Nous arons trendre prochainement à Moscon et peuti-étre à Lisbonne, pense que l'euro-communisme sort renforcé de son communisme sort renforcé de son communisme sort renforcé de son loculeurs un grand respect pour notre parti et une compréhension noire parti et une compréhension pour les opinions que naus avons exprimées. même lorsqu'elles étaient différentes des leurs a. Camme l'a dit cent fois le P.C.I., les divergences ne doivent pas empêcher la collaboration.

Quelles sont ces divergences ? a-t-on demandé à B. Berlinguer.
Réponse : « Elles vont blen con-

Réponse : « Elles sont bien con-nues. Nous, nous concevons la roie au socialisme comme une roie démocratique, et nous esti-mons que la construction de la société socialiste est jondée sur le pluralisme, sur le respect entrer et sur l'expansion de toutes les libertés. » A-t-ll parlé des dissi-dents evec ses interlocuteurs so-viétiques? « Certainement. Ce que nous disons à Rome sur la

quand nous reneontrons les disigents soniétiques. E

Le secrétaire général du P.C.I.
qui envisage de se rendre prochainement à Moscou et peutêtre à Lisbonne, pense que l'eurocommunisme sort renforcé de son
voyage. Il laisse entendre que les
Soviétiques — sans doute désireux de sortir de leur isolement
— se montrent plus souples.

Le P.C.I. espère toujours pouvoir « établir des rapports normaux a avec son bomologue chiuais, lequel, on le sait, l'ignore
totalement. Mais une reprise de
ces rapports n'est pas prévue
a maintenant a a précisé M. Beringuer. La récente visite de M. s maintenant a a précisé M. Ber-linguer. La récente visite de M. Hus Euo-feng à Belgrade inté-ressait beaucoup les communistes italiens, ils étaient ellés aux nou-velles, dépèchant, fin septembre, dans la capitale yougoslave leur « ministre des affaires étran-gères ». M. Giancarlo Pajetta. On constate que dans leur commu-niqué final MM. Tito et Berlin-guer évitent de citer l'Union soguer évitent de citer l'Union so-vietique, sans daute pour ne pas entraver une onverture en direc-

ROBERT SOLE.

République fédérale d'Allemagne

C'est aux Allemands de résoudre le problème de la réunification

déclare M. Chirac à Bonn

De notre correspondant

Bonn. — M. Chirac s'est rendu, mercredi 11 octobre, à Bonn pour s'y entretenir des problèmes europeens avec le président de la C.D.U. M. Helmut Kohl Les deux hommes sont résolus à resserrer leurs liens afin de prévenir, autant que possible, la prépoudérance d'un « bloc socialiste » à l'Assemblée européenne Mais la l'Assemblée européenne. Mais la C.D.U. ue tient pas à faire un choix entre les diverses tendances de la majorité gouvernementale en France. M. Lecanust dait d'ailleurs venir très prochaine-ment à Bonn où il sera, lui aussi, l'invité de M. Kohl

mër de Protein 🗸 💘

C7

itu-

LIFE 007-

e e

PSES

reilie.

ONSTANTON

SOCIALL

GRECS 💉

Les entretiens de mercredi auraient permis, selon M. Chirac,
d'établir des « convergences »
quaut au type de société que les
gaullistes français comme les
chrétiens - démocrates ellemands
entendent promouvoir. Au cours
d'une conférence qu'il a faite
dans la soirée sous les enspices
de la société allemande pour la
politique étrangère, le leader du de la société allemande pour la politique étrangère, le leader du R.P.R. e vouiu rectifier « les erégètes maladroits ou mal-intentionnés » qui donneraient souvent de le politique étrangère du R.P.R. une définition « caricaturale ». Il ne paraît pas avoir convelneu » es interlocuteurs auest-allemands eu critiquant de facon très vive ceux qui croient façon très vive ceux qui croient façon très vive ceux qui crotent faire evancer la cause européenne au moyen d'institutions parlementaires. A ses yeux, le Parlement qui ve être êlu « crèera plus de lensions et de forces centrifuges » que de dynamisme européen. S'il devait être doté de pouvoirs réels, il serait en fin de compte « plus nuisible qu'utile à l'Europée ».

M. Chirac s'est entendu poser

15 rue Soufflol 75005 Perie Tél. 325.44.40

Accueille le 6 Novembre les étudiants licenciée ou en cours d'étudee

En 1 an une formation concrète compiémenteire ouvrant sur la vie professionnelle

des secretaires de direction

quelques questions très critiques touchant sa conception de l'in-dépendance européenne. Sur les rives du Rhin, il est moins facile de rejeter sans réserves « le para-pluie militaire et économique des Américains », qui, selou le pré-sident du R.P.R., signifierait la « fin de l'Europe » M. Chirae a soulevé quelques murmures de estation lorsqu'il s'est écrié propos de la réunification alle-mande « Votre problème ne se pose pas à la France... Vous de-pez le résoudre pous-mêmes. »

M. Chirac a soutenn que l'unité M. Chirac a soutenn que l'unité européenne ne pourrait se faire qu'en retrouvant le « grand souffle » des deux « génies poitiques » que furent Conrad Adenauer et Charles de Gaulle. Les responsables actuels de la politique européenne ne seraient plus « de la même trempe » et M. Chirac ne voit « nulle part » la volonté indispensable des détenteurs du pouvoir. teurs du pouvoir

JEAN WETZ.

Roumanie

L'ÉQUIPAGE DU YACHT PRIVÉ DE M. CEAUSESCU SE SERAIT RÉFUGIÉ EN TURQUIE

(De notre correspondant.)

Vienne. - Selon le Siebenbuer-Vienne. — Selon le Siebenbuer-gische Zeitung, journal publié à Munich par des immigrés roumains d'origine allemande, l'équipage privé du yacht privé de M. Ceausescu, qui est ancré-habituellement près de la rési-dence d'été du chef de l'Etat roumain sur la mer Noire, aurait roumain sur la mer Noire, aurait quitté clandestinement son port d'attache à la fin du mois d'août on au début du mois de septembre et se serait réfugié en Turquie. Cette information, publiée dans le dernier numéro du journai il y a plus d'une semaine u'a, pour le moment, fait l'objet d'aucun démenti par les autorités de Bucarest.

Cette affaire, si elle devait se confirmer, serait à mettre en confirmer, serait à mettre en ...
reletion avec les remous qui ont ...
agité ces derniers temps les services de sécurité roumains à la ...
suite de la défection cet été dur de leurs hauts responsables.
M. Mihai Ion Paces Passé à ... l'Ouest, à l'occasion d'un voyage en Allemagne fédérale, M. Pacepa se trouve actuellement aux Etats-Unis. Officiellement, Bucarest a accusé le transfuge d'avoir cédé

à la corruption. Quels qu'en alent été les motifs, la trahison de M. Pacepa à entrainé en Roumanie la chute de deux ministres dont celui de l'intérieur. Ce dernier a été démis de ses fonctions au début du mois de septembre, c'est-à-dire, et l'on accorde crédit à l'information du Siebenbuergische Zeitung, à pen près au moment même où se serait produite la fuite de l'équipage du yacht de M. Ceausescu. M.L.

Grande-Bretagne

M. Edward Heath soutient publiquement ASSASSINÉ PAR DES TERRORISTES la politique des revenus du parti travailliste Naples (A.F.P.) — Le professeur Alfredo Paolella, criminologiste à la prison de Naples, a été victime d'un attentat le mercredi matin 11 octobre (nos dernières éditions). Il a été tué par un commando de trois personnes, deux hommes et une femme, alors qu'il venait de sortir de chez lui. L'attentat a été revendiqué par l'organisation Prima Linea (première ligne) dans un communiqué in ea téléphone an journal Il Mattino dans les termes suivants: « Ici première ligne : c'est nous qui avons liquidé Paolella collaborateur de l'Etat, tortionnaire de prisonniers politiques. A toute provocation, il sera répondu de la sorte s

De notre envoyé spécial

Brighton. — Le congrès conservateur e été dominé, mercredi 11 octobre, par les déclarations de l'ancien leader, M. Heath, sur les problèmes de salaires. En prenant position publiquement en feveur d'une politique des revenus et en apportant aussi son soutien à M. Callaghan, l'ancien premier ministre a contredit ouvertement Mine Thetcher, le leader du parti, ainsi que Sir Geoffrey Howe, chanceller de l'Echiquier du cabinet fantôme.

Les propos de M. Heath ant provoqué des remous et irrité les dirigeants conservateurs, qui lui reprochent d'avoir exposé an grand jour son désaccord avec Mme Thatcher. M. Heath peut difficilement escompter mainte-uant trouver place dans un évenuant trouver place dans un éven-tel gouvernement conservateur, et an peut se demander s'îl u'a pas décidé de rompre définitive-ment avec Mme Thatcher, qui, il y a plus de trois ans, l'avait évincé du poste de leader. La réconciliatiou amorcée il y a quelques mois par le décision de M. Heath de participer active-ment à la campagne électorale de son parti parait maintenant far-tement compromise.

son parti paraît maintenant fortement compromise.

Dans la matinée, M. Heath
aveit exprimé ses vues en termes
voilés. Accueilli avec sympathie
mais sans enthousiasme par le
congrès, il avait mis en garde
celui-ci contre tout dogmatisme
et souligné que la politique des
reveuus était un élément essentiel
dans la latte contre l'inflation au
même titre que les mesures monétaires et fiscales envisagées par
les travaillistes. Etant donnée
l'ampleur du secteur public, tout
gouvernement est nécessairement

EUROPE

appuyé sur une majorité aux Communes, mais par des « groupes d'intérêts particuliers ».

Maigré cette dénonciation implicite da pouvoir syndical, l'intervention de M. Heath n'a suscité que des applaudissements polis d'un congrès déconcerté.

Dans le soirée, l'ancien leader a, à deux reprises, mis les points sur les « i » au cours de deux interviews télévisées. Il a affrmé sa conviction que M. Callaghan avait raison de défendre la limitation à 5 % des hausses de salaires, et, coutredisant formeltatiou a 5 % des nausses de salaires, et coutredisant formel-lement Mme Thatcher, il e coadamné le retour à une libre uégoclatiou entre patrouet et syndicats. M. Heath na enfiu pas syndicate. At Hearth ha enit pas-craint de suggérer que, dans l'in-tèrêt uational, les deux partis devalent s'entendre sur une poli-tique commune de lutte contre l'inflation.

HENRI PIERRE.

● Le secrétaire général de la centrale syndicale britannique (TUC). M. Len Murray, e lance. mercredi 11 octobre un eppel au gouvernement pour l'ouverture de uégociations sur les salaires et les prix. « Nous voulons discuter des moyens de maintenir l'inflation en dessous de 10 % en 1979 », a déclaré M. Murray, au lendemain de sa rencontre infructueuse ever le premier ministre M. James l'ampleur du secteur public, tout gouvernement est nécessairement impliqué dans les négociations sur les salaires et les impliqué dans les négociations sur les salaires et les prix. « Nous voulons discuter des prix » Nous voulons d



TANINO CRISCI

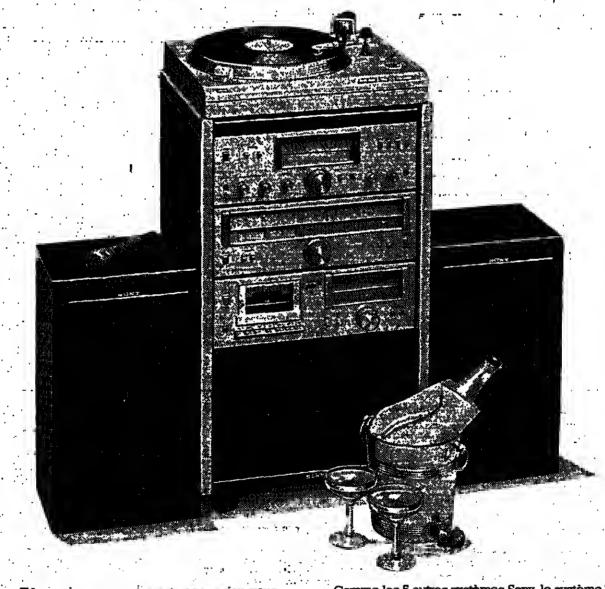
COLLECTION

PRINTEMPS 79

Salle d'exposition 116, Champs-Elysées



L'accord parfait.



Si la musique pour vous est une passion, vous allez avoir le coup de foudre. Le système 3 de Sony. ... vous fera vivre un amour désintéressé. a tous les charmes nécessaires pour créer entre la musique et vous les liens les plus intimes.

Le système 3 de Sony, c'est l'accord parfait. La platine tourne disque entièrement automatique à contrôle frontal, le tuner à pré-sélection FM, GO, la platine à cassette Dolby* et l'amplificateur (2 x 28 watts) forment un ensemble harmonieux:

Réunis dans leur meuble, ils sont faits pour aller les uns avec les autres et jouer à foute heure du jour et de la nuit vos morceaux favons... sans fausse note!

Comme les 5 autres systèmes Sony, le système 3 *Dolby est une marque déposée par Dolby Laboratoires Ltd.

Pour en savoir plus long sur le système 3 et les 5 eutres systèmes Sony. renvoyez ce bon au Salon Sony, 66 Champs Elysées 75008 Pans.

LES NÉGOCIATIONS ISRAÉLO-ÉGYPTIENNES

L'adieu aux armes

(Suite de la première page.)

En écartant des responsabilités opérationnelles pour les reléguer dans da vaguas lonctions da - conseillara -, les daux principaux chela de son ermée dont le ministre de la guarre, la genéral Gamassi, le raïs a bien montra qu'il entendait briser ces résistances Pourtant, l'Egypta n'a plus symbo-

llquamant de - ministère de la guarre - Même s'il s'aperçoit que cela ne auttit pas à régler les problèmas insolubles que ful posant une démographie galopente et une économie en ruina, la peuble égyptien n'ejoutera pas é ses melheurs le drama d'un nouvaau contlit. D'ailleurs, le caractère autoritaira du régime qui, eprès qualques vetiéités da tibératisation, a muselé l'opposition de gauche el le nouveeu Wsld, limite les possibilités d'action des adversaires du règlement an cours, Cette reprisa en main s'explique sans douts pour une bonne part par l'inflexible résolution d'un chel d'Elal qui a successivament brûle tous ses vaissaaux. Par sa broullle evac las Soviétiques, Il s'interdissit, an cas d'échec, de réarmer eérieusement et se mettait é la discrétion des Américalns, elliés d'Israél, Dens son voyage é Jéruselem, Il abattalt, sens contrepertie, l'atout de le reconnelssance de l'Etat hébreu. Enlin. par son ebandon des exigences posées event Camp David eu nom des Palestiniens, Il se condamneit é menar à son terme son entreprise

Le Jontentieux bilaiéret étant, selon las Israéliens, « réglé é 98 % » par les acccords da Cemp David, l'Egyple va aurtout tenter de héter de meintenir un certain perallétisme entra « le cadre pour la conclusion d'un traité de paix entre l'Egypte et Israél » et le mise en œuvre de l'autra « document » sur » le cadre de la paix au Proche-Orient -. è la Jordanie, invilée è se joindre aux diacussions - ? Ce plan entrebaille, pour les Patestiniens, une porte que l'O.L.P. -- dont M. Sadele ne prononce měme plus le nom depuis des mois - s'est empressée de claquer. Pour le roi Hussein, Il n'esi pas beaucoup plus ellechant, car le - gouvernement autonome de

libres - le gouvernement Israélian ne restaurara pas l'intluence, en déclin constent, du souverain hechémite. Il taudrait de sa part besucoup da bonne volonté pour saisir le bien trêle percha qu'on lut tand sans conviction. Selon Time, le rol vient d'ailleurs, dans una rencontre secrèle avec une haute peraonnatilé israélienna de reluser le rôle qui lui ast

Le monde arabe tronconné

Evénement Immense per sa signification at sa portéa, la paix qui sa prépare a tronconné le monde arabe. où, à ce jour, personna, é l'exception du minuscule sullanat d'Oman, n'y a approuvé officiallament t'attitude du Caire. Toutse les nuences de l'hostifité et de la méfiance permettent da dislinguer les trois camps qui se sont constilués permi les epecialeura - arabes.

a) Le Front da la termejé (Syrie, O.L.P., Algerte, Libye et Yéman du Sud) euguel l'Irak se joindrait officieltament, n'stail aon (nexpiable heine du régima baasiste - trère de Demes, ne Irouve pea assez de mots pour condamner la » hontausa psix séparée - du - traitre Sadete -, é qui on e même fait, é Bagded e é Damas, un - procès - aussi réguller per les formes juridiques que dérisoire et partial aur le lond. Toutelois, le commune « fermelé « comporte des confradictione crientes La Syrie, checun le sait, ne peut s'offrir à long terme le luxe da demeurer au bord de la guerre, qu'elle pardrait evec son trop puis sent voisin. Uicérée de ne s'être rien vu offrir. Indignée que l'Egypte fasse caveller seul, elle e'assocte rail sans doute à une négociation . sérieuse ». On peul en dire autant de le diraction « modérée » de l'O.P.L. pour peu que Jérusalem consente é y voir une force politique et non una simple - bande Comment imaginer en atlet que les d'assassins . Le Yéman du Sud marxiste pertage l'hostitité soviétique cement au » plan Begin amenagé » à un » réglement américain ». L'Alaux déclarations entiammées mela, proximité obligés, à la politique prudente, - la Libye, champion de měme d'un réglement négocié Dens eon dernier discours, cité par l'egence Jana le 9 octobre, le colonel Kadhafi stigmatise * /ss accords de la honte signés par le président égyptian dans l'étable de David »

at des tusées », rappel utile mala Inopérant

 b) Les - Arabes modérés - sont manės Par J'Arable Sacudita, doni l'infégrisme wehabile ne sera pes setistait é moins d'une restitution aux Arabes da Jérusalam. Dr. la Ville seinte est proclamée per M. Begin - capitala détinitiva et Instiénable - d'Israel at n'est même pas mantionnée dans les accorde de Camp David. Faite da condamnsilons teutrées at de eilences révélalaurs, la position saoudlenne n'a pas semblé éire ébraniée par les visites de M. Vance el las axho tations de M. Certar. Elle est partagée par le plupart des pays du Golle et ressamble lort é l'attitude jordantenne, retus adroit de lermsr toule porte et attente paliente d'ollres et d'avantages concrets.

c) Les - elilés de l'Egyple observent, pour laur part, un silence inquiet ou constemé, La Maroc, qui approuva courageusement l'initiative de paix da M. Sadate à Jérusalem. n'a pas soullié mot de son attitude Cemp David. Il en va de mame du Soudan. Mals II est évident que si quelque concession palpable était faita, dans le cadra d'un règlament globel petronné per les Etets-Unis, à le Jordenie ou eux Pelesimiens des approbalione chaleureuses mon terelent des cepitales emies.

Enlin l'U.R.S.S., exclue de ce réglement sépare qu'elle a dénoncé, à l'iseue de la demiéra visite du président Assad à Demas, comme une - collusion dans le dos dee Arabes ., ne manquera pas d'attiser les braises et de soutenir le Front de la fermeté. Il est difficlle de concevair un réglement général eu Proche-Orient sans t'accord du coprésident de la conférence de Genève. qui conserve tant de moyene d'actions dene la région.

Pourtant, c'est sans doute d'Isreël que dépend encora le mise en marche d'une vériteble - dynamique de le paix . Après a'être beaucoup propres concitoyena du mouver La Dalx meintenent qui develent Devid un accueil enthousiasie qu'it empéchait tout réglement avec l'Egypte per son intransigeance, le premier ministre israélien e bel et blen remporté un triompha. Le prèsident Sadate est passé, pour

l'évacuetion des implantation en territtoire égyptien est bien le prix le plus modique dont un sccord pou-veit être payé. Celui qu'il faudrait consentir pour s'enlandre avac une partie significative des Palestinians l'évacuellon des colonies en Cts Jordanie et à Gaza — as heurteralt é dee réelstances intérieures autremeni résolues, el exigarait de M. Begin lui-même une révolution da son moda de pensée progremant

« Décrisper » Israel ?

il est vrai que, dans cing ans. les responsables de le politique de Jérusalem pourraient bien avoir changé. Arrachá é son complexe d'encerclemant le psuple aura paulêtre commencé à résoudre ces - contradictions epperentes de notre société - que le sociologue Isreélien Saul Friedlender, dans un très baeu livre, vient da résumer en une phrase : « Volonté de régismant, cartas, meis embitions tarritoristes eussi, volonie de compromis mais croysnca en un droit particullar et volonie de normalisation, maia map-

tiluda, peut-êtrs, à le normalité (1). -Feisons un rêve : Israāl moins crispe sur ses engoisses el les Palestinlens moins encrés dans leurs certitudes et leurs refus. Même à partir des bases étroites dégegées é Camp David et que les négocieteurs de Washington vont effermir, le pertie serait alors jouable. On pourrait imaginer que, dans une Cislordanie « désacralisée » el soustraite aux aurenchéres des extrémistes, une ébauche d'Etat se deseine pour le peuple pelestinien. Que l'O.L.P. ne s'opposereit pas à cette évolution, meis saurait s'y edapter, rendent le position politique et morale des » faucone « Israéllene Intenable, Que le peys arabes le plus engegés dens le croisade enti-sioniste - finirsient per prendre laur perti de l'exisience de l'Etal hébreu. Oue la région devienenfin, comme le souhaitent signalaires des accords Camp David, «un exemple de coopéretion et de coexisience parmi les autres netlons... ». Un rêve, certes, meis aussi ta seule façon de releve le děli de cette peix inachevée.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL

11 Saul Friedläoder, Quand vient souventr, éd. du Seull.

Jérusalem entend limiter les pourparlers aux seules questions bilatérales

De notre correspondant

Jěrosalem, — Le principal souci dr. Israeliena sara de limiter au maximum Isa négociations de Wash-Inglon eux seules questions ayant trait é la conclusion du traits de paix evec l'Egypte, et d'évitar que na soil ebordée préciaément l'aulre partia des sccords da Camp David : l'avenir da le Cisjordanie at du 1erritoire da Gaza. M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrengéras, et M. Ygal Yadin, vice-pramiar ministre, l'oni récemment indiqué (le Monda du 10 octobrel. Pour sa part, M. Beoln - qui reprend sas activi!4s officielles aprae un long repos, - devalt, una nouvelle lois, an donnar l'assurance aux membres de son cabinet lora d'un conseil des miniatras extreordinaire, ce jeudi

12 octobre. Pour le gouvernament (sraétien, la lic :a de conduite est claire : li faut evant toute chose obtenir un treité de paix evec l'Egypte, at ce n'est qu'après la signeture de ce ireité que tes conditions d'un règlement global pourront étra vraiment exeminées. Cette position est reltètée dans la plupart das commenteires falts dans la presse ce jeudi matin. Les dernières déclerations des préaldenta Certer et Sadete à ce sujet ont été eccuelllies evec satistaction à Jérusalem. M. Carter, qui ne pertage pourtant pas l'opinion israéllenne sur ce point, a reconnu merdi que les deux accords-cadres de Cemp Devid n'étaient pas - //és au sens » juridique ». D'eutre part, les journaux Israellens ont souligné qu'en condemnent les « retus » cant implicitement l'effitude du roi Hussaln, M. Sadate se . laveit les mains - de l'evenir des terriloites occupés, même e'il continue de soutenir par ailleura que le pian d'eutonomie sera appliqué coûte que coûte sans la participation des par-

10 octobre par le roi Hussein est venu peradoxalement renforcer le position de Jérusalem è le vellle des négocietione de Washington, En rejetant une nouvelle tois le contenu des eccorda de Camp David et en criliquent le président Egyptien, le souverain hechémite e, en iln de compte, donné satisfaction eu gouvernement Israéllen, qui désire convaincre Américelns et Egyptiens que loute discussion sur le Cisjordante est impossible et inutile pour le moment. En tell, les dirigeants israéliens, meigré leura dénégations, elmeralent se persuader, et persuader aussi leurs parteneires à Wash-Ington, que le maintien du stetu quo — tùt-il aménegé ou modifié — est, dans l'immédiat, inévitable. Cepen dent, le gouvernement de M. Begin continue de penser que le refus du

Le dernier discours prononcé le

rol Hussain n'est pes définilit. En cherchent é éluder l'exam du deuxième accord-cadre de Cemp David, le gouvernement israélie souhalte également éviter que l'une dse pancipeles et peraletantes divergences entre Israël et ses deux Interlocuteurs ne vienne faire obste cla à le préparation du traité de paix. Il s'agit du débat sur la durée du - gel - des implantations israéliannas en Cisjordanie. M. Begin mainlient, depuis le sommet de Camp David, qu'il ne s'est engagé que pour une périoce de trois mois, jusqu'é la signature du fraité, tandis que MM. Carter et Sadate estiment que la promesse israélienne s'étend à la période de cinq ans prévue pour la determination du statut détinitit de la Cisiordanie et du lecritoire de Gaza. Les négociateurs leraéliens, MM Dayan et Weizman, s'emploieront é laire comprendre é laurs partenaires égyptien et sméricain que l'évocation de ce différend n'a pas lieu d'apparaîtrs dans la phase ectuelle des négociations. On doute cependant, à Jérusalem, qu'ile y parviennent tout a tait.

Le renfort jordanien

Hormis cas difficultés et considérent l'objet même de la discussion des conditions du traité, c'est-àdire te retreit israélien du Sinsi, les milieux gouvamementaux de Jérusalem tont preuve d'un optimisme certsin, blen que ptus mesuré que celui des Egyptiens. On ae plait à dire à Jérusatem qu'il n'exiate pas d'- obstacle majeur - à ce propos depuis que la Knesset e eccepté le principe d'une évecuetion totale - y comorie cette des colonies du sallteurs Israéliens, to négociation devielt assentiallement porter sur ta détermination du catendrier du retrait des troupes leraéllennes. Et, sur ce plan, un projet d'accord serall délà bien avancé. La seute incertitude qui inquiéte encora vralment les ditigeants Israéllens porte eur les « garantise » américaines et le montant de l'alde que doivent foumir les Etats-Unis pour parmettre le coûleux redéplolement das troupes Isreéliennes en-deçà de le frontière. engagé qu'é essurer la construction Néquev, afin de ramplecer les trois eéroports mititaires créés depuis ta guerre de eix jours dens le Stnai. Le conseil des ministres de ce jeudi devait, d'autre part, exeminer différents rapports sur la situation eu Uben, à propos de laquelle le presse israélienne se montre très elarmiste en affirment que t'armée syrienne continue d'echeminer d'importants rentorts eux abords de Beyrouth et s'eppréle è reprendre l'oftensive contre les sacteura chrétiens. FRANCIS CORNU.



Iran Des journalistes en grève dénoncent le rétublissement de la censure

Trois étudionts tués et quatre-vingt-cinq blessés ò Téhéran

L'armée et la police ont ouvert le leu mercredi 11 octobre sur une foule de plusieurs millers d'étudiants qu'i manifesteient près d'une mosquée de l'evenue Chai-Reza. à Téhéran eux cris Gnan-Reza, a Teneran eux cris
de « Khomeiny ou la mort ! ».
Selon des témoins cités per
l'agence United Press, trois étudiants ont été tués et quatrevingt-cinq autres blessés. D'autre
part, la grève des administrations
publiques des hébitsus et des publiques, des hopitaux et des postiers s'est poursuivie roercredi pour la cinquième journée consé-cutive, mais les quelque trente mille cheminots ont repris le tra-vail, ayant reçu l'assurance que leurs salaires sereient augmentés. A Chiraz, en revenche, les ou-viers des industries électroniques, qui dépendent du ministère de la querre, se sont mis en grève, re-joignant ainsi le mouvement re-vendicatif qui paralyse de nom-breuses entraprises l'adustrielles breuses entreprises industrielles à travers le pays.

Sur le plan politique, la jour-née de mercredi a été marquée par le décision des journalistes des deux principaux quotidiens des deux principaux quotidiens de Téhéran, Keyhan et Ittelaat, de cesser le travail pour protes-ter contre une tentative de l'administration militeire de rétablir la censure sous sa forme la plus rigoureuse. La semaine dernière, le gouvernement de M. Charif Emami evalt falt savoir que le presse écrite et radio-télévisée devalt pouvoir accoropiir son travall librament, à condition qu'elle

fasse preuve de « responsabilité ». Depuis, les journaux avaient joui d'une relative liberté et evaient pu rendre compte des manifestations et des mouvements de grève. Mercredi. les journalistes ont cessé le travail lorsque des militaires sont arrivés dans les saltes de rédaction pour vérifier, en vertu de le loi martiele, le contenu des principales éditions de l'après-midi. Ceux-ci ont exigé en particulier, revenant elus à à en particulier, revenant sinsi à une pratique que fon croyait révolus, que les deux journeux publient en menchette une inforflanquée, juste en-dessous, d'ex-traits des récentes déclarations de l'ayetollah Khomeiny invitant les Iraniens à la lutte cootre le

Pour reprendre le trevell, les journalistes exigent que le gou-vernement a'engage officiellement à supprimer définitivement la censure sur la presse et qu'un compte rendu des faits qui les ont pousse à cesser le travell soit publié dens les éditions sulvantes

de leurs journaux.
D'eutre part, environ cent cinquante personnalités iranlennes ont dépose, mercredi, des messages, accompagnés de fleurs, à l'ambassads de France à Téhéran pour rappeler les « traditions démocraliques » de la France et prier M. Giscard d'Estaing de réserver un bon eccuell à l'aya-tollah Ehomeiny.



Au colloque arabo-américain de Tripoli

La politique de Washington nous jette dans les bras des Soviétiques

declare le colonel Kadhafi

De notre envoyé spéciol

Tripoli. — Le « dialogue popu-laire arabo-américain » ouvert à Tripoli depuis le iundi 9 octobre e connu mercredi une péripétie inettendue. Alors que les partici-pants eméricains, eu nombre de deux cents environ, et dont le figure de proue est M. William Fullbright, ancien président de la comrolssion des affeires étran-gères du Sénet, et les partici-pants arabes, eu nombre de cent cinquante environ et venus de pants arabes, su nombre de cent cinquante environ et venus de tous les pays du « camp de la fermeté » ientre autres de Libye, de Syrie, d'Algérie et d'Irak), s'étaient donné pour mot d'ordre le « compréhension muluelle », le président Kadhell a feit en fin de matinée une intervention qui elieit, apparemment du moins, à contre-courant.

Après s'être assis modestement dans un coin de la grande salle où se tient le « dialogue » et après evoir écouté quelques minutes le discussion, qui portait alors sur les détournements d'evions, il est descende dans l'arbus cour s'en descendu dans l'arèue pour s'en prendre directement et durement à la politique américaine « De quel terrorisme s'agil-il ? s'est-ècrie De celui des Palestiniens qui délournent des avions pour altirer l'attention du monde sur leur cause, ou bien du terrorisme ezerce par les Biats-Unis avec leur flolte en Mediterranée, leurs bases militaires ou leur chantage à l'alimentation?

Haussant encore le ton, le chef de l'Etat libyen adressa un aver-tissement à la délègation amé-ricaine : « Quelle possibilité reste-i-il pour le nationalisme arabe sinon de chercher des atliance du côté de l'Union some-lique? demande - t - il. Cerlains Etats arabes nous ont d'ailleurs conseillé d'adhèrer au pacie de Varsovie. Si les Etats-Unis se livraient à une agression contre les Arabes, nous le ferions cer-tainement. Les Soviétiques sont les Soviétiques. Mais c'est la politique américame qui nous ielte dans leurs bras. »

Parlant ensuite de la politique américame en général, il demanda ses hôtes américains pourquoi les Etets-Unis souteneient systématiquement les « régimes réac-

tionnaires ou jascistes » et pour-quol M. Ien Smith, premier mi-nistre rhodésien, evait obtenu un visa des Etats-Unis. Puis, en ve-nant aux accords de Camp David, qui evaient déjà fait l'objet devant qui evaient deja tatt robjet devant le « dialogue arabo-américain » de discussions animées entre les deux délégations, le président Kedhafi y a vu un exemple de la « capitulation » imposée par les valnqueurs aux vaincus et a reproché eux Américains de créer la un précédent dangereur créer la un précédent dangereur créer reproché sux Américains de creer la un précédent dangereux « Si lea Arabes un jour sont assez forts pour imposer à leur tour des accords du genre de Camp David mais en sens inverse, lea Etats-Unis ne pourront pas y jaire obsertion.

Le dialogue a-t-il encore un sens?

L'ancien senateur Fulibright répondit au ches de l'Etat libyen en rappelant que les États-Unis en rappelant que les Etats-Unis n'avalent pas toujours commis comme eu Vietnam des erreurs funestes et qu'ils avalent pour ambition eincère de contribuer à l'établissement d'un ordre plus juste dans le monde grâce eux Etats-Unis. a Mon pays, dit-ll, aurait pu faire un usage encore plus funeate de sa force miliatre en créant our exemple le plus en créant our exemple le plus pus juneate de sa l'orce mitilaire en créant par exemple le plus grand emptre colonial de l'histoire. Il ne l'a pas /ait. » Il concèda ensulte aux Arebes que les ac-cords de Camp Devid ne corres-pondaient pas à son ettente et qu'ils ne contensient pas une rénonse à toutes leurs contentiers réponse à toutes leurs aspiretions. Mais il conseilla aux Arabes qui les refusaient en bloc, de cher-cher e tirer de ces eccords tout ce qu'ils pouvaient en obtenir pour le bénéfice des Palestiniens, eu lieu de se cantonner dans une attitude négative.

Mais l'impression causée par les attaques du président Kadhafi contre le politique américaine sur ses hôtes d'outre-Atlantique était profonde mercredi soir. Certains membres de le délégation américalne se demandaient même el le « dialogue » evait encore un sens.

ROLAND DELCOUR.

11eme BIENNALE

EQUIPEMENT DE LABORATOIRES ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

> **CONTROLE ET** RÉGULATION

24 - 27 OCTOBRE **MARSEILLE** PARC CHANOT

(Strictement réservé aux professionnels)

Renseignements / Invitations: PHIRAMA - FOIRE DE MARSEILLE PARC CHANOT - 13266 MARSEILLE CEDEX 2 TEL. (91)76.16.00



miter les pourparles stions bilatérales

carrespondant

Le renfort jordanies

BATTE FORE FORE FEET 10 eper Begrand Camp

Dès jeudi

vous pouver louer au

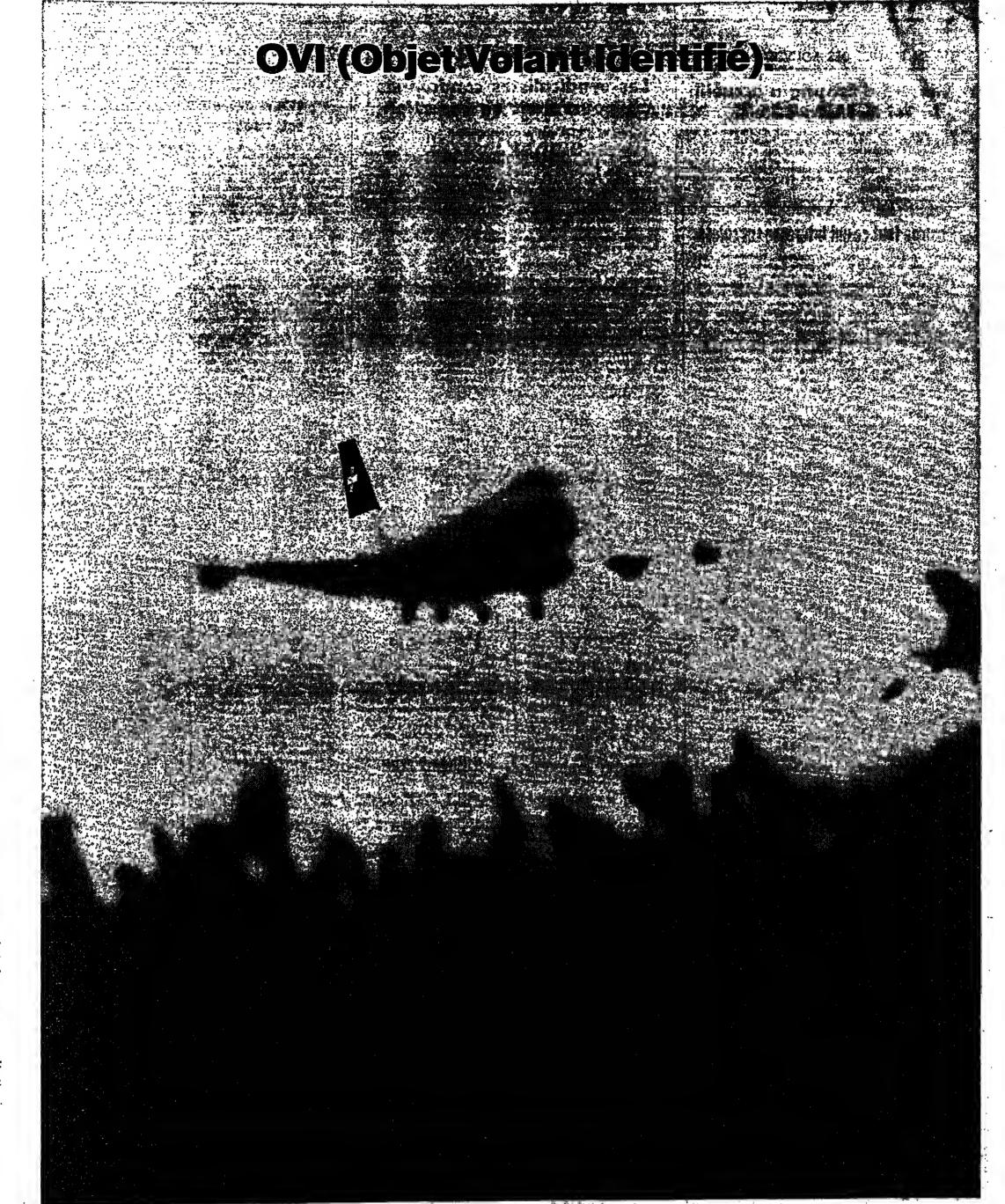
Berger Trans Trans Trans

BIENNALE

IPEMENT BORATOIRES TRONIQUE JSTRIELLE TROLE

7 OCTOBRE CCHANOT

Erfoerne bies biblie ...



Peut-être parle-t-on trop d'OVNI, de nos jours, et pas assez d'OVI.

Parlons donc de ces derniers. Ils sont fantas-

rarions donc de ces derniers. Ils sont fantastiques. Leur origine est des plus connues, puisqu'ils
viennent de Suisse (en Europe centrale). Leurs
passagers sont des gens de tous les pays.
On les repère souvent entre Paris, Nice, Marseille,
Genève, Zurich ou Bâle-Mulhouse et 36 autres
villes d'Europe, 19 d'Afrique, 9 du Moyen-Onent,
9 d'Extrême-Orient, 4 d'Amérique du Sud et 5 d'Amérique du Nord.

Nombre et type des différents modèles (à l'inter-tion des personnes qui aiment s'en tenir aux faits):

trente-deux DC-9, six DC-8, neuf DC-10, deux Boeing 747; en plus, prochaînement, deux DC-10, deux DC-9-51 et - un nouveau modèle - quinze DC-9-80.

- Vous avez la possibilité de monter à leur bord à leurs différents points d'atternissage à travers le monde.

vous aurez l'occasion de constater ators qu'ils sont faciles à identifier pour d'autres raisons encore que la croix suisse qui les ome.

Ainst pous les recommantrez à leur respect des horaires, à leur intérieur hospitalier et à l'amour du détail qui y règne: les soucoupes n'y sont-elles pas en porcelaire de Langenthal?

M. Giscard d'Estaing a accueilli la reine Margrethe II

La reine Margrethe II et le prince Henrik du Danemark sont arrivés jeudi 11 octobre à 10 heures à la gare Saint-Lazare. Ils ont été accueillis par le président de la République et Mme Giscard

La reine est accompagnée du ministre danois des affaires étrangères, M. Christophersen, qui aura des entretiens politiques avec les dirigeants français.

Curieuse de tout ce qui intéresse ses sujets

Mergrethe ti chenge, comme eon espect extérieur, qui devient plus grave. Elle e efforce de

préserver au maximum se vie

temiliele, mais est prisonnière de ees muitiplee obligatione. Le

souverain du Danemark n'a, en

principe, que des lonctione

représentatives, Capandant, Mor-

grethe II veut êire eu courent

medelre du ministre des affeires

étrengéres ee prolonge-t-elle toujours eu-delé de l'heure pré-

vue, cer la souveraine s'informe

à lond eur tous les doseiers. De

même tous les problèmes, même

les modestes, qui concernant ses

eujets, l'Intéressant. On l'e vue

récemment d'entretanir evec l'un

des margineux de le cité libre

de Chrtetiane. D'eutre pert, elle

e organisé, à plusieurs reprises,

des • tebles rondes • privées

evec des théologiens, des

Très consciente de ee dignité,

Mergrethe II surveille scrupu-leusement sa tenue. Depuis

1972, nul n'e jamais pu l'eper-

cevoir en maillot de bain. Mais

li est une concession qu'elle n'e pu ee résoudre é laire : elle

public, vraisembleblement pour dissimuler une timidité letente

qui, si elle ne l'empêche pes

de sourire evec neturel, explique peut-être qu'elle n'elt jamais cee

gestes spontanés et bon enlent dont son père eveit le secret.

évêques et des philosophes.

Denemark est née le 16 evril 1940, luste une semelne après l'invasion du pays par les troupes plus terd, elle montelt eur le trône de Gorm l'Ancien, eu lendemela de la mort de son père, te roi Frederik IX, emporté, le 14 lenvier 1972, par une pneu-

- PORTRAIT

Margrethe II e contlé é un quotidien local, que, edolescente elle ne songeeit lemals eens angoisse eu jour où it lui teudrait prendre le telève de eon - Je souhaltale secrétement ne pas être seule pour affronter cette épreuve -, a-t-elle précisé. Un matin de septembre 1966, jes Denois apprirent qu'elle eveit choisi un Gascon. le comte Henri de Laborde de Montpezat, troisième secrétaire à l'ambassede de France é Londres. Nombre de goûts communs et l'iniérêt qu'ils porteient tous deux é l'art et é le civilisation d'Extrême - Orient les avaient reporochée. La mariege eut lieu en Juin 1967. Le prince héritier Frederik negult en 1968, et son cadet Joachim un an plus

Le 15 jenvier 1972, eu balcon du pelale de Christianborg, Mar-grethe est proclemée reine par le premier ministre socieldémocrate de l'époque, M. Jens Otto Kteg. Dans le Denamerk démocratique, Il n'y e plus de cérémonles du secre.

Le prince Henrik

Acqueilli dens l'enthouslesme 6 l'époque de ses tlançailles, Henri de Montpezel, devenu le prince Henrik, eprès evoir changé de nationalité et adopté la conlession luthérienne, e dû treverser, ensuite, une période un peu difficile d'edeptetion é se nouvelle patrie. Mais, comme l'explique eujourd'hul le prince consort evec un sourire, - petil à peili lee Danois et mol, nous avons epprie é nous conneitre et à mleux noue comprendrs, et nous noue sommes habitués -.

Fece à see conseurs les nive sévères, le prince e nombre d'etouts. Père de temille ettentif et exemplaire (il s'occupe beaucoup de l'éducetion de ses tils, y comprie de leur éducation muelcaië), il remplit evec epplicetion tous les devoirs qui lui Incombent. Que co soit lors de ses déplacements officiels ou eu sein du comité de le Croix-Rouge, des organisations qui trevaillent é le promollon des produite denois ou é le tête du Fonds national pour le prolection de la neture. Celte dernière présidence pareit être celle qu'il prélère. Il e même réintroduit, dans les peleis royaux, les représentants de le gent canine qui y prospéraient eutrelois, du tempe des trois premières générations de Gluckebourg, male que le reine Ingrid avelt Impltoyablemen bennie. Ce sont lé de petite détells qui suttisent periols à gagner le cœur des toules.

CAMILLE OLSEN.

Ambassadeur au Tchad

M. DALLIER EST ÉLEVÉ A LA DIGNITÉ D'AMBASSADEUR DE FRANCE

Le consell des ministres de mercredi 11 octobre a élevé à la dignité d'ambassadeur de France M. Louis Dallier, ambassadeur à N'D'amena qui, a déclaré le porte-parole de l'Elysée, « a accompli une mission difficile ». La dignité d'ambassadeur de France — la plus haute qui puisse être décernée à un diplomate — est conférée à vie et ne doit pas être confondue avec la fonction temporaire d'ambassadeur.

La distinction dont M. Dallier est l'objet est exceptionnelle à plus d'un titre. Seuis ont été jusqu'ici nommes ambassadeurs de Prance les titulaires des grands postes traditionnels. Six ambassadeurs de France sont actuelle-ment en activité : MM. de Gui-ringaud, ministre des atjaires étrangères : Sauvagnargues, an-clen ministre, ambassadeur à Londres : Soutou, secrétaire gé-

 Les relotions fronco-angolaises. — M. Jorge, ministre angolais des affaires étrangères, a annoncé, mercredi 11 octobre à Lisbonne, que son pays et la France allaient porter leurs rela-France allaient porter leurs rela-tions diplomatiques an niveau des ambassadeurs. Les deux pays ont des relations diplomatiques a au niveou des ambassades a depuis le 31 janvier 1977 (le Monde du 30 janvier 1977), mais l'échange effectif d'ambassadeurs n'a pas eu lleu, l'Angola n'ayant pas répondu à la demande d'agrément francaise pour un titulaire d'n française pour un titulaire on poste. La France a une ambas-sade à Luanda actuellement dirigée par un chargé d'affaires. La déclaration de M. Jorge signifie vraisemblablement que l'Angola a décidé de normaliser cette situa-tion et de donner son agrément à un ambassadeur français.

néral du Qual d'Orsay; B. de Leusse, F. de Laboulaye et J. Tiné, ambassadeurs é Moscou, à Wash-

ington et à l'OTAN. Aucun titulaire d'une ambas sade africaine n'avait jamais reçu cette dignité. En rompant avec les habitudes, le gouvernement honore, blen entendu, le titulaire d'un poste ingrat et qui joue un grand rôle dans la recherche d'une solution pacifique. au Tchad; mais il a voulu aussi souligner l'importance qu'il atta-che à l'Afrique.

On le comprend. Et on le com prendrait mieux encore si le gouvernement français obtensi enfin des autorités de N'Djamena, aidées militairement, politique-ment et financièrement par la France, qu'elles permettent à la presse française d'aller enfin au

[Né en 1914, contrôleur civil, M. Dallier s passé dix-huit ans su Maroc. Intégré eo 1859 aux affaires étrangères, il a été conseiller à Tei-Aviv et à Vicone avant d'être commité ambassadeur à Bamako (1968) et à N'Djamena (1975).]

GENERATION

dans le prochain numéro

AFRIQUE

Tunisie

Les syndicalistes condamnés se pourvoient en cassation

Tunis. — Les quinze syndi-alistes qui demeurent incar-rations montontes ». calistes qui demeurent incarcérés après l'arrêt de la Courde süreté de l'Etat (-le Monde - du 11 octobre), ont décidé de se pourvoir en cassation, apprend-on apprès de leurs défenseurs. La chambre spéciale de cassation de la Cour de sureté aura à ec prononcer avant le 24 octobre.

Clément pour les uns, sévère pour les autres, l'arrêt de la Cour continue à susciter de nom-breux commentaires dans les cercles politiques proches du poucercies politiques proches d'u pou-voir ou appartenant à l'opposi-tion. L'agence Tunis - Afrique-Presse (TAP) estime que « la clèmence » du verdict s'inscrit « dans lo ligne traditionnelle de la modération tunisienne » et la modération funisienne » et silustre une démarche faite « de sérénité, de sens de la mesure, et qui refuse les excès et l'esprit de revanche ». Dans Errat, hebdomadaire du Mouvement des démocrates socialistes, M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, constate que le l'impression de la conduction de la constant de la constan Mestir, ancien ministre, cons-tate que le jugement rendu, « malgré so sévérité, a évité le pire e. Il considère que, si le dossier du procès a été clos judi-cialrement, il demeure ouvert politiquement et réclame une so-jution politique. lution politique.

Pour M. Mestiri, cette solution « consiste à renoncer définitive-ment à la politique de repression et de contrainte... et à s'attacher à changer fondamentalement le climat politique d'une manière digne de la Tunisie, de son his-toire, de ses traditions, de son prestige, et qui réponde en même

De notre correspondant

Dans une déclaration remise à la presse, les communistes tuni-siens expriment leur indignation et leur réprobation après ce procès « entoché des plus graces irrégularités » et « les lourdes peines » prononcées, en vue de « décopiter le mouvement syndical ».

Par allleurs, M. Mohamed Ben Par allleurs, M. Mohamed Ben Youssef, directeur du journal de langue française Tunts-Hebdo, publié chaque lundi, a comparu mercredi 11 octobre devant le tribunal correctionnel de Tunis pour répondre aux accusations d'atteinte à la dignité d'un chef d'Etnisse de d'institute de la compart de la co d'Etat étranger et d'incitation à la haine, en raison d'une carica-ture représentant le président Sadate. Le jugement a été ren-voyé à huitaine.

M. Youssef s'étonne d'autant plus de ces poursuites que l'am-bassade d'Egypte à Tunis n'a pas porté plainte

MICHEL DEURÉ.

• Le parti socioliste et le parti ● Le parti socioliste et le parti communiste français condamnent le cerdict de Tunis et réclament son annulation. Le comité contre la répression et pour la défense des libertés en Tunisle et la Pédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audio-visuel et de l'action culturelle C.C.T., le syndicat Force ouvrière et la Confédération des syndicats ouest-allemands, adoptent une attitude analogue.

AU TERME D'UNE ENQUÊTE

La Fédération internationale des droits de l'homme estime que Mme Dalila Maschino est « séquestrée » en Algérie

presse tenue mercredi 11 octobre au siège de la fèdération, à Paris, M° Zavrian a précisé que sa misson n'avait pas porté sur le sta-tut de la femme algérienne, mais seulement sur une éventuelle atteinte à la «liberté de l'individu de disposer de lui-même » recon-nue par la déclaration universelle des droits de l'homme.

des droits de l'nomme.

Il a souligné qu'il a pris connaissance de tous les rapports
d'enquête des autorités canadiennes, d'où il ressort que Mme Mas-chino a bien été enlevée le 26 avril à Montréal par son frère. M. Messaoud Zeghar, qui l'a ramenée à Alger contre son gré, à bord d'un DC-8 privé de cent cinquante places ne transportant que treize passagers. L'avocat a indiqué, à propos des poursuites relevant des autorités canadlenrelevant des autorités canadlen-nes, qu'à son avis la justice était prête à lancer des mandats d'ar-réts internationaux, mais que le ministère des affaires étrangères à Ottawa sembiait vouloir tempo-riser dans l'espoir d'un règlement à l'amiable.

Me Zavrian s'est, en revanche. person n'ellement occupé du deuxième aspect de l'affaire, celui de la « séquestration », en Algérie, de Mme Maschino. Il a rappelé, en apportant de nouvelles préci-

Malaisie

bre é Kuala-Lumpur pour une visite officielle de cinq jours en Malaisie dans le cadre d'une

Après avoir hésité à s'occuper du cas de Mme Daliia Maschino, en ralson de sa complexité. la Fédération internationale des droits de l'homme s'est décidée à interrenir en confiant, fin jullet, à M° Michel Zavrian, du barreau de Paris, une mission d'enquête, en tenant compte du fait que cet ancien défenseur du F.L.N. ne saurait s'associer à «une campagne anti-algènenne».

Au cours d'une conférence de la fédération, à Paris, uvelle etait dans l'incapacité de le rejoindre. Elle lui demandait, enfin, de n'accorate de la fédération, à Paris, qu'elle pourrait être amenée à qu'elle pourrait etre amenée à faire en sens contraire, sous la contrainte. Le 5 juin, elle confistemait ses dires à un journaliste canadien au cours d'un entretien canadien au cours d'un entretien téléphonique de vingt minutes. Par la suite, elle a exprimé le vœu de rester en Algèrie dans des déclarations laconiques, faites presque toujours en présence de sa famille. M° Zavrian a cependant révélé que, fin septembre, au cours d'un entretien téléphonique avec la B.B.C., le journaliste lui ayant demandé si elle confirmait ses déclarations du 5 juin et la jeune femme ayant répondu positivement, la communication avait été aussitôt coupée. répondu positivement, la communication avait été aussitôt coupée, M° Zavrian a expliqué qu'il s'est rendu à Alger du 28 août au 1° septembre, après avoir informe l'ambassade d'Algérie à Paris et demandé par télex à M. Zeghar un « entretien ovec so sœur ». Il a été reçu fort courtoisement par les autorités, qui lui ont répété qu'il s'agissait d'une affaire privée, mais pas par M. Zeghar. Ce dernier lui a cependant dépêché un émissaire le 2 septembre, après qu'un membre de sa famille eut un emissaire le 2 septembre, apres qu'un membre de 62 famille eut été interrogé à Genève, à la de-mande de la justice canadienne. L'émissaire lui a expliqué qu'il y avait eu un « malentendu » et que l'entretien souhaité pourrait avoir lieu à condition que l'avocat ne donne pas de publicité à sa mission. Cette démarche n'a pas eu de suite.

mission. Cette démarche n'a pas eu de suite. En conclusion, M° Zavrian a annoncé qu'il est prét à retourner en Algèrie pour avoir un entre-tien libre avec Mme Maschino, ce qui permettrait de lever les incer-titudes et de tronver éventuellement une solution à cette pénible affaire. P. B.

Le Front Polisario a c cé, meterodi 11 octobre, à Alger, avoir détruit deux bateaux de pêche au large du Sahara occidental les 3 et 5 octobre. Il avait précédemment démenti a voir attaqué, le 3 octobre, un bâtiment sud-africain (le Monde des 6 et 11 octobre), à bord duquel six hommes d'équipage avaient trou-vé la mort. — (A.P., A.F.P., Reu-

AMÉRIQUES

Canada

M. TRUDEAU RÉAFFIRME LA NÉCESSITÉ DE RÉFORMES CONSTITUTIONNELLES

M. Jules Léger, gouverneur gé-néral, a lu mercredi l1 octobre, devant le Parleroent d'Ottawa, au nom de la reine Elizabeth, souveraine du Canada, le discours du trône rédigé par le premier ministre fédéral, M. Pierre Elliott Trudeau, qui ouvre traditionnel-lement la session des Communes. « Renforcer le Conada en consoe tenjorcer le Conada en conso-lidant son unité, unifier le Conada en renjorçant son écono-mie » sont les deux « urgences inséparables » définies par ce texte, dans la perspective des élections fédérales qui doivent avoir lieu en 1879, vraisemblable-ment » la printeme. ment au printemps.

Le discours du trône Indique

Le discours du trône Indique que le gouvernement s'engage à réduire les dépenses publiques, à pratiquer une politique salariale restrictive dans le secteur public, à diminuer l'intervention de l'Etat dans le secteur privé et à encourager les entrepreneurs. Le premier ministre exclut, d'antre part, toute réduction du rôle, très symbolique de chef d'Etat de la

part, toute reduction du role, tres symbolique, de chef d'Etat de la reine Elizabeth.

A propos de Québec, M. Tru-deau estime que des progrès doi-vent être réalisés sur le chemin des réformes constitutionnelies, avant le référendum sur l'indé-pendance qui dont avoir lieu dans avant le référendum sur l'indé-pendance qui doit avoir lieu dans la province dans les deux ans qui viennent. Le premier ministre a réaffirmé, à travers le discours du trône, qu'il était d'isposé à entre-prendre l'étade de la répartition des compétences entre lui-même et les gouvernements provinciaux. Le premier ministre québécois, M. René Lévesque, a, de son côté, précisé, mercredi, devant l'Assem-biée nationale du Québec, quelle forme pourrait prendre l'« assoforme pourrait prendre l' « asso ciation économique » qu'il prociation économique » qu'il pro-pose avec le reste du Canada, dans l'hypothèse où la province accéderait à la souveraineté. M. Lévesque a affirmé qu'un Québec devenn indépendant aurait ia même monnale que le reste du Canada, ce qui implique le mettern commune de la mettern comm la gestion commune d'une banque

centrale.

Les propos du premier ministre confirment l'abandon, par le parti péquiste au pouvoir, de l'idée d'une monnale indépendante. la plastre, qui avait été avancée par plusieurs économistes du parti.

A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

LE PRESIDENT CARTER a Cocoté, mercredi 11 octobre, la démission de M. Sydney Dong, est arrivé jeudi 12 octola demission de M. Sydney Horman, sous-secrétaire d'Etat au commerce, qui était chargé des industries en difficulté et du développement économique des minorités ethniques, et qui a décidé de reprendre ses acti-vités dans le secteur privé. — (A.F.P.)

Guinée-Bissau

JOAO BERNARDO M. JOAO BERNARDO
VIEIRA, nommé, le 23 septembre dernier, commissaire principal (président du Consell) de
Guinée-Bissau (le Monde du
30 septembre) à la suite du
décès accidentei de M. Francisco Mendès, a formé son gouvernement mercredi 11 octobre.
Le nouveau cabinet comprend
dix-neuf membres contre didix-neuf membres contre di-huit dans le précèdent gouver-nement. — (A.F.P.)

Guinée-Equatoriale

DANS UN COMMUNIQUE rendu public à l'occasion du dixième anniversaire de l'indépendance de la Guinée Equatoriale, le 12 octobre, Amnesty International « de m o n de d l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) d'user de son influence pour metire fin aux violations des droits de l'homme dans ce pays ».

dans ce pays ».

Dans des télégrammes adressés respectivement au président et au secrétaire général de dent et au secrétaire général de l'O.U.A., Amnesty International rappelle que « depuis dix
ans le règime de lo Guinée
Equatoriale a été marqué par
une succession d'arrestotions
arbitraires, de moris sous la
torture et d'exécutions sommaires el que, malgré les interventions internationales, la situation ne semble par s'emè. ventions internationales, la si-tuation ne semble pas s'amé-

Japon

 M. HELMUT SCHMIDT est arrivé à Tokyo mardi 10 octo-bre pour une visite officielle de quatre jours au cours de laquelle 11 s'entretiendra de problèmes monétaires a ve c M. Fukuda. Le chanceller ouest-aliemand se rendra ensuite à Singapour.— (A.F.P.)

Kenya

M. ARAP MOI, président de la République du Kenya, a nommé. mercredi 11 octobre, M. Mwal Kibaki, vice-président de la République. M. Mwai Kibaki conserve son porte-feuille des finances. — (Cor-respondance)

L'UNESCO A TRAVERS SES PUBLICATIONS

Expo prolongée jusqu'en 18 oct. ntrée gratuite : 10 h. d 18 h. sauf samed1 et dimanche UNESCO - 7, pl. de Fontenoy Paris (7°)

Téléph. : 577-16-10

tournée dans les pays de l'ASEAN. (Association des

nations dn Sud-Est asiatique). M. Pham Van Dong, qui s'est déjà rendu en Thallande, en Indonésie et aux Philippines, doit gagner Singapour le 16. Namibie LES MINISTRES DES AFFAI-RES ETRANGERES des Etats Unis, de la Grande-Bretagne, de la République fédérale d'Allemagne et du Canada, et le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères français, M. Olivier Stirn, rencontrerent lundi et mardi prochains à Pretoria le gouvernement sud-africain

annoncé mercredi 11 octobre un communique officiel Yémen du Sud

pour des discussions sur le problème de la Namibie, a

LE PARTI SOCIALISTE YEMENITE a été créé mercredi 11 octobre à Aden, en remplacement de l'Organisation politique du Front national, au pouvoir depnis 1975, qui était constituée par une coalition de trois partis (baassistes, communistes et nationalistes a rabes). Le comité central du parti communiste d'Union soviétique a adressé au parti socialiste yéménite un message de vœux iul souhaltant notamment de réussir dans « l'accomplissenui sounaitant notamment de réussir dans « l'accomplisse-ment de sa mission », qui est, a-t-il souligné, « la création d'un parti d'ovant - gorde s'inspirant des principes du socialisme scientifique et grou-pant les meilleurs représen-tonts de la classe ouvrière »,

Le Monde

Service des Abondements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CENEX 69 C.C.F. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 5 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS FAYS ETRANGERS 228 F 435 F 643 F 550 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAVS-8AS 155 F 290 F 425 F 560 F IL — SUISSE-TUNISIE 203 F 385 F 563 F 750 F Par voio sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paleot par chéque postal (trois voleta) vou-droot bien joindre ce chèque à

Changemeots d'adresse défi-oitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'eovol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



OUTRE-MER

Quinze pares

thre a

selvin - /

Treated and

Barra Tes

SOLS ex

La crise économique qui sévit en Nouvelle-Calédonie, et qu'aggravent des difficultés politiques, contribue à creuser le fossé entre les ethnies, européenne et mélanies, européenne et mélanies de l'aniversité sont canaque (aujourd'hui leader du PALIKA, firme le réveil canaque.

Nouméa — La coupure permanent eutre les ethnies qui penplent la Nouvelle-Calédonie est évidemment l'héritage de la colomisation Celle-cl a fait des Canaques et conserve des des buveurs d'alcool, des lieuturs de cantiques », affirme M. Nidoishe Naisseline. Le grand chei du district de Nécé, dans l'Assemblée territoriale, résume langue de contact », affirme M. Poagoune, qui ctie de Maré, élu du PALIKA (Parti de libération kanak), à l'Assemblée territoriale, résume sinsi le diagnostic qui l'a conduit eu 1969 à prendre la tête du

Nouméa. — La coupure permanente eutre les ethnies qui penpente la Nouvelle-Calédonie est évidemment l'inéritage de la colonisation. Celle-cl a fait des Canaques « des buveurs d'alcool, des lecteurs d'illustrés et des chanteurs de can tiques », affirme M. Nidoïshe Naisseline. Le grand chef du district de Nécé, dans l'île de Maré, élu du PALIKA (Parti de libération kanak), à l'Assemblée territoriale, résume ainsi le diagnostic qui l'a conduit eu 1969 à prendre la tête du mouvement de révolte des jeunes Mélanésiens. Pour abrupte et schématique qu'elle soit, cette formule renvoie à une réalité que l'on na saurait méconnaître.

Malgré les efforts inlassables de divers mouvements pronant la sobriété, la consommation de boissons alcoolisées dans les tribus est un fleau.

La terre des ancêtres

Cependant, toutes deux figurent en bonne place sur la liste des principaux propriétaires fonciers de l'île. Or la question fonciers de l'île. Or la question fonciers est au cœur du problème a entretenu les Mélanésiens cière est au cœur du problème

calédonien. La terre est, pour les Mélanésiens, à la fois une garantie de subsistance, un cadre politique et une force psychologique. Les deux tiers des Mélanésiens sont en effet fixés dans les tribus et y vivent d'une agriculture autar-cique. Bien que créée par le colo-nisateur, l'organisation actueile de la tribu a permis le maintien des structures de la société canaque traditionnelle, strictement hierarchisée et spécialisée selon les clans. Chaque clan conserve en mémoire la localisation du

La <décolonisation> de l'Union calédonienne ·

Présidée per M. Roch Pidjot, député (N.I.), ancien président l'Assemblée territoriele, l'Union calédonienne, principal parti autonomiste devenu indépendantiste, e longtemps été dominée par son « commissaire général ». M. Maurice Lenormand. Pharmacien originaire de Macon, marié à une femme origineire de l'île de Lifou, devenu homme d'effaires prospère, celui-ci e régné eans pertage sur l'U.C. Député du territoire, il a également dominé la vie politiqua jusqu'à son invalidation en 1964. Le déroulement des débets à l'Assemblée territoriale étalt l'Illustration de cette prééminence : M. Lenormend prenaît le parole, et décidait par son intervention du vote des conseillars mélanésiens.

Blen que ee définiesant comma progressiste, l'U.C. evait un projet que i'on peut aisé-ment classer à droite. Il e'agieezit d'utiliser un statut d'autonomie interne pour parvenir à un niveau de richesses plus élevé, fondé eur l'exploitation intensive du nickei, grâce notamment é l'Intégration dans l'économie amèricaine que devait apporter l'inetalletion du groupe INCQ eur le territoire. Ce projet a échoué du feit de l'hostilité du générei de Gaulle è une Implentation américaine.

Cet aspect de le politique des dirigeants de l'U.C. est vivement critiqué. Ainsi, M. Françoie Burck, ancien prêtre catholique, commissaire adjoint du parti, affirme: - Le parti a môri. Nous nous sommes eperçus que l'on s'était appuyé sur les Mélanésiens pour délendre certains privilèges

Avjourd'hul, le repport de forces au sain da l'U.C. paraît devenu favorable aux Mėlanėsiens. Ceux-cl, sous l'impulsion notamment de MM. Jean-Marie Tilbeou, ancien prêtre, principal orgenisateur du Festivel Mélanésia 20000 et vice-président de l'U.C., François Burck, et léwéné léwené, ont « décolonisé » l'U.C., en même tamps qu'ils ont orienté ie parti vers l'indépendance. Le IXº congrès, en mai 1978, a marque une étape importante dans ca processus dirigé contre

la = dictature = de M Lenormand. Les décisions sont désormals coilégiales et reflètent d'eutant mieux les aspiratione des Mélenésiens de l'U.C. que la plupart des Européens ont quitté ses ranga, hostiles à tout processue - séparatiste ».

Enfin, le christian isme a conquis la Nouvelle-Calédonie avant les militaires, puis avec leur aide. Les Eglises catholique et protestante, il est vral, se sont efforcées de se racheter: la première dénonce «les séquelles du colonialisme»; la seconde fait cause commune avec les mouvements prépant l'indépendance ments pronant l'indépendance canaque, qu'elle finance à l'oc-

dans l'idée que, quels que soient les titres de propriétés acquis par les Européens, ils retrouve-ront un jour la « terre des an-

cêtres ».

cetres ».
Cette conscience est d'autant plus vive que le souvenir est douloureux. Entre 1878 et 1903, la
colonisation foncière a privé les
tribus de quelque 400 000 nectares
et les a cantonnées dans les «réserves ». Dans le même temps,
les insurrections aidant (notamment celle du grand chef Atai
en 1878), leur nombre tombait de
cinquante mille à vingt-sept mille.
La crainte de nouveaux heuris,
après une nouvelle et grave révoite en 1917, et le souci de mettre un terme à la décroissance
démographique des Cansques expliquent que la réserve déclarée
« inaliénable, incessible, incommutable », soit devenue une protection quasi intégrale du millen
tribal et que les Mélanésiens
aient vécu en vase clos, au moins
jusqu'à la fin de la seconde
guerre mondiale.

Véritable rempart con tre le
monde moderne, la réserve fait
donc l'objet d'une garde vigitante

donc l'objet d'une garde vigilante de la part des élus mélanésiens. M. Jéwéné Jéwéné, l'un des prin-cipaux animateurs de l'U.C., excipaux animateurs de l'U.C., expliqué: « Si nous essayons de
tenir bon sur la question de la
réserve, qui est un fait colonial.
c'est parce qu'elle est notre
refuge et qu'elle doit devenir
notre point de départ. » La
réserve peut être, en effet,
l'instrument d'un développement
collectif. C'est pourquoi l'Union
calédonienne, tout toomme le
PALIKA, s'oppose à l'idée d'affectations de terres nouvelles à titre
individuel et prône la satisfaction
des revendications foncières par
le blals d'agrandissements de
réserves.

le blais d'agrandissements de réserves.

Les agrandissements décidés les dernières années par l'Assembles territoriale n'ont pas été uégligeables, mais ils n'ont pas été suifisants pour porter remède à l'inégalité qui caractèrise la répartition des terres: un agriculteur européen posséde en moyenne 364 hectares. Or le désir de récupération des terres apparaît désormais comme un facteur important de l'évolution de la vie politique.

Jusqu'alors, celle-ci était dominée par l'affrontement des autonomistes et des anti-autonomistes, sans que l'un ou l'autre de ces

nomistes et des anti-autonomistes, sans que l'un ou l'autre de ces courants parvint à dégager en sa faveur une majorité eignificative. Les premiers, regroupés autour de l'Union calédonienne, ont canalisé, pendant vingt ans, les aspirations d'une majorité de Mélanésiens en les mobilisant coutre l'administration et contre la tutelle de la métropole, sans remettre en cause l'appartenance à la République (la Nouvelle-Calédonie a refusé l'indépendance en 1958).

en 1958). La masse mélanésienne, clé de

La masse mélanésienne, clé de tout problème électoral, u'a pas été non plus négligée par les partis nationaux, hostiles à l'autonomie interne, qui, selon eux, prècé de nécessairement l'indépendance.

Ce système a bien fonctionné jusqu'en 1969, date de la création d'un mouvement de jeunes Loyaltiens, les Foulards ronges. Directement issus de mai 1968 et créés à l'initiative de jeunes étudiants ou soldais regroupés autour de ou soldats regroupés autour de M Naisseline, les Foulards rouges M Naisseline, les Follards fonges pronaient le retour aux sources de la « canaquitude », l'exaltation de la culture canaque et, finalement, le pouvoir noir. Bientôt rejoints par les groupes 1878. ils forment le PALIKA et réclament l'« indépendancs canaque ». Le PALIKA s'est développé aux dépens de l'U.C., en metiant l'accent sur les revandications foncent sur les revandications fon-Attaquee sur sa gauche, l'U.C

II. - L'utopie

LA FRANCE DU PACIFIQUE

La Nouvelle-Calédonie à la recherche d'un avenir

De notre envoyé spécial JEAN-MARIE COLOMBANI

de l'intérieur par les Mélanésiens, qui l'ont accusée d'avoir bloqué toute promotion mélanésienne en s'opposant, de façon stérile, à la métropole. La mise sur pied de communes de droit commun, en 1969, qui était apparue à beaucoup comme un cadre utile à une telle promotion, et à laquelle corposé, avait révêlé ce clivage. Cette tendance a peu à peu conforté son audience (voir l'encadré) en plaçant le combat sur le terrain culturel, donc sur celui de la revendication foncière.

A l'origine de cette démarche se trouve la fidélité affirmée à la devise de l'U.C.: « Deux couleurs, un seul peuple », complétée désormais selon M. Iéwéné, par la formule : « Eguax mais différents ». A l'origine, également, se trouvent de ux constats. D'une part, les Mélandeilens ne sont pas intégrés dans la société moderne et aspirent à l'être. D'autre part, leur société traditionnelle se désagrège, atteinte par le mouvement des idées et celui des marchandises. Le risque est donc de voir le peuple mélanésien se marginaliser, les Canaques devenant chaque four devantage les exclus du progrès, ou grossir les rangs des partis révolutionnaires, aux dépens non seulement de l'U.C. mais aussi de la paix civile.

mais aussi de la paix civile. mais aussi de la paix civile.

Dans ces conditions, il a été
proposé aux Européens de participer à la construction d'un e
société calédomienne qui permette
aux Canaques de rester euxmêmes tout en les admettant au
partage des richesses et du pou-

Egaux mais différents

voir. Cette utopie a été proclamée lors du Festival Mélanésia 2000, en septembre 1975. L'objectif de cette gigantesque manifestation culturelle (cinquante mille personnes y ont assisté, les trois cents tribus de l'île y ont participé), mise sur pled avec l'aide active de la métropole, était do uble. D'abord, d'obtenir des Calédoniens qu'ils «reconnaissent» les Mélanésiens, qu'ils les admettent enfin comme entité différente et digne d'exister. Ensuite, « permettre au Conaque de se découvrir, l'aider à reprendre confiance, à retrouver sa dignité et le défaire de son complete d'infériorité lié à l'aquells il s'est trouvé réduit ».

Dans le droit fil de cette

Dans le droit fil de cette démarche, le cougrès de Bourail, en 1977, a été l'occasion pour l'U.C. de proclamer que les Canaques sont les premiers occupants du soi de la Nouvelle-Calédonie, et que ce privilège leur confère des droits, il s'agit maintenant de savoir si les Calédoniens des

tre ce point de vue, notamment en faisant droit aux revendications foncières des tribus dans la perspective d'une indépendance pluri-ethnique.

la perspective d'une indépendance pluri-ethnique.

Ainsi se trouvent désormais confrontés deux schémas de décolonisation. Le premier est classique. C'est celui du PALIKA, du FULK (Front uni de libération kanak), et de l'Union progressiste multiraciale : il consiste à transfèrer tout le pouvoir (et toute la terre) aux Mélanésiens (sans que le concept d' « indépendance canaque » ait été exploré plus avant) et dessine clairement un pays et une société monocolores. Le second schéma est original, sinou utopique, et repose sur une indépendance à terme de la Nouvelle-Calédonie, la présence française apparaissant, dans l'immédiat, comme le seul levier e fi le a ce pour les Canaques désireux d'éviter un complet effacement de leur identité. Car, explique M. Iéwéné, e être indépendance tout de suite, nous ne serions pas d'accord. Il jaut d'abord un régime qui nous permette de jormer des responsables, qui permette aux Mélanésiens de se décoloniser eurmémes et de détenir des leviers de commande. C'est la responsabité historique et morale de la Prance à l'égard des Conaques. »

Il reste à savoir el un tel processus n'apparaît pas déjà comme

Il reste à savoir si un tel processus n'apparaît pas déjà comme dépassé. Il est vigoureusement combattu par le PALIKA.

Pour M. Elle Poagoune, en elfet, « l'insuffisance des cadres pour l'indépendance est un faux problème ». Il estime : « Nous pouvons nous-mêmes former des cadres avec l'indépendance en jonction du modèle de société que nous voulons bâtir. »

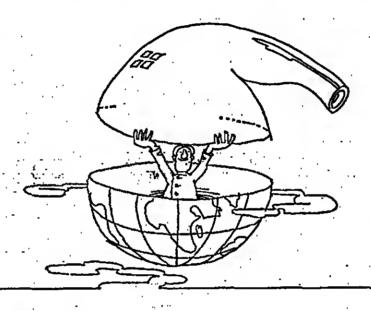
L'opinion mélanésienne n'est pas insensible à cette argumeu-tation. Elle s'est, dans sa majorité, prononcée pour des partis pro-nant l'indépendance (35 % des nant l'inidependance (35 % des suffrages aux élections territo-riales de 1977) en accordant un nombre de suffrages non négli-geable aux partisans de l'indé-pendance canaque (13,7 % lors de ce scrutin). Cette progression du PALIKA, notamment, a cou-duit l'U.C. à radicaliser ses posi-tions.

Dans le même temps, les partis netionaux (qui, outre le soutien des ethnies autres que mélané-sienne, représeutent une fraction non négligeable de l'électorat canaque) tardent à répondre et semblent se contenter du réconfort de la metropole, garante à leurs yeux du statu quo politique

Dans ces conditions, seule une action déterminée de l'Etat parait de nature à favoriser le sur-saut uécessaire à la préservation des chances d'une évolution paci-

Prochain article:

LE SURSAUT



Dans toutes les langues du monde DSM veut dire chimie

Par ses produits et : ses procédés, DSM s'est fait connaître dans le monde entier. Et cela surtout depuis 10 ans.

Dans la chimie, grace à l'expérience acquise au cours des précédentes décennies et, aussi, à notre caractère hollandais (à qui certains, à tort ou à raison, reconnaissent ténacité et riqueur) nous nous sommes développés très rapidement.

Aujourd'hui, DSM vient de se hisser au 15° rang de l'industrie chimique mondiale. En parcourant

les cinq continents, on trouve des produits DSM: -engrais, produits chimiques, matières premières pour fibres et textiles,

matières plastiques, qui ont été fabriqués dans nos usmes, aux Pays-Bas

On rencontre aussi, cà et là à travers le monde,

de nombreuses usines qui utilisent les procédés et le savoir-faire de DSM. Un seul exemple: il y a plus de 100 fabriques d'engrais qui fonctionnent avec des procédés DSM

Et nous pouvons affirmer, avec un brin de fierté que maintenant, dans toutes les langues du monde, DSM veut dire chimie.

DSM	13
UN GROUPE O	HIMIQUE
A L'ÉCHELLE INTERNATION	ALE /

voirplus et recevoir une brochure activités industrielles du groupe DSM, retournez ce

si vous sou-

PO BOX 65 HEERLEN, PAYS-BAS

Le Monde

politique

L'ASSEMBLÉE NATIONALE EXAMINE LE PROJET DE LOI DE FINANCES

M. Georges Marchais à M. Raymond Barre: «On peut

 Nous entendons mettre en garde solennellement et sans délai le gouvernement sur sa politique et sur son comportement à notre égard. - Cette phrase, prononcée mardi dernier par M. Yves Guéna, conseiller politique du R.P.R., résume parfaitement l'intervention - musclée - faite mercredi à la tribune du Palais-Bourbon... par M. Georges

Seule différence, la solennité a fait place à la gravité et la mise en garde s'est transformée en une accusation

Mercredi il octobre, sous le présidence de M. Chaban-Delmas, l'Assemblée nationale entame la discussion générale du projet de loi de finaoces pour 1979, texte dont te Monde a enalysé le contenu dans soo écition datée

8 septembre. M. FERNAND ICART (U.D.F.). repporteur général de la commission des finances (son rapport écrit a été présenté dans le Monde du 11 octobre), constate : « L'ensemble des dépenses augmentera ou rythme de 152 %. On peut se demander si le développement de l'intervention de plus en plus large de l'Etat pourra se prolon-ger indéfiniment. Les dépenses ordinaires continuent à prendre ordinaires continuent à prendre une port croissonte dans le bud-get. La principale raison en est la réapparition des déficits bud-gétaires et, par conséquent, l'accroissement de l'endettement public. En second lieu, si l'effort de solidarité en foveur des caté-gories les plus défavartsées est délibèré, l'action en foveur de l'emploi Téculte la praement de la l'emploi résulte largement de la pression des circonstances. J'ai le sentiment, déclare-t-il, que devant l'urgence des besoins on sacrifie la quatité des prestations à leur quantité.

difficulté à maîtriser la dépense et de la réticence à la financer par un prelèvement fiscal supplé-mentaire. Certes, reconnelt-il, l'impôt sur le revenu occupe une part croissante des ressources fis-cales (plus de 20 % en 1979), ce qui traduit la volonté de réduire

complexe Après avoir relevé l'effort de sincérité en ce qui concerne les 5) La hypothèses économiques (le taux militaires

M. PAPON: le budget n'est pas neutre

M. MAURICE PAPON, ministre du budget, reppelle les trois impé-ratifs de la politique gouverne-mentale :

 Défendre l'emploi. D'abord par une action immédiate : cinq cent cinquante mille personnes ont bénéficié du premier pacte pour l'emploi; six cent mille bénéficieront sans doute du second. Ensuite par l'eocouragement des ments créateurs d'em-

2) Lutter contre l'infletion en quantité. »

M. Lart note ensuite que la persistance d'un déficit budgétaire important témoigne de la masse monétaire; d'une telle vigueur qu'elle semblait exclure, elle, tout « modus vivendi » ou toute trève. Le ton du secrétaire général du P.C.F. était plutdt celui d'une déclaration de guerre. Vous voulez aller plus loin encore dans la vole de l'austérité et du chômage : nous sommes décidés à vous en empécher », a lancé M. Marchais à un premier ministre...

A croire que M. Barre, en quittant ostensiblement l'hémicycle alors que M. Marchais montait à la tribune,

de croissance retenu lui paraît plus réaliste), il énumère les élé-ments positais du budget: 1) L'aide eux entreprises publi-ques sera très lergement stabili-sée. Il souhaite notamment que la formule des contrats d'entre-prise solt étendue :

la part de l'Impôt sur la consom-mation (socialement lujuste). Al l'adaptation de notre économie : Mals, constate-t-il, le fiscalité al L'effort de solldarité en actuelle est exagérément formules :

3) Maîtriser les dépenses

publiques, notamment les dé-penses de fonctionnements, les

penses de toncuontenantes, les concours aux entreprises publi-ques qui seront réduits et les dépenses de maiadle qui seront modérées.

S'arrêtant sur les priorités du budget. Il indique que le gouver-nement a choisi :

1) L'indépendance de la France. D'où l'application de la loi de programmation militaire et la construction du sixième sous-

marin nucléaire lance-engins; d'on également l'encouragement des économics d'énergie et des

énergies nouvelles;

2) La sécurité des Français : 2 150 emplois de police et de gen-dermerie sont créés. Les crédits d'entretien et de matériel de la police augmenteront et les morgans du ministère de la france moyens du ministère de la jus-tice seront renforces : 3) La solidarité. M. Papon évo-

que successivement les actions sociales pour l'emploi et la for-metion professionnelle, l'eide eux femilles et eux personnes agées, faveur des catégories défavorisées:
4) L'ection importante eo faveur des collectivités locales;
5) La progression des dépenses

menon professionnelle, l'eide eux femilles et eux personnes agées, l'indemnisation des rapatriés, la formation des jeunes, le doublement du budget de la santé et avait vouln justifier les accusations de « morgue, d'arro-gance et de mépris à l'égard de la classe ouvrière » que le leader communiste devait émetire à son encontre. Et l'intervention de M. Papon contribua à alimenter le veot de fronde qui souffla ensulte dans les rangs du groupe communiste qui protestait, dans la soirée, contre l'attitude meprisante, provocante et discriminatoire - de M. Barre. L'absence de ce dernier, on la regretta surtout en séance de nuit, quand M. Rolland IR.P.R.I, insista sur le

de la famille et les concours de l'Etet aux collectivités locales. Concours qui atteindront an total, en 1979, 63 milliards de francs;
4) L'équité fiscale entre les contribuables. D'abord le charge des contribuables modestes est allégée. Ensuite l'assiette de l'impôt sur le revenu est normalisse avec la limitation de certeines déductions forfaltaires des 1980, le plafonnement de la déduction forfaltaire de 10 % concernera 20 000 contribuables qui gagnent plus de 33 333 F par mois. Enfin, de la famille et les concours de la lutte contre la fraude fiscale

plus de 33 333 F par mois. Enfin,

sera accentuée.

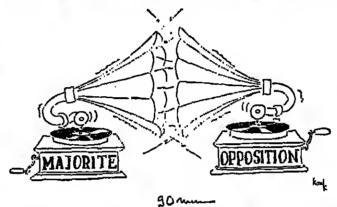
M. Papon conclut : « Ce budget n'est pas neutre, il participe actirement o la lutte contre l'infla-tion el ou scutien de l'économe, En cédant aux tentations d'un déficit excessif, l'inflation ren-drait vains les efforts de soutien de t'économie... r

M. MARCHAIS monte alors à la tribune pour défendre la ques-tion préalable (il n'y a pas lieu à délibérer) opposée par le groupe communiste et dont l'adoption ntraineralt le rejet du texte en

M. Barre quitte elors l'hémi-cycle. Au passage, M. Marchais lui lance : « Alors M. Berre, on se défile toujours! » Le premier ministre s'arrête et lui répond ; « Je vais travaüler », puis il sort. M. Papon explique ainsi ce dé-

M. Papon explique ainsi ce dé-part : « D'une port, le premier ministre est appelé par les de-voirs de l'Etot; d'autre part, !! sait d'avonce ce que M. Marchais va dire et il est certain de n'en rien apprendre. »

M. Marchais déclare : « Le groupe communiste o posè la question préalable afin que l'As-semblée puisse débottre de la situation dramatique de l'emploi. Hier, le gouvernement s'y est re-fusé. Aujourd'hui, il présente un



(Dessin de KONK.)

Durant l'Exposition des réalisations françaises étonnantes dans tout le magasin. A titre d'exemples :

Dès le trottoir : Le sous-mann Perona, longueur 5 m, poids 2 tonnes La "Puce" de Cousteau L'Aquabulle, refuge des profondeurs La nouvelle voiture RATP Dans les vitrines :

Le robot "esclave" du CEA 2510 coccinelles de races différentes Des satellites de télécommunication et météorologiques Un laser, et un hologramme pour des projections d'images en volume

<u>Dans le magasin :</u> La maquette de la fusée Ariane, 5 m de haut. L'alpine Renault 24 heures du Mans La Renault R 5 vendue aux USA Des postes de visiophone, le téléphone avec écran Sur le toit : Une maison solaire fonctionnant exclusivement à l'énergie solaire



« PAUVRE ROBERT!»

M. Robert Fabre, député non Inscrit de l'Aveyron, e fait savoir, mercredi 11 ociobre, dans un communiqué, que, contrairement à l'information parue dans le Monde du 12 octobre, il n'eveit pas, merdi soir, voté pour, meis eux opérations de la caissa d'amortissament pour l'acier, L'analyse du ecrutin numéra 86. diffusée per les services de l'Assemblée, Indique pourtant que M. Robert Febra e, comme les eutres députés non inscrits, émis un vote tevoreble sur le texte en discussion.

L'ancien président des radicaux de geuche, ebsent eu moment du vote, semble donc evolr été victime d'un environnement politiqua hostila. Il siège désormais à l'extrême droite de l'hémicycle, dans une encleve bordée per le groupe R.P.R. Prudent, M. Fabre e pris, mercredi, ees greceutions : it a été crédité d'un vute positif dans la scrutin public sur la question gréaleble opposée par la grouge communiste eu projet da budget

- Pauvre Robert -, comme miséricordieues, le Lettre de le Nation, qui suggère eu groupe R.P.R. de tul offrir de e'epparenter. . Ainsl. observe-t-elle. serait sûr da voter tranquillemen

LA COMMISSION DES FINANCES A REJETÉ DEUX BUDGETS SUR CINQUANTE-QUATRE

La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie le mercredi 11 octobre, e adopté l'ensemble du projet de loi de finances pour 1979, tout en rejetant les crédits d'équipement du budget de l'éducation et de l'agricuiture, soit deux budgets sur cinquante-quatre.

La commission avait précédemment réservé son vote sur le budget de l'éducation (le Monde du 11 octobre), afin de protester. selon M. Lucien Neuwirth (R.P.R.), rapporteur spécial pour les crédits d'équipement, contre les annulations des crédits intervenus en 1978 et contre l'insuffisance des dotations pour 1979.

La commission a également részaminé le budget dela R.T.F., sur lequel elle avalt réservé son vote. Elle a edopté l'autorisation de percevoir la redevance télévision, mais elle a rejeté le répar-tition de cette redevance (voir en dernière page). Les crédits de la marine marchande, des prestations sociales agricoles et du commerce extérieur, qui avaient été antérieurement repoussés (le Monde du 4 octobre), ont été edoptés en seconde délibération, les rapporteurs, tous trois mem-bres de l'opposition, maintenant leur demande de rejet.

La commission a adopté les crédits de l'intérieur et des collectivités locales, sur iesquels elle avait réservé son vote. En revanche, le rejet des crédits d'équipement de l'egriculture (le Monde du 7 octobre) a été maintenu.

M. Ba-

escle A. lu: Arca se di :

POUR 1979

vous faire reculer»

danger d'une politique qui ignore les réalités et suscite des manifestations de rejet dans l'opinion ». «Le paye n'a plus confiance », concint le député de l'Allier, devant un ministre de budget qui, cette fois, resta silencieux. Et M. Rolland de conclure, à l'adresse du premier ministre : « Si vons nous dites : « Je ne changerai pas de politique », pourquoi nous demander de ventr à l'Assemblée nationale? .. Le bon sens incarné.

« Je vais travailler »

PATRICK FRANCES.

budget sans aucune mesure permettant une réduction effective du chômage. Non seulement, ai-

du chômage. Non seulement, affirme-t-il, votre politique ne
s'attache pas à resorder le chômage, mais je vous accuse de l'organiser délibérément. »

M. Marchals précise : « Les
jaits sont là : depuis que M. Giscard d'Estaing est à l'Etysée, le
nombre des demandeurs d'emploi
a doublé. Depuis que M. Barre
est à Matignon, il a progressé de
plus de 30 %. C'est un drume
pour les hommes et pour la nation. Que faites-vous pour remédier à cette situation? Yous bloquez le développement de la quez le développement de la consommation populaire, vous res-treignez les dépenses en faveur des équipements sociaux. Vous limitez les investissements. Résuliat : la production industrielle stagne. En vérité, il n'est qu'un domaine où les choses vont bien : c'est celui des profits pour les firmes multinationales. Le chomage, affirme l'orateur, n'est pas seulement le résultat de votre

Jugé opportun et courtols de

quitter l'hémicycle du Palals-Bourbon - - je vels travalliar -,

- au momant même où M. Mar-

chais montait à la tribune, il en

résulta un petit incidant dont la

téléviaion fit ses choux gras en

présentant du accrétaire général

Le comportement du princi-

pal intéressé n'a, en revanche,

N'aimant et n'appréciant que lui-

même. M. Barre est le plus Into-

lérent des chefs da gouverne-

ment que l'on ait jamals connus.

Pourquol se montrerait-il cour-

action : il en est le moyen. Voire politique d'austérité et de chô-mage, ajoute-t-il, est une poli-

tique d'organisation du déclin de la France.»

M. Marchais conclut: «Nous sommes décidés à vous empêcher d'aller plus loin dans la voie de l'austérité et du chômage. Des succès ont été remportés par les luttes des travailleurs. On peut donc vous jaire reculer. Vous affichez, M. le premier ministre, votre détermination à ne rien céder. Mais vous ne pouvez pas tout à la jois allumer le jeu sous la marmite, l'alimenter. l'attiser quotidiennement, et vous asseoir sur le couvercle en clamant que

quotidiennement, et nous asseoir sur le coupercle en clamant que potre poids suffira à l'empêcher de se soulever. Il est grand temps que vous fassiez preuve de moins d'arrogance et de mépris à l'égard de la classe ouvrière et que vous vous décidiez à engager sérieusement les négociations qui s'imposent. »

M. Hamel (U.D.F.) s'exprime contre la question préalable et demande à l'assemblée de repous-ser « cet artifice de procédure à des fins partisanes ».

An scrutin public, l'assemblée repousse la question préalable par deux cent quatre-vingt-trois voix contre deux cent une.

contre deux cent une.

M. Robert - André VIVIEN (R.P.R.), président de la commission des finances, indique que cette dernière a voulu exprimer les préoccupations des Français. D'où ses propositions pour alléger l'impôt des célibataires les plus modestes, mieux protéger les rentiers viagers contre la dépréciation monétaire, mieux répondre aux besoins de sécurité des populations urbaines et mieux réporte les communes.

Pour M. LUCIEN RICHARD (R.P. Loire - Atlantique), qui intervient en séance de nuit, la situation est inquiétante et les

les investissements et résorber « Sans une croissance suffi-sante, observe M PIERRET (P.S. Vosges), on ne peut lutter effi-cacement contre le chômage. » Son groupe ne peut voter « un budget qui risque de jaire, de-main, de la France un pays industriel sous-d'neloppé».

M. ALPHANDERY (U.D.F. Maine-et-Loire) estime que « dans le contexte actuel, une relace. Maine-et-Loire) estime que « dans le contexte actuel, une relance immodérée seruit suicidaire ». A son avis, il fant créer un environnement économique stable dincite les entrepreneurs à investir afin que le redéploiement industriel s'accompagne de créations d'ampleis

d'emplois.
M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine) remarque qu'on s'apprête à augmenter les responsabilités des communes sans accrottre leurs moyens. M. COUSTÉ (app. R.P.R., Rhône) estime indispen-sable de réévaluer les bilans des attentieses et d'encours per dayanentreprises et d'encourager davan-tage la reconstitution des fonds

tola en face de M. Marchala

alore qu'il n'e cessé, eu cours des demiers mols, d'insulter

ceux qui ae contentent, seion

loi, « de porter des pancartes et

de vociférer » (4 mars), caux out

torment « le chœur des pleu-

reurs et le cortège des revendi-

cateurs = (22 juin), sans oublier « les professionnels de la reven-

cipeux dirigeants de le majorité

aupporter quiconque n'est pas

choses crée problème à M. Gis-card d'Estaing qui devra bien se

résigner à changar de stratégia

s'il ne veut pas changer de

propres des PME M. JAGORET (P.S., Côtes - du - Nord) s'étonne que l'agriculture ne bénéficie que de 5 % dn bodget.

premier ministre. — R. B.

mels aussi de l'opposition ». L'incapacité de M. Barra à

porteur, M. CARCAT (P.S., val-de-Marne) ont inclus parmi les dérogations autorisées, la signa-lisation des «services publics» et celle des établissements ser-vant à la « fabrication ou à la vente de produits du terroir par des enterprises locales ».

AU SÉNAT

Les maires, clef de voûte de la nouvelle législation sur l'affichage

Ce texte, adopté an terme d'un long examen en séances publiques (le Monde des 4, 5 et 7 octobre) a été présenté et défendu par M. MICHEL D'ORNANO, ministre de l'environnement. Il vise essentlellement à protéger les monuments et les sites. Les sénateurs ont étendn par leurs amendements les pouvoirs de contrôle des maires.

Les principales modifications votées au cours de la dernière séance sont les suivantes:

Art. 15. — La réglementation de la présignalisation d'un établissement (préenselgne) installée à l'entérieur du lieu où se trouve l'établissement est la même que celle de l'enseigne. Les sénateurs, sur proposition du rapporteur, M. CARAT (P.S., Valde-Marne) ont inclus parmi les

Art. 16. — Le Sénat, sur l'ini-tiative de sa commission des affaires économiques, a prévu que les autorisations délivrées par les maires seraient « de plein droit » après un délai de quatre mois, « à défaut de réponse de l'auto-rité administrative ».

Art. 17. — Contrate d'affi-chage : les sociétés d'affichage chage : les societés d'affichage se verront imposer une obligation d'entretien des emplacements loues (amendement voté sur initiative de M. GUY PETIT (R.I., Pyrénées-Atlantiques) an nom de la commission des lois], Fante d'exécution de cette obligation, le bailleur pourra obtenir du juge des référés l'execution des travaux nécessaires ou la résiliation du contrat.

Par 269 voix contre 23

(P.C.), le Sénat a voté jeudi

12 octobre, à 2 h. 30 du matin,
le projet de loi réglementant
l'affichage.

Ce texte, adopté an terme d'un
ong examen en séances publila liberté pour les communes de

la liberté pour les communes de négocier les conventions qu'elles veulent » veulent s

Art. 20. — Répression de l'affichage sauvage : en cas d'infraction, le Sénat a institué la présomption de responsabilité à
l'encontre de celui pour le compte
duquel la publicité est réalisée.
C'est celni à qui la propagande
profite qui devra faire la preuve
de sa non-completté. (Amendement de la commission des lois).
Un article additionnel 28 bls,
voté par 289 voix contre 0 (contre
l'avis du ministre) introdmit la
notion dans notre législation notion dans notre législation d'« amendes locales »: les amendes pour infraction à la réglementation de l'affichage, telles qu'elles avaient été fixées dans le projet, seront affectées d'une majoration de 50 % perçue au bénéfice de la commune sur le territoire de laquelle l'infraction a été commisse. notion dans notre législation

Art. 30. — Sur initiative du ministre, un amendement adopté par le Sénat précise les condi-tions de résillation obligatoire des tions de résillation obligatoire des contrats en cours qui ne sont pas conformes à la nonveile régle-mentation. Ce texte établit un compromis entre les inconvé-nients de la rétroactivité de la loi et la nécessité de mettre fin à des contrats exorbitants. Avant le scrutin sur l'ensemble du moiet, puiseurs conteurs ex-

a été commise.

Avant le scrutin sur l'ensemble du projet, plusieurs orateurs ex-plignent leur vote. M. VALLON (Rhône) indique que le groupe de l'Union centriste votera un texte qui « reconnaît le rôle des maires ». M. LAUCOURNET (Haute-Vienne) annonce que le (Haute-Vienne) annonce que le groupe socialiste votera ce texte qui apporte d'heureuses transformations par rapport à la législation en cours. M. SCHMAUS (P.C., Hauts-de-Seine) considère que, « malgré quelques améliorations, le projet est mauvais, qui confond l'affichage d'opinion avec l'affichage commercial». Lui et ses amis voteront contre. ses amis voteront contre

SELON LE PRÉSIDENT DU GROUPE R.P.R.

M. Barre renoncerait à déposer certains projets qui déplaisent aux gaullistes

M. Raymond Barre s'est entretenu mercredi soir 11 octobre avec douze députés R.P.R. qn'il avait conviés à un cocktail à l'hôtel Matignon : MM. Pierre Bas (Paris), Jacques Baumel (Hanis-de-Seine), Jean Pierre Bechter (Corrèze), Jean Boinvilliers (Cher), Alexandre Bolo (Loire-Atlantique), Jean Castagnou (Indre-et-Loire), Maurice Cornette (Nord), Jacques Delong (Haute-Marne), Claude Eymard-Duvernay (Seine - et - Marne), Pierre Raynal (Cantal), Pierre Weisenhorn (Haut-Rhin), accompagnés de M. Claude Labbé, président du groupe.

A l'Issue de cette réception, M.

A l'issue de cette réception, M. Claude Labbé a évoqué l'accord intervenn lundi entre la délégation du R.P.R. qu'il conduisait et le premier ministre. Il a précisé qu'il avait obtenu de M. Barre l'assurance que le gonvernement accepterait l'inscription à l'ordre du jour de l'Assembléa na nement accepterait l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale, avant la fin de l'année, de certaines propositions de loi déposées par le R.P.R. et qu'il ne donnerait pas suite, en revanche, du moins pour l'instant, aux projets auxquels s'opposent les gaullistes.

Cet accord éviters donn selon

Cet accord éviters donc, selon M. Labbé, que le gouvernement ne traduise en textes législatifs ne traduise en lextes legislatus les désirs du chef de l'Etat, pour ce qui concerne l'instauration d'un scrutin de type proportion-nel pour les élections municipales et la limitation do cumul des mandats électifs. Bien que ces

projets n'aient jamais suscité jusqu'à présent un réel empres-sement che M Barre, le président do groupe R.P.R. estime que les choses sont ains: clarifiées.

M. Labbé a également indiqué que le premier ministre s'était déclaré favorable à l'examen au cours de cette session de la proposition de loi sur la «moralisation» de la campagne électoral de la campagne

position de loi sur la «morniisation» de la campagne électorale
pour l'élection de l'Assemblée
européenne au suffrage universel,
texte dont le dépôt a été annoncé
vendredi dernier par M. Debré
(le Monde drit 8-8 octobre).

M. Labbé a fait observer que,
de toute façon, la durée de la
discussion budgétaire ne permettra pas à l'Assemblée nationale
de consacrer beaucoup de temps
a l'examen des diverses propositions de lci. Le chef du gouvernement n'aurait fait aucune réelle
concession au R.P.R. dans les
domaines (conomique et social.

ALAIN ROLLAT.

Le groupe d'action et de propositions (GAP), qui rassemble des députés des deux groupes de la majorité, a décidé de se donner un bureau parlementaire, auquel siègeot deux étus dn R.P.R., Mme Hélène Missoffe (Paris) et M. Gérard César (Gironde), et deux étus de l'U.D.F., MM. Charles Millon (Ain) et Jean-Pierre Pierre-Bloch (Paris). Le GAP sera reçu à déjeuner par le pre-mier ministre mardi 17 octobre.

La réforme des statuts du P.S. est plus limitée que prévu

Les dirigeants du P.S. ont tenté Les dirigeants du P.S. ont tenté le mardi 10 octobre d'arriver à un accord sur la réforme des statuts qui doit être soumise le 25 novembre à une convention nationale. M. Mauroy, qui est à l'origine de cette in itiative, souhaite obtenir la fin de la cooptation pour la désignation des membres du comité directeur. Les membres du comité directeur. Les militants, en effet, ne se pronon-cent, lors des congrès; que sur des motions politiques auxquelles sont annexées des listes de signa-taires. Ces listes rassemblent en

fait les candidats aux instances dirigeantes, mais elles sont blo-quées. Les premiers sont élus, le nombre total variant proportion-nellement au volume des suffrages obtenus par la motion. L'im-portant est donc l'ordre de classement des signataires de la motion et celui-ci n'est arrêté qu'à l'issue d'une négociation en-tre les chiefs de courants ou de sous-courants. Il y a donc coopta-tion.

La réforme consiste à permet-ité aux militants socialistes d'élire directement leurs repré-sentants au comité directeur. Phisicus projets ont déjà été élaborés, notamment après de d'iffécilles négociations entre MM. Mitterrand et Mauroy. Le dernier en date de ces compromis prévoyait un élargissement du comité directeur, qui aurait été élu, pour partie, par les congrés elu, pour partie, par les congrès des fédérations départementales, pour partie sur une liste natio-nale afin, notamment, d'assurer la représentation des minorités et le quota des femmes.

Ce projet a été abandonné. le mardi 10 octobre, notamment en raison de l'opposition du CERES et de M. Michel Rocard. M. Georet de M. Michel Rocard, M. Georges Sarre, au nom de la minorité du P.S., a fait valoir qu'en toute hypothèse une réforme des étatuis ne pourrait être appliquée dès le congrès de 1979. L'article 88 des statuis du P.S. prévoit, en effet, qu'une telle réforme doit être ratifiée par un congrès. Pour tourner cette difficulté il a été convenn de maintenir les statuis en l'état et donc de renoncer à tout élargissement du comité directeur et à son élection par deux collèges distincts.

Les dirigeants socialistes se sont limités à une simple modification d'ordre réglementaire en faisant en sorte qu'au sein de chaque courant du parti les candidats au comité directeur soient élus. Le compromis sur ce point à été définitivement arrêté mercred par le bureau exécutif.

Le système retenn prévoit que, huit jours avant le congrès, se réunissent des assemblées natio-nales de courants. Les délégués à ces assemblées arrêtzeront par vote la liste des candidats du courant au comité directeur.

Parmi les autres modifications retenues. et qui avaient été adoptées avant les vacances, figure l'instauration d'une limite d'âge. Au -delà de soizante-dix ans les socialistes ne pourront plus briguer un mandat. Il est, en outre, convenn que le candien outre, convenn que le candi-dat dn P.S. à l'élection présiden-tielle sera désigné par l'ensemble des militants.

● A Joinville-le-Pont (Vül-de-Marne), où le premier tour de l'élection municipale partielle, organisée à la suite de l'annulation du scrutin de mars 1977, est fixé an dimanche 15 octobre, la liste de M. Barbarin, qui s'oppose à celle sortante de l'union de la gauche, à recu, vendredi 11 octobre, l'investiture de l'U.D.F.

 Condition jéminine. — Sont nommés au cabinet de Mme Mo-nique Pelletier, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la condition féminine : Mme Catherine Bersani et M. Pierre Coupaye (conseillers techniques) et Mme Catherine Maus (cher de cabinet).

du P.C.F. des Images qui n'étalent certés pas de nature à dication - (31 juillet) ni - ceux qui scribouillent, jacassent, Art. 18 - Il fixe la durée maxile grandir. male des conventions de concession de publicité : contre l'avis du ministre, contre l'avis de la commission des affaires économiques et contre l'avis de la commission des lois, le Sénat, par babillent = (25, septembre). .. M. Papon, lui, se diminua, en En verité, un tel homme appaexpliquent que M. Barre - eavait rait mal place pour remplir (à d'evance - ce que M. Marchals supposer qu'il le désire) la misalialt dire et étalt « certain de sion que le président de la République lui avait publique-ment et solennellement confiée le 14 juin et qui consistait à s'entretenir d'un certain nom-ALAIN, GUICHARD n'en rien apprendre . Quel est l'orateur dont on ne pourrait en dire autant et ne vaudreil-il pas mieux elors supprimer le Parlement? On s'étoone qu'un ministre, ancien rapporteur général du budget, eit pu tenir un tel bre de questions - avec Jes prin-

Un appartement au nouveau Chesnay: les raisons devotre choix.

1 La situation:

c'est à l'ouest de Paris, aux portes de Versailles.

Proche du château et de son parc (à 500 m), l'animation de la ville est à peine plus loin, le Nouveau Chesnay est simé dans un quartier résidentiel.

2 Les prestations: des immeubles en pierre de taille, des équipements soignés, des jardins paysagés.

Les appartements du Nouveau Chesnay bénéficient de prestations soignées.

exemple: les sallés de bains totalement décorées avec, vasques encastrées, armoire de toilette, faience et papier peini plastifié sur les murs.

exemple: le chauffage individuel dans chaque appartement.

3 Les prix:

avec les nouveaux prêts immobiliers conventionnés. Comparez le prix du m² à Paris, dans un quartier anssi résidentiel, avec les 5400 F du m² du Nouveau Chesnay. Au Nouveau Chesnay, pour un prix d'achat identique, votre appartement est plus grand,

et votre cadre de vie tout aussi agréable.

4 Les accès: c'est une région de l'ouest des mieux desservies. - Par la route: l'autoroute de l'ouest (15 km d'autoroute), la N 10 par Sèvres,

la 185 par Ville-d'Avray. - Par le train: la gare de Versailles rive droite est à 1000 m, un train toutes les 15 minutes

met la gare St-Lazare à une demi-heure.



(P.S., Côtes - du - Nord) s'étonne que l'agriculture ne bénéficie que de 5 % dn hodget.

« Il faut respecter le contribuable », déclare M. GINOUX (U.D.F., Hauts-de-Seine), qui dépiore que celui-ci paie les fruis de la désastreuse politique sidérurgique, du déficit des entreprises publiques et des dépenses budgétaires trop élevées. Pour M. VIZET (P.C., Essonne), « la réduction des inégalités n'est qu'un leurs électoral ».

M. ROLLAND (R.P.R., Allier) rappelle qu'en mars dernier « 0.50 % seulement des Français ont permis à la majorité de l'emporter. C'était un miracle, affirme-t-Il, et les miracles il n'y en a pas souvent ; cela pourrait bien être le dernier. Cette victoire, constate-t-Il, les Français la considèrent aujourd'hui comme un fruit amer ». S'interrogeant pour terminer sur la confiance. Il déclare : « Nous sommes avant Poincaré, avant Pinay ; le pays n'a plus confiance. »

M. ALAIN BONNET (app. P.S., Dordogne) analyse ce qu'il appelle « la politique des échecs, des artifices et des abandons!. M. ZELLER (app. U.D.F., Bas-Rhin) plaide une nouvelle fois en faveur d'une véritable réforme fiscale pour remédier à l'inéquité et à l'incohére ne la condition féminine. « Si un particulier se permettait d'agir comme l'Etat à l'égard des rentiers viagers, déclare M. FREDE-RIC-DUPONT (app. R.P.R., Paris), il serait poursuivo pour escroquerite. »

M. LE PENSEC (P.S., Finistère) évoque les conséquences de l'insuffisance des dotations budgétaires affectées à l'enseignement primaire.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi. Renseignements et vente:

Sur place tous les jours de 14h à 19h et le week-end de
10h à 19h. Tel. 955.49.38.

ou GERRE - 4, place d'Iéna, 75116 Paris - Tel. 723.78.78.

Ilinéraire:

Par l'autorante de l'Ouest jusqu'à
la 2° sociée, à gauche la N 184 direction

Versailles, A la place de la Loi.

prendré la ruc de Versailles.





FRANCIS LEFEBVRE

15, rue Viète

LES IMPOTS EN FRANCE 78 / 79 traité pratique illustre par l'exemple, 520 pages - 84 F. franco

Paris 17è

P. Fr.

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 11 octobre, au palais de l'Elysée sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de la séance le communique officiel suivant a été rendu

• LES COLLECTIVITÉS LOCALES Sar proposition da ministre de a adepté un projet de loi eréant, an profit des cellectivités locales. une dotation giobale de fonctionnement versée par l'Etat, qui remla taxo sor les esistres ainti que divere versements et ale ques de tonctionnement.

Ce texte engstitue, après la prolet de loi portant aménagement de la fiscalité directa locale, le deuxième volet financier du plan de développement des responsaPi-tités (ocales soumis au Pariement. Il confirme la voionté du gouvernetocales des ressources modernisées.

Le montant appgel de cette dotatien évoluers on même rytPme que celui des recettes de la taxe enr l'année 1979, la dotation devreit c'élever, celon les prévisione de la tel de linances, à pins de 32 mtsligras de tropes.

La detation glebale de tenetionnement comprend ; one detation ferfeltaire, une dotation de pérèquation et des concourt partienliere.

La dotation terfaltaire ménage la transition indispensable à l'oppilcation complète du mécanisme de réportition prévu par la loi, en assu-rant à toutes les collectivités locales une part garantle des ressources ottribuées l'année précédente. Son montant sera progressivement ré-duit jusqu'à teprésenter, en 1986, 25 % de l'eosemble de la dotation giobale de fonctionnement.

Parallèlement, le montant de la dutation do perequation sero ang-meoté pour atteindre 75 % de la dotation globale. La dotation de péréquation procurera aux collec-tivités locales des ressonrere d'au-tant plus abondantes qu'elles sont moins toverisées et qu'elles e'impo-

Les concours particullers permettront d'accorder des aides enpolémentaires que communes ayant à faire tace à des situations spécide leur situetien géographique, pourront Pénéficiar d'une dotation minimum comme l'ovait indigoé le président de la République à Val-louise en août 1977.

De méme, le libre ecopération entre communes sera taellitée : une majoretion de la dotation sere versée aux communes appartensut à des organismes témolguant d'une forte solidarité.

Les commonts des territoires d'ontro-mer qui ue hénéficialent pas du V.R.T.S. reçoivent, celon des modalités perticulières, une attribution an titre de la dotation globale

L'EVOLUTION DES REMUNERATIONS

's premier minietre a présenté munication and les perepectives d'évolution des rémunérations pont la fin de 1974 et pour 1979, fl a souligué que le modéretion de la hansse des rémonérations reute le factent décisit d'un ralentisseme sensible et fureble de la Pansse des prix et d'une amélloration de l'em-

Après avoir tappelé les résultats appréciables optenns à cet égard depuls 1976, san interruption de la

ajoutée à la TWA.

Voilà les Bonnes

La force du franc français

Affaires Américaines!

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:

Français, le premier ministre n contiemé que le principe du maiq-tien du pouvoir d'acPat devreit étro respecté en 1973 et 1973. Compte tenn de la Pausse prévisiple des prix au cours de l'ennee 1978, l'augmenta-tion des rémunérations pour l'ensemble de cette année devreit être de l'ordro de tu %; les hansses à Intarveuir an enurs du quetrième trimestre dorvent étro déterminées

Pour 1979, la politique économique fiques. Ainsi les communes (es plus et finamelète d'ansemple mise en démunies, et notamment celles qui cutta par le gouvernement tand à suplissent des Pandicaps en raison ce que la Panese des prix solt Inférienre à 8 %. Dans ces condi-tions, il est nécessaire que l'ang-mentation des rémonérations aussi Pien que des revenne non salarians se maintienne cans cette 'imite, des ajnetements ponvant Intervenir en fin d'année en tonetien des résultats constatés. les résultats Coivent être arquis dane le respect de la politique centrectuelle.

> En recherepant en 1979 una déceleration significative dans l'évointion des prix et Gre resenns, les Français consolideront les progrès déja réalisés sur la vole do redresson développement économique et social, et qui est indispensable à l'amélioretion de l'emploi.

• L'APPAREIL JUDICLAIRE Le garde des sceaux a exposé an

consell des ministres la altnotion actuelle de la justice et tait un certain nembre de propositions pons tonctionnement de l'appareil Indicinire.

Concernant le coût de la justice, il a rappelé que, depuis le le jan-vier 1978, l'État ue perçoit plus avenne somme an titre de frais de instice et les seuls débours exposés por les parties à un procès sont constilués par les honoraires d'avopolitique contractuelle et grace à la cat et, le cas écPéant, les frais compréhenaion et uns efforts des d'expertise. Les initiatives déjà

prises, par les avocats, pour amè-llorer la publicité de leurs pono-raires sont solvies astentivement et encouragées.

L'accélération du cours de ta justice ne doit pas abontir à méconnai-tre les droits des parties ni à géner l'exercice des droits de la défense : la justice doit être ploa rapide, saus être expéditive. Pour arriver à cette fin, il fant pontsolvre dans la role déjà tracée de la simpilification des édures tant pénale que civile.

En ce qui concerne l'edaptation do système penal, le garde les sceans a souligné qu'elle implique ona pine nette distinction entre la tépression de le grande criminalité et le traitament da la petito délinquance. Celle-el devrait être le plos souvent justielaple de peines autres que l'emprisonnement. El faut d'argir l'éventail des possibilités eftertes an juge poor sobstituer à ta peina de prison d'autres formes de sanction. Ainsi taut-il elasser parmi les contraventions no certain nombre da délits mineure, diminuer et même supprimer dans certains cas la durée da l'emprison cemect pour de eimples contravections.

Le garde des scrapx a écalement souligné la nécessité d'oovrir le enros des magistrats, notamment en élargissant les conditione d'arces an conta de l'Ecole notionale de la magietrature et en favorisant les activités de stage par rapport à La formation theorique.

Bufin, le ministre de la justice a rappelé que la programme de Biola prévolt le renforcement de la garandes droits de la personne. Il a notamment informé le cooseil des ministres de l'état d'avancem des travanx mente en la metière par la chancellerie. Des propositione seront faites enr ce point an convervement pour la fin de l'année.

Le gorde des aceaux a rendu compte on ennsell des ministres des

travaox du ernseil des Communo,-tês eoropéeones et de la conférence des ministres de la justica des Nont tenus à LuxemPourg les 9 et 10 oc-toPre. La contérence a examiné et approuvé le principe des orientstions sommises par le gouvernement frençais pour la construction d'un espace jodiciaire enropéen, à la suite des propositions faites au cooseil européen des 5 et 6 décembre 1977 par le président de la Répoblique. Un groope d'experts est cPargé de soumettre un rapport aux ministres de la justiee, dane un délai de aix mois, pour mettre en

œuvre est orientations. (Lire page 13.) • LES PERSONNES AGÉES

Le ministre de la esuté et de la femilie et le secrétaire d'Etat an-près du minietre ont fait le point sur les progrès enregistrés en ee qui concerne les conditions d'hébergement et de vie dre personnes ārtes.

valoriser les revenoe des personnes Agres, onl out permis, notamment la doublement du minimum vieillesse en querre ane, une politique très active a été poursulrie pour que celles-ci puissent, dane d'aussi bonues conditions que possible continoer à vivre ebes elles ;

- L'allocation - le gement, qui n'était versée qu'à 109 000 personne en 1971, en concerne maintenant plus d'un demi-mittion ;

- L'eftort de la collectivilé en faveur du togement des personnes Agées représente plus de 2 millards de france en 1978;

- Grice à la priorité dennée aux personnes agées pour les installations téléphoniques, 125 000 d'entre elles, dont 35 000 âgées de plus de quatrevingts ans, out pu en bénétieler en

- Plue de 200 000 personnes Péné-ficient de l'aide ménagère à domicile et plus de 2 millions bénéficient d'une aide sociale;

- Le nombre des clabs de personnes âgées a cru de manière spec-taculaire : 1 800 cinbs en 1971, 12 000 tlubs aufoord'hui pour dens millions

D'antre part, lee conditions dans lesqueiles sont hébergées les persources agres out été améllorres par sible trinle le développement de la roemule des 1975 à 1980. forere-logements à un sytème proche de 10 900 places par au et par la construction on la modernisation d'établissements médicans destinés aux personnes agées invalides, ces deux tormules rempiaçant progres-sirement les anniens hospices. Des directifiques anomoréése out été orddispositions appropriées out été pri-ses poor que l'assurance maisdle preune en charge, de façon forfal-taire, is part qui ini revient dans le fooctionnement de ces élaPlisse-

• LE LIBAN

Le conseil des ministres a exa-miné ta situation en Liban après la cessez-le-fen appliqué à Beyrouth à la enite de l'appei unanime du Conseil da sécurité. Il insiste pour son application durable et effective par tontes les parties concernées.

Le président de la République a sootigné la nécessité negente da mettre à protit l'arrêt des combats pour entreprendre la réconciliation postionale su Liban, qui peut senie permettre de trouver une solution durable aux éprenves du peuple

Il a d'antre part indiqué que, enr ses tustructions, ta France allait apporter tumédistement une alda Pomanitaire aux populations crusilement épronvées de Beyrouth. Cette aide d'argènes comprend l'envoi d'une équipe de médectus multaires et la fourniture de médicaments.

LES NATIONS UNIES

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de sa participation nus premiers travaux de la treote-trolsième session de l'Assemplée générale des Nations unies.

A la faveur des nomPreus contacts qu'il a pris à cette occasion, il a pa vérifier l'iotérêt qua suscitent les positions trançaises telles qu'il les a exposées dans le discours qu'il a prononcé à la tripuoe do l'organi-antion mondiale le 27 septembre.

Il a rappelé qu'en se qu'encerne ta Namible, le Cooseil de sécurité a epprouvé, to 29 septembre, le rap-port du secrétaire géoérai relatif à l'opplication du plan de règlement éloboré par ses einq membres occi-dentaux. Afin de marquer l'impor-tance qu'ils yattachaient, les minis-tres des affaires étronders enties-tres des affaires étronders entiestres des affaires étrangères avaient tenu à participer en personne à cette séance du Conseil de sécurité. Loi-mêma a misi cette occasion peur lancer un appel solennel au gouver-nement on d-africat m afin qu'il remonce à tm peser un réglement prises en diffic unilatéral condamné d'avance et M. Pierre Hunt.

qu'il accepte de coopérer avec tes

La erise du Liban a, d'antre part, condolt le ministre à prolonger son séjonr à New-York afin de parti-ciper à la recherche des moyens de parrenir à un cresez-le-teu à Bey-

A lo suite d'un premier appel dent Il a pris l'initiative en sa qualité de président en exercice du Conseil de séenrité et qu'il a laneé le 4 oc-toPre, conjointement avec le secrétaire général, le Conseil de séenrité e'ret reun! le 6 pour adopter à l'quonimité une résolution appelant à nu cessez-le-len, Celul-ci est devenu ettectit le lendemain,

Le ministre e concin en sonilement Nations unles poovalent et devalent apporter à la solution dre principan problèmes ourquele lo communanté internationale on certains de ses membres se trogralent controntés, ainsi que le rôle actit que la France entendait y tenir, contoemément à ca place dans le monde et à sou staint de membre permanent du Conseil de sécurité.

● LE BRÉSIL

Le président de lo République a informé le ennsell dre ministres de appelé à joner un rôle eroissant sur lo scène internationale.

• LA COMMISSION FRANCO-SDVIÉTIQUE

Le ministre de l'éconorole a rendu compte des travanx de la treixième session de la Comrolision miste per manente franco-soviétique qui s'est tenne à Parls les 2 et 3 ocimbre.

Cette Commission a conetaté le développement satisfaisant de la ecopération entre les deux pays, notamment dans le dumaine de la science et de la technique, et dens les domaines de l'énergie atomique. de l'exploration et de l'nffiliation de l'espace à des fine preliques et de lo tétérision en coujeurs.

Il a été convenu de développer les efforts, de part et d'antre, pour atteludre le objectits fixés dans le domaine économique à l'occa et de M. Valfry Giscard d'Estaing à Rambonillet : donblement et si pos-sible triplement des échanges de

LES OBLIGATIONS EN MON-NAIE ÉTRANGÈRE

Le conseil des ministres a adopté no projet da lei antorisant l'appro-bation d'una convention enropéeone, signée par la République tédérale d'Allemayne, t'AntricPe, le Linseru-bourg et la France, relative any obligations on monnale étrangère et qui détermine certaines règles anxquelles chaque partie contractante doit confoemer as législation pour faciliter tes relations commerciales internationales.

CENTRAIDE JUDICIAIRE FRANCO-ALLEMANDE

Le conseil des ministres a edopté un projet de loi antorisant l'approbation de la convention franco-allemonde siguée à Bonn le 24 octoPre 1974, qui compléte les dispositions da la engrention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959.

· ÉCHANGE DE LETTRES

FRANCO-ESP 'GNOL Le ennseil des ministres a adopté ou projet de loi autorisant l'appro-bation d'un échange de lettres france-espagnol du t3 janvier 1978 sur les questions fiscales concervant les immenPies que Chacun des deux Etats possède enr le territoire de t'ontre.

LA NAVIGATION DU RHIN

Le conseil des ministres a adopté un projet de lei autorisant l'appropation d'un accord de siège, signé le tô mai 1978 entre la France et la Commission centrale pour ta navigation du Rhin, relatif anx privilèges et immunités dont bénéficient le s organisations internotionales ayant leur siège sur le territoiro trançais.

● MODIFICATIONS DE LA FRON-TIÈRE FRANCO-SUISSE

Le conseil des ministres a adopté nn projet de lei appronvant un échango de netes franco-sulsse des 4 et ? juillet 1977 reintif à l'entrée en vigueur d'une convention entre les deux pays du 25 février 1953 sur diverses modifications de la fron-tière la leug de la route nutionale française n° 208.

La prochaine réunion du conseil des ministres, le 18 octo-bre, sera entièrement consacrée aux petites et moyennes entre-prises en difficulté, a annoncé M Dierra Bunt





MÉDECINE

Un nouveau succès du génie génétique à l'Institut Pasteur

Un colibacille a fabriqué une protéine de grande taille

Pour le première toie, des chercheurs frençaie ent réussi à re-programmer le bactérie commune de l'intestin, le cotibacilite, et é lui taire fabriquer una proteine de grande talile, qui n'est normelement synthétisée que per des organiemes eupérieurs. Cette proteine est l'etbumine de l'œut de poule, ou evalbumine. Cette nouvelle réuseite de la géné-

tique, veriteble micrografie à t'échelle moléculaire, a été rendue possible per une étroite coopération ecientifique groupent plusieurs laboretoires linancée, notamment, per le C.N.R.S., Je D.G.R.S.T. (Délégation générale é la recherche scientifique et technique), l'INSERM (Institut national de te santé et de le racherche médicale) et l'institut Paeteur. Lee équipes de recherche étaient dirigéee à l'inetitul Pesteur de Perie per M. Philippe Kouriteky, maître de racherchee eu C.N.R.S. Le résultat de cet important travail est publié dene le numero daté du 12 octobre de ta revue ecientilique britennique

polds moléculaire Impertant. Le tra-vait de racherche fondamentale réatisé présente un grand intérêt théorique, if fait la preuve que des bectéries sont blen capables de synthétiser des protéines étrangéres de grande taitle, après reprogrammation de leur matériel génétique. En d'eutres termes, cette expérience renforce les espoire que t'on peut plecer dene les techniques de génie génétique pour la production en masse de protéinee d'intérêt biomédical, industriel et egricole.

Les chercheurs de l'Institut Pasteur et du C.N.R.S. ont utilisé une copie du gène, feite à partir d'ARN messager contenant tes instructione nécessaires à la synthéee de l'ovalbumine. Cette copie, synthétisée en 1977 par des chercheurs de le faculté de médecine de Strasbourg, dirigés par le professeur Plerre Chembon, e été insarée dens un minuscule transporteur biologique construit pour l'occesion et conçu de façon à tromper - le colibacille. Ce demier

clergé, André Malraux et Mgr Et-chégaray, président de la confé-rence épiscopale de France, entre autres, se sent prononcés. Des sommités du monde médical et

sommiles au monte medical et universitaire, comme les projes-seurs Milliez et Jean Bernard, n'acceptent pas l'oppression du conseil de l'ordre. Pour ma part, je considère que cet organisme, crét sous Vichy dans l'esprit cor-

poratiste qui caractérisa les régi-mes fasciste et franquiste, comme un véritable garde-chiourme otta-ché à la déjense des privilèges de la société actuelle »

« Si l'ordre, a poursuivi le pre-mier secrétaire du P.S., n'a ja-

mais pris la défense des médecins

victimes des régimes de dicta-ture, il s'est par contre toujours opposé oux libertés jondamen-tales telles que le choir de la

A propos du procès de Toulouse

Un violent réquisitoire de M. Mitterrand

contre le conseil de l'ordre

(P.S.1 et conseiller général de Teulonse, eet comparu, ce mer-

credi matin, devant le tribunal d'instance de Teulouse pour nen

paiement de leur cotisatien à l'erdre des médecins. M. François

Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a témelgné

De notre correspondant régional

au ceurs de l'andience en faveur des contestataires.

Toulouse, — C'est en témoin cité par le collectif médecine-saoté de la Haute-Garonne que M. Mitterrand e dépose devant la chambre civile do tribunal d'ins-

tance de Toulouse. Les plaidoiries se soot poursuivies jusqu'à 13 heures. Le jugement a été mis en délibèré. Mais devant les journalistes.

Mais devant les journalistes, quelques instants après, M. Mitterrand e prononcé un sévére réquisitoire cootre l'ordre national des médecins qui, à ses yeux, est une « effense pour la démocratie ». Il e rappelé que les propositions de loi o'étant valables que pour la lègislature, Il allait déposer de nouveau sur le bureau de l'Assemblée celle qu'il avait

de l'Assemblée celle qu'il avait

Dans ma déposition devant les juges toulousains, a-t-il ajoute,

j'ar tenu à engager ma responsa-bilité et ma conscience de socia-liste et avec moi celle de près de deux cent mille militonts dans un

problème qui concerne directe-ment notre société. L'avocat de

ment noire societé. L'accusation a tronisé sur le non-paiement des 400 francs de coti-sation. La n'est pas le problème: les trente-deux médecins contes-tataires ont été otteints dans leur

dignité et leurs activités profes-sionnelles. Ils ent payé très cher

leur courage civique, car certains sont encore empéchés d'exercer

leur profession.

Dans cette affaire, qui con-

cerne directement nos libertés, des écrivoins, des philosophes, des sociologues, des membres du

signée le 20 décembre 1974.

Trente-deux médecins, parmi lesquels M. Gérard Bapt, député

tieer une de ees propres protéines. A la fin de l'année 1977, une équipe

téine pratiquement semblable à

de charchaurs emériceine evalu-réussi à leire tebriquer per le collbacille une petite hormone, la somatostetine. Tout récemment, le même équipe a réussi le synthèse de l'ineuline à partir d'un gêne artificiel introdult dens le collbacille. Mais c'est te première toie au monde qu'une équipe de recherche, grace à des techniques de génie génétique, pervient à faire fabriquer par une bactérie, une molécule eussi grosse que t'ovalbumine, et cele é rateor d'environ cinquante mille exemplaires par cellule.

LE PARTI SOCIALISTE PUBLIE

SON PLAN SANTÉ

Le document de le commissien nationale de la santé du parti socialiste, adepté par le comité directeur des décerobre 1977, a été publié seulement mercredi 11 octobre dans le Poing et la Rose, mensuel de ce parti. La parution de ce texte, dont la rédactien a associé quelque cinq cents militants, aveit été reportée aux lendemains des élections législatives de mars 1978 par le secrétaire national du P.S., qui craignait, evait-on dit, l'hostilité des médecins. Ce texte étant paru, on peut se demander ce qui, dans ces cinquante-deux pages, peut susciter une sérieuse méfiance du corps médical? Le document de le commissien

Les éléments de crupture » de ce programme figuraient déjà dans le programme commun, qu'il s'agisse de la netionalisation des grandes firmes pharmaceutiques, de la suppression de l'ordre des médecins eu blen encore du déplafonnement des cotisatiens à la Sécurité sociale. Mais les ebjectifs affichés par ce document ne sont affiches par ce document ne sont pas fondamentalement differents de ceux de l'actuel ministre de le santé et de la famille : le lutte contre les excès de l'hospitalisacontre les excès de l'hospitalisa-tion, l'accent mis sur la préven-tion, la velonté de diminuer les inégalités fece à la santé sont des thèmes fréquenment dévelep-pés également par Mme Simone Veil.

Seuls des moyens nouveaux auraient donne une crédibilité auraient donne une crédibilité
réelle à ces déclerations d'intention. S'agit-il de transformer les
cliniques en établissements à but
non lucratif? Si tel est l'ebjectif
affiche, le document se contente
de prévoir «dans l'immédiat» le
négociation d'un nouveau statut
qui fera l'objet d'une discussion
avec les parties intéressées. L'acrès avec les parties intéressées. L'accès des généralistes à l'hôpital? Il conviendra, dit le texte, d'en organiser la mise en œuvre.

tales telles que le choix de la contruception ou de l'avortement. It se borne aujourd'hui à réclamer le palement des cotieutions alors qu'il n'a pas hésité à briser les carrières. R a joit interdire l'exercice de la projession à l'auteur du livre Comment faire l'amour? (1), qui est aujourd'hui mis entre les mains des élèves des eollèges et des tycées. J'oiouterat qu'il y o identité de pues entre le conseil de l'ordre et le gouvernement. En conclusion, M. Mitterrand a prècise que le P.S. demande, aussi, la suppression des consells de l'ordre des architectes et des géomètres. — L. P. Des centres de santé intégrés, où les médecins seront rémunérés à le fonction, seront-ils créès? Ils coexisteront, répondent les responsables de la santé au parti responsables de la santé au parti socialiste, avec la médecine libérale, et ils ne seront favorisés par l'Etat que dans les villes nouvelles et les zones sous-médicalisées. Ailleurs, l'initiative en sera laissée — comme c'est le cas aujourd'hui — aux collectivités locales. S'il est prévu que les moyens de ces dernières seront renforcés, le document ne prévoit expressèment aucum transfert de financement des caisses de Sérurité sociale vers ces mêmes col-lectivités locales.

Le droit à dépassement sera, certes, supprimé. Mais que ses médecins se rassurent : la nomen-clature des actes professionnels permettra « l'exercice d'une médecine lente». Faut-II comprendre un les benenties médieurs serant. que les honeraires médicaux seront revalorisés ?

Pour éviter que le nombre des médecins ne solt trop èlevé, aucun numerus clausus ne sers institué mais des aides pécuniaires à l'installation seront creees; or c'est la l'une des revendications actuelles

« La projession médicale resta très influente dans notre société » indique le document... dans le parti socialiste aussi, est-on tenté de penser. case de suicide en France, chaque année, depuis 1950. On a recense, en 1977, 5592 suicides effectifs. M. Dégremont a précisé

M. Peyrefitte est favorable aux peines de substitution pour les petites condamnations

LE FONCTIONNEMENT DE L'APPAREIL JUDICIAIRE

M. Alain Peyrefitte, garde des sceoux, a reuni mercredi il octobre une cenference de presse sur le fonctionnement de l'annavell indicine aurès est pas mol tenu. 2 presse sur le fonctionnement de l'appareil judiciaire après sa communication au conseil des ministres. «Le conseil des ministres sur les problèmes de justice a été reporté du 20 septembre à aujeurd'hui, a-t-il indiqué, mais le temps n'a pas été suffisant pour épuiser le sujet. Nous avens remis à la semaine prochains le détail des prepositiens de refermee et la discussion. Le ministre a denc simple-ment analysé «les grandes orientations générales».

La justice est critiquée en France depuis toujeurs, a reppelé le ministre, en citant Tocqueville, le ministre, en citant l'ocquerille.
Actuellement plus des trois quarts des Français sont mécontents de leur justice. « Elle est plus sérétement critiquée qu'oucune des outres institutions : l'armée, lo police, le Porlement, l'Eglise », n-t-il dit. « La justice est trop el injusiement décriée, cor les magistrats fronçais sont d'une très arande qualite. Copend'une très grande qualile. Copen-dants, certains reproches qui lul sont foits sont fendès : les Fron-cais la trouvent lente, couteuse, inaccesible, inefficace et orbi-

traire. > « Pour remédier à teut cela, il out ougmenter nos moyens, o estimé M. Peyrefitte. Cor nous ovons connu depuis quelques années une réritoble explosion judiciairs. Lorsque le niveau intellectuel et culturel d'une populotion s'élève, elle conteste davantage. De plus, les effets de l'oide éudiciairs exièmes 1972 se davantage. De plus, les effets de l'oide judiciaire, créée en 1972, se sent fait sentir dès 1974. Il faut ajouier encore la prolifération des meuvements associotifs, l'ougmentation de la criminalité et les monœuvres dilateires. De plus en plus d'offoires vont en effet en appel — en est passé de cinq à vingt-cinq pour cent — et en cassulion. On sait qu'on va profiler des lenteurs de la procédure.

Plus de 21 % de crédits

Selon le garde des sceaux, « la justice est également inadaptée en ce qui concerne le système pénal. fisant ». Excessif pour ce qui concerne la détention provisoire (45 % des détenus). « Nous avions fait un texte pour limiter cela. Il n'a pas été suivi. » Seules les très peines et les longues pelnes be semblent copportunes ».

Les premières — quelques fours — parce qu'elles font réfléchir; les autres pour diminuer la

Pour éviter l'emprisonnement « pour de petites condomnations, nous avions préconisé — en 1975 — des peines de substitution. Elles n'ont pos été oppliquées. » De plus, d'un tribunal à un autre, les peines sont, pour un même déllt, très variables; c'est pourquoi le ministre de la justice a demandé au directeur des affeires criminelles et des grâces de « foire le tour des cours d'oppel el de voir les parqueis pour recommonder une cerlaine harmenisatien der une cerlaine harmenisatien des peines el l'opplication des dispositions libérales, lelles que dispenses de peines ou peines de substitution ». A une peine d'un an d'emprisonnement, on pourreit substituer une smende préleuée an d'emprisonnement, on pourreit substituer une amende prélevée sur le salaire du délinquent pendant plusieurs années, « Cela me parait plus éducotif, plus moral plus efficace que la prison, qui est le plus soupent un pourrissoir peur les petits délinquants. »

En outre le peuple français « ne se reconnoit pas dans le corps judiciaire qui juge en son nom. Lo mogistroture est un monde clos qui evolue lentement. Elle souffre d'immobilisme convulsionnoire ». Il convensit donc, pour

améliorer le fonctionnement et améliorer le fonctionnement et l'image de la justice, de prendre, estime M. Peyrefitte « nne vue globale des choses. J'oi donc créé trois groupes qui ont travaille sous la direction de MM. Guy Chavanon, Pierre Bellet et Jeon Vassogne. Ils ont élaboré des projets qui ont élé présentée on conseil restreint du 13 juillet. Le détoil technique des réformes prévues pourra être donné mercredi prochain ».

Pour que ces réfermes puissent être efficaces, il faudra des moyens financiers. Le budget qui erra présenté au Parlement le moyens financiers. Le budget qui erra présenté au Parlement le 24 octobre sera « un bon budget », a dit M. Peyrefitte. « Il sera augmente de 21 %. Pour les onnées 1978 el 1979 l'ougmenlation sera de 46 % ce qui depasse de beaucoup l'ougmenioison des ejectifs des outres ministères, La masse des crédits de paiement progresse de 20.58 %, les effectifs de 436 % et le budget d'équipement de 48.41 %; les grefjes seront renjorcée par mûle cent cinq fonctionnaires qui viendront compléter les mille cent vocotoires Borre placés en 1977 et 1978. Les seront les d'éducotion surveillée seront les d'éducotion surveillée seront les plus heureux bénéficiaires : trente-sept millions pour le budget d'équipement, créatien d'em-ploi et de trois centres d'erien-tation.

Après la réunion des ministres de la justice des Neuf

Dans six mois, l'« espace judiciaire européen » ?

neuf pays membree de le C.E.E., Luxembourg, se sont déclarés tevotion de coopération panele présentà per le garde des Sceeux, M. Alein Peyrefitte. ils ont demandé eux experts de préparer, eveni six mels, un texte à ce sujet. M. Peyrefitte a indiqué, à l'issue de le centérence, que ce projel de convention reprenait l'idée de créatien d'un « espace judiciaire européen », exprimée par le président de le République, M. Valéry Giscard d'Esteing, à la

de six mois pour présenter un texte avant la prochaîne rencontre des ministres de le justice, qui devreit evelr lleu à Perie, en avril pro-

Pour ce gul concerne l'extradition,

a Indiqué M. Peyrefitte, les gouvernements, eprès le ralification de cette cenventien, devront extrader, eu peursuivre eux-mêmes, les auteurs de délits. - Ainsi, les grands délinquants ne pourront plus échepper aux poursuites grâce é un emple refus d'extredition. • Cependant, selen le gerde des eceeux, ces mesures no remettrant nullement en cause le droit d'asile polltique. - L'euroierrorisme s'est développé, avelt-il déclaré eu coure d'une conférence de presse en décembre 1977, et lance un défl à nos r rénondre les m cencertent. Pourquol pas lea Elais dont le justice est un pouveir? -(Le Mende du 8 dàcembre 1977.)

M. Peyrefitte e Insisté aur l'aspect - humanitaire - du projet sur le trensiert des détenus. Teute pereenne cendemnée et détenue dens un pays étranger pourra, ei elle le désire, accomplir se pelne dens eon propre pays.

Les dispositions sur le transmis elon des poursuites prévoient que feuteur d'un délit dens un peys étrenger, qui s'est ensuite réfugié dens son propre pays, pourre y Atre **POUISUÍV**L

Enfin, toute condemnation - v comprie les emendes — prononcée sur le territoire de l'un des peys de le C.E.E. pourra éire exécutée dans un eutre pevs. Un individu condamné per contumece dans un paye et arrêté dens un autra sera obligé d'eccomplit sa peine.

Les experts des Neuf devraient rendre leur rapport le 10 avrit 1979. ti semble cependant difficite que la coopération entre les tribuneux européena puisse véritablement se faire tant que la França n'eura pas

Les ministree de la justice dee quement applicable oux Neut. Ici encore, lee experts ont un délai

réunis le mardi 10 octobre à rablee eu projet frençais de convenréunion en décembre 1977 à

La conventien de coopératien pénale e'étendra à cinq domaines : l'extradition, l'entraide judicieire, le transfert des détenus, le transmisalen des poursuites, et l'exécutien des jugements étrangers.

nt. les ministres européene ont eccepté t'idée belge d'une cenventien génàrale d'extradition, semblable à celle qui e déjà propension au crime de certains été signée dans le cedre du Conseil individus. Après vingt ans, un de l'Europe, maie qui sereit uni-

à 4.5 milliards de francs.

Phénix », 6S, rue de Baudricourt, 75013 Paris. Tél. : 584-52-22.

Un centre d'aide aux suicidaires ouvre ses portes à Paris

Samedi, jour de suicide... Entre 14 heures et 22 heures, ce jour-ià, l'association Phénix envre ses portes pour venir en alde aux suicidaires. L'associetion, créée récemment, comprend une trentaine de personnes bénévoles concernées par le suicide — elles cont pour la plupart tenté de mettre fin à leurs jours — qui accueilleront et dielegueront avec eux, les suicidaires afin de leur redenner assez d'espoir pour vivre. Phénix est encouragée et financée pour son lancement par S.O.S.-Amitié, une autre association dont le but est aussi la prévantien des suicides mais au moyen d'entretiens téléphoniques. tion dont le but est aussi la préventien des suicides mais au moyen d'entretiens téléphoniques. Le neuveau centre s'inspire de groupes existante aux Etats-Unis et l'accent est mis essentiellement sur l'échange et faccueil a A Phénix, la perie sera ouverte à qui voudra entre », a expliqué le président de l'association, M. Eric Degremont, au cours d'une conférence de presse, vendredi 6 octobre. D'autres centres pourront être prochainement mis

pourront être prochainement mis en place à Toulouse et à Bordeaux notamment.

Il y a eu, d'après les statis-tiques de l'Institut national de le santé et de la recherche médi-cale (INSERMI, neul mille ten-

(1) Le Dr Carpentier (N.D.L.R.).

taire général adjeint de l'erdre des médecins, a jugé « eutran-ciers » les propos tenus par M. François Mitterrand à Tou-« Que M. Milierrand, en tant que citoyen, pense ce qu'il veul c'est son affaire; qu'en tant

UNE BOUTIQUE DE PLUS DANS LE TEMPLE >

L'hostilité de M. François Mitter- On peut lirs en effet sussi dans

c'est son a faire; qu'en tant qu'homme politique il condamne rordre, passe encore » a déclare M. Clozier, mais, a-t-il ajonté, « le ton de ses propos en limite la crédibilité et la portée ».

Le secrétaire général adjoint du conseil de l'ordre estime en outre qu'un prétoire « n'est pas le lieu propice à ce genre de tribune politique ». Il se demande même si « M. Mitterrand n'ignore pas tout du rôle exact de l'ordre », qui, selon lui, est de « préserver qui, selon lui, est de « préserver l'indépendance et la liberté du medecin contre tout pouvoir exté-rieur et dans le seul but de servir la personne humaine ».

ce livre : - Créé par una loi de Vichy édictée la 7 octobre 1940, la rand eu conseil national de l'ordre ne dete pas d'aujorud'hui. Il écrit consell de l'ordre tonctionna selon dane son demier livre. l'Abeille el des règles et des usages qui rallèl'Architecia : «Je no me flatteral tent l'étet d'esprit de l'époque : pas pes d'avoir été è l'origine des prode débat démocratique, pas de positions parlementaires tendent é déclaration d'intention, ni de présentation d'idées des candidats qui. va da sol. Par quelque bout qua élus, auront à régenter une prolesfe la prenne, Il y a beau temps qua celul-ci me scandalise. - Le eion dom te déantologie commende pour une large part l'évolution des réquisitoire d'aujourd'hui reprend mœurs. L'ordre s'est opposé suc une ergumentation délà ancienne. cessivement à la médecine sociale aux cabinets de groupes, d'équipe et de centres de soins, é le conve « DES PROPOS OUTRANCIERS » tion avec le Sécurité sociale, à le nouvelle législation sur le contraestime le docteur Jean Clozier ception, aur l'avortement (...). Ce ne sont pee les axemens, les diplo-Le docteur Jean Clozier, secrémes, le compétence, les services rendus qui autorisent l'exercica légal de te profession médicale meie le palement d'un écot l'ordre. On e déjà compris que conseit de l'ordre ne se tait si eouvent taillon et persécuteur qu'en raison d'optiens qui vont plus loin qu'un réliexe corporatif et qui répendent en vérité à des choix politiques. Le conseil de l'ordre entrationt les pires tendances d'une médeaine qui se fabrique une morale trop utile à ses intérêts pour n'être pas suspecie. Une boutique de plus dans le temple. »

Ces appréciations sur le conseil de l'ordre constituent le seul passage de son livre où M. François Militerrand comments avec une telle precisien l'actuel système de santé francais.





pris finitions of the concuelle et qu'il : ; , consumier est . general is of them. të ane resulution s-le-fea. Ceta---; --uf le leadem---ministre a concili metibution poor retire a factor to the condemes augulets . . . maifemate un son there so tenar 1 030 The mdail v terre, e place dans le mi ut de mismiss seit de sécurite. LE BRESIL

att a un Conserviere

38 UP:es.

a president de in i miste office."erte a deuer in i LA COMMISSION PLANTS SOVIÉT:QUE

white the tradi-Marrie fun. Certe C separate in the supristing of the leber et de la \$ 41-44-7 T.C. y Pespitatian com AND THE STATE OF THE to a rie element reign de les APPRICATE VILLE TO remainstee for the ه چه او په ويوان پښتو په White free court

D LES OFLIGATION FOR HIS NAIE ETPANS eigende tint fa fit d'altert agen appreciations of es au beteilt. tente do simmato

70 F E 1980

move Ted ten est ■ UENTRAIDE (= 1 | 1 | + 1) FRANCO - . . . to recent get >}#1 7e7 10 15 15 1.

grapher 3 to 451 51 5 457 55 5) Ligate to the · ICHARDS IT HERE FRANCO ILE PIL 80 877 HT 1 रुक्क, शराबा महाराज्य र र

4.5 Madia Int. of the latter 支援第1 で記入して、 ** 10 E $+ \frac{1}{2\pi} \left(- \lambda_{i} \left(\lambda_{i} + \lambda_{i} \right) \right)$

and any processing A to the Art of the · LA MAN THE DWG TO THE Section 1 NEAR TWO STATES 18 0 m

...... • ... tide *

The state of the state of the

M. Pierre Désiré-Allaire a été inculpé d'escroquerie

M. Pierre Désiré-Aligire a été inculpé, mercredi 11 octobre, d'escro-querie et d'intraction à la législation des jeux, eprès avoir été entendu pendant querante-huit heures par les puliclers de la sous-direction des courses et des jeux (« le Monde » du 12 octobre). Le célèbre entraineur a été transféré per evion sur la Côte d'Azur en fin d'eprès-midi, et immédistement conduit dans le cabinet de M. Raymond Gazan-Villar, juge d'instruction ou tribunal de grande instance de Grasse (Alpes-Maritimes), chargé de l'enquête sur les courses truquées de l'hippodrome de Cagnessur-Mer. Après un interrogatoire de près de deux heures, M. Désiré-Allaire, visiblemeni éprouvé par sa garde à vue, a été écroué à la maison d'arrêi

Le juge d'instruction et les en-quéteurs se sont refusés à fournir les motifs de cette inculpation. Selon certaines informations non confirmées, M. Désiré - Alisire aurait reconnu avoir parlé, par personnes interposées, dans cer-taines courses où l'un ou l'autre de ses chevaux était engagé, Toutefois il aurait nié, durant sa longue sudition, toute participa-Toutefois II aurait nie, durant sa longue audition, toute participation au truquage de plusieurs courses à Cagnes-sur-Mer. e Il n'ovait oucun intéret à tricher sur les courses, a déclaré son avocat. Me Ceccaldi, à sa sortie du cabinet de M. Gazan-Villar. On peut se demander pourquot il est inculpé dans une ajfaire de paris sur des courses truquées, dont les gains ne représentent rien par rapport à son actif et à sa notoriété. N'oublions pas qu'il est propriétoire d'un haras, locotaire d'un outre et entraineur de taire d'un outre et entraineur de

près de trois cents chevoux.»
Depuis l'annonce de l'inculpation de l'entraineur, certains de ses amis, ainsi que son avocat, estiment que M. Désiré-Allaire estiment que M. Désiré-Allaire pourrait être la victime de l'inimité que ini vonent les responsables de la Société d'encouragement du cheval français, après ses prises de position contre l'organisation des courses en France. Cette hypothèse semble infirmée,

longue enquête des policiers spé-clalisés dans les fraodes hippiques. Aucun élément du dossier d'in-culpation n'a été rendu public, mais il est probable que l'entraf-neur fraoçais le plus célèbre doive davantage sa détention à ses amidayantage sa detention à ses ami-tiés dans le milieu des courses et à sa présence sur l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer pendant l'hi-ver 1976-1977, au moment, semble-t-il, où les escroqueries ont été les plus nombreuses.

Un « découvreur de faients »

Pierre Désiré-Allaire tient une place à part dans le monde des courses. Un peu entraîneur, un peu propriétaire, un peu driver, un peu éleveur... On dit volontiers de lui que c'est un « découvreur de ioleni ». Agé de quaranteqoatre ans, descendant d'une famille de marchands de chevaux, il a révélé Toscan, il a « inventé »
Une de Mai et surtout Grandpré, valoqueur du dernier Grand Priv valnqueut du dernier Grand Prix d'Amérique. Ses succès ont fait de lui l'entraîneur recberché des propriétaires: il était responsa-ble, avant son incuipation, de trois cents chevaux, dont ceux d'Alain Deion, de Mirellie Darc et de Michel Sardou.

FAITS ET JUGEMENTS

Catastrophe de Merlebach : Le journal électoral la C.F.B.T.

contre le service des mines. de diffamation

Le rapport du service des mines sur la catastorphe minière, qoi fit seize morts le 30 septembre 1976 au puits de Merlebach (Moselle) : le Monde du 2 octobre 1978, a été remis mercredi il octobre 1978, a été remis mercredi il octobre sur sandiente qui rétain de délibéré (le Monde du 15 tembre), le tribunal correcti tore aux syndicats qui s'étalent portés partle civile. Selon la C.F.D.T., des mineurs des houil-lères du bassin de Lorraine e ce rapport est un plaidoyer du service des mines pour se défendre. Il tend surtout à démonter toules les questions posées por la C.F.D.T. La conclusion de ce rap-port, qui indique qu'il n'y a pos lieu de donner une suite judicioire à l'offoire ne nous étonne pos, car dans lo procédure le ser-rice des mines est à lo fois juge et parise. Une sois de plus nous réclamons la créatton d'une ogence nationole de la sécurité qui supprimeratt cette onomalie e.

M. Aristy n'est plus sous contrôle judiciaire.

La chambre d'accusation de la cour de Paris a levé, mercredi 11 octobre, toutes les mesures de contrôle judiciaire qui pesaient encore sur M. Hector Aristy depuis qu'il a été remis en ilberté le 12 septembre 1977 de Monde du 14 septembre 1977). Incuipe de complicité d'arrestation lilègale et de séquestration de persale et de séquestration de pers gale et de séquestration de pergair et de sequestration de per-sonne, M Aristy a toujours pro-testé avec indignation contre les aoupçons que l'on a fait peser sur lui, assurant que rien ne peut lui être reproché et qu'il s'est seulement efforcé de venir en aide au directeur géneral de l'étail. aide su directeur géneral de Fiat-France, à la demande de as famille. Il espère benéficier au plus vite d'un non-lleu.

L'information judiciaire ouverte au sujet de l'enlèvement de M. Lucchino Revelli-Beaumont — commis le 13 avril 1977, à Faris, —

• Le Syndicat des avocats de France « s'élève contre les condi-tions dans lesquelles a été orga-nise le débal télévisé sur la pronise le débal télévisé sur la pro-fession d'avocat » aux « Dossiers de l'écran » mardi 10 octobre (le Monde du 12 octobre). Selon le S.A.F., « le choix du film consti-tualt déjà une véritable agression, le choix des avocats (...) révélait une discrimination à l'encontre de courants importants de la profession (...): dès lors, les réri-tables problèmes de la défense ne pouvaient être abordés au fond ».

• Un violent incendie a provoque à Paris, jeudi 12 octobre, aux premières heures du jour,

de M. Beucier jugé coupable

De notre correspondant
Vescul.— Au terme d'un mois
de délibéré (le Monde du 15 septembre), le tribunal correctionnel
de Lure a condamné mercredi
11 octobre M. Jean-Marie Sauvage, directeur de publication de
l'Avenir haut-saônais, journal
électoral de M. Jean-Jacques Beucler. ancien ministre, député
(UDF.-CD.S.) de la deuxième
circonscription de Haute-Saône,
à 2000 F d'amende et 1 F de
dommages et intérêts à la partie
civile, pour diffamation envers
M. Jean-Pierre Michel, magistrat
chargé de la législation criminelle chargé de la législation criminelle au ministère de la justice, ancien secrétaire général du Syndicat de la magistrature et candidat mal-henreux du parti socialiste aux dernières élections législatives, dans cette meme circonscription

Le tribunal de Lure, présidé par M. Jean Lévy, a estime qu'en écrivant à la suite d'une citation écrivant à la suite d'une citation du bureau du Syndicat de la magistrature sur la politisation de la justice: «...en clair, ceia signifie que vous seriez iugé par Michel seion que vous détiendriez ou pas la corte du bon paril », M. Sauvage a e entendu viser non seulement le candidat député mois oussi le magistrat Michel en cette dernière qualité ».

Le jugement devra être publié dans l'Avenir haut-saônais (publié à Corbenay), mais aussi dans les quotidiens l'Est républicofn (Nancyl, la Liberté de l'Est (Epinal) et l'hebdomadaire les Affiches de la Haute-Saône et du territoire de Beijort (Lure).

 René Floris et Georges Bobard, arrêtés lundi 9 octobre sur l'autoroute A-10 peu avant la fusillade qui a coûté la vie à deux pourrait être bientôt close par le autres mal'aiteurs (te Monde du magistrat qui en est chargé, 10 octobre), ont été présentés M. Charles Francesch!, premier mercredi 11 octobre à M. Jeanjuge d'instruction, Car il semble Claude Pometan, juge d'instruction décidément vain d'espèrer obtenir tion à Versailles, qui les a inculpés Claude Pometan, juge d'instruc-tion à Versailles, qui les a inculpés d'assocation de maifalteurs, ainsi de plus amples renseignements d'assocation de maifalteurs, ainsi des autorités judiciaires espa-gnoles quant au rôle des ravis-seurs présumés que celles-ci ont refusé d'extrader. matériel de faussaire et des faux matériel de faussaire et des faux hillets de cent francs ont été trouvés au domicile de René Col-lard au moment de son arrestation. Les trois hommea ont été incarcèrés à la prison de

 Aiteniat contre la Fédération d'action nationale européenne.

Des bouteilles d'essence enflammee lancées par des inconnus. mée lancées par des inconnus, mercredi 11 octobre vers 23 h, dans le local de la Fédération d'action nationale et européenne (FANE), 13, rue des Montiboufs à Paris (20-1, y ont provoque un début d'incendie rapidement mai-trisé. Un correspondant anonyme affirmant parier au nom dea «Fils d'Auschwitz», a telephoné à l'agence France-Presse pour aux premieres neures du jour, a l'agence France-Presse pour dans un immeuble de la rue retendique cet attentat, affirmant qu'il était d'est l'ne à attirer l'attention de l'opinion publique sur la FANE et autres mouvement la fumée.

Tagence France-Presse pour retendique cet attentat, affirmant qu'il était d'est l'ne à attirer l'attention de l'opinion publique sur la FANE et autres mouvements qualifiés par l'auteur du message de « néo-nazis ».

L'INCENDIE DU C.E.S. PAILLERON DEVANT LA COUR D'APPEL DE PARIS

La vingtlème chambre de la cour d'appel de Paris que pré-side M. Pierre Isambert a com-mencé, mercredi 11 octobre, un noovel examen de l'affaire un noovel examen de l'affaire du C.B.S. Edouard Pailleron. dont l'incendie volontaire par deux mineurs — depuis condamnés à cinq et quatre ans d'em-prisonnement avec sursis — causa la mort, le 6 février 1973, de seize élèves et de quatre adnites. Douze élèves furent plus ou moins grié-

Deux des responsables de la construction de cet établissement scolaire, MM. Hobert Lefèvre et Michel Keyte, ont en effet Interjeté appel après leur condamnation, le 30 mars de cette année, par la seizième chambre correctionnelle, à dix-huit et quinze mois d'emprisonnement avec sursis pour homicides involontaires sis pour homicides involontaires et blessures involontaires (le Monde du 1° avril). M. Lefèvre avait comparu en tant qu'an clen président-directeur géoéra de la société Constructions modulaires, qui avait réalisé le CES. Edouard-Pallieron, M. Keyte était à l'époque architecte-conseil de cette société. Le premier juge-ment des adultes responsables de la construction avait aussi déclaré civilement responsable la société

Constructions modulaires. Les parties civiles - familles des victimes, Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E.), que préside M. Jean Cornec et la Fédération des parents d'élèves de l'enselgnement public (P.E.E.P.1, que préside M. Antoine Lagarde — ont de leur côté fait appel du même jugement pour ce qui concerne MM. Keyte et Lefèvre.

● L'affaire McCann. — La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Alx-en-Provence. cour d'appel d'Alx-en-Provence, a réunie « mercredi il octobre, a renvoyé an 6 décembre sa déci-sion concernant la demande d'extradition formulée par l'Alle-magne fédérale à l'encontre du militant nord-irlandais James Kennedy McCann, incarcère à Marseille depuis le 10 août.

SCIENCES

M. Aigrain veut faciliter le passage des chercheurs du secteur public au secteur privé

des recherches scientifiques auprès des universités de la règion parisienne (ADERP) (1), c'est en qualité de secrè-taire d'Etat à la recherche que M. Pierre Aigrain est recemment venu devant cette association exposer les grandes lignes de sa politique.

Visiblement beureux de se re-trouver dans une ambiance qui lui est plus familière que celle des ministères, visiblement de-tendu devant un auditoire dont il tendu devant un auditore dont il tutoie plusieurs membres, parfois depuis trente ana, visiblement e ravi de disposer enfin d'un tableau noir v. M. Aigraln a rappelé que son action est dans la droite llg ne des préoccupations de l'ADERP, puisqu'il entend que les laboratoires publics de reperche laboratoires publics de recherche de base s'ouvrent aux préoccupa-tions des industriels. Ils ne doi-vent pas faire de la recherche industrielle, normalement menée dans l'entreprise, faute de quoi, estime-t-il, cette recherche n'intègrera pas les contraintes socio-économiques propres à celle-ci et

la yougoslavie finaliste

Prois autres expéditions fran-

caises, dont l'une, franco-alle-mande, condule par l'ancien minustre Pierre Mazeand, et qui

rencontre de grosses difficultés sur l'Everest, se trouvent actuel-

lement engagées dans divers illnéraires himaloyens.

sur le stade Saint-Magne-de-Castillon, une rencontre de rugby comptant pour le champlonnat groupe II de la côte d'Argent

groupe II de la côte d'Argent, opposait I'U.S. Côte-de-Castillon au Club athlétique municipal de Bordeaux. La fin du match fut siffiée sur le score de 15 à 3 en faveur de l'équipe locale. A ce moment, l'un des arbitres de touche, M. Alain Mousnier, vingt et un ans, peintre en bâtiment, demeurant à Castillon, fut agressé par des spectateurs. Il fut projeté à terre, fruppé à coups de pied notamment au visage. Il fut ensuite transporté au centre hospitalier de Libourne mais il avait l'œil gauche crevé

mais il avait l'œil gauche crevé et on dut nrocèder à l'énucléation. Une plainte a été déposée à la gendarmerie de Castillon-la-Ba-taille ce 11 octobre. — (Corresp.)

tation avant d'établir un diagnos-tic et d'en tirer les consequences.

La nécessaire mobilité

Six mois plus tard celles-ci commencent à apparaître, dans les décisions prises lors de deux conseils des ministres le Monde des 15 septembre et 7 octobre), et dans l'orientation des direrses missions d'étude que le gouver-nement a lancées à la demande du secrétaire d'Etat. La cible est évidence : assurer la mobilité 7 % du corps des chercheurs, objectif du gouvernement en 1975. Cette mobilité n'a jamais été atteinte ou même approchée. Or, elle est pourtant nécessaire pour rétablir chez les personnels de recherche une pyramide des àges moins aberrante que celle qui résulte actuellement de dix ans de forte croissance sulvie par dix ans de stagnation. Un premier moyen est de faire

sauter les nombreuses barrières administratives qui rebutent tout chercheur voulant changer d'empiol, ou même collaborer avec une entreprise. Un chercheur du economiques propres à celle-ci et ne produira que des résultats inutilisables. Mais ils doivent jouer un rôle de « conseil » pour tout le secteur avail de la recherche.

La France fait à peu près 8 % de la recherche de base mondiale. La justification de cette recherche est moins dans les résultats obtenus que dans la formation d'équipes compétentes, capables de comprendre et d'exploiter les résultats des 94 % restants, Mais il est du devoir de ces èquipes de diffuser leur compétence et leurs connaissances vers tous ceux qui peuvent en avoir besoin.

Des déclarations faites devant l'Adder, et dans d'autres occasions, il ressort que M Aigrain a une conception précise de la politique qu'il veut mener et des

cheurs à collaborer avec les in-dustriels, et à faire éventuelle-ment le saut du public au privé, il faut aussi que les entreprises fassent appel à eux. Il ne manque pas de chercheurs qui éprouvent le beroit de changer d'activité, mu le besoin de changer d'activité, ou qui seraient prets à poursuivre leurs travaux dans une orientation plus appliquee.

Afin de créer cette demande, une étude de la fiscalité de la recherche a été demandée à un membre de la Cour des comptes. Il devralt s'ensuivre une adaptation de la réglementation, favori-sant les entreprises qui font de la recherche. Et des la fin de l'an-née, des incliations plus directes faciliteraient l'embauche par les entreprises de chercheurs du sec-teur public.

Une autre incitation viendra du système des actions « triangulai-res e qui va etre mis en place à côté de celui des « actions concertées », dont le nombre actuel, soixante-cinq, est jugé excessif et devrait diminuer de moitié dans un déla d'un an. L'initiative de ces actions triangulaires reviendra a une entreprise ou de préférence à un groupe d'entreprises, qui identifiera un besoin en recherche de base et s'entendra avec des laboratoires publics pour le faire réaliser. La puissance publique financera et gerera ces recherches, les entreprises fournissant une faible contribation, qui pourra prendre la forme d'un prét de

L'outes les mesures prises, annoncées ou étudiées, visent à détruire la barrière, psychologique
au premier chef, qui se dresse
entre le monde de la recherche
et celui de la production. Serontelles suffisantes? M. Aigrain
vient d'un domaine, la physique
des solides, où la demande industrielle est forte, et où, par nécessité, des contacts se sont établis
entre rec berche publique et
industrie privée. D'autres branches de la physique sont moins
proches des préoccupations industrielles, et l'on ne volt pas comment compter sur celles-el pour l'outes les mesures prises, anment compter sur celles-cl pour a mobiliser » les astronomes, les linguistes on les archéologues, Puisqu'on ne peut plus espérer une croissance des personnels de recherche aussi rapide que celle qu'on a connne dans les an-nées B², il faut blen créer des nées 6°, il faut bien créer des départs pour assurer le renouvel-lement. Il y fandra sans doute d'autres mesures que celles qui sont actuellement prises, et no-tamment des modifications de structures que le secrétaire d'Etat paraît d'ailleurs bien décide à réaliser. 67. Il faut blen créer de

MAURICE ARVONNY.

(1) Fondée en 1963 pour resserrer les liens entre l'université et l'indus-tris, l'ADERP organise des réunions où chercheurs universitaires et cher-cheurs lodustriels d'oforment de leurs travaux et de leurs besoins.

STRASBOURG-SOCHAUX REPORTÉ A CAUSE DU BROUILLARD

Championnal de France

Football

Victorieuse du Brésil par 91 à 87, la Yougoslavie est assurée de disputer la finale du bultième championnat du monde, samedi 14 octobre, à l'Araneta de Quèzon-City tPhilippines). Elle sera opposée ao Brésil ou à l'Union soviétique, qui se rencontreront vendredi 13 octobre. Le brouillard qui s'est abattu sur Strasbourg dans la soirée du mercredi 11 octobre n'a pas permis aux joueurs locaux de recevoir les Sochaliens, leurs suivants immédiats au classement. Monaco, vainqueur d'Angers (3-0) et Saint-Etienne, qui a réussi un match nui à Nimes (2-2), ont donc profité de la quatorzième journée pour refaire une partie de leur retard sur Strasbourg. La meilleure opération a toutefois été réussie par le Paris Football Club, qui a'est imposé à Reims (2-0) et abandonne ainsi la dernière place. Quatre équipes, Antibes, Caen. Le Mars et Villeurbanne, restent invalncues après la troisième journée du champiounat de France, disputée mercredi 11 oc-tobre. Résultats

Le Mens b. "Challans ... 52-71

Villeurbanne b. "Avignon ... 102-100

Antibes b. "Clermont ... 94-82

"Berck b. Tours ... 97-85

"Caen b. Limoges ... 104-93

Orthez-Nice reportés en 18 octobre.

Classement ... - 1. Caen. Antibes, Le Mana, Villeurbanne, e pte; 5. Tours, Monaco 7: 7. Limoges, Challens, Berck, 5: 10. Nice, 4: 11. Avignon, Clermon!, Mulbouse, 3: 14. Orthes, 2

RESULTATS *Strasbourg-Socbeux reporté

*Monaco b. Aogera 3-0

*Nimes et Selot-Etience 2-2

*Lyon b. Veleochennes 3-0

*Metz b. Bordeeux 1-0

*Nantes b. Sastia 1:0

*Lille b. Nice 4-0

*Paris-S.-G. b. Nancy 2-1

*Lixeb b. Marestille 2-1 ALPINISME. — Quaire gen-darmes-guides du Peloton de hauie monlagne de Chamonix ont atteint le Tüicho-Peak, un *Lavel b. Marseille Peris-F.-C. b. *Reime

Classement. — 1. Streebonrg (13 m.), 21 pts; 2. Monaco, 18; 3. Socbaux (13 m.), Selnt-Etienne, Lyon et Metx, 17; 7. Nimes, 16; 8. Bordeaux, Nantes et Lille, 15; 11. Paris-S.-G., 14; 12. Bastia et Laval, 13; 14, Valenciennes, 12; 15. Nency, Marselle et Angers, 11; 18. Faris-F.-C., 9; 19, Relms ct Nice, 8. ont atteint le Tücho-Peak, un sommet vierge de 1732 mètres d'altitude dans l'Himaloya. Les quatre alpinistes, Marc Testu, Emmanuel Schmutz, Bernard Ravier et Roger Eymin ont vaincu ce sommet, situé au centre du massif, le 10 octobre, soit un mois jour pour jour après leur départ de Chamoniz.

Trois autres ernéditions from

Cinq matches du championnat d'Europe des nations ont été dis-putés le 11 octobre. Pays-Bas bat *Suisse 3-1

Grece bat Finlande 8-1 *Hongrie bat U.R.S.S. 2-0 Danemark et Bulgarie 2-2 Portugal et Belgique 1-1

 Un arbitre de touche a un œil creve à la fin d'un match de rugby.
 Dimanche 8 octobre, Par ailleurs, la République fédérale d'Allemagne s'est imposée à Prague devant la Tchécoslovaquie

IL N'Y AURA PLUS DE GRAND PROGRAMME POUR LA NASA

Washington (AFP., Reuter).—
Le président Carter a fait connaître, mercredi 11 octobre, les axes de développement du programme s patla l américain, pour les vingt prochaines années. Ils reposent sur trois principes :

1) La politique sustate des 1) La politique spatiale des Etats-Unis doit assurer un équi-libre entre les applications, la science et le développement de technologies nouvelles;

21 L'espace devenant de plus en plus un lleu de travall, un prolongement de l'environnement naturel, les activités spatiales futures seront poursuivies dans l'espace lorsque les objectifs nal'espace lorsque les objectifs na-tionaux pourront être plus effi-cacement atteints par leur inter-

médiaire ;
3) a il n'est ni faisable ni nécessaire pour le moment d'enga-per les Elais-Unis dans un défi d'ingénierie spatiale comparable à Apollo, »

L'absence de très grand pro-gramme mobilisant l'essentiel des efforts, comme Apollo dans les années 60 et la navette spatiale dans l'actuelle décennie, doit per-metire « d'accorder une attention plus grande à de nouvelles appli-cations et de nouvelles explora-tions spatiales ». M. Carter pré-cisant one » les Etais-Unis tions spainies », M. Carter pre-cisant que e les Etats-Un is conserveront une position prémi-nente en maiière de science et d'exploration planétaire ». Le président entrevoit aussi une plus large utilisation des satellites d'observation de détection des ressources terrestres, de météorologie et de télécommunications.



AÉRONAUTIQUE |SPORTS

LE GÉNÉRAL MITTERRAND Basket-ball DÉNONCE LA PERTE Championnal du monde

DE COMPÉTITIVITÉ DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE face a sa rivale américaine

A la commission de la défense nationale de l'Assemblée, qui s'est réunie, mercredi 11 octobre, pour l'entendre, le général Jacques Mitterrand, président-directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a insisté sur e la dégradation de la compétitivité des produits français face aux concurrents américains, ce qui est très grave en raison de l'importance de nos exportations aéronautiques, civiles et militaires e.

a SI l'on compare la situation actuelle à celle de 1965, a notamment expliqué le général Mitterrand, on se rend compte que les salaires français ont doublé par rapport aux salaires américains. un phénomène aggravé à partir de 1970 par le désordre monétaire. Sur dix-hult mois, de février 1977 à août 1973, par suite nolamment de la parité franc-dollar, la perte de compétitivité est d'environ 20 %, e

Le président de la SNIAS a, néanmoins, précisé que, pour 1978, le succès commercial de l'Airbus, même a'il entraine un important supplément de charges financières à court et moyen terme, assure une base solide pour l'activité de la division e aviors à de la la division e avions » de la Société nationale. Le général Mitterrand a ensuite indiqué que le projet de budget de la défense pour 1979 ne posait pas de problèmes majeurs pour l'exécution de la company de la comp des programmes dont la SNIAS est chargée.

L'Indonésie a signé avec le gouvernement des Etais-Unis un contrat pour l'achat de seize avions de combat Northrop F-5, a annoncé à Djakarta le com-mandant adjoint des forces ar-mées indonésiennes, l'amiral Sn-domo. Ces apparells monoplaces supersoniques seront livrés en 1980. Le Congrès américain avait approuvé cette vente le 15 mars approuve cette vente le 16 mars dernier. Une mission militaire indonésienne se trouve actuellement en France pour étudier les matériels militaires français, no-tamment les avions de combat Mirage. L'Indonésie a déjà acquis la licence de fabrication — pour l'Asie du Sud-Est — de l'hélicoptère Puma.

> LE MONDE aque jour à la disposition Vous y trouverez peul-élie LES BUREAUX

es chercheurs privé

ne de tentade : mela de

int appellation :
de institute :

espin de dimensor.

gerusetil p.s.

S (\$45.5 L) < ...

5.27 - 45.2 L < ...

ಕೊಡ್ಡಲ್ಲಿ ಬರಲಾಗ

nerone in the ner nbre de la Colle tevra i s'er al la

t de la trivio t les eminis mendre El Lisdra incidet
districted l'emi

reproved the control of public

Ine suite incom

a qui su state ta è de se la cu. s n. deni

mante-1.50, e.i. vract different dela 200 in cactions in Ta

Ten and the second

Sec. 1.

Table - 1

7: 27

120.31

1.00 1.00 1.00 1.00

19 2

 $f(\theta,x) = x - \frac{1}{2}$

100

Manager Comments of the Commen

AND AND MAKE TO SEE

化基苯基丁

DE GAUNT I.

 $(x_{i+1}^{\mathsf{w}_{i+1}})^{-1} = 1$

*

encest is a second

50.41

Monde DES LIVRES

José-André Lacour ou Feydeau chez Kafka

• Une fracassante satire de la vie conjugale.

JOSE-ANDRE LACOUR est un écrivein à éclipses. Il y a vingt-cinq ans, il publiait une vaste fresque sur les folies de la guerre, Chôtiment des victimes. Un autre roman sur l'inutlité des aventures lointaines lo Mort en ce jordin, avait inspiré à Bunuel un film célèbre. Venise en octobre prenaît, dans les années 60, un ton plus Intime et plus poétique.

Délaissant le roman, José-Andrè Lacour connut alors un immense succès avec une plece sur l'abime entre deux générations: l'Année du boc. Scéneriste et adaptateur de plusieurs pièces anglaises ou américaines, il revint au roman l'année dernière avec le Zoiseau ivre, portrait d'un vellétaire lvrogne, qui passa presque inaperçu. Il fait aujourd'hui une superbe, irresistible et fracassante rentrée avec Opéro conjuncte.

Pierre Arsène est un auteur à succès qui, la cinquantaine bien mûre, vit de ses habiletés littéraires plus que de son gé-nie : à l'instar de l'acteur, il torche avec brio une adaptation, un scenario, un texte pour la télévision, etc. Quand le doute et l'angoisse le saisissent, il boit un peu, et se fait beaucoup dorloter par Tente, épouse comprehensive qui lui passe ses infidélités et lui entoure l'âme de bouillotes et de confitures. Il suscite encore des passions, notamment celle d'una employée des cures marines à Trouville, Dorothée Biste, qui lui envole des lettres enflammées et ridicules. A quol bon, cependant, se lancer dans une eventure sans

risque?

Tania, elle, a les mêmes lachetés que soo mari et, tout à
conp, vivre de semi-memeonges
et de silences ne lui suffit plus,
même si elle y tronvé de douteux conforts. Sans haine ni

meurtre sacré renverra enfin à la
pourriture naturelle. Au lever du
rideau, Mme la Veuve est à son
miroir : pour son rôle à la basilique, elle se compose allégrement
son masque de veuve, non sans
se regarder complaisamment

scandale, eile prend la clef des champs: eile va se payer une petite cure de disponibilité, dont elle est la première à s'effrayer. Que bobonne s'en aille comme ça en prenant le soin d'indiquer qu'il y a du poulet froid dans le frigo et que les tranquillisants dolvent être renouvelés, voilà qui houleverse l'écrivain embourgeoisé. Il a tout juste la temps de téléphoner à ses deux filles, Varvara et Valèrie, qui vivent en province, avant de sombrer dans un chagrin théatral qu'i cherche un auditoire. Ce n'est point facile: de nos jours, les jeunes ne prennent pas au sérieux les pseudo-drames de leurs parents, et ils ont d'autres chats à fouetter.

Tout de même, lettre après lettre et appel après appel, malgré mille quiproques, on parvient à retrouver la piste de Tania. Elle a l'intention d'aller à Trouville, ce qui amène Pierre Arsène à avertir Dorothée Biste. Aubaine l'ecile-ci va pouvoir se mesurer à sa rivale, et la voilà dans la pean à la fois de Jeanne d'Arc et de Charlotte Corday.

nc d'arc et de Charkette Corlay.

Or, Tania laisse au vague à
l'âme le soin de tracer son itinéraire. C'est ailleurs qu'elle rencontre Aldous Mac Kenzie, qui
est angiais, avare, gros, et probablement homosexuel. Il a
néanmoins une vertu : il admire
l'œuvre de Pierre Arsène. C'est
donc presque par respect conjugal qu'elle se donne à lui : ils

pourront, en cas de ratage, parler avec émotion des livres du

mari.

Ce caprice assonvi, Tania sooge à rejoindre ses filles. N'ayant pas réussi à epitoyer sa tribu, Pierre Arsène pleure sur son propre sort entre les bras d'une gogo-girl, ce qui lui redonne une jeunesse imprévue : la fugue de son èpouse lui rend une virilité qu'il croyait compromise. Le temps est venu pour Tania de revenir au bercail. José-André Lacour sent aussi que quelques coups de théâtre dolvent s'accumuler en fin de volume. Il en abuse avec un brio merveilleux.

ALAIN BOSQUET.
(Lire la suite page 18.)

Un voyage au bas de la nuit

● Le nouveau roman d'Agustin Gomez-Arcos.

OUR la première fois, un roman de Gomez-Arcos est daté de Madrid. Mais ni ce lieo ni ce retour d'exil n'ont rien changé à la violence et à l'exigence absolues de l'imprécateur. Plus encore que le froid, il doit obhorrer le tiède; la sainte colère se nourrit mal du juste, ou injuste milien. Aussi, c'est le passé qu'il cootinue de fousiller, de purifier par le feu.

Noir, ce livre-ci ne l'est pas moins que les précédents, mais il n'est que noir, Et d'un noir monotoce, médiocre; on touche lei les bas-fonds d'une nuit sale. Trois personnages : le cadavre, Mme la Veuve, Mile la Pute. Le rècit fera revivre le premier : le policier, pure ebjection que le meurtre sacré renverra enfin à la pourriture naturelle. Au lever du rideau, Mme la Veuve est à son miroir : pour son rôle à la basilique, elle se compose allégrement dans son a scenelo n sociale.
Mile la Pute, elle, entre en scènc
eux funérailles : costume da
théaire en velours violet, moitié
deuil, moitié spiendeur épisco-

pale.

A partir de là et de chacune d'elles, nous remontons le temps : ce dérisoire et terrible passé d'effort pour s' « élever » qui fut celui de chacune des deux mères. Chacune aussi selon sa vole—ici les couvents, là le bordel, — vingt années d'un combat que couronne la réussite de leurs filles : Carlota, épouse légitime, Catalina, dite Ketty, maîtresse officielle de M. la chef de la police. La situation, l'argent, la

puissance.

Ce mari, cet amant, pourtant, n'est pas un bomme; pour son peintre, c'est même tout un bestiaire: « gros cochon », « chien carnassier », « singe court et poilu »... A quoi bon insulter la bête si elle n'était toot de même aotre chose : cette machine à tuer et à torturer, par fonction sans doute mais aussi par jouis-

Bien entendu, comme toujours

Sazioe ?

chez Gomez-Arcos, ces person neges sont aussi des allegories : ces femmes, c'est la sordide am-bition, prête à tout sous le couvert de l'honneur et de la dignité sans oubiler la si otile religion, d'une bourgeoiste besogneuse, servile et rapace. Le tor-tionnaire : c'est l'ignoble pouvoir. Mais alors que dans les livres précédents l'ellégorie était brûlante et toujours incarnée. cette fois sa médiocrité sinistre la rend froide, quels que solent la violence, la force et le feu du romancier. Certes, Il y a des éclairs : par exemple cet extraordinaire « jardin d'argent » qo'il invente pour Carlota, On ne ressent que plus cruellement l'absence, dans toute cette basse noirceur, de la haute flamme rouge ; tout ce qui d'habituds ebonde chez Gomez-Arcos ; la fratemité, la passion, ce grand mouvement d'épopée populaire, comme dans la longue marche

de Maria Republica. On le retrouve tout entier dans la solxantaine de pages finales, Entre tant de visions fugaces des victimes do monstre, deux ont reçu un visage : un homme, qui meurt sous la torture; sa femme, enceinte. Portal, personnage secondaire et capital, qui a si longtemps certifié la « mort naturelle p des suppliciés transporte la femme dans sa clinique, l'accouche de ses mains : un enfant « aux yeux ouverts ». Bymbole encore, et promesse. Avec sa révolte, avec sa dignité de médecin retrouvée, c'est la justice lointaine qu'il aperçoit. Une justice qu'il sauve avec la femme, qu'il élévers dans l'en-

d'Ana-Non ou le tragique cathare

Un enfant

« aux yeux ouverts »

Il eura fallu vingt ans de cette attente — le point où le roman commence et se referme — pour le châtiment. Le garcon refuse à Portal ses fusils : il entend febriquer le sien, luimème, pièce à pièce, « dans la cave, la nuit, à la lueur d'une bougie. Comme un alchimiste » : deux balles — pas

d'une bougie. Comme un alchimiste »; deux balles — pas
plus — qu'il fait sussi de ses
mains. Et c'est la très longue,
très belle « soène de chasse furtive » : dépister la bête, s'initier à ses habitudes, le guetter
sans fin, l'amener à quitter un
instant sa carapace blindée...
Voilà les deux balles, an bas
du ventre. Non pas seulement
morte, la bête : châtrée. Alors,
il rentre, « rhebille son berceau des draps anciens », se
dévêt, lui, de ses « vêtements
de meuririer », s'allonge nu,
s'endort, s'éveille — sa mère
vient d'ouvrir la porte — de sa
vraie naissance. Enfin l, ils rient
tous les deux, mangent d'appétit,
« se comportent comme s'ils
venaient d'entrer dans ce monde.
Comme si, dès maintenant, ce

monde était habitable ».

Il aura failn ettendre cette fin pour que le livre eusai soit « habitable », respirable. L'annonciation de l'espoir dont Gomez-Arcos était toujours porteur, la voici resurgie. Et même moins lointaine. Il faut prendre garde à ce « dès maintenant » finel,

qui est nouveau.
YVES FLORENNE.

★ SCENE DE CHASSE (FUR-TIVE), d'Agustin Gomez-Arcos, Stock, 284 pages, 48 F.

« Munich », de R. Massip et J. Descola « Chronique de septembre », de Paul Nizan

Poker

'Ai vu Caladier retour de Munich. Il descendeit le rue La Feyette en Hotchkiss décepotable. Son double menton coulait sur une cravete à pols. J'étals la par hasard. C'est la foula qui m'e porta comma una pleina aau. Je n'avais qua huit ans, meis ja témoigne que les gens jubileient. Les citoyens qui se reconneissent dans leurs dirigeants, cela fait une certeine rumeur qui ne trompe pas, un battemant de houle venue du large. J'al retrouvé ce bruit quelques années plus tard, quand les Parieiens ont acclamé Pétain, et de Gaulla, peu eprès.

Est-ce à dire que « nous » étions des « cons », comme Sartre le fait murmurer à Deladier, dans le Sursis, devant les badeude accourus eu Bourgat ? Ou encore des « saleuds », aelon la mot cher eu même Sartre ? Est-li plauaibla que le président du conseil ait ressenti surpriee et mépris devant cet assentiment spontanà da la rue ?

La quarantième enniversaire du traité et les publications qu'il Inspire sont l'occasion de se poser ce type de
questions. Sur le fond, en effet, tout e été dit, qua ce soit
par les acteurs — Benès, François-Poncet, par exempla, —
par les tàmoins ou les historiens : Beuve-Màry, BenoletMéchin, Febre-Luce, Latreille, Noguères, Terdieu, tant d'eutres.
Cens Il y e quarante ans, Munich, Rogar Messip at Jean Descola sont réduits à résumar la capitulation et eon Imposante bibliographie. Du moine le font-ils d'une feçon méthodique et vivente qui davreit combler à la fois les vieux
ayant vécu ou étudié l'événement et les jeunes qui ne s'en
Imprégneront jemals assez.

ONC, sont-ce d'effreux lâches qui ont bredà la Tchécoslovequie pour prix d'une peix sens lendemain, ou
bien est-ce l'opinion françaisa, ponctuellement reflétée ?
Aujourd'hui, blen entendu, plus personne ne veut avoir
« voulu çe ». « Je me serais dressé contre, par tempérament »,
assure Jacques Chirac. Seul parmi les queiques leaders
interrogés en annexe par R. Massip et J. Oescole, Edgar Faure
admet que les réelités pesaient lourd et qu'un « repli stratégique », pour eutant qu'un « stress » de défense eût suivi,
se justifieit. Il y feut du courage. Car « munichois », désor-

par Bertrand Poirot-Delpech

mais, veut dire aveugle et pleutre. La peur des politiciene frençais d'encourir l'épithète infame explique en partie l'expé-

dition de Suez en 1956, de braveche mémoire.

Sur le moment, l'opposition é l'abandon des Tchèques n'e pas menqué de voix. Voix hauteines chez de Geuille et Montherlant, réunis, una fois n'est pas coutume, dens le dédein du populo, quelifié par l'un de « badeud stupide », par l'eutre de « France de le belote et de Tino Rossi ». Voix

Indignées chez Bernanos, Beuve-Mary, Mounier, Mauriac...

Mals voix seules, et dens le désert. Le perti communiste est un des reres mouvements qui danoncent, sens doute contre se base, le « trahison de le démocratia ». Après les premiers rappels de réservistes, des parlementaires de fous bords demandent au gouvernement que le mobilisation générele fasse l'objet d'un vote, lequel eût été probablement négetif. La presse se montra quesi unenime dens le soulagement. A droite, on préfère. Hiller à Staline; à geuche, l'horreur de la guerre est devenue une raligion. Ou Bourget à la rue La Feyette, on e compté un demi-million de « làches ». Cele commence à faira beaucoup.

Démocretiquement, c'est le France entière qui e renlé sa parole en septembre 1938, et signé evec Hitler son propre errêt de mort.

RESTE à savoir si cette France et ses représentants eux-mêmes savaient ce qu'ils faisaient ou avaient les moyens de faire eutrement. Il se pourrait que nous soyons en présence d'un de ces événements où, perce qu'ils culminent dans une conférence au sommet, le volonté des hommes peraît décisive, elors qu'elle ne tait que sanctionner à l'aveuglette des enchaînements hors de sa portée.

Quels encheinements ? R. Massip et J. Oescole font justice du reproche tenace envers le Front populeire. Celui-ci n'e jemele mesuré ses crédits à l'ermée, le plue coûteuse du monde par rapport eu budget netionel, et le plus forte d'Europe, sauf dans le clel. SI avions et blindés manquent, c'est plutôt le teute des chefs militaires, qui, à pert de Geulle, trouvent ces armes « illueoires » (Pétain, 1934).

L'engrenage remonte à Verseilles et à Locamo, qui ont leissà l'Allemegna libre à l'eet; à l'occupetion de le Rhànenle et à l'annexion de l'Autriche, que le rapport des forces permetteit d'empêcher. Même à le fin de l'été 1938, melgré la suprématile sérianne du Reich et l'avantage que l'histoire accorde ganaralement eux insolents, les démocraties occidentales peuvent encore feire reculer Hitler. Leurs premières mesures de mobilieation, jointes eux eppele de Roosevelt et de Pie XI, ont dissuadé la Führer de lancar ses chars sur les régions revendiquées. Alors ? Pourquoi sacrifier l'honneur et des chences qui, pour Dentzig, auront dieparu ? Pourquoi cette brusque psychose d'abandon ?

DECIDEMENT, l'Angleterre doit en prendre se lourde part. Churchill est encore plus isolé que nos anti-munichols quand il lie le sort de l'Occident libéral à celui de Benès. Londres e déconseillé l'écrasement militeire de l'Allemagne souhaité per Foch an 1918, ainsi que l'opposition armée à la réoccupetion de le Rhànenie. On y craint une France trop forte; on y rêve d'accommodements avec Berlin. Après ses contacts avec Hitler, qui préfigurant Munich, Chamberlain semble leire passer l'epaisement du dictateur avant le solidarità, molle, avec Prague et Paris.

aris. (Lire la sutte page 19.)

Beckett sur le gril

Sa première biographie sort en anglais. Anthony Burgess la présente.

L s'egit-là essentiellement d'une biographie e par intérim » comme le livre de
Gorman sur James Joyce. On
me signalait aujourd'hui par télèpbone, de Paris, que Beckett
est blen vivant, blen portant et
qu'il alme toujours blen boire.
« Mithridate, quand il est mort,
il gambillait encore. » Lorsque
viendra le moment du travail
définitif, je doute qo'il solt signé
du docteur ès lettres Bair. Il y
fandra l'art et l'esprit d'un Richard Elimann pour Joyce.

Le gros livre de Deirdre Bair (736 pages en anglais) est purement informatif, érudit et absorbant. Compte tenn de l'eversioo bien connue de Beckett pour toute intrusion dans son intimité, l'exploit est remarquable. Joyce, il est bon de le rappeler. avalt édicté des instructions précises à l'intention de Gorman : celui-ci était requis d'élever un monument d'hagiographie dévote, montant en épingle un martyr inhabituellement prolongé. Beckett, lui, avait déclaré : ani oide ni opposition ». Apparemment, ne pas s'opposer revient à aider beaucoup.

Le portrait est d'une précision atroce. Tout y est : kystes à l'anus, gleucome, lésion palatale... Beckett avait prévenu le docteur Bair qu'il ne doutait pas qu'elle écrivait une hiographie satisfaisante, mais qu'il ne la lirait pas D'après ce que l'on me dit (de Paris), je crois comprendre qu'il l'a néanmoins lue avec attention masochiste.

Les livres et les pièces de théatre de Beckett postulent un divorce cartésien entre l'esprit et le corps. (Sa première œuvre publiée avant le guerre, le poème Whoroscope, est une sorte de procès-verbal policé de la vie de Descartes.) Ces héros, ces héroines campés sur un reste ou une absence de jambes, manifestent une puissante identité en dépit des naufrages de la chair. C'est le genre d'œuvre que l'on pourrait ettendre d'un invalide à vie. Or cette biographie montre que Beckett fut toujours un athlète, un conductsur de volture aux réflexes excellents et un motocycliste capable de pulvériser sa machine, mais d'en sortir intact, un excellent nageur et un bon joueur da cricket — l'unique prix Nobel dont le nom figure dans l'annuaire mondial de ce sport.

Il a toujours eu un corps sans un pouce de graisse et musclé, capabla d'encalsser comme celui d'un champion toutes les punitions de l'alcool et du tabac. Mais on remarque chez lui une tendance à l'autoflagellation. Adorateur de Joyce, il en vint à prétendre qu'il avait les pieds de celui-ci, qui se flattait de leur petitesse et leur délicatesse. Rt Beckett s'estropia quelque peo à force de chaussures trop petites. Mais les principales afflictions de ce corps comme sa lethargie à la Oblomov semblent toujours liées aux rapports compliqués de Beckett avec sa

Ses parents appartenaient tous deux à une branche d'ascendants iriando-protestants : le nom de Beckett est d'origine huguenote, et l'expatriation de Samuel Beckett, de Dublin en France, pourrait être interprétée comme un moyen d'assouvir une nostalgie du sang (alors que Joyce, lui, vint à Paris facte d'autre endroit où aller.) Le père de Beckett était un extraverti et un homme adoré. Sa mère, grande, maigre, plotot masculine, insomniaque (elle rodait la nuit dans la maison et s'asseyait au petit déjeuner, les yeux rougis), bourreau de travail pour les domestiques, possessive envers son fils, sans dévotion pour son mari tant



qu'il fut vivant, était un incube qui domina Sam toute sa vie. Les maux de Beckett avaient bean être d'ordre psychosomstique, ils refusèrent de céder à la psychanalyse. Ecrire aura été sa meilleure catharsis, bien que la purge se soit révélée débilitante en général. Epuisé par la prose, il se mit an theatre. En ottendant Godot, qu'il e tendance à dénigrer, fut construit comme une sorte de jeu verbal Godot, tient-il à dire, n'est ni dieu, ni chair, ni poisson. En d'autres termes. Godot est un leurre.

ANTHONY BURGESS.
(Lire la suite page 20.)

Jean-Marc Roberts Les enfants de fortune "Une chanson de l'enfance, une nostalgie de la générosité et de la cheleur." Robert Kanters / Le Figaro "Une émotion retenue, une inquiétude impalpable, merveilleuse." Anne Pons / Le Point "Inspiration diabolique, style fèroce, ironique è le Queneau... Son meilleur livre." J.-F. Josselin / Le NI Observateur

Roman 160 pages 35 F

aunter 186°

le singe hurleur

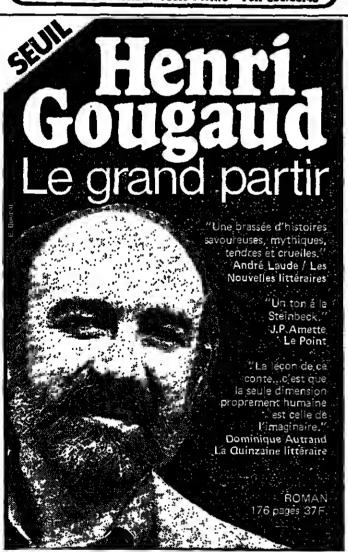
"Voilà enfin l'œuvre qui, par la richesse de son style et sa puissance poétique autant que par sa signification émouvante, doit consacrer l'auteur de cette fable de notre temps"



Buchet/chastel 18, ruede Condé-75006 Paris

JNE LIBRAIRIE A DOMICILE

Commandez tous vos livres par Vous recevez tous les il wes diaponibles chez les éditeurs dans les plus trefs délaie par posie ou coursier e Vous les paierez moins cher 10% sur prix conseillé (sauf il ves de moins de 30F et il ves techniques) e Vous les paierez plus tard sur tacture mensuelle e Fraie de port 6F jusqu'à 100F, 10F de 100 à 200F, tranco pour envoi de plus de 200F e Provision de 50% pour toute première commande de + de 100F 38-40 av. des Gobelins - 75013 PARIS - Tél. 535.08.46



Personne n'échappe à ce livre

Pierre Viansson-Ponté

Léon Schwartzenberg



240.000 exemplaires vendus. 40 semaines de présence dans la liste des succès de l'Express.

Albin Michel

la vie littéraire

La Suisse pays du tiers-monde...

Que dira d'un livre qui nous présante la Suisse comme un paye pauvre, à la merci des erises économiques et des cours du textile, et dont les habitants vivent pour le plupart dans une misère noire et dans la terreur du châmage, s'expetriant des qu'ils le peuvent pour offrir leur torce da travell eux paye limitrophes ? Il faut préciser qua cette image de la Suisse, nullement délirante, dale du dix-saptièma siécia, et qu'elle esi l'œuvre d'Ulrich Bräker, chevnar dans la Toggenburg, puis ouvrier dans les manufactures de textile esint-galloises, at enfin mer-cenaire à la solde du roi de Prusse. Brâker parle eu tit des jours de son traveil, de ses amours, de ses batailles, dens un manuscrit que le pasteur da l'endroit recueillit et confia é un éditeur zuriehols. L'œuvre est meintanant traduita en frençale et publiée sous la titre Ulrich Brâker, la pauvre homme de Togganburg, par les éditions de l'Aira à anne, dens une nouvelle collection intitulée « La Mouette ». Dans cette même collection, le roman de Robert-Frédéric Rudin, le Basculeda, nous donne une autre image de la Suissa, modema celle-cl. mels tout aussi misérable, bien qu'il ne s'aglase plus de misére économique... — M.T.

Coup de jeunesse chez Gallimard

Grande actività chez Gallimard au département » Jeunesse », où Folio Junior a fétà en juin aon premiar anniversaira (soixantequinze titres) et où Pierre Marchand prépare plusieurs collections nouvelles pour tous les

- Pour début novembre, il annones les douze premiers titres d'« Enfantimeges », un pré-Folio Junior pour éveillar la goût de le lecture chez les sept-dix ans, evec de jolis albums cartonnés et pellicules, tout en couleurs (15 × 20 cm) et des textes d'auteurs qui ne pensaient pas forcement écrire - pour les enfents : Andarsen, Daniel Boulenger, Robert Desnos, Jean Giono, Edward Lear, James Joyce, J.-M.-G. Le Clézio, etc.

Prix : 12, 14 et 16 F. - Des éditions intégrales de cheis-d'œuvre classiques, « 1 000 solells or », présentés par des personnalités diverses qui aiment les textes dont elles font la préfeca : les Trois Mousqualaires, par Claude Klotz, Ivanohé, par Plarra Miquel, le Capitaine Fracesse, par Silvia Monfort, Notre-Dama de Paris, par Robert

— A partir da janvier, un » Folio Junior bilingua » avec des textes » traduits de » ou - tradults en ... anglais, allemand, Italien, quetorze ans. - N. Z.

Jeunes, jolies mais seules

Elle écrit. L'eutre pas. Elles sont toutes deux nouvelles vanues dans l'édition enfantine, mais de l'édition, en touche-à-tout per-fectionnistes, alles veulent tout connaître. Marie Garagnoux et Hélène Tersac, - Jeunes, jolles mais seules », viannent de créer les Editions de la Marelle. Elles conjuguent, pour l'instant, le verbe éditer sur le mode ertisanal, Elles veillent à tout. Au grain et au moulin. Les textes sont d'Hélène; mais le reste, tout le reste, incombe à alles deux : le chok des illustrations, de la typographie, da la maquetta, l'impression, la distribution, les comptes et... plus encore. Tout cale dominà par un souci mejeur de quelité. Pour atteindre laur objectif, Hélène et Marie ne publieront chaque année que cinq elbums litustrés... et ey tiandront. Trois au mois de septembre, deux eu moie de mars. Les trois premiersnés se portent à ravir, mais t'un deux. . à l'usage des grands et des petits enfants », est particulièrement attachant, car il joue sur l'intelligance, la légératé et le charme à chaque page. Sans rime al raison. Textes d'Hélène Tersac, illustrés par Pier Brouet. (Editions da le Marelle, 71, boulevard du Montparnesse, 75006 Paris.) — F. T.

Les « Pensées d'un emballeur »

. J'aimerais mieux partir d'un éclat de rire que pour l'exil », écrivait Jean-Louis Auguste Commerson, humoriste trançaie (1802-1879), que Théodore de Barville tenait en grande estime. Garnier réédile les Pansées d'un amballaur, qui, selon leur auteur, - tont aulte aux Maximes de La Rochefoucauld ».

Ceux qui sont transportés par le calembour se rejouiront de lire Commerson, que sa destinée posthume n'intéressait guère, puisqu'il écrivait ; « J'elme mieux aller hériter à la posta que d'aller à le postérité. -

Les amateurs d'aphoriemes trouveront aussi leur nourriture dans ces Pensées d'un emballeur, teintées parfois d'un pessimisme da la mellieure veine ;

- On a'ettache à quelqu'un par la mal

· La philosophie a cele d'utile qu'ella sert à nous consoler de son inutilité.

· L'amitié entre homme et femme, c'est l'amour avec un faux nez. .

* Classiques du rire et du sourire, Edi-tions Garnier.

vient de paraître

Roman

JEAN-DIDIER WOLFROMM : Diene Lenster. - L'amour douloureux d'un jeune infirme le conduit à la cruaturé. (Grasset, 242 p.,

MARIE LABORDE : Violette 100 com. — Une femme racount avec ivresse, les événements de la vie quotidienne. (Ed. Libres Hallier, 212 p., 35 F.)

DOMINIQUE ROCHE et CHARLES NIGHTINGALE : Soms l'araignée du Sud. — Les eventures fantas-tiques de six naufragés dans un pays du bout du monde. (Robest Laffont, 355 p., 49 F.)

PIERRE NAUDIN : les Lions difjones. — A partir du désagre de l'Ecluse, en 1340, qui donna à Edouard III d'Anglerence la maitrise des mers, un varie roman de vengeance, de mort et d'amour. (Ed. de Trévise, 637 p., 55 F.)

GERARD GUEGAN : L'avenir est en retard. — L'aureur de la Rage au corar rémoigne su: notre temps à travers la relation de quinze faiet divers. (Albin Michel, 222 p., 35 F.)

HUGO MARSAN : l'Arbre mémoire.
— De la difficulté de vivre d'us homme en proie à une passion tragique et particulière. (L'Athanor, 182 p., 36 F.)

Recits

GABRIEL DELAUNAY : le Mei de l'antonne. -- Un homme se penche sur son passé et se livre à une apre méditation sur l'ave-nir. (Albin Michel, 212 p., 35 F.) MADELEINE CHAPSAL : Une femme en exil. — En trois étapes remme es est. — En trois empes et ringt-cinq années de vie, une femme en exil dans son milien parvient à sa propre libération. (Grasset, 264 p., 39 F.)

GILBERT CESBRON : Heis Peroles pour l'éternité. - Des coates, des prises de positiou et un essai sur la peur inspirés do « Sermon sur la montagne ». (Robert Laffont, 350 p., 44 P.) Dans Profil pardu, Monique Derry pose un « autre » regard sur l'œuvre de Gilbert Cesbron. (Robert Laffont, 220 p.,

Journal

MICHEL CIRY : l'Approche da soir. — Ce ciaquieme volume du Journal de l'artiste Michel City couvre let aunées 1975 à 1978 (Ploc. 455 p., 55 F.)

Souvenirs SONIA DELAUNAY : None irons iniqu'au solcil. — Fixée à Paris depuis 1906, Sonis Delaunay raconte son aventure artistique et ses prodigicuses rencontres. (Robert Laffont, 226 p., 45 F.)

ISABELLE COMTESSE DE PARIS : Tout m'est bonbene. - Les sonvenirs sans apprès d'une descen-dante de Saint-Louis et de Henri IV. (Robert Laffont, 441 p., 65 F.)

Critique littéraire JEAN PARIS : Lisible/Visible. - A travers ces e essais de critique générative », l'auteur propose une « nouvelle méthode de letture ». (Seghers/Laffont, 174 p., 49 F.)

Histoire littéraire

JACQUES BRENNER : Histoire de La littérature française de 1940 à divers courses littéraires qui se sont affirmés depuis quarante ans. (Fayard, 585 p., 79 F.)

Poésie

SALAH STETTE : Mandisegues. -Une étude de l'oeuvre poétique de Maudiarquet suivie de poèmes choisis. (Seghens, 190 p., 19,50 F.)

Documents JEAN-FRANÇOIS CHAUVEL: KOL wezi — Les secres du raid. (Oli-vier Orban, 280 p., 45 F.)

Colloque

mort da Voltaire et da Roussanu.

Voltairiens et rousseauistes

et de ceux qui la suivront en cette année du bicentensire da le

Voltaire et Rousseau en France et en Pologne e, a été aurtout traité, dans le plupert des vingl-quatre communications, du point de vue de la réception des deux écrivains (îmages, interprétations,

traductione, manuale scolaires). Ensuita par le lieu : loger les pertielpants su château da Nieborow (à 80 kilomètres de Varsovia), c'est un peu comme si on hébergealt un colloque franco-polonais

c'est un peu comme si on heorigeait un colloque παιοσ-polonais sur Chopin au Trianon; les organisateurs ont donné ainsi un éclet particuller à une manifestation qui, par elle-même, àtait un éventement : le seux colloque du bieantenaire à se tenir dans un pays socialista avec la concours des Français.

Par teur participation massive (huil Français at deux Balges),

exceptionnaliement pour un colloqua de ce genre, les francophones

ont répondu à l'altente da laurs collègues polonals. L'attantion ella ausst exceptionnalle — merquée par l'embassadeur de France

emairs cette réunion en souligneit le portée dens le parapective des échanges cultureis entre les deux pays. (La Pologne vient en tête pour le nombre des accords — 10 % — passés entre les universités françaises et étrangères.)

Oa ce point da vue, placer une telle rencontre sous la double eigna de Voltaire et de Rousseau leneit du paradoxe. Car s'il y e un pays où l'antagonisme des deux écrivaina s'aggrave tout en prenant une dimension internationale, c'est bien le Pologne. A le question

posés, précisément, par une communication : « Voltaire était-il antipolonais? », la réponse ne peut faire de doute.

Voitaira s'est piecé du côté de Catherina II et des envahisseurs.

tandis que Rousseau rédigeait ses Considérations sur le gouver-

nement de Pologne pour détendre le cause des patrioles polonais :

· Vous ne eauriez empêcher qu'ils ne vous engioutissent ; laites

au moins qu'ils na puissent vous digérer. • On devine qu'avec da tels propos. le citoyan de Genève soit devenu très vile, an Pologne. l'ami Jean-Jacques : ta sensibilité romantiqua ne pouvait qu'éjouter à l'affection déjà ressentie pour la bon maître du civisma républicain.

Et pourtant, deux siècles après, on ne cherche pas, là-bes, à exalter Rousseau aux dépens de Voltaire. Celui-ci n'a pas eu

moins de place que ceful-lé dans les communications et les discus-

alons de Nieborow (1). Faut-II penser, comme on l'e dit, que

chez les Polonais qui se soni nourris de l'héritage des Lumières,

le cœur est rousseaulste et le style voltairlen (entendez, classique) ? Les Polonais semblent avoir àtà moine sensibles aux prises de position circonstancialles de Voltaire qu'é ce qui fait da lui,

dens ses ceuvres majeures, le témoin d'une certaine image de

la France (tolérance, libre examen, élégance et précision dans

le discours, etc.). Ainsi - et c'est sans doute la meilleure justification de la rencontre de Niaborow et peut-être aussi du nombre extraordinaire de ces colleques du bicentenaire — peut-on voir,

notamment par l'àtude des réceptions, des peuples se délinir les

(1) Les actes du colloque teront l'objet d'un numéro spécial des Cahiers de Varsovie, révue publiée depuis 1974 par le Centre de civilisation française de l'Université de Varsovie.

une par rapport eux autres dans la miroir de leur tittérature.

en Pologne

E eclloqua qui vient de aa tentr en Pologne sous l'égida des universités de Varsovie et da Wroclew et de l'Académie des sciences (3-6 octobre) se distingua de eeux qui l'ont précédé

D'abord par les sujets débattus; le thème général proposé,

JACQUES BAEYENS : Erronges affaires étrangères. — Diplomete, l'auteux de An bout du quai pade événements surquels il fut mêlé. (Fayard, 228 p., 46 F.)

IAN WILSON: le Sucret du Terrin. - Une enquête sur le voile qui porte une image auxibuée à Jésus dont il aurait été le linceul. (Albin Michel, 350 p., 49 F.)

Anthologie

CHARLES LE QUINTREC : les Grandes Hearts littéraires de Bra-legue. — Vus de Bretsgue, les ferivains brerous francophones, de Lamennais à René-Guy Cadou, de Villiers de l'Isle-Adam à Céline. (Ed. Ouese-France, 443 p., 49 F.) Arts

ROGER BORDIER : l'Art moderne at l'Objet. - L'anteur des Blés propose une réflexion critique sur la lume entre l'art et l'objet, l'aruste et les apparences. (Albin Michel, 283 p., 49 P.)

Politique BRANKO LAZITCH : FEches permerent. — Une histoire de l'allienniste-coculiste par un spécialiste du mouvement commu-nisse international. (Lationt, coll. Liberata 2000, 262 p., 44 F.)

ALAIN BOURNAZEL ; La gamebe n'eura jamair le pouvoir. — Par un maiure de conférences à l'Institut d'étudet politiques, membre da parti socialiste jusqu'en 1977. (Esyotle, collection « Intervalle », 250 p., 48 F. Diffusion Montper-nasse Edition, 1, quai de Conti, 75006 Paris.)

TEDDY KOLIEK : Pow Jbrasalem. - La vie du maire de Jérusalem qui est aussi une histoire de sa ville. (Fayard. Trad. de l'anglais par Denise Meunier, 343 p., 59 F.)

RENEE MUSSOT-GOULARD : les Occitons. — Unité et diversité d'une culture. (Albim Michel, 250 p.,

ANDRE RESSON : les Maquis de Franche-Comté. — A côté du Ver-cors, i'un des premiers maquis organisés. (France-Empire, 292 p., 36 P.)

LEO MOULIN : le Vie quotidienne der religieux du Moyen Age. — Du dixième su quinzième siècle, le deuxième age du clergé régulier. (Hischerre, 383 p., 42 F.)

Biographie

CHRISTIANE MOYNE : Losise de la Vallère. — La vie d'une des favorites de Louis XIV. Préface d'Alain Decaux. (Lib. académique Perrin, 246 p., 50 F.)

en bref

WIN COLLOQUE CONSACRE LA POETIQUE DE L'INCAR-NATION CHEZ PEGUY a et orga-nisé par l'Amitié Charles Péguy et le Centre Charles Péguy d'Or-léans, aura lieu à Orieans, 11, rus du Tabour, le 14 octobre. Le dimanche 15 octobre, après une messe à l'égliso Salut-Aignan d'Or-téans, un hommage officiel sera rendu à Péguy au monument du Fanbourg-Rourgogne.

· LEXPOSITION SUR a L'UNESCO A TRAVERS SES PUBLICATIONS », qui se tient au siège de l'organisation (piace de Fontensy, 75807 Paris), est pro-longée jusqu'au 18 octobre.

· RECTIFICATOR. - M. 1 ancois Liruelle, qui a retenu l'atten-tion da jury du prir Nietsscha, récemment décerné à Palerme (voir a le Mouda » du 5 octobre), nous demand» de rectifier le titre que nous avons donné de son livre. Il s'agit de « Nietzsche contre Reidegger » (Payot) et nom de l'inverse comme naux l'avient de l'inverse comme neus l'avions

JEAN-THIERRY MAERTENS

Le corps sexionné 39 F

Le dessein sur la peau 39 F

Le masque et le miroir 45 F

Dans la peau des autres 42 F

"Un monumental essai d'anthropologie, à suivre pour l'infini plaisir du texte" . (Nouvelles Littéraires)

(l'Homanité)

Une conclusion qui soulèvera quelque émol chez les partisans du phallocentrisme

AUBIER.

13, quai de Conti - 75006 Paris

" Une recherche exaltante "

RITOLOGIQUES

Que chat ab. -

. Trois 24 mas in

de mars. 146 ··

ands et der germ ement attachant, ...

ce. la fettiele et

ac. Musics car Fla-

la Mare e 11

sées d'un embate

Ab miaux particle -

MEGR. REPORTED TO

heodore de Syr. -

e. Gainlet resorts

M. Quy Edith (gr.)

aximes to L. F ...

ne minteressat tu

alter divalance of the co

Biftées partis during

teurs Garberan

dache à que du

proprie a commit

2010: 29 40 T T

3 e- 40 7 ---

ng light flower than

ರ್ಯಕ್ಷ ಗೆನ್ನಾಗಿಗಳು ಸಂಪ ಆರ್.

RINGER OF TH

et Commercial

5-16-0 L

A1.='=-: .

かきゅうない こんご engをない。---

 $\mathcal{A} = \mathcal{A}^{(n)} = \mathbb{R}^n$

- 2400 -- 1777

4.2.475

ALMIN WATER

174 - T

party sec-

24000

MOLEN !

__ !# · ·

44. Fr :-

100

275.51

... t

17.5

. . . .

F 4

25.5

1.0

. . . .

- 4-37 + -

* 177 * 1555 7576 *

1-2-5°

A. 1.2 (C.)

9.60

N. 300 "

5.050

_ <u>+ -</u> + + · · ·

en bres

10 July 200

400,540

ure ve'ne .

purriture Cans tes 4

Foxil .. estiva

Sans rime -

Pavane pour une société défunte

● Vienne 1679. La splendeur, la misère, la peste.

N vieux palefrenier s'est pendu dans la remise d'un palais. Un jeune garçou le découvre, hurle, et c'est un remuement de silhouettes qui, à la lueur des torches, se porten: au secours dn « jeune maître ». clament la nouvelle, dépendent le corps et, dans la foulée, c'est la troupe bleue et or des laquals qui se rue dans les escaliers en rajustant leurs perruques pour se rendre au service d'une « nei éclatante » : la table du prince Balthasar de Lichtenburg qui reçoit à diner. Le jeune garçon. Johannes, son sils, a rejoint sa place, éperdu et perdu parmi ces vlsages poudrés, l'éclat des parures, les arabesques diaprées d'un langage, le ballet des gibiers dressès — tout ce qui fait, à la lumière de douze chandellers, un somptueux trompe-l'æll sous le regard des laquais, en retralt dans la pénombre, et dont on devine les expressions graves a comme ces bulles prises dans la résine durcie d'une ambre ».

C'est par cette scène d'exposition tres contrastée, caravagienne, que s'ouvre le beau livre de Christiane Singer, la Mort viennoise. Le double tempo de tout le roman y est fortement marqué dans un chatolement de couleurs : la mort et l'opulence, la misère et la superbe aristocratique, la décrépltude et la deliquescence. Nous sommes à Vienne, en 1679, côté cour et côté palais, côté rues et côté salles d'apparat.

Un moment d'humanité

C'est moins une intrigue qu'un moment d'humanité, saisi dans ses hantises, ses rites, ses vanités et ses cruautés, que l'autour va nous livrer, eu une suite de scènes coruscantes et terreuses, avec un sens remarquable du détall, mais, plus encore, avec une étonnante habileté au rythme qui fait de ce livre une baroque pavane, luxurieuse et

Danse de vie, danse de mort ou les castes se croisent, se trolent, échangent leurs reflets dans jeu conveuu de qui domine et de qui sert. De l'aristocratie brouillonne et rude, jouisseuse et dispendieuse, cuirassée dans sa morgue et ses futiles rèveries. nous aurons la geste : sa folie pour les bâtiments (« Quand une epoque a compris qu'il y a la mort, elle construit »), pour les fêtes, la chasse et le cuissage, son insense besoin d'exprimer son pouvoir à tout prix au prix de l'inhumanité surtout, car le pouvoir c'est l'« art d'éblouir en déméritant ». De la masse des pauvres, des gueux, des victimes, ombres et bistres indispensables au relief et aux ors des gens nés, nous aurons la longue plainte meurtrie : les éructations obscènes, les sanies, les plaies, les trognes décaties, les chamailleries envinées et le stupre greguenard. Sur le passage des princes se rendant en traineau à un bal, sur les chantiers des palais en construction, anx façades des nobles demeures llluminées par les fêtes, ce peuple de la puit déroule sa propre sarabande de Cour des miracles. Ce constant contrepoint naturel, ce jeu d'alternances, cette opposition voulue mais vraic entre les énervements sophistiqués et implacables des nobles et la pitoyable et besogneuse application de la valetaille à survivre, font l'unité première du roman.

Vienne 1679. «Une indigestion permanente - une grande poche stomacale qui ne vient à bout

de rien, toujours engorgée, toujours alourdie de choux, de lard et de raves — une grande poche gorgée de misères amorphes, de violence larvée, de mépris ram-pant, d'invasions qui menaceut, » Ville entre rêve et cauchemar à qui, conclusion logique des fata-lités tristes, il manquait encore une malédiction. La voici qui surgit, surprend — non pas l'in-vasion mais pire : la peste. La mort, avengle, semble pourtant justicière. La ville dégorge ses morts et les princes vident leurs palais. Eleonore, femme du prince Balthasar, mére d'un enfant mort-né, femme à demi morte aux mains d'un reltre fier de ses armoiries et du cliquetis de ses éperons, révant d'un amour hors de sa caste, y succombe, ou plutôt s'y abandonne. Quant à Johannes, son fils, ll va désormais chercher auprès des gueux bli de sa condition et une vérité

Après les grâces acides et giralduciennes de ses deux premiers livres publiés dans les années 1965, Christiane Singer est restée plus de dix ans silencieuse. En 1976. Chronique tendre des jours amers affirmait déjà un renouvellement de son inspiration. Avcc la Mort viennoise, elle affirme avec une éblouissante maîtrise l'originalité et l'ampleur

Née d'une mère autrichienne, épouse d'un Autrichien, elle a muri son sujet sur les lieux mêmes de l'action. Des recherches savantes ont, à l'évidence, solgneusement étayé la puissance de son évocation, mais, hormis quelques pages où la dérive rhétorique se fait eentir, on ne retlent que la superbe réussite d'un climat romanesque aussi impitoyable que fastueux, on se

beautés multiples, fortes, vraies. Cette « tranche de vie » du dixseptième siècle, qui a l'allure d'une fantastique allégorie, surgit avec un tel sens du relief, de la couleur, du mouvement qu'elle appelle, par comparaison et tout à l'honneur de la romancière, is eouvenir de réussites cinématographiques similaires (la Prise du pouvoir de Louis XIV, par Rosselini, notamment). C'est

quelque justice dans la république des lettres, on s'en convaincrait aisément au sein des jurys des grands prix littéraires de cet automne.

PIERRE KYRIA.

* LA MORT VIENNOISE, de Christiane Singer, Albin Michel, 234 p., 39 F.

Des petites filles qui n'ont pas peur du loup

LLES sont à l'êge où lee petites filles rêvent d'êtra grandes - Etre viaille, c'est ne plus portar de capuchon quand il pleut -, ne plus metire un labiler sale le dimanche pour protéger la tabiler propre, bret s'habiliar comme on veut. - On paliente un an daux ens, sept ens, huit ans et on explosa. - Na plus se laisser dégulser en poupée trop sage, mais galoper jusqu'à la fête où tournent les manèges et manger les pommes qui dégoulinent de sucre rouge.

Dix patites filles reviennent dans dix-neuf nouvelles, croquéas au vol, figéea, le temps d'un instantané, dans une inquiétude, una Impetience, une impulsion familière ou totalement inettendua. Elles dissèquent leure poupées, restent dens leur bain juequ'à grelotter, effolent les pigeons, partent hurier dans les bois ou partois fuguent pour de bon. (- Ja marcheral jusqu'à ce qua les seins ma pous-sant. -) Il y a les joviales comme celle qui régala ses amiaa, les tristes comme cella qui ramasse las olseeux morte, les faniasques comme celle qui collectionne les vieux (cette nouvelle est un petit

Dix-neuf brèves nouvelles, chacuna axée eur un détail si juste qu'il en est presqua insolite, dix-neul esquisses qui cement d'un treit précis et eigu les petits vertiges, les craintes et lee attentes de l'enfance. Ces petites filles qui se sentent fortes comme des funambules, radieusee et couregeuses comme des guerriers indiens, toul les menace, la mort d'une mère, le corps qui change trop vite ou pes assez, ou même simplement un mot de travers dans l'histoire des Trois petits cochons. C'est vil, grave et drôle, sans

MONIQUE PETILLON.

* LES PETITES PILLES RESPIRENT LE MEME AIR QUE NOUS, de Paul Fournel, Gallimard, 186 p., 25 F.

JEAN-JACQUES

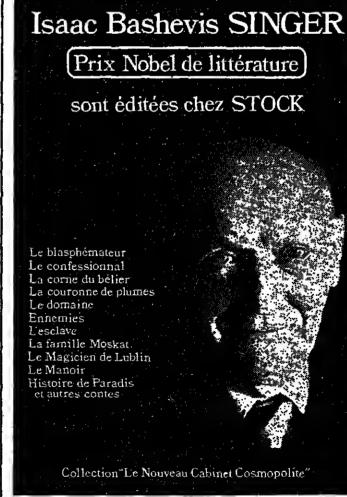
de l'Académie française

"Un bien joli livre, dans la ligne de la sagesse souriante de Montaigne et en réaction contre le pessimisme contemporain" JEAN MISTLER de l'Académie française "L'AURORE"

"Je serais fort étonné que cette "Ame qui vive". ne tienne pas une place originale et importante dans l'œuvre de Jean-Jacques Gautier" MICREL DROFT "LE FIGARO"

PLON

Les œuvres de







et des mendiants illuminés l'ouqui condamne les principes de sa naissance et de sa fortune.

de son talent.

laisse prendre au plaisir de ses

LE POÈTE ET SA

 Défense d'un sexagénaire saisi par le démon de l'après-midi.

DOOR son deuxième roman, Jocelyne François n'a pas choist le sujet le plus aisé. Encore que le trio sentimental, deux femmes et un homme, revienne fréquemment dans le paysage littéraire coutemporain.

Mais ici, le meneur de jeu n'est pas l'homme. C'est l'une des femmes, celle qui s'appelle celle s dans le roman et qui, avec Sarah, prolonge ce couple amoureux dont on avait déjà pu suivre l'évolution dans les Bonheurs, paru en 1970. On y avait vu les deux femmes, s'étant aimées jeunes filles, revenir à leur passion initiale après une double déception due à des amours dites normales.

Dans les Amantes, elles vivent dans la maison de Provence où elles ont choisi d'abriter un amour d'autant plus intense et purifié — l'une écrivant, l'autre peignant et sculptant — qu'il s'est auparavant libéré et assaini de toutes les contraintes. Lors-que soudain, dans cette harmonie à la fois charnelle et cérébrale, apparaît un élément perturbateur. D'antant plus redoutable qu'il appartient lui aussi à cet univers de création et de sensations, de sensualité et d'imagination auquel elles ont voué leur vie.

Il est poète, grand poète, poète de réputation mondiale et de ce fait habitué an superlatif de l'hommage. Aux hommages féminins aussi sans doute.

Dans l'intérêt que lui porte celle », la jeune poètesse amie et voisine — voisine par le lieu, mais aussi par le cœur, — n'est-Il pas tenté, lui, le poète, de voir seulement une conquête de plus? D'autant plus nécessaire qu'elle sera peut-être l'ultime. D'autant plus méritoire qu'elle s'effectue en territoire singulier, presque interdit, sinon ennemi.

Mais est-il si sûr que l'amitié que lui porte la jeune femme : ses presque quotidiennes visites, cette attirance, cette attraction, cette soif de présence, de préhension et de compréhension, ne soient que le fruit d'un sentiment purement intellectuel, où la chair n'aurait pas de prise? On sent avec le poète que la frontière est indécise, fragile, qu'un rien, un souffie, une circonstance suffiralt à la faire franchir.

Le malentendu s'installe entre les deux femmes d'abord, dont l'une ne voit pas, sans une an-

goisse muette, se tisser ces llens étrangers à son amour ; entre lui de mettre en scène des per-« elle » et l'homme, ensuite : le désir de conquête s'exaspérant à mesure que l'espoir s'amenuise, celui-ci commet des impairs qui, en pure stratégie amoureuse. sont pires que des erreurs, et la

s'avance.

· Car l'autre amour, le vrai, celui qui unit, pour le meilleur et pour le pire, pour la nuit et pour la félicité, pour la vie et la quoti-dienneté, les deux femmes, celuilà est le plus fort. A son brasier naturel, le feu artificiel, le feu imaginaire entretenu par le poète s'étiole, se ternit, s'avillt même parfois en de courtes flammèches incendialres et vengeresses, ne laissant de son passage qu'un petit tas de cendres grises. Ce n'était que le songe de quelques saisons d'été.

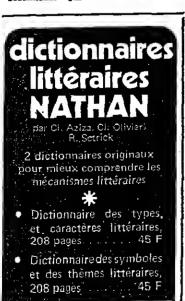
Le fait qu'il s'agisse d'un grand poète, sur lequel tout un chacun peut e'amuser à mettre un nom, n'ajoute ni n'enlève rien à ce bean roman. Pas plus que l'étiquette scabreuse qu'on sera tenté de lm accoler ne doit faire oublier ses qualités singu-

Dans un exercice périlleux, cesonnages hors du commun - qui plus est, des écrivains - Jocelyne François a reussi ce tour de force d'être également exhaus tive et concrète, explicite et allusive, précise et discrète.

Les pages qu'elle consacre at poète et qui parviennent à n'être ni trop louangeuses ni abusivement rancunières composent u portrait à la fois fort de déférence et riche de nuances. A ce titre, le modèle — si mo

dèle il y a — peut s'estime comblé Cet acte d'amour, que le poète a sollicité vainement, c'es le roman lui-même qui l'accomplit par son existence même. Ce que la vie a refusé, la littérature le lui donne, par la grace d'une ecriture qui, à part quelques rares maniérismes, sait demeures familière an sein du lyrisme marie l'observation algue et l'image patiente et décrit avec bonheur les riches heures d'une Provence journalière, engourdie de soleil et enfiévrée de passion

* LES AMANTES. de Jocelyne François, Mercure de France, 220 p.,



en vente chez votre libraire



romans

Une java pour l'Apocalypse

 En place pour la danse macabre! Roger Rabiniaux ourre le bal.

U le classer? Préfet hors cadre, mais aussi hors série, crachant l'irrespect par les naseaux, romancier versificateur, moraliste amateur de gaillardise, pessimiste hilare, réactionnaire subversif, révolutionnaire nostalgique. Roger Rabiniaux accumule les contradictions. A l'origine, une enfance populaire à Levallois-Perret, deux grands-pères cochers de fiacre montmartrois une grandmère importée de Russie, des parents petits-bourgeois, hantés par la peur des dettes.

a Mais ma mère avott de l'ambitton, dit-il. Elle lisau enormement. écrivait des poèmes. C'est elle qui m'a pousse à continuer mes études après qu'on m'eut renvoyé du collège, »

Pour éviter un sort de grattepapier, le . ebelle s'assagit, dé-crocha des diplômes, devint instituteur, passa des concours, et se reconvertit dans l'administration. Sous-préfet à Toul, préfet de l'Ariège, il assouvit son goût de l'action sans renoncer pour autant à la littérature. Il y fit une entrée fracassante avec l'Honneur de Pédonzique (1951), auquel Raymond Queneau prit un a plaisir thoracique ». On n'avalt jamais vu ça, un tel bagout, un tel lyrisme, un tel cortège d'alexandrins canaliles, charriant des vérités toutes crues. Une quinzaine de livres suivirent : romans, théâtre, essais, poésie, dignes enfants de Pédonzigue qui nous entretenalent dans le désir de revenir un jour aux

Nous y voici. Mais que s'est-il passé? Quel cataclysme a frappè la petite cité imaginaire? Quel fléau la menace encore? Au lieu des fanfares attendues, le tocsin Lun a l'autre annonce déjà l'inévitable délaite, ensemble, ils encadrent l' « an mil'alome », porteur de la catastrophe nucléaire. Pauvre Pédonzigue l Pourquoi l'avoir condamnée à mort ?

« Parce que là, comme ailleurs. le pire se pripare, nous explique Rabinlaux. Je sais bien que la peur de la hombe n'est plus de mode, mais moi, je ne peux l'oublier. J'a! vu des souris irradiées et leur progéniture, cela m'a rendu malade. Si nons échappons à l'arme obsolue, nous aurons droit à l'explosion d'une centrale ou à la contamination par dé chets radioactifs. La belle différence! J'aime trop la vie pour me résigner à sa disparition. Alors, en guise d'avertissement, ou d'adieu, car le monde me paraît à sout de soutse, je pousse un conp de gueule : Mon temps s'effondre — [Romains, Grecs,

La Bible at l'Evangile arec, Ombre d'ombre et sable de sable De ce qui sut impérissable Tout a péri, mon pauvre mec l

Son angolsse, Rabinlaux la chante. Sa colère, il en tire ballades et javas. A ceux qu'étonneralt ce soucl anachronique de mettre en musique un réquisitoire de 195 pages, il ne manque-ralt pas de riposter :

« Anachronique? Le livre l'est peut-étre, pas la voix humaine. C'est pour elle que fecris, pour qu'elle relaye la mienne. Qu'elle donne au texte chaleur, humeur, reltej. Qu'elle l'arrache au pa-

Partie gagnée. Le texte ne demande qu'à se laisser fredonner. Qu'il se gausse de notre boulimie : « Futailles, goinfrailles, marmailles qui braillent et cailles qui graillent » ou du jargon des beaux esprits : « Ohé! la cafe society, ohé! gonziers phallocratiques, venez donc bigler ma boutique, fai chez moi des concepts-outils, à colmater vos dialectiques », il se grise et nous enchante d'un langage magique où se fondent argot, natois, néologismes, pataques. Quels travaux savants ont doté Pédonzigue d'une telie éloquence?

« Il suffit d'écouter, réplique son createur. Je suis une éponge à mots. Les journaux, la télé, les gosses, les chauffeurs de laxi, enrichissent chaque jour mon vocabulaire. Je m'inspire indifféremment des graffits ou de Rabelais. Et. si nécessaire, finpente. »

Lui reprochera-t-on de prêter sa verve aux scrogneugneux de la vieille droite, de pleurer la démission de l'homme blanc, du

"La Vie n'est pas

un roman, est, com-

meunepomme,faite

de deux morceaux

de fruit diffé-

rents: une moitié

est délicieuse, bonne

Françoise Xénakis / Le Matin

la voix de Claire Gallois...'

et goûteuse, l'autre est ver-

te et acide. Claire Gallois est

un écrivain authentique, c'est indiscutable."

"Tour à tour percutante, rapeuse et charmeuse,

cien, travail, patrie, famille, etc.?

Il protestera : € Je ne suis que le porte-voix de mes hèros. Une sorte de haut-parleur qui diffuse, qui magnifie, les griefs et doléances des raleurs sans adopter pour autant leur point de vue. Par exemple, malare la sympathie que j'éprouve pour les anars de droite, je me situe plutol à gauche de la gauche, parmi ceux qui réclament une démocratisation radicale de l'administration, ou qui dénoncent la concentration du pouvoir aux mains des technocraies de la grande bourgeoisie parisienne.

» Il y a cinquante ans, les deux cents familles dominaient les affaires mais ne gouvernaient pas, A present, on retrouve partout, à la tête des ministères ou des médias, des gens sortis du m è m e moule, inévilablement complices les uns des autres. Il semble que nous tournons le dos à la démocratie, La solution? Commencer par developper au maximum l'aulonomie sur le plan local, celui de la commune ou du quartier. Notre sustème. nos modes de vie, ont décollé du sol, pour fonctionner à vide, dans l'abstrait. Il convient de les ré-enraciner, c'est notre unique chance de salut. [ci et la, on observe de modestes tentalives pour parer au danger. Les écologistes, par exemple, tentent de

nous rapgeler au respect élémentaire de la nature. Mais il leur manque une dimension métaphysique. Seul un sursaut de fraternité nous permettrait d'éviter le désastre, une fraternilé élargie qui relierait la race humaine à l'univers, un peu comme dans la religion hindoviste. Vollà pourouoi le carnaval de Pédonzigue

Si nie et mort joignent leurs (doigts pour t'etrangler, Trop morte vie et mort trop [vive, alors t'imposent De rejoindre en germe de [sleur et grain de blé L'essentiel des choses. »

s'achève sur cette prière :

GABRIELLE ROLIN. * LA FIN DE PEDONZIGUE, de

José-André Lacour

La trahison de Tania inspire Pierre Arsène, qui en tirera l'un de ses meilleurs livres : son traducteur sera évidemment Aldous Mac Kenzie, devenu l'ami intlme du couple reconcilié et par la même occasion definitivement converti à l'hétérosexualité. La gogo-girl donnera naissance à un petit Pierre-Arsène, en souvenir de son amant quinquagénaire. La morale est sauve car l'enfant est noir. Notre plumitif n'a donc pas à se ronger au sujet d'une paternité douteuse.

Seules les deux filles, Varvara et Valérie, n'évoluent pas ; elies demeurent égolstes, un peu idio-tes, indissérentes et à l'abri du dérisoire. L'auteur, comme s'il avait, pendant cent cinquante pages, oublie Dorothee Biste, la

bleau. Un chœur antique, sorti tout droit de Massenet ou d'Andre Messager, chante ses éloges, ou se moque d'elle. Incomprise et délaissée, elle s'est donné la mort, et ce suicide banal n'a su emouvoir personne.

Sommes-nous chez Labiche ou chez Feydeau? Nous nous trouvons aussi chez Kafka, car a travers leur petitesse et leur égoïsme, tous les personnages se savent condamnés. Avec une virtuosité de tous les instants, Jose-André Lacour brosse une satire d'autant plus impitorable qu'elle entend ne pas se prendre au sérieux : c'est l'enchantement du désespoir...

ALAIN BOSQUET.

* OPERA CONJUGAL, de José-Audré Lacour, La Table Ronde, 258 pages, 43 F.

histoire littéraire

La fureur et le charme de Robert Desnos

 Le mariage du lyrisme et de la polémique.

L faut lire Robert Desnos,

quand la journée s'annonce renfrognée, Alors, ses beaux éclats de fureur dérident les sentiments qu'inspire la météorologie. Cet automne, on le retrouve dans un volume de proses diverses, en parties inédites, réunies et présentées par Marie-Claire Duntas. « L'atmosphère d'an s laquelle nous vivons est une atmosphère anxieuse », écrit-il durant les années 20, jugeant que vivre est un désagrément : un sujet de contrariété. « J'aspire ma patience.» Mais il ajoute : e Qu'on ne m'accuse pas d'amer-tume n, car il se défend contre

* Dessin de Georges MALKINE

deur, cette apreté, qui permettaient à Breton de le considérer comme «un fanatique de pre-

mière grandeur, » Dans sa grésentation, Marie-Claire Dumas insiste sur la véhémence des textes qu'elle a rassemblés. Le lyrisme et la polémique y sont indissociables. Mais il arrire à Desnos de verser dans les complaisances d'un espoir revenn de loin. Souvent, les surréalistes ont cédé à la séduction de leurs réveries. Les nalvetés de leur optimisme finissent, un jour, par irriter. On préfère la modestie de Desnos, quand il note : « La vie nous reserve encore des surprises en dépit des déceptions dont elle se mon-

tre prodigue à notre égard.» Les textes de ce livre sont dates d'une période comprise entre 1922 et 1930, qui fut précisément la « période surréaliste » de l'auteur. Ils ont l'attratt de la variété. On y découvre un récit fantasmagorique,

Pénalités de l'enfer ou Nouvelles Hébrides, un traite de l'érotisme, des croquis et des critiques littéraires, des transcriptions de rèves, une rétrospective de l'aventure dadaiste et surréaliste, un drame, la Place de l'Etoile, et des articles sur le cinéma. Le volume se termine par un écrit vengeur de mars 1930, où Desnos donne a les raisons de (sa) rupture a arec Breton. Ce texte. qui s'intitule Troisième Manifeste du surréalisme, et qui répond au Second Manifeste, est particulièrement agressif : Breton s'y trouve accusé de trahison, d'escroquerie, de jesuitisme. A cette époque, l'énergie dans l'invective était recommandée. L'outrance était coutumière dans les querelles internes d'un mouvement dont, la cohésion ne fut jamais

Parmi les griefs que Desnos fait à son ancien ami, on retlent la .religiositė. Mais l'auteur y versalt à sa manière, lorsqu'il restaurait, en 1925, la fiction du grand solr », et qu'il vantait l'usage de la gulllotine, e sym-pathique machine de la délivrance ». On le préfère glus léger, quand il s'enthousiasme pour une charteuse. Yvonne George : « Il a suffi qu'elle chante, écrit-il, pour que nous prenions cons-cience de notre lacheté amoureuse, de l'absence intolérable du pathétique de notre vie. » Le charme de Desnos apparait aussi dans le sillage de phrases comme « Tout sur terre est baroque. Le batcau n'est pas plus fait pour la mer que pour le

FRANÇOIS BOTT. * NOUVELLES HEBRIDES ST AUTRES TEXTES, de Robert Des-nos. Prélace et notes de Marie-Claire Dumas. Gallimard, 567 p., 85 F.

AURÉLIEN-TÉLÉVISION Un dossier critique de 212 pages illustrées, dirigée par D. Bougnoux : le tournage l'Aurélien, l'onalyse du Claire Gallois roman, les contradictions politiques

La Vie n'est pas un roman.

GRASSET

Honda fait des voitures dignes de la France.



L'Accord 4 portes, par exemple.

Traction #/ a 4 reups independentes : gernies de prieus a carcaute radialo, che tion l'autant à la route qu'auconton et a la securite de sec 5 parmi les fourous années parce a cost saus obton et que cette col, est equippe en seue de toutice. alle foa gest soutisker en makete. าติคลเวลาเกล แบบเคาะสถานที่สมสังแลงส**คร** dei renuent iu conduite agréable et

plus sure et de términs qui vous previennent de tout ce du arme. En last, elle fait bien des jakinses parmi les "europermies" parce qu'alle. 5...300 F, Cler en maios en version 5 despes et. 55.5(4) F an version boile automalique

Disponible immediatement, elle est garantie I an, pieces et mainsticeuvre, HONDA Honda France, 20 rue Pietre Curie, 95170 Bagnolet, Tel. 360.01.00

« NÈGRE » PROFESSIONNEL Connaissant bien le monde de l'édition.

Prêterait sa plame pour rédaction ou remaniement d'un manuscrit

et esthétiques d'Aragon oxjourd'hui.

Envol franco (35 P) contre toote commande A la revue SILEX. B.P 812 - 38035 Grecoble Cedex Drifusion exclusive aux libraties; ARGON. 43, rue Hallé. 75014 Paris

littéraire autobiographique ou technique.

Ecr. ele Moode > Publ., nº 10162. 5, r. des Italiens, Paris-9°, qui tr.

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ABONNEMENT 1978 4 NUMEROS 50 F Pour être informé sur: Expusitions - Collections - Activités.

M'abonne à la revue de la BIBLIOTHEQUE NATIONALE Réglement: chèque bancaire ou virement postal CCP Paris 9064-92 Y à l'ordre da Régisseur Ventes Catalogues de la BIBLIOTHÉQUE NATIONALE Adresse: 58, rue Richelieu, 75084 Paris Cedex 02. Abonnement de soutien: 80 C.

DE BERLIOZ A HIGELIN.

Mensuel de toutes les musiques le Monde de la Musique à l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ru sectansme. Au sommaire du nº 4 : Janacek, Hendricks, le métier de Luthier, un portrait de Haydn, la musique traditionnelle japonaise à l'occasion du Festival d'automne, Pierre Henry, une interview imaginaire de Berlioz, un portrait-reportage de Higelm, le jazz français, Mama Bea, les disques que les enfants s'arrachent, toutes les souscriptions et bien str tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérama. Chez votre marchand de

LE MONDE DE LA MUSIQUE.



7.

TURK IN

Š ...

September 1

25

111 B

A = 1

SEA PARKS TO SERVICE

Retrouver le Nord

• De l'époque paléolithique à la crise du textile.

E Nord est probablement la moins à la mode des régions françaises. Son économie reste empêtrée dans les habitudes trop puissantes du dix-neovième siècle. Son passé industriei n'a pas le charme des souvenirs paysans, bretons ou occitans. Le Nord n'évoque ni le dynamisme economique, rêve des années 60, ni la nostalgle rurale, rève des années 70. Sa réputation d'ensoleillement n'est pas non plus très impressionnante

Pierre Pierrard, historien et cltoyen do Nord, vient de nous donner une excellente synthèse couvrant le développement économique, social, culturel, politique de l'Artois et de la Picardie, de la Flandre et du Hainaut français. Son Histoire du Nord nous mêne des néauderthaliens du paléolithique aux mineurs du XIX° siècle, de Maximilien Ro-bespierre à Guy Mollet (deux Arrageois célèbres), du décollage économique médiéval aux diffi-

ciles choix dn XXI siècle. Il est pourtant difficile d'écrire l'histoire de ces provinces, épui-sante de richesse et de variété. Jusqu'à la révolotion industrielle (inclue), toutes les mutations économiques y ont lieu. Jusqu'à la dernière guerre, toutes les batailles décisives de l'histoire de France s'y livrent, d'un côté ou vante et artificielle. Les pre-mières luttes sociales modernes également, puisque c'est dans le Nord et le Pas-de-Calais que sont du siècle dernier, les ouvriers d'Industrie.

L'histoire du Nord, c'est donc aussi celle dn pays tout entier. Le lecteur parisien, marseillais ou rennals ne sera pas surpris par sa chronologie et ses dates

La région a cependant sa spécificité culturelle, d'ouverture vers l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Europe en général puisque marchands italiens et soldats espagnols jouèrent dans l'histoire de la region un rôle considérable. Longtemps, jusqo'au seizième siècie au moins, les gens do Nord ont pu contempler de haut la France, comme une vaste région sous - développée, et préférer, contrairement à ce que suggèrent les incantations centralistes des manoels d'histoire de l'enseignement primaire, l'Etat bourgui-gnon de Charles le Téméraire à la monarchie de Louis XI.

Dès le Moyen Age, l'agriculture du plat pays est l'une des plus subtiles d'Europe. Son industrie drapière et lainière la plus puissante. Les difficultés actuelles de cles de leadership économique, n'en sont que plus frappantes.

EMMANUEL TODD. * HISTOIRE DU NORD, de Platre

Poker

(Suite de la page 15.)

Mais Perie ne brilla pas non plus par la riguaur lucida. Notre Parlement; bondé de professeurs et d'avocats, croit à le parola : celle qu'on prodigue, non celle qu'on tient. Notre langue, è sol eeule, porte è leur comble les illusions de l'élo-quence. Bref, la France palabre. Et quand elle ne palabre pas, elle parafe. La pactomania e prie la suite de la grippe espagnole. Main sur le cœur, eabre da bols et chiffons de pepler : face au délire nazi, cele ne fait pas la poids, et ne

AR c'est da poker qu'il e'agit. R. Massip et J. Descole la rappellent bien. Hitler joue sur notre homeur d'une guerre qui, lui, l'exciterait plutôt. Pour nous faire hésiter, il diepose de l'atout mejaur que l'injustice immanente da l'histoire réserve aux régimes les pires, et qui s'appella le secret. Una pertie de son état-major le condamne-t-il ? Mobilise-t-il ou fait-il eemblant? La ligna Slegfried n'est-elle qu'un leurre? On ne le saure qua longtamps après, quand la bluff aura opéré; tandis que chez nous le démocratie empêtrée de parlamenteriema outranciar étale au grand jour etermolemants et

A la table du Führer, Chamberlain et Daledier font l'effet non da traîtres mous, mais de petits joueurs rosissants au tripot du diable.

par Bertrand Poirot-Delpech

B IEN Incapables, en tout cas, da le mystification dont Paul Nizan les soupconne. Selon het Paul Nizan les soupçonne. Selon lui, Londres et Paris euraient alermé machiavéliquament laurs opinione publiques afin de faire avaliser et avalar leur préférence pour

l'Axe par rapport à Moscou... Cette hypothèse boufforne, démantie sens peine per Daledier eu congrès radical d'octobre, est bien la seula fan-taisle, d'ailleurs « intarrogative », que e eutorise Nizan dans l'inédit posthuma qui peraît ces jours-cl soue la titre Chro-nique de septembre. Avant d'être tue dans le retralta de Dun-kerqua, la responsabla du sarvice étranger du quotidien communiste Ce suit, dirigé par Aragon, a compulsé les docu-ments et la presse da l'époqua sur Munich. En préface, Olivier Todd objecte, à celui dont il allait

devenir le gendre, son marxisme at sa confignce excessive dane le retionailté des protagonistes. A le lecture des

erchives que Nizan a rassemblées sèchement, en ancien eccrédité da la S.D.N., on diagnostiquerait plutôt des eignes de le pactomania ambiacte. Pour un disciple de Marx, romancier da surcroît, l'auteur s'ettache blen peu é l'économie,

aux peuples et eux personnages qui mènent la jeu.
On retiendre davantage les réflexions que suggère au journaliste le difficulté d'écrire l'histoire à chaud. Comment assurer la critique immédiate des sources? Commant pondèrer les versione officielles et les oul-dire? Quiconque fait métier d'informer gagnerait à médier cette méthodologie inspirée, eur le tas, par l'événement le plus controversé de l'avant-guarre et que chacun, encore maintenant, tend à réécrire avec des « ei ».

L n'y manqua qu'un aspect da cet évênement, qui aurait du le frapper tant il fut, selon moi, déterminant : à savoir l'epparition da la T.S.F. dans l'histoire des émotions at

des opinions collectives.

Tandis qu'Hitlar tirait de cette technologia nouvella une arme de propagende massive, les régimes libéreux héritalent, avec alle, d'un handicap eupplémantaire. A la « tare » da la démocrabe parlamentaire s'ajoutait celle de la démagogle directe, qui aboutira de nos jours eu gouvernement par les

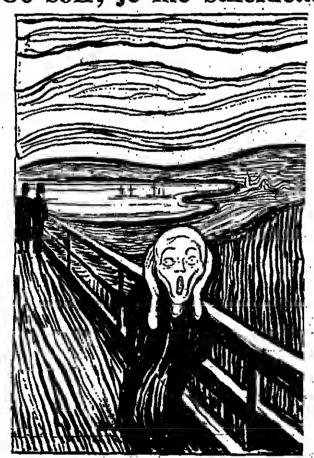
On ne saure jamaie si Daladler a traité da « cons » les On ne saure jama/e si c/aladrer a traite da « dons » les pacifistes venus applaudir son Hotchkiss. C'est le privilège des romanclers d'imposer une vérité sans autre source qua leur divin caprice. Daledler a seulement avoué le 4 octobra à la Chambre qua catte jole spontanée l'avait « inquiété ». Ella na pouvait pas vralment la surprendre. Comma il l'a dit è la mème séance, Munich avait été signé « publiquement, an plaina lumière, à la face des peuples, soue laur contrôla ». Jouer ainsi eu poker cartes sur tabla, quend l'adver-saira cache son jeu et biaise, c'est courir à sa perte. A for-tiori si l'opinion, dans ea profondaur, réclame la paix à

Rian de pire qua les régimes secrets, at n'an de moine probant que la diplomatia de l'ombre. Mais il n'est pas certain qua la libre information é domicile, qui est un bien en soi, at menacé, rende les peuples plus cleirvoyants et cou-regaux. On e'an eperçoit devant le nouveau Munich qu'est le Liban. On la saveit, da resta, depuie la chœur antiqua.

★ IL Y A QUARANTE ANS, MUNICH, de E. Massip et Jean Descola. Plon, 272 pages, 45 F. * CHEONIQUE DE SEPTEMBRE, de Paul Nizau, préface d'Oli-vier Todd. Gallimard, 228 pages, 48 F.

sciences humaines

Ce soir, je me suicide...



. Le Cris d'Edward Munch.

N un demi-siècle, Mary Savage, écrivain américein, a souvent filité evec le mort. Ella le voulait douce comme le sommeil qui la tuyait, enivrante comme l'elcool. Diecrète eussi. Elle aspiralt à quitter ce monde sur la pointe des pieds. Sans drame. SI ella l'avait pu, elle eurait pris une gomme et effacé son histoire. L'histoire d'une femme qui ne e'était jamais eppartenue. L'histoire d'une femme dépossédée de ses pensées, de ses sentiments, de ses désirs, de ses rêves. La mort seule lui apparaissait aimable : elle envahissait son être. Elle était cet emant qui, du fond de quelque océan, l'eppelait.

Mery Savage à raté tous ses sulcides. Echec face à le vie ; échec, plus cruel encore, face à la mort. Après chaque tentative, obstinée, elle répétait : « La prochaine foia, i'y arriverei. » implicirement. Il taliait antendre : - Je suis pourrie et bonne à rien. Personne ne peut m'almer; personne ne m'alme; je dois donc

A côté du suicide délibéré, volontaire, noble (« le demier acte par lequel un homme peut montrer qu'il e mafirisé la vie », disait Montherlant), il y a le sulcide qui résulte d'un sentiment d'impuissance, d'abandon, d'indignité : pariois, plus drametiquement encore, de le volonté d'expiation de ceux qui, comme Mery Savage, n'ont pas droit à l'existence et qui, malgre tout, tentent de transgresser

Avec les années, Mary Savage est parvenue à naître à elle même. Elle e pu s'eccorder compassion et emour. La religion l'y a aidée, mals aussi l'attention d'un psychiatre, l'amour d'un mari, présence d'un fils. « Pour le première tois de ma vie, écrit-elle à cinquente ans, le suis è mol-même mon propre sens. »

Avant, elle n'était qu'une carcasse vide qu'elle remplissait d'alcool, de sperme, d'anti-dépresseurs et de barbituriques. De tempa à autre, cette carcasse était secouée par des électro-choce Meis elle n'était pas vraiment habitée. « Pendant longtemps, fai pensé que je n'étais vraiment rien, que si fon m'ôtait mes enveioppes comme à un oignon, il ne resterait rien du tout, sauf

peut-être une odeur éphémère et pas particulièrement agréable. Cette confession, emouvante, meladroite dans sa formulation, Mary Savage l'a redigée comme un legs à ceux qui pourraient

être cuneux de savoir ce qui se passe dans la tête de quelqu'un ROLAND JACÇARD.

* SUICIDES, de Mary Savage, trad. de Taméricain par F. Côme et H. Etienne, coil « Famme », éd. Denoël-Gonthier, 155 p., 34 F.

La plainte et le corps

Pierre Fédida, théoricien de l'intersubjec-

P HILOSOPHE et psychanalyste, Pierre Fédida publie FAbsence (Ed. Gallimard), après le Concept et la Violence (10-18) et Corps du vide et espace de séance (Delarge). L'Absence n'est ni un livre traditionnel, ni un recueil d'articles. Ce serait plutôt une selection sur le travail d'une vie. Que Fédida soit jeune n'empêche pas qu'il puisse mesurer son travail à l'étendue d'une vie en cours, et qu'il opère une sorte d'apporofondissement vital, à la manière d'un arbre. Justement Fédida a de belles pages étranges sur le rapport de l'écriture avec le bois. avec la menuiserie, avec la table. Au mobilier psychanalytique qui était un peu pauvre, fauteuil et divan. Fédida ajoute la table comme élément conducteur actif. Unc table massive, meuble de l'intersubjectivité.

C'est qu'un des projets principaux de Fédida est d'élever la nsvehanalyse à l'état de théorie et de pratique de l'intersubjectivité. Il ne e'agit pas de faire une psychologie do psychanalyste et du psychanalysé, et de leur relation, mais de cons truire nne structure d'intersubtectivité qui serait comme la condition de droit de la psychanalyse. Et la grande nouveauté du livre de Fédida c'est cette invention de toutes sortes de concepts-inter, qui marquent ce qui est a entre », ce qui n'est ni « l'un » ni « l'autre », mais ao milieu, en intermédiaire; en messager, en intermezzo : non plus l'autre scène, mais l'entre-deux séances, avec le temps et l'espace propres de l'intersubjectif. Si Fédida a subi les influences de la phénoménologie et de l'analyse existentielle (non sculement Husserl, mais Binswanger, Henri Maldiney), c'est parce qu'il y a trouvé la première grande tentative d'une théorie de l'intersubjectivité comme champ transcendantal Et nous croyons que tous les inter-concepts créés par Fédida dans ce livre sont de nature à renouveler la pensée psychanalytique.

En effet, si l'on accepte ce point de départ : l'intersubjectile peuplent et aux objets qui le meublent — la tâche devient ceci : donner a l'objet et au sujet un statut nouveau, puis-que ce-statut doif découler d'une intersubjectivité première, et non

vité comme champ original, premier per rapport aux sujets qui

histoire regionale, ceuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignements (sons engagement):

Cherchons à publier bons textes

Editions HORVATH 42300 ROANNE Fronce.

l'inverse. C'est ce que Fédida fait, en construisant une notion très belle, celle d'objeu (dont il emprunte le nom à Ponge). En second lieu, les rapports du sujet avec le corps découleront eux-mêmes de l'intersubjectif; ou plutôt les troubles dits psychosomatiques, qui marquent précisément la varietion de ces. rapports, découleront des trou-bles cachés de l'intersubjectivité. De tels troubles se présentent sous la forme de la plainte, et comme autant de plaintes. Fé-dida fait en ce sens le tableau des trois grandes plaintes antiques qui reprennent aujour-d'hui une importance moderne lique, la plainte hypocondria que, la plainte dépressive. Nos trois fléaux. Toute la psychanalyse bascule quand elle n'est plus sous le régime névrotique de la demande, mais sous celui de la plainte psychosomatique, y compris la plainte du psychanalyste. Et c'est bien une nouvelle compréhension de tout ce domaine, de l'inter-subjectif au psychosomatique, que Fédida nous convie, dans ce livre passionnant, exception-

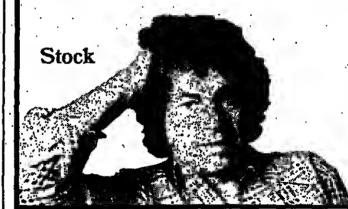
GILLES DELEUZE. * L'ABSENCE, de Pierre Fédida éd. Gallimard, 298 p., 75 F.

Le nouveau Gomez-Arcos

Scène de chasse (furtive)

Le roman le plus violent de la rentrée. Anne Pons, Le Point Un immense talent, Michel Caffler, L'Est Républicain

Un livre implacable et merveilleux... Un livre inoubliable. Françoise Xénakis, Le Matin.





ALBERT TEVOEDJRE

LA PAUVRETÉ, RICHESSE DES PEUPLES 2º édition

Avant-propos de Jan Tinbergen (Prix Nobel) Préface de Dam Helder Camara

« Un très grand livre qui pose le problème du non-sens de notre modèle de développement et de l'absurdité à laquelle il nous entraîns. » Jacques Attali (Table ronde, UNESCO, 9 mai 1972.)

e Albert Tévoédiré précontes un autre développement. qui équivaudrait à la restitution, aux sociétés dépendantes, du pouvoir de se reconstruire en produisant et maltrisant leurs conditions d'existence. > Le pauvreté, richesse des peuples » relance, d'admirable jaçon, la recherche enalytique et le volonté de changement. »

lei, c'est un non-Occidental averti, un porte-perole de l'independance qui s'exprime, significant par là même que l'indispensable changement peut partir de la bass, du tiers-monde, puisque le sommet — les pays riones — semble impussant à rectifier la barre. >

La solidarité ne peut qu'être unimée d'un esprit coopératif, comme vous le dites à juste titre. Je croix, comme vous, que c'est la formule

Pleure Mendes France.

« Paire de la payreté une puissance, le principal moteur de développement des pays du tiers-monde, cele parett une gageure. Cependant ce livre convainct par la clarté du raisonnement et la force de l'argumentation. » Bertrand de Liuze, « Réforme ».

Il juliait aussi du courage pour vanter les vertus d'un modèle d'expansion qui refuse le superfis. À l'heure ce la plupart des nations du tiers-monde exottes par les vitrines de l'Occi-dent et une jausse conception de la puissance s'intéressent d'abord à la technologie raffinés et que armaments ?



lettres étrangères

La légende dorée du Nordeste brésilien

● Trois romans : trois visions différentes d'une même mythologie, d'une même réalité.

tout seigneur, tout honneur : commençons par
Jorge Amado. Amado le
fameux, célèbre dans le monde
entler, tradult dans treote-cinq
langues, nobélisable et même audelà, puisque, comme Graham
Greene, sa notoriété est internatlonale, atteint tous les publics et
se passe de consécrations officielles.

Amado le magnifique, qui inlassablement nous entraîne et nous enchante. Il a fallu dixsept ans pour qu'on traduise son Vieux Marin, pourtant l'un de ses meilleurs romans, on a envie de dire l'une de ses meilleures farces-facéties, tant le llvre est pétri de malice, dans la meilleure velne de l'écrivain bahianais, celle de Quinquin la flotte, publié en langue originale la même année.

Délicieuses exagérations...

Nous sommes à Péripéri — nom savoureux d'un faubourg de Bahla, mais tous les noms sont savoureux dans cette province, où les gens se prénomment cou-ramment Télémaque, Euclide on Epaminondas __ tranquille station bainéaire peuplée de retraites et friande de menus scan-dales pour occuper ses longs mois hors saison, quand les estivants ont disparu et que le temps se traine devant les eaux trop paci-fiques de l'Océan. A Péripéri, il ne se passe presque rien : entre deux parties de jacquet, entre deux causettes sur le quai de la gare, on rumine bien quelque petite histoire de donzelle enlevée à sa famille, et, de temps en temps, la mort fait sentir son a haleine funebre » sur la communauté... Peu de chose.

Survient alors l'extraordinaire, en la personne bors du commun d'un capitaine au long cours drape dans sa dignité et dont les regards immobiles fixes sur l'immensité marine sont charges, personne n'en doute, de souvenirs, de marins morts et d'aventures inoules survenues sur les cinq oceans. « On sent tout de suite l'homme d'action », dit Péripéri, et bientot - le Nordeste est ainsi fait — on sent le héros. La légende dorée s'amorce : le Commandant, il faut blen le dire, est à la hauteur des espoirs mis en lui. Il ne tarit pas et. de récits fabuleux en récits fabuleux, il étanche chez tous la soif d'aventure, de risque, de vie tout simplement qu'ils portent en eux depuis toujours.

Un doute tout de même, trop c'est trop... Dans la petite société crédule et provinciale — l'histoire se passe à la fin des années 20, — une campagoe sournoise et effrénee contre le Commandant se déchaîne, une mini-guerre sainte se déclenche, et peu s'en faut qu'elle ne réduise en miettes je charisme du conteur aux délicieuses exagérations.

Il s'avère que celui-cl n'est qu'un riche béritier qui a brilé sa jeunesse folle dans les « châteaux » (pour ne pas d'i re les « maisons ») de la ville, que ses exotiques maîtresses n'ont jamais été que des prostituées, tout au plus françaises, que son diplôme n'est dù qu'à la complaisance d'un de ses compaguons de débauche, alors capitaine des ports de Bahia, et que ses vigoureuses aventures ne sont que fabuiations et chimères. Bref, le Commandant n'a jamais navigué. Il n'a du marin que les attributs, titre, uniforme, instruments nautiques et port de tête.

Survient alors le doigt du destin: au plus fort de la polémique, on le requiert pour mener de Salvador à Belem un navire dont le commandant, vient de mourir à bord. Le vollà bien obligé de s'embarquer pour la première fois l Le rècit se corse: nui n'échappe à sa destinée. Le Commandant manque de se ridiculiser, frôle la catastrophe, mais par un retournement final sort triomphant de l'épreuve. De quoi entrer définitivement dans la lègende.

L'histoire est belle. La piume d'Amado la rend délectable. Flitrée par la conscience bébête et partisane du narrateur, un demi-lettre de banlieue, clle devient cocasse. Ajoutez à cela qu'elle véhicule la réflexion la plus puissante, la plus fouillée de Jorge Adamo sur le réel et l'imaginaire, sur ce goût très bahlanais, cette fatalité presque, du glissement perpétuel vers le fabuleux... Que voulez-vous ! L'écrivain est, comme le Commandant, « un généreux donateur de grandeur humaine »; s'il raconte des histoires, c'est pour offrir a u x hommes ce dont ils ont le pius besoin : le rève, et la vie par procuration.

Alice Raillard, i'excellente traductrice d'Amado, présente un
jeune romancier, bahlanais lui
aussi, grand ami du maître, et
dont elle vient de traduire le
remarquable Sergent Getulio.
« Le dépaysement auquel nous
invite le livre ne tient pas tant
au dépaysement géographique
dans le Nordeste du Brésil qu'à
un dépaysement dans un imaginoure. Un imaginaire fort de
l'histoire et des mythes d'un peuple, mais s'ouvrant violemment
à nous dans un tumuliueux
entrechoc verbal.

Il s'agit bien d'une révélation littéraire. La recherche de Ri-

beiro porte essentiellement sur le langage. Influencé par la culture anglo-saxonne — il est bilingue — il est imprégné de Joyce et de Woolf. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que la technique européenne du récit en forme de « stream of consciousness », monologue ininterrompu, soit appliquée à une matière aussi nouvelle et aussi exubérante que la geste du Sertao.

Le sergent Getulio, brutal, bestial même, qui ne connaît pour autre valeur que la loi de la jungle, la torture, la tuerie et le sens militaire dn devoir, est charge de conduire - nous sommes dans les années 50, dans la région du Sergipe, comprise entre le Sertao et la mer, au nord de Bahla — un prisonnier politique à Aracajou. La férocité, la barbarie de Getullo, son étroitesse d'esprit, son obstination, son a machisme », son goût de la mort, sont grandioses : Barbe-Bleue, à côté, ferait figure d'enfant de Marie. Imaglnez un soldat Schvelk, mais qui n'aurait rien de « brave », un soldat Schveik sanguinaire livré à ses pires instincts, le tout sous les tropiques...

Getulio parle, parle. Accompagné d'un chauffeur encore plus bête que lui, il avance coûte que coûte, ne tenant compte de rien, pas même d'une inversion de la situation politique qui rend caduc son ordre de mission. Il sollioque, esquintant un peu plus au fii des jours son malheureux prisonnier. Les souffrances de ce dernier, constamment ravalé au rang de « chose » par son cerbère, sont intolérables. Et pourtant, Getulio n'est pas antipathique.

Saint Georges et les cangaceiros

C'est qu''ll est autant victime que bourreau, victime du destin qui l'a fait naître à cet endroit, à cette époque. C'est aussi que, très vite, nous percevons à travers son délire que celul-cl ne prendra fin que violemment, dans la mort, la mort familière et omniprésente. à quoi depuis toujours Getulio est lié.

Le monologue de Getniio trouve son rythme et sa sève dans la poèsle de la terre qui est stenne. Ses accents, parfois, empruntent au cri du bouvier leur force incantatoire. Ses visions, comme cet admirable combat de saint Georges et du capitaine Geraldo (et qui se solde par la fuite dn saint!), sont celles des cangaceiros, sea superstitions aussi. Désespérément, Getullo tente de s'inscrire dans cette légende dorée des saints et des héros dn Nordeste, désespérément, il es sale d'être quelqu'un : « Elant donné que je suis moi plus que toute autre chose, parce que je suis comme ça et que j'ai grandi comme ça, tout peut arri-

ver, ce déchet je le conduis à Aracajou à la traine. J'ai dit que je le conduirai et je le conduis et je viens à bout de tout, je te le dis. Après, advienne ce qu'il advienne, il n'y a pas besoin de fouiller ce Sergipe entier derrière moi, je suis libre et un homme, et on va voir, parce que le pire qui puisse m'arriver c'est de mourir et ça n'est pas le pire, e Le pire, c'est de n'ètre persoune.

Cette meme « matiere », comme on dit icl « la matlère de Bretagne », un autre inconnu en Europe, Carvalho, l'ntilise dans son Colonel et le loup-garou qui, à côté du Sergent Getulio, fait figure de chronique un peu fade. La, le style est linéaire. Le narrateur, un produit de cette même terre et de cette même mythologie, un propriétaire foncier riche et hableur, est iui aussi complice et victime de son destin. Matamore dérisoire en proie à toutes sortes de terreurs superstitleuses, il passe son temps à terrifier autrui parce qu'il est terrifié jui-meme.

Comme Getulio, comme le commandant d'Amado. Il est contraint de vivre aux confins d'un réel un peu piteux et d'un lmaginaire où se projettent i'hystérie, la misère morale et l'ignorance de ses semblables. Il finira par se faire dévorer, non par les loups-garous qu'il croit voir rôder sur ses terres, mais par les vautours citadins, avocats marrons et politiclens véreux — nous sommes à la fin du siècle dernier — qui se ligueront pour le ruiner.

Quelques belles pages sur des combats de coqs, des scènes de chasse auxquelles préside un guérisseur de morsures de serpents, et l'omniprésence des forces naturelles et surnaturelles, ne sont pas salls rappeler Cent ans de solitude, qui puise, aussi, aux sources ancestrales d'une mythologie tropicale et collective, mais, bétas 1 le récit ne s'enléve pas, ne décolle jamais.

Peut-ètre la faute en est-elle à la traduction, aux ruptures de ton inconfortables auxquelles nous sommes soumis et qui retirent au récit sa cohésion originelle? Alors qu'Alice Raillard nous donne de spiendides recréations, nous n'avons droit, icl, qu'à nn filtre opsque et malaisé. C'est dommage i

FRANÇOISE WAGENER.

★ LE VIEUX MARIN, de Jorge Amado. Traduit par Alice Raillard, Stock, coll. «Le cabinet eosmopolite ». 350 p., 55 F.

ilte ». 356 p., 55 F.

* AERGENT GETULIO. de Jone
Ubaido Ribeiro. Traduit par Alice
Ralliard. Gallimard, coll. « Oo monde
entier », 164 p. 35 F.

* LE COLONEL ET LE LOUP-GAROO, de José Caedido de Carvalbo. Tradoit par José Carlos Gonzalez. Gallimard, coll. «Oo monde entier s. 389 p. 61 F.

Beckett sur le gril

(Suite de la page 15.)

Se rendant à Londres par avion, Beckett entendit le pilote annoncer dans le micro : « Le capitaine Godot vous souhaite la bienvenue. » Il eut envie de descendre sur-le-champ.

Il a eu la vie dure, et cela a engendré en lui un profond stolcisme. Rien de commun avec l'existence difficile d'un O'Casey sorti du ruisseau ou d'un Joyce petit-bourgeois. Beckett a fréquenté Portora, l'école d'Oscar Wilde, et non les cours boueuses et les classes puantes des Petits Frères des Ecoles chrétiennes Irlandaises. C'est un produit de Trinity College, l'Oxford et le Cambridge de l'Irlande, et il y fut professeur. Le plaisir que prenait Joyce à sa compagnie n'était sans doute pas sans reiation avec le prestige de ses antécèdents.

Brendan Behan n'a jamais pu comprendre que Beckett n'étalt pas son type d'Irlandais. L'Irlande c'est l'Irlande, et si vous

MUSIQUE FUNÈBRE

ES matins douteux, ces journées mouvantes et blentôt dissoutes qui lorment une vie, Samuel Beckett nous en lait ressentir, jusqu'au malaise, le malgreur et l'inconsistance, de sa manière modeste mals singulièrement efficace, dans un livre où sont rassen blés tous ses poèmes en françeis. Les premiers daient de la lin des années 30, et les derniers, qui restaient inédits, ont pris forme de 1976 à 1978, ils tiennent dans un mince volume, conlirmant le laconisme d'un auleur qui a éprouvé le vanilé de la littérature lorsqu'elle veut rompre la solitude et le slience Intérieurs. Ecrire n'évite pas qu'on s'entende se taire. Quelques mots banais suffi-

sent à Beckett pour auggérer l'essentiel :

Rentrer
à la nuit
eu logis
allumer
éteindre voir
le muit voir
collé à la vitre
le visage.

Dans ses poèmes récenta, qu'il intitule par dérision Miritonnades, son langage atteint à une austérité, à un dénuement un peu effrayants :

Noire actur
qui es aux entiers
à tort tranchant
el à travers
qu'est-ce que tu attends.
Rien n'adoucit la musique
unabre de Samuel Beckett.

* POEMES, de Samuel Beckett. Editions de minuit, 48 p.

étes I-landais, entrez donc an salon. Mais Behan, noyé dans les graisses de l'aicooi et trainant un fort fumet de dialecte celt|que, n'était pas une fréquentation pour notre aristocrate sec, nerveux, érudit, réservé, intellectuel et joueur de tennis. Brendan a toujours tenu Beckett pour un tendre : d'abord le sermon sur les méfaits de la boisson, puis la main au portefeuille. Les jours difficiles de la Résistance en France, les refus réitères des grands éditeurs, l'obstination des attaques contre son œuvre (en dépit du Nobel ou à cause de lui), tout cela a confirmé en Beckett une propension innée au silence et à l'indifférence, mais renforce aussi une libéralité naturelle. Il est l'un des hommes les plus généreux de ce

A cinquante-cinq ans, alors qu'elle en avait soixante et un, il épousa, pour des motifs testamentalres (voir Joyce et sa femme Nora), Suzanne Georgette Anna Deschevaux-Dumesnil, sa vieille compagne du temps de l'Occupation. Le côté de leur appartement qu'elle se réserve abonde, dans le style de la bourgeoisie française, en preuves d'aisance ; son côté à lui est monacal. Ils communiquent entre eux surtont par téléphone. On ne peut que se demander si l'on aura jamais drolt à la révélation de lettres d'amour, telles que celles de Joyce à Nora, Les lettres d'amour de Beckett sont ses plèces de théatre et ses romans. La citation à l'ordre du Nobel, dans les termes de l'Académie suédoise, était juste : il a a transmué en sublimation le dénuement de l'homme moderne ».

Il est un peu effrayant de découvrir que le faible qu'eut pour lui Lucia Joyce dans ieur jeunesse a survécu à tant d'années, bien après la mort de James Joyce et la fin des annaies d'Ellmann. Pour elle, le temps s'arrêta, et Beckett demeura le jeune bomme au profil d'aigle, qui partageait les silences du maître et qui, pour a volr repoussé les avances de la jeune démente, reçut du père l'ordre glaciai de ne plus jamais paraître devant lui.

La dévotion de Beckett pour Joyce n'a pas faibil : le perfectionnisme de son art, tant à sa table de travail qu'an théâtre, en est la meilleure expression. Il est aussi exigeant pour ses acteurs que pour lui-même. Le rêcit de la terrible épreuve que fut l'accouchement créateur de Billie Whitelaw, le pendant anglais de Madeleine Renaud pour Pas mot, constitue l'un des chapitres les plus remarquables du livre du docteur Bair.

ANTHONY BURGESS.

* SAMUEL BECKETT: BIOGRA-PHY, par Dreidre Bair, Jocatheo Cape, 640 pages, I 5.50. En vecte chez Smith et Son, 248, rue de Rivoll, 106,50 F.





Le premier établissement de préparation aux études de Médecine et Pharmacie Reully Saints-Pères.

5 centres lation, Crémit Orsey Encadrement annuel parallèle à la prémière unnee - Petits groupes.

Tous CHU - Toutes mainteres CEPES Graugueret lière de préferentre CEPES 57, rue Ch-Laffitle, 92 Neully

MEDECINE
Pharmacie
Octobre-Juin
• Preparation PCEM'0'
• Soutien au PCEM 1

IPEC
46.Ba St Michel, 75008 Paris
033 45 87 633 81 23 329 03 71
Unreignement, superious paire
documentation sur demande

Florence Vidal

an-Raoul Clementin, Le Canard Enchair

éditions rupture

des femmes éditent.

a passion selon G.H

Clarice Lispector

clarice ispector

les mois ou recard

ia passion

selon G.H.

WHEN TO YOU

-

A cinquality qu'elle en atait ... épouss, pour merita: res femme No. Anna Descri vieile coni... l'Occupation apparters . abonde, dur. pecisie fruit. d'attance : Transition in the second CUX ALT VIL ne peut due . RATA ET QC (45 C* 3 in little day. Ses Pater: P. Property Co. Nobel and Charles of the condemarker ...

Ti et Printer. Market a " TIPES D. P.C. Jorge e. ETECONOMIC S A PARTY OF THE PAR With himm The Burns maitre et 7 m 4 m 2 m derrenie in State and the tra deva

1.8 4. Little La Don. Bonne Committee Co. ला को कि करे. ANT 2 ACTION -1 cm 15 2+ .. tar Harris Billio Write. 重数式通过 上。 5 pour has a ARREST THE de firm to

· BANKET 11 mall, majir t





Consécration d'Italo Svevo

Une vision subversive de la réalité

E 13 septembre 1928, l'écrivain triestin Italo Svevo trouvait la mort dans un accident d'automobile. Son nom e'était imposé un peu partout en Europe, dans les milieux litté-raires tout au moins, depuis la publication de son dernier roman, la Conscience de Zeno. Les cinquante années qui ont passé, bien loin d'atténuer cette célébrité, ont, an contraire, permis à l'œuvre romanesque de Svevo de s'affirmer toujours davantage comme l'une des plus neuves et des plus fortes de la littérature italienne moderne

Avec Svevo, tout s'est passé comme si, au lieu d'avoir à tra-verser une période de purgatoire poethume, ses livres avaient counu cette épreuve décapante du silence et de l'oubli, de son vivant même. Mais ce n'est pas le seul paradoxe de ce person-nage insolite. Svevo échappe toujours aux définitions que l'on croit pouvoir donner de lui. Ecrivain italien, il était né à Trieste en 1861 et il était donc citoyen autrichien. D'origine allemande par son père et italienne par sa mère, il fit ses études secondaires en Allemagne, bien qu'il se soit toujours considéré comme Italien de cœur et de langue. Très jeune encore, il voulait devenir écrivain, et on l'envoya dans une école de commerce. Né dans une famille juive, mais incroyant, il épousa une catholique convaincue. Enfin, ce romancier était d'abord un homme d'affaires.

La littérature ne fut jamais pour lui qu'une occupation marginale : la ruine de sa famille le contraignit à prendre très jeune un emploi dans une banque ; par la suite, il devint, grâce à son mariage. l'un des dirigeants d'une importante entreprise de peintures pour coques de navires, qui ne lui laissa guère de loisirs.

Tenace, il avait, malgré toutes

L'ŒUVRE Les œuvres de Sveve, en ita-

llen, sout réunies en eme en volumes, publiés par les éditions Dail'Oglio à Milan. Les textes en sont souvent incorrects et bixarrement groupés, et li serait indispensable qu'une édition cri-

A l'exception de sou théâtre, la plupart de ses livres sont désormais traduits en français : «Une vie» (Gallimard), «Seni-lità» (Ed. du Seuil), «la Conscience do Zenos (Fotis, Gallimard), « le Bon Vieux et la Bello Enfant» (Ed. du Seuil), » Court voyage sentimental » (Galli-mard), « Ecrits intimes », » Essais et Lettres » (Gallimard).

Signalous aussi Pimportante rorrespondanco entre Svevo et Montala (avec do nombreuses photographies) : « Carteggio Svevo Montale ». Mondadori.

les difficultés, écrit deux romans, Une vie, en 1892, Senilità, en 1898, et les avait publiés à compte d'auteur et, qui pts est, à Trieste, qui n'était pas un des hauts lieux de l'édition européenne. L'insucces à peu près total qui fut le sien, et qui l'affecta cruellement, joint à ses responsabilités professionnelles, parut l'avoir défini-tivement réduit au silence : pendant plus de vingt ans. il ne publia plus rien, se limitant à écrire pour lui-même quelques nouvelles ou des ébauches qu'il

gardait dans ses tiroirs. Vers 1905, sa rencontre imprévue avec le tout jeune James Joyce, dont il suivait les cours d'anglais à l'école Berlitz de Trieste - merveilleuse Intervention du hasard dans l'histoire littéraire, - eut un effet libérateur sur sa vocation d'écrivain. qu'il tentait d'étouffer tant bien

Un peu plus tard, Svevo découvrit les premiers livres de Frand, qu'il lut avec un intérêt extrême et qui l'influencèrent fortement. A quelques années de là, pendant la guerre, il se mit à écrire la Conscience de Zeno, qu'il publia en 1923. Le silence total de la critique pendant plusieurs mois le houleversa; c'est alors que Joyce intervint, signalant le livre à Valery Larbaud et à Benjamin Crémieux. Enthousissmés, ceuxci devalent lui consacrer partiellement un numéro du Navire d'argent, la revue que dirigeait alors Adrienne Monnier. Le poète Eugenio Montale, qui, de son côté, avait senti l'originalité de l'œuvre de Svevo, publia en Italie deux articles retentissants oul sortirent à peu près en même temps, an cours de l'hiver 1925-1926. L'a affaire Svevos était

lancée. Elle allait susciter une vérita-

ble querelle entre ses admirateurs et une partie de la criti-que italienne, que rebutait la langue, efficace mais sans grace, de ce nouveau venu. Néanmoins, le enccés d'Italo Svevo fut très grand, et peu à peu ce pseudo-nyme (qui signifiait : Italien-Allemand) finit par faire oublier le nom véritable de l'auteur de Zeno. Ettore Schmits, tardive, mals éclatante réparation à tant d'années de silence et d'isolement.

La caractéristique la plus marquante des romans de Svevo est la façon dont il sait rendre permentale et aussi plus caustique marque de la Incidité avec laquelle il juge une crise qui n'est pas sculement celle d'un monde bourgeois sur son déclin. Grand lecteur de Darwin et de Scho-penhauer, mais aussi de Nietzsche, Svevo met en question le statut même de l'homme et de la société. Son dernier roman s'achève précisément sur l'image apocalyptique et désespérée de l'explosion de notre planète. Mais un peu partout chez lui, et notamment dans ses nouvelles, des jugements confirment une vision snoversive de la réalité qui va



Joyce of Svevo

* Dessin de Bérénice CLEEVE

ceptible les moindres motivations psychologiques de ses personnages, et suivre les contradictions et le mal de vivre de ses antihéros, en continuel porte à faux par rapport à une réalité qui les heurte de toutes parts. Il n'est donc pas étonnant que Svevo alt été sensible à l'apport révolutionnaire de la psychanalyse, qui, en même temps qu'elle lui donnait la possibilité de pousser besucoup plus loin la compré-hension de ses persounages, lui suggera aussi l'innovation technique surprenante qui est à l'origine de la Conscience de

Ce livre, sans doute le premier roman directement inspiré par la psychanalyse, se présente comme un récit autobiographique rédigé pour un psychana-lyste, à titre de préparation à une cure. La démarche suggérée par le thérapeute n'est peut-être pas très orthodoxe, mais le pro-cédé qui consiste à faire rédiger par un personnage les événements marquants de sa vie à l'intention d'un lecteur absent mais nullement indifférent minnocent, puisqu'il dispose dn savoir analytique, est d'une nouvezité et d'une efficacité remarquables.

Le prétexte d'un récit guidé par le jeu des libres associations permet d'antre part à Svevo de parvenir à une construction éclatée dont l'originalité, là encore, est considérable et mi tranche avec la structure plus traditionnelle des textes antérieurs. Enfin, le décalage subtlement entretenn entre le présent de la narration et le passé des événements relatés par un narrateur qui est en même temps le protagoniste de l'histoire laisse l'humour de Sveyo se manifester d'une misnière savoureuse.

La dernière cigarette

Svevo n'a jamais dissimulé l'inspiration continuellement antobiographique de son cenvre. Celle-ci est confirmée par les remarquables carnets, fragments de journaux intimes et lettres privées qu'il écrivit tout au long de sa vie, sans trop avoir songé, semble-t-il, à les mettre en forme en vue d'une publication éven-tuelle. Le rapprochement de ces deux séries de textes laisse apparastre un réseau de correspondances très étroltes et parfois très subtiles. La plus facile à déceler c'est, bien sur, cette han-tise de fumer une « dernière cigarette » qui est à l'origine d'un chapitre inoubliable de Zeno, mais qui était aussi, depuis longtemps, une idée fixe de Svevo lui-même.

Cette dernière cigarette est devenue, un peu comme la « petite madeleine » de Proust, une sorte de symbole caractéristique de son œuvre : exemple quasiment pro-verbial de l'acuité psychologique de Svevo et de l'humour sans méchanceté, mais sans illusions, avec lequel il sait construire un personnage directement suggeré

par sa propre existence. A côté de cet humour qui caractérise principalement la Conscience de Zeno, on trouve chez Svevo une ironie fonda-

infiniment plus loin que l'amertume d'un auteur méconnn à quoi on a parfois vouln le réduire. En réalité, chez Svevo, il y a nne vision philosophique cohérente, mais profondément négative, qui peut-être n'a pas été suffisamment entendue jusqu'ici, et qui ne peut nous laisser

Après la fin de la guerre,

Svevo, comme il l'avait toujours souhaité était devenn citoyen jtalien. Il reste surtout pour nous, comme Urberto Saba comme Quarantotti-Gambini, un Triestin, lie à cette ville sans pareille, port et marché international où se concentralent les tensions et les contradictions de cultures et de traditions profondément hétérogènes, ville troublée et inquiète dont la prospérité, au temps de Svevo déjà, de l'Empire austro-hougrois, et dont, mieux que quiconque, il a su exprimer les paradoxes anxieux. Sa voix s'est éteinte voici un demi-siècle. Elle n'a jamais été plus actuelle, ni plus proche de nous.

MARIO FUSCO.

≪ J E vis avec l'Iriertie de celui qui meurt... Je dois peneer et écrire pour me sentir vivant. Aux demières pages du recueil de récits, d'ébauches, de nouveiles, que Mario Fusco présente chez Gellimard, ces mots apparaissent comme l'empreinte creux de ce que cherchait Italo Svevo dès ses premières tentatives d'écriture.

On les trouve icl dans un texte de 1890 : l'Assessinat de la via Belpoggio, dont le héros, Giorgio, suteur d'un crime à la fois Inévitable et surprenant, erre dane Trieste en se laissam peu à peu capturer par le plège de le reddition à la police seule issue à l'univers de le

Plus encore, le Spécifique du docteur Menghi, du printemps 1904, se lit comme un texte de science-fiction assez proche de l'imagination de Georges Méliès. Quel est l'élixir de longue vie

que le héros s'injecte, puls injecte à sa mére ? Svevo e'em-pêtre dans la biologie et la chimie, mais sa parabole agit en élixir d'écriture, comme rêve, comme moyen de suspendre le temps, comme clé d'un royaume où tout devient pos-sible, et d'abord de vivre : « !! croyait être un homme qui désirait une multitude de choses non autorisées et qui, du fait même qu'elles n'étalent pas per-mises, se les interdisait à lui-même, leissant pourtant subsister, intact, le désir qu'il en

Ce jeu du désir barré dont Svevo trame Interminablement les enchaînements dans sa prose minutieuse où le moindre détall de le vie regardée semble renvoyer un écho de le vie fantasmée, ce jeu se déroule une nouvelle fois dene les Conlessions d'un viell homme, où sont regroupés des fragments qui auralent islonné un roman de. Zeno devenu vieux.

Auteur et héros de soi-même

Le . e je . constamment utilisé per Svevo masque à le fois l'euteur et son personnage central : qui, de Zeno, d'Ettore Schmitz, d'Italo Svevo, fail le merchand de produits chimiques triestin, et qui est l'écrivain en prole à l'éleboration de son Spécifique, dont le pure lecture littéraire ne rend que le couleur et pas le composition? Cette distinction du faire et de l'être, pratiquée violemment en ce carrefour du Karst edriatique, eux confins de la germanité et de l'Italianité, articule le dielectique où étouffe Svevo, auteur et héros de soi-même,

C'est pourquol on s'étonne que Merio Fusco passe très vite sur le Court. Voyage sentimental, longue nouvelle qui donne son titre au recuell. Dans sa thèse (1), li le juge plutôt sévèrement, non sans laisser-percer que l'que maleise. Ce voyage • mène de Milan à Trieste par le train le négoclant Aghios, porteur d'une enoppe contenant 30 000 lires. Un jeune compegnon de voyage lui en dérobe le moitié pendant la nult. Issue évi-

(1) Mario Fusco, Italo Svevo, conscience et réalité, Gallimard, 1973, 422 pages.

dente, dès le première ligne : - M. Aghios sentait se constituer en lui le voisin qui se mague. » Dédoublement du personnege parlant, pensant, et se voyant parler, penser. Qui sait qu'il eera voié et se voit voié. Or ce texte, sous les apparences du bavardage, un peu olseux, qui scande les heures de chemin de fer, suit les traces de l'inexorable spirale où la libre association des mots et des images — enfin, reletive-ment II b re — fait pressentir l'émergence du discours in-

Svevo, on le sait, n'e été préoccupé que de cette émergence pour y retrouver le sens de sa via. 'Et st toute ellusion à la psychanalyse n'est pas toujours bonne à faire, il en est une qui s'impose dans le cas présent : «L'inconscient s'exprime à l'infinitif », dit Freud. Svevo toujours l'enregistre à l'infi-nitif, le temporalité de son verbe etant plus convenue qu'authen-

JACQUES NOBÉCOURT.

* COURT VOYAGE SENTI-MENTAL ET AUTRES RECITS, d'Italo Svevo. Gallimard, « Du monde entier », 346 pages. 60 F.

la surprise d'un message.

côté du « décadentisme » (voire

du nihilisme) de la littérature

bourgeoise de la Belle Epoque. La

tentation est forte de l'annexer

à un art de dénonciation anti-bourgeoise, à la satire d'une classe condamnée par l'histoire.

Les racines socialistes de la cul-

ture de Svevo sont certaines, et

ses compromis avec sa classe non

moins éclatants : le dosage est

donc difficile entre une réduc-

tion de son œuvre an « reflet :

d'une société en crise et la mise

en valeur de l'ironie ambigué qui

confère à Svevo un caractère très

particulier dans le milieu « déca-

de velux savoir ce qu'à perdre, j'ai encore gagné. Pour le moment, je ne sais pas: c'est vivre que je vais vivre:: e langage paturel? Vais-je devoir, comme si je créais de qui m'est arrivé, me refabriquer un fangage? Q des temmes ed las lorais

Philippe ROBERT-JONES



12 Peinture Irréaliste 211 XIXesiècle

Un conrant profond traverse le XIX siècle de part en part, qui se nourrit aux sources du fantastique, de l'imaginaire, de l'insolite. Langage le plus souvent figuratif, il permettra néanmoins à des personnalités d'affirmer leur monde subjectif, tels Redon, Ensor ou Gauguin. Leprofessour Robert-Jones a consacré plusieurs années de recherches à cette passionnante étude.

Un volume, 28 x 25 cm, relie toile,230 pages, 200 illustrations en conleurs et en noir et blanc.

296 F

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

Entre tant de clés, quelle est la bonne?

P AUDRAIT - IL déjà un Etiemble pour dominer les avatars du mythe de Svevo? Depuis dix ans, l'exégèse pullule, en Italie, en France, dans les camous américains surtout, comme pour rattraper une indifférence trop coupable. ·

On a fait justice de l'image de l'écrivain dilettante qui n'eurait donné que des heures perdues à sa plume, comme à son violon. L'euteur de trois romans, dont deux plutôt épais, d'une foule de nouvelles, d'une bonne douzaine de pièces de théâtre, de journaux intimes et d'une correspondance soignée, sans parler des pages sacrifiées, difficiles à avaler, est un intellectuel à part entière qui a souffert d'être un industriel-écrivain en un temps et en un pays (et chez nous?) où l'homme de lettres spécialise apparaissait comme la seule réalisation possible de la fonction écrivante. L'Italie avait pourtant connu, mais à l'âge humaniste, cette superposition des écritures comptables et des belles-lettres.

A l'image souriante du mari henreux, du bourgeois arrivé et désinvolta des premières hagiographies familiales, s'est opposée celle d'un fiance subtilement sadique, d'un mari jaloux, et peutêtre infidèle à ses heures anglaises (Quarantotti - Gambini), et celle d'un infimiste (denrée rare en Italie, dit-on), qui cachait son Journal sons les feuilles de la Bourse.

On a été jusqu'à dire, en Angleterre, que Svevo écrivait dans un dialecte barbare! Il écrivait

mandes, parfols françaises. Après avoir trop boudé ce style contaminé par l'usage de la correspondance commerciale, on lui découvre maintenant des qualités « révolutionnaires », ce qui est eussi excessif.

Avant 1960, personne ne s'était soucié de vérifier sur une scène la valeur d'un théâtre auquel Svevo tenait beaucoup. Volci tout à coup que les metteurs en scene et critiques Italiens, en manipulant parfois vigoureusement ses pièces, s'aperçoivent que cette voix a une place à revendiquer dans le concert théatral de son époque. En l'écoutant, on pourra entendre quelques secrets, plus obsessifs; moins tronisés dans les proses narratives où le contrepoint du démiurge a eu davantage le loisir de mystifier.

> Le psychologue du temps effrité

Quant aux interprétations générales, elles foisonnent. Doit-on penser, avec Nadeau, que nous nous trouvons devant une serrure, munis d'un troussesu de clés dont nous ne connaîtrons jamais la bonne? Les fervents de 1925-1927 évoquaient Charlot, clown et juif, solvant de valeurs traditionnelles (le « sémitisme » de Svevo a joué aussi bien contre que pour, sous le fascisme), mais qui ne voit les différences? On a beaucoup dérangé Proust, puis on a montré que le métaphysi-cien du temps rétrouvé avait peu à voir avec le psychologue du dans un italien sans éclat, avec temps effrité. Les paramètres se des variantes régionates pour le lexique, des intérférences syntaxiques qui sont peut-être alle-récemment. Les Anglais préférent temps effrité. Les paramètres se sont déplacés vers Vieune, avec Karks, pois Musil, puls Doderer

En France, puis aux U.S.A. et en Italie, dans le sillon de l'existentialisme, puis du nouveau roman et du structuralisme on a insisté sur la nouveauté psychanalytique de Zeno. On a ainsi mieux vu la question de l'apport de Freud à l'art littéraire, grace à ce cas exemplaire. Mais Svevo, premier romancier frendien d'Occident (après Groddeck), s'est vu charger d'une culture spécialisée qu'il n'avait

dent a italien.

pas Il fandra du sang-froid, de l'ironie, aux exégètes pour rappeler les limites qu'impose l'histoire culturelle. -Il est vrai qu'on ne prête gu'aux riches; celui-ci e des richesses vraies dont la principale est de se cacher à lui-même la clé de son trésor, sans cesser

d'affirmer qu'il nous l'exhibe. De toute façon, Svevo, désormais, joue gagnant.

MICHEL DAVID.



-LA PENSEE UNIVERSELLE

. romans

Huguette JERVAISE

* FLORENCE ET SES AMOURS >

Une histoire toute de tendresse et d'amour

322 pages, 34.30 F T.T.C.

Pierre GOERGEN

« ALLER SIMPLE POUR DJEMA-YAHIA »
Guerre d'Algèrie : le leat et sournois cheminement de la peur
256 pages, 37,50 F T.T.C.

Mag GENTY

« LE MIRACULÉ »

La plus belle des romances des Croisades
322 pages, 48,20 F T.T.C.

BOLCAN

« GIBRALTAR, PLEASE »

Le a bon choix » des habitants de la tameuse ville forte

352 pages, 53,50 F T.T.C.

Jean-A BOURCY

« DEUX CENT QUATORZE A.M. »

En 214 oprès Mao, la lutte effrajable d'hommes pour leer survie 226 pages, 34.30 F T.T.C.

CHOUCHANE

< LE MANOIR HANTÉ >
Fantômes et fées au pays des légendes
224 pages, 32,10 F T.T.C.

Fabrice HENS

« SAUVEZ SON AME »

Les tribulations d'une amnésique à la recherche de soi-même

352 pages, 48.20 F T.T.C.

André BOROET

**LORSQUE VIENDRA L'AUBE >
La mort, la vie, le socrifice suprème et l'espérance d'un prêtre
224 pages, 34,30 F T.T.C.

Micheline OECOMBAS

< PARCE OUE TU ES UNE FEMME >
Lettre auverte d'ane femme pour servir aux autres femmes
64 pages, 21,40 F T.T.C.

Jean-Raymond FRUGIER

Ancien secrétaire de la commission des affaires étrangères à l'Assemblee nationale

« L'AMÉRIQUE

OU LA GUERRE DES HEROS >

Prospective et polemologie - Un document exceptionnel, pour mieux comprendre l'ettitude des Etats-Unis - Une brillante érudition on service

de l'Histoire 352 pages, 53.56 F T.T.C.

François DAVY

« L'OR DE PROUST »

Avant-propos de Jecques Berso

Le recherche affectueuse, et respectueuse, de l'er raisselant

dans l'œuvre da Maitre

Odile ROUSSEL

UN ITINÉRAIRE SPIRITUEL

EDMOND FLEG .

Prétace du prefesseur Vladimir Jankelevitch Etuda du cheminement d'un hanne

à la recherche de ses racines spirituelles 256 pages, J.,50 F T.T.C.

Henri MERLE

UN CHIRURGIEN

AU TEMPS DES COLONIES :

Préface du professeur Claude Olivier
Vicissitudes, contradictions, difficultés, doutes, peines, joies et amertume
d'une carrière chirurgicale outre-mer
576 pages, 79.30 F T.T.C.

Yennick OU COAOIC
LA CONFESSION

OU LE TÉMOIGNAGE D'UN CHRÉTIEN

Une réflexion protonde sur so religion 320 pages, 42.80 F T.T.C.

Louis DONAT

Abdeslam HADERBACHE

« II-54 : L'AUBE DES HÉROS :
La vie d'un groupe de jeunes commandos de l'ALN

0e pages, 22 F T.T.C.

Déboires et satisfactions d'une carrière po 192 pages, 30 F T.T.C.

DU TROISIÈME AGE » d'un Bretan qui, de valet de ferme, devint ingénieur

Victor GARCIA MARTIN

LE REQUIN > Un garçon sans bagages, seul, mains dans les poches 160 pages, 27.90 F T.T.C.
Jacques DARTOY

« LA ROSE ET LE BARBELÉ »
Réapprendre à vivre sur les ruines de l'adalescence
192 pages, 30 F T.T.C.

Elène GIRAUDO

« LA CUSCUTE »

Le possé reréce dans un prèsent immobile et douloureux
128 pages, 25,70 F T.T.C.

Henri OROZ

< ZAN > CONTRE MAPPIA >
L'enquête d'an jeune journeliste sur le trofic de stupéfionts
192 pages, 30 F T.T.C.

Suzy MARTIN-MESSAC

« LES NOCES DE MARBRE »

suivi de « APPELEZ-MOI GEORGES »

L'harmonie d'un couple jusqu'ou-delà de la tambe
98 pagas, 23,88 F T.T.C.

9H pagar 23.60 F T.T.C.

Suzy MARTIN-MESSAC

ANNE LA SAINTE

OU LA DOULEUR D'AIMER >
Roman sentimental et philosophique
Apprendre à dominer la douleur qui succède toujours à l'ogrément
128 pages, 24 F T.T.C.
Jacques BADIN

« LE CHIEN JAUNE
AUX OREILLES PENDANTES »
Un « western » de la mer trufié de suspense et débordant de vitalité
160 pages, 27.90 F T.T.C.

Myrtille GALTIER

MON CHER AMOUR, MA DÉCHIRURE >

Des êtres aux prises avec l'éternelle tragédie existentielle

320 pages, 42,60 F T.T.C.

Christol KANUMERA

* SALE VÉRITÉ >
L'amour fau sous le soleil de la Nauvelle-Calèdanie
288 pages, 42,80 F T.T.C.
Chental LEMAIRE

1111

ET SI MA VIE S'ARRÉTAIT >
Abolir les tabous jusqu'à la descente oux enfers
162 pages, 27.90 F T.T.C.
Paul BOURBON

AH, CES HOMMES! >
Les cocasseries de la vie quatidienne du légionnaire
256 pages, 36.40 F T.T.C.
Lucienne DESBOURDES

FEMME... SI TU SAVAIS >
_et si tu pouvais, que ferais-tu?
224 pages, 32.10 F T.T.C.

Fernande TRUCHI

LE ROI CRUEL >

Histoire terrible d'un petit monarque jaloux et sans cueur
160 pages. 27.90 F T.T.C.

Emile LITZENBERGER

« CHASSEURS DE VIETS »

Reflet de la vie du corps expéditionnaire français en ladochine

336 pages, 42,80 F T.T.C.

Pierre GOERGEN

« LA FERME DES REVÉMONT :

Une affectueuse complicité dans la Lorraine des champs et des rivières
164 pages, 27,90 F T.T.C.

Georges SILVESTRE

« IL FAUT SORTIR DE L'ADOLESCENCE »

Résurgence d'un passé riche de courage et d'illusions

176 pages, 27,90 F T.T.C.

Teny STERK

L'APPEL DE LA TENTATION >
 L'existence douloureuse d'en fermier russe immigré en France
 290 pages, 42,80 F T.T.C.

essais

Jean-Baptiste RECULON

LE PHÉNOMÉNISME ?

Ou « CONNAIS-TOI TOI-MÉME »

Pour comprendre les roisons de la nature
48 pages, 20,40 y T.T.C.

Jérôme BOYER

LE PASSÉ RÉUNIONNAIS:
UN PASSÉ FRANÇAIS >
Pour souvegarder cette enion d'amour et de reisan
240 pages, 34,30 F T.T.C.

Norbert HUGEDE

L'HOMME VULNERABLE >
Une grande confience dens les ressources de l'être humain
160 pages, 32,10 F T.T.C.

André KREISLER

« SOCIAL-DÉMOCRATIE EUROPÉENNE »
Théorie générale de bose pour la construction de la Nouvelle Europe
288 Pages, 42,59 F T.T.C.

Marguerite GONON

« ÉCRITURE ZODIACALE »

Des mythes païens aux parabales chrétiennes
320 pages, 48,20 F T.T.C.

Mourice REGY

< JE SUIS MORT >

Une conception du derenir de l'ûme après la mort
96 pages, ZJ,80 F T.T.C.

Jean BOGARD

DEMAIN LE COSMOS >
L'humanité menacée doit changer de cap avant le chaus
144 pages, 25,70 F T.T.C.

Jean OEWAULLE

LE CHANCRE DE L'IDÉAL >

Une vie de latte au service d'un idéal èleré - Un cri d'aspoir

Nambreuses illustrations

400 pages, 32,10 F T.T.C.

J. F. DOMPNHON

LA CLÉ DU MYSTÈRE

SOUCOUPES VOLANTES >
Attirer l'attention sur les réalités énergétiques de l'espace
64 pages, 21,48 F T.T.C.

Médium Andrée : AZIAN

LE LIVRE DE JÉSUS »

Tomes !! à V!!

Une main tendue à l'homme avant su mort spirituelle définitive
384 pages, 58,68 F T.T.C.

Renée DUCHATEAU

LE PASSÉ A LA PAROLE >
Drame de la période trouble de la Libération
128 pages, 25.70 F T.T.C,
Jeon-Jacques TISSANIE

ÉTRANGERS PARMI LES HOMMES > Le témaigaage émouvant des combats d'aa homme aux prises avec la « normalité » quotidienne 160 pages, 27,90 y T.T.C.

Yvonne BARDELLIS

CHOISIR LE CHEMIN DE LA VIE
OU CELUI DE LA MORT >
L'interrogation essentielle de l'homme d'avjourd'hui
224 pages, 32,16 F T.T.G.

Joseph ROGI D'ORGERE

« L'AMOUR SUR LA TERRE ET AU CIEL »

Le vertigineux tubleou de l'omour, de la mort et da son au-doià

172 pages, 30 y T.T.C.

Lilione VANDERVORST

BRUEGEL TÉMOIN DES CONFLITS

DE SON TEMPS >
L'exégèse du grand maître du seizième siècle
64 pages, 24.70 F T.T.C. (Illustré)

Femand CORBAYE

LA BOMBE POLITIQUE
EST ÉCONOMIOUE >
Ua nouveau système économique supprimant l'inflation
96 pages, 23.60 F T.T.C.
Georges MOULLET-ECHARLOD

. « LA FAIM AU VENTRB »
Service du Travail Obligatoire
S.T.O. à Braanschweig : des hommes terrés dans l'attente da pire
514 pages, 74,90 F T.T.C.
Tom VALLIETTE

TOUT LE MONDE PEUT ÊTRE RICHE >
 La formele permettant de réussir et d'accéder au bonheur
 256 pagea, 33.36 P.T.T.C.
 Albert KONAN-KOFFI

MARTINIQUE
OU LA BAIE DES FLEURS >
Evocation chaleureuse d'un pays enchanteur
80 pages, 21,40 F T.T.C.

Poètes du temps présent

SUZY DIP

L'INSTANT MUSICAL ET LE SON >
141 pages, 30 F T.T.C.

René CHARLET

« A CCEUR OUVERT »
240 peges, 32,16 F T.T.C.

Jacqueline PLANCHARO

« MARÉES » 64 pages, 21,40 F T.T.C.

DJALMA

« CHANSONS A LIRE »

Prétace de José Artur

144 pages, 32,10 F T.T.C.

Yvon NADEILLE

FIGUR ET RAISIN >

150 pages, 26,86 F T.T.C.

Bernord BERTHO

T LE TEMPS D'INE DÉCOUVERTE >
14 pages, 26.30 F T.T.C.

Jean BODIN

The Tueur D'IMAGES >
192 pages, 34.30 F T.T.C.
Roselys K. LELANDAIS

c LA MALOUINE >
226 pages, 32.16 F T.T.C.
Patrick DEJON
c LE CHANT DES EMBRUNS >
80 pages, 23.66 F T.T.C.

Robert KLAPAHOUK

C L'OPDRE NOTREAU >
32 pages, 19.30 F T.T.C.

Geneviève HERIN

RÉVERIES OU PROMENADES D'HIVER >

45 pages, 19,36 F T.T.C.

Bruno SOLT

LA SAUMURE >
80 pages, 21,40 F T.T.C.

André GIROO CALTECOR 5127 >

Jean-Raymond FRUGIER

VERS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI >

AUX PUCES > (I)

PARCE AUX PUCES > (I)

Marie PUIGSEGUR

LA VOIX DU VAILESPIR >
96 pages, 23,60 F T.T.C.

Théâtre -

Antoine TRA: AUD

« VIVE LA LIBERTÉ »

Comèdie en quatre actes - Un message d'humour et d'ironie
96 pages, 23.66 F T.T.C.

Jean MARDOCHEE HADDAD

« SINGULIERS CAPRICES »

Evucation chaleureuse d'un milieu hout en couleur
176 pages, 27.96 F T.T.C.

Récits

A HONIG
LA MÉTAMORPHOSE

DU JUIF ERRANT >
Témoignage sur la vie des derniers talmudiste
256 pages, Jl.50 F T.T.C.
Cécile MONNIER

« AFIN DE NE PAS MOURIR »
 La lutte quatidienne contre les injustices de l'existence 158 pages, 27.36 F T.T.C.
 René COLBEAU-JUSTIN

RÉCIT D'UNE AVENTURE
AUX TEMPS DIFFICILES >
Alternances - Voyage semé d'embûches et d'espoir rers la liberté
180 pages, 27,90 F T.T.C.

Cosline POMPADOUR

LA MACHINE INFERNALE
SERVIRA DE TESTAMENT
AUX ADUILTES

Une relation of evenements inattendus, extraordinaires, fal

Paul TISSEYRE

SENTETIRS DE GARRIGUE >
Des personages profondément sympothiques, comiques en leurs travers
160 pages, 27,90 F T.T.C.
Francis BOULANGER

160 pages, 27.90 F T.T.C.
Francis BOULANGER

IMAGES D'AITLEURS >
Les facettes d'un monde engendrant l'horreur la plus insupportable
236 pages, 24.23 F T.T.C.

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS-4^e • 325-85-44

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Carmes - PARIS (5°) - Tél. : 038-75-95 et aux G.R.D.L. HACHETTE

La réforma du recrutement des enseignants non titulaires de l'enseignement supérieur — qui provoque da vives réactions na sera pas totalament appliquée cette année. Mma Alice Sauniar-Seite, ministra des univarsités, a an effet, annoncé aux présidants d'universités et aux recteurs que cartaines dispositions seraient reportées à la rantrée 1979.

Tous les assistants non titu-iaires, qui devaient être renoavelés dans leurs fonctions ou nommés conformément aux procédures antérieures au 20 septembre 1978 — date du décret réformant les conditions de leur resputement gardent leurs postes. Ce n'est qu'à partir du l'actobre 1979 qu'ils devront se conformer aux dispositions du décret prévoyant qu'ils doivent faire officiellement la demande de leur renouvellement.

ÊTAIT »

a légionnaire

VAIS 5

ETS ·

an et sons : com

nçais en Inco:

MONT

et d'illeurs.

 $\Gamma \mathbf{A} T \cap \Sigma$

ummorgan in a

و دومون کے

1 13 - M

tomer :

D1. 1 /

ORE

CERT

1 1 1 1

20.00

MI/NS

\$ \$ 0.5 1 - 5

A 19 75 0

100

2572.00

78.5

11.1

AAD 5

37.22.2

27/11/2

composition ...

OLESCON A ...

S! >

Une autre disposition a été reportée au mois d'octobre 1979. Il s'agit de la limitation du nombre d'he u res complémentaires faltes par les assistants.

D'autre part, des transforma-tions supplémentaires de postes d'assistants en postes de maîtresassistants en postes de mattres-assistants sont actuellement à l'étude pour ceux qui, inscrits sur la liste d'aptitude aux fonctions de mattre-assistant (LAFMA), n'ont pas été retenus, et notam-ment les agrégés,

« Un recul » du ministre

Si ces reports d'application sont interprétés par le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.7.1 comme » un recul » du ministre des universités, ces syndicats n'en maintiennent pas moins leurs mois d'ordre (hlocage des jurys d'examens, report de la rentrée, éventuellement grèva rentrée, éventuellement grèva nationale en novembre). Le pro-hieme, expliquent-lis, reste entier pour l'an prochain. D'autre part, la formulation, selon eux e amhieuë », des instructions envoyées par le ministre aux recteurs n'exclut pas le risque de licen-

• Mme Edwige Avice, député socialiste du quatorzième arrondissement de Paris, vient d'adresser une question écrite an ministre du commerce et de l'artisanat à propos da la grève des étudiants de l'Ecola supérieure de commerce de Paris. Elle demande à M. Jacques Barrot quelles mesures Il compte prenquelles mesures il compte pren-dre pour favoriser « les indispen-sables négociations entre la chambre de commerce de Paris et les élèves de l'école », et pour quelles raisons l'aggravation de la sélection semble atteindre, cette année not seulement cette école, mais plusieurs autres dépen-dant de la chambre de commerce de Paris.

Des élèves de l'Ecole centrale des arte et manufactures ont occupé mercredi 11 octobre les locaux d'enseignement de leur é cole, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), pour pro-tester contre la situation faite à deux de leurs camarades. Lors de sa réunion, le lundi 9 octobre, le comité directeur de l'école a entériné les décisions prises à l'encontre de deux centrallens: un élève de seconde année est contraint de redonbler après une contraint de redonbler après une mauvaise note à son projet de stage; un élève algèrien, entré sur titre avec une maîtrise et ayant redoublé sa première année, est exclin de l'école sans dipplòme après quatre ans d'études.

A la direction des études, on indique que les décisions prises sont conformes à l'application stricte des statuis.

stricte des statuts. Aux Archives de France, un enseignement d'initiation à la lecture des documents anciens sera donné à partir du mols de novembre. Il est particulièrement destiné aux amateurs désireux de propulsation de la companyation des la companyation de la com destine aux amaceurs desireux de poursuive eux-mêmes quelques recherches historiques. Pour tout renseignement, s'adresser à la Société des Amis des archives, 60, rue des Francs - Bourgeois 75003 Paris.

STH AUTEUIL Depuis 1953 TELBIAC INSTITUT PRIVE DES SCIENCES SC.PO PREMIERE PREPARATION PARISIENCE ENSEIGNEMENT ANNUEL COMPLET Octobre à July on Janvier à July Entrée en A.P. 17 à 22 h hebde Replorcement en Méthodologie et 2 langues vivantes Contrôles écrits hebdomadaires M Soutien en A.P. M Entrée directe én 2º année Documents de travail et bibliothèque E Saccès importants confirmée

AUTEUIL 75016 Paris Tel. 224.10.72 - 288.52.09

Centre 83, 87, Av. d'Italie TOLBIAC 75013 Paris Tel. 588,63,25 - 588,63,91

En revanche, d'antres disposi-tions prévues par le décret sont applicables immédiatement. C'est le cas, notamment, de la durée annuelle du service des assistants qui devront assurer cent cinquante heures de travaux dirigés ou trois qui devront assurer cent cinquante heures de travaux dirigés ou trois cents heures de travaux pratiques. Jusqu'à présent, les assistants avaient, en général, nn service plus lourd dans les instituts universitaires de technologie, plus felhle dans les universités littéraires et à pea près équivalent dans les disciplines juridiques, économiques, politiques et de gestion.

D'autre part, les futurs assis-tants appelés à pourvoir les postes vacants, dont la liste a été publiée au Bulletin officiel du 21 septembre 1978, sont entiérement soumis à la nouvelle procédure. Leurs dossiers devront notamment être soumis aux commissions de spécialistes.

clement immédiat pour certains assistants non titulaires, et notamment ceux des disciplines juri-diques, économiques, politiques et de gestion, qui n'ont pas encare reçu leur arrêté de nomination. De son côté, le R.P.R. s'inquiète de certaines dipositions du décret, tout en approuvant ses principes. Dans une lettre adressée le 10 oc-Dans une lettre adressée le 10 octobre au ministre des universités.

M. Alain Devaquet, secrétaire
général du R.P.R., propose « la
création de postes temporaires de
maître-assistant à titre personnel. La possibilité de créer ces
postes ferait l'objet d'un amendement à la lai de finances ».

Dans la région parisienne

GREVE VENDREDI A L'APPEL DE SIX SYNDICATS DU SECONDAIRE

Les personnels enseignants des lycées et des collèges de la région parisionne (académies de Paris, Créteil, Verszilles) sont appelés à faire grève le vendredi 13 octobre pour vants : Syndicat national des ensel-guements de second degré (SNES-FEN). Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.), Syndicat national des enseignements teebniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), Syndicat nationales nai des lycées et collèges (SNALC, ex C.G.C.), Syndicat national des collèges (S.N.C., antonomes).

Le Syndicat général des personnels de l'éducation nationale (S.G.P.E.N.-C.G.T.), qui groupe des agents de service, appelle aussi à la grève. Les syndicats de l'éducation physique (SNEP et SNEEPS, affillés à la FEN) observent, le même jeur, une grève

FEN) n'appellent pas à la grève. Ils dénencent « la plate-forme fourretont » qui sert de revendications, et estiment que « l'agitation entretenne dans le second degré est préjudi-ciable à l'enseignement technique public, déjà très menacé ».

La grève des enseignants contre le plan de M. Soisson

Mauvais début pour la «relance» du sport à l'école

Les professeurs d'éducation physique sont appelés à faire grève vendredi 13 octobre pour protester contre le « plan de relance » de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sporte et des loisirs (le Monde du 2 septembre). Pour la plupart, les enseignants d'E.P.S., tous syndicats confondus considèrent que les mesures annoncées à deux semaines de la rentrée par le ministre ne correspondent pas à une « relance » mais à un simple « redéploiement » des moyens existants. Ils reprochent aussi au ministre d'avoir pris sa décision sans les consulist, et ce à quelques semaines de la rentrée. Refusant la nouvelle grille qui leur est

oposée (dix-huit heures de cours plus deux

heures d'animation sportive pour les titu-

laires, au lieu de dix-sept heures de cours plus trois heures d'animation) et refusant surtout le « déshabillage » du sport universitaire, de l'éducation spécialisée et des services d'animation sportive, où le ministère a puisé pour combler le déficit d'heures dans de gym » avalent fait grève dès le 21 septembre. Depuis cette date, de nombreuses actions « ponctuelles » ont eu lieu dans un certain nembre d'établissements.

Pour ee justifier, M. Soisson avance le

résultat d'une enquêts menée l'année der-nière dans les établissements scolaires et s'appule sur un sondage effectué à la rentrée, d'où il ressort — très schématiquement — que les projesseurs d'E.P.S. ne consucrent

pas plus de deux heures par semaine, en moyenne, à l'animation sportive, et que près de cinq mille professeurs n'enseignent pas dans les lycées et collèges. D'où l'idée de redistribuer les horaires et les services... sans pour autant créer de postes supplémentaires. Les enseignants protestent contra l'aug-

ÉDUCATION

mentation — déguisée — de leur maximum de service ; les chefs d'établissement protestent parce qu'ils ont du modifier, à la dernière minute, leurs emplois du temps; les parents, enfin, protestent parce que les cours d'éducation physique ne sont parfois plus assures. La relance s'engage mal... Nous avons voulu constater sur le terrain les premiers effets de ce plan du côté de Nogentle-Rotrou (Eure-et-Loir).

DU COTÉ DE NOGENT-LE-ROTROU

De natre envoyé spécial

Nogent - le - Rotrou (Eure-et-Loir). — Les « profs de gym » de Nogent-le-Rotrou ne sont pas ce qu'on appelle des « contesta-taires ». Attachés à leurs établis-sements depuis souvent dix, quinze, voire vingt ans et plus, ils sont peu enelins à la guérilla avec l'administration et ne demanderaient pas mieux que de continger à initier tranquillement continuer à initier tranquillement leurs élèves aux joies et aux peines de l'édication physique. Cette année, pourtant, ils contestent. Le « plan de relance» de M. Soisson se traduit concrè-tement, pour eux, par des beures en plus et des collégues en moins. An lycée Rémy-Belleau, par exemple, ils étaient six profes-seurs l'an dernier pour mille deux cents élèves. Ils oe sont plus que seurs l'an dernier pour mille deux cents élèves. Ils oe sont plus que quatre pour mille cent (la perte de cent élèves correspond au transfert dans un collège antonome des classes de troisième rattachées au lycée jusqu'à l'an dernier). « Sur le papier, cela semble normal, explique un responsable de la section du SNEP (D. mais, en réalité, nous sommes largement perdants car les collègiens « emportent » avec

deux heures, s Le résultat ? Les quatre pro-fesseurs restant au lycée (2) fesseurs restant au lycie (2)
dolvent se partager exactement
quatre-vingts heures d'enseignement. Donc vingt heures chacun
au lieu de dix-sept l'an dernier.
Or ces professeurs complétaient
leur service par le l'ameux forfait
de trois heures d'ASSU (Association du sport scolaire et universitire) (3) De deux choses l'intaire) (3). De deux choses l'une, protester contre les cenditions de la rentrée scolaire, sur un mot d'ordre lancé par les syndicats suition dn sport scolaire; ou hien ils continnent l'ASSU et refusent ils continnent l'ASSU et refusent de faire les deux heures complémentaires qui leur sont demandées avec les nouvelles « grilles » (18+2). C'est cette dernière solution qu'ils ont choisie, sans même penser à une éventuelle troisième voie : assurer leurs dix-huit heures de cours plus deux heures supplémentaires afin de répondre eux besoins immédiats de l'étahlissement et s'occuper de l'ASSU « en plus », movemant un forfait

e en plus », moyennant un forfalt de deux heures payé par la Jeunesse et les Sports. La peste et le choléra e C'est totalement exclu, dit un professeur. L'animateur de l'ASSU à Nogent nous prend déjà beau-coup plus de deux heures par semaine S'il faut en plus assurer

NOUVELLE GARANTIE TOTALE

Le Syndicat national de l'enselgnement technique (SNETAA-FEN) et le Syndicat national des agents de l'éducation nationale (SNAEN-

cholera. Abandonner l'animation sportive, c'est tuer le sport sco-laire. Faire des heures supplé-mentaires, c'est encourager le ministère à ne pas créer de postes donc amenuiser encore les chances des étudiants en E.P.S. qui

se présentent chaque année « en surnombre » au CAPEPS. Certains professeurs vont plus ioin ; « Il ne faut pas s'obnubiler sur les heures dispensées dans les établissements. L'an dernier, nous étions six professeurs pour animer le sport scolaire de deux cent vingt licenciés. Nous devons cette année assurer la même dni-mation à quatre. La qualité de l'encadrement ne peut pas être la même, » De fait, chacun sait que le saccès d'un sport scolaire dé-pend de son encadrement. Le professeur qui « anime s seul un match de football et deux équipes de handball dans l'après-midi volt très vite fondre ses effectifs.

Qu'ils solent professeurs, adjoints ou même professeurs d'enseignement général de collège

seignement génèral de collège e promus», qu'ils enseignent au collège, au lycée ou au lycée d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.), tous les enseignants d'éducation physique de Nogent qui se dévousient l'année dernière pour l'ASSU entendent continuer. « Nous n'allons pas, pour un caprice du ministre, abandonner nos élèves », disent-ils. Ils ont donc refusé de faire les deux heures de cours supplémentaires an lycée. Ce qui a pour effet de priver les collègiens « emportent » avec eux un service de trois heures alors que nos lycéens n'ont que Cours supplementaires an lycee.

Ce qui a pour effet de priver trois classes du LEP, annexé d'éducation physique, où il n'y a qu'un professeur pour vingt-six heures d'enseignement. Le proviseur, M. Robert Sardet, déplore que ce solt une fois de plus les élèves du technique qui fassent les frais de la pénurie. « Nous aussi, répliquent les professeurs. aussi, répliquent les professeurs, mais c'est le seul moyen de faire

ressoriir les carences. Nous ne voulons pas coimaler les brèches que le ministèra fait lui-même dans le service public. »— R. C. (11 Syndicat netional de l'édu-cation physique (SNEP, affulé à la Fédération de l'éducation natio-nale).

(2) Outre le professeur transféré au collège, un autre a demandé sa mutation et n'z pas été remplacé. (3) Depuis l'en dernier, la démo-mination officielle de l'ASSU est devenue : Union nationals du sport scolaire (U.N.S.S.).

■ L'Association a micale des inspecteurs généraux de l'instruction publique organise, du 18 an 20 octobre, des Journées d'étnde dont le thème sera : « Système éducatif et harmonisation des chances ». Elles auront lieu an Captre international d'études. et lègues qui attendent un poste, chances ». Elles auront lieu an le pas question. » Le « plan de re-lance » demande, en effet, à pédagogiques, avenues Léon-Jour-le beauconp de professeurs d'E.P.S. nault, 91310, Sèvres. Tél. : 027-de choisir entre la peste et le 75-27.

1 AN PIÈCES ET M.O.

2 ANS SUR LA PEINTURE

2ANS ou 100.000 KM

SUR LE MOTEUR

La famille E.P.S.

De notre envoyé spécial

Nogent - le - Rotrou (Eure-et-Loir). - Les parents ont cinquante ene, is ilis vingt. Teus trois ne viveni que pour l'éducation physique et la aport. M André Cassaigns — respon sable lecal de een syndicat (SNEP) — el sa temme enseignent, en effet, depuis plus de vingt ans au lycée de Nogentie-Rotrou. Le pèra présida l'Alliance nogeniales, seciété de gymnestique municipale. Et le lils Pascal entre en deuxiéme année à l'UEREPS (U.E.R. d'éduestion physique et sportive) de Paris-V, rus Lacretaile, pour devenir, é eon tour, - prof de gym ». « Si j'arrive é passer le CAPEPS • (1), prècise-t-li, conseient que les posies ouverts au conceurs diminuent chaque

M. et Mme Cassaigna eont privilégiés, Ensaignant dans le mêma lycée, ils ont exectem las mémes horeires, da sorte qu'lla peuvent ea répartir entre eux les élèves, eulvant les sexes ou les eclivités. Nous lae avons sulvis au cours d'une journéa da six heures, . le maximum qu'on puisse faire », disant-ils.

8 heures. - C'est d'abord le déttié des dispensés, l' = hôpitel », comme dit un collégue. Mettez-vous en tenua et faltes deux groupes. » Mma Caecelone emména sa troupe faire du canoš-keyak sur l'Hulsne, qui contourne le lycée. M. Casssigne donne à l'eutre groupe rendez-vous dans le gymnase municipal, qui jouxte l'établissement. Il va passer deux heures avec tranie-six élévas, des tilles presque axclusivament. « Révelllez-vous les anfants. Choisissez une parteneire, méme poids, même taille. « Le gymnesa résonna à cheque pas. Il teut beaucoup crier. - Les premières semsines, axplique-t-il, en a dû mal à retrouver sa voix. Les cerdes vecales soni reuiliées. C'est l'eutil numéro un du « prof de gym «. Les muscles viennent sprès. « Nous sommes très vulnérables au « claquage -, parca que, à la différence des élèves, neus exécutons certains mouvements é

frold, pour l'axemple. -9 heures. — On permute : fee éléves qui laisaient du cenoë viannant à laur tour dans le gymnasa. Mma. Casseigna vs passer leuta la matinée — plus de trois heures - eccroupia dene un kayak, M. Cassaigne amména son groupe teire un cross dans les bols. Les élèves renirent - sur las genoux >.

10 houres. - Partia de handball evec des premières dans le gymnesa. M. Casseigne joue aussi. - || faut s'y mattre pour relancer le partie. « On e'essouttia doublement è louer eu hend-bell et à crier an mêma. temps._ Surtout lorsqu'en n'a plus vingt ans, at mêma si fon est perfaitement - conservé comme doit fêtre un « prof de

11 heures. - Nouvella permutation el deuxième partie da hand-ball. A midl, M. Cassalgne est satisfait de... e'esseoir. 15 houres. - M. et Mme Cas-

seigne vont pesser l'eprès-midi mineie. Vingt minutes de merche pour monter iusqu'au plateau Saint-Jean. Le mati prépare l'aira. de saut pandant qua son ép eurvallia l'échauffement des élèves. Seut en longuaur par équipes. « Elles sautant mieux quend II y e un enjeu. » On edditionna les points. Pour l'honneur. Il taut vita ranger le meléles élèves na ratent pas le cer de remaesaga. A 17 heures, la journée est tinie. Mals Il y e encore quelques problémes régler avec les collègues et le

De relour chez eux, les Casselgne classent les tiches de leurs élèves, alignent des nome at des ceses, . tont des écriiures «. C'est inévitable lorsqu'or s'occupe é le fois da plua da daux cents élèves — chacun, du sport scolaire et de pluslaurs clubs de gymnastique. - R. C.

(1) Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physi-que et sportive.

● Les étudiants de l'U.E.R. d'éducation physique et sportive de Bordesux ont occupé, mercredi 11 octobre, les locaux de la direction régionale de la jeunesse et tion régionale de la jeunesse et des sports pour protester contre le « plan de relance ». La police a fait évacuer les locaux. Au centre universitaire de Toulon, un professeur d'E.P.B. observe depuis le 9 octobre une grève de la faim pour protester contre le transfert de son unique collègue. Il refuse d'animer seul les activités sportives de deux mille cinq centa étudiants, dont huit cent quatre-vingts licencirs. D'autre part, les quinze professeurs d'E.P.S. du lycée Bellevue de Toulouse continuent une grève totale commencée à la rentrée.

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC lastitut privé des Sciences et Techniques humaines

périence pédagogique depuis 24 ans Préparation de vacances : Recyclage pour bacheliers (math, physique, chimie) par petits groupes. Mise à niveau pour redoublants

(matières au choix). Recyclage de Pré-Rentrée. Année complète de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de Cours et Exercices. Préparation Annuelle en par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées.

75016 Paris | Tel 288,52,09 TOLBIAC 83; Av. d'Italie

SI vous n'achetez qu'un seul livre d'anatomie cette année.

vous souhaitez un manuel qui reflète l'enseignement actuel en PCM1 et PCM2,

vous recherchez des planches faciles à retenir visuellement,

SI vous appréciez le format pratique de 3 petits livres souples,

"l'anatomie au format de poche"

édition française dirigée par : C. CABROL

 Vol. Appareil locomoteor 65 F ● Vol. Viscères 65 F • Vol. Système nerveux (parution janvier 79)... 65 F

flammarion médecine

Se perfectionner, ou appre in langue est possible on sulvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite:

The same of the sa

843-93-39 Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, intensis et études très intensives
Cours préparatoires aux examens
Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'angleis
Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes
Logements choisis avec grand soin. Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wimborne Road, Beurnementh, Angleterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Socielástrasse 17, CH-8008 Zerich/Suisse, Tél. 01/47 79 N., Telex 52 529 F2B Non_

122 R. VAILLANT-COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC

Mais nous en arrivons là aux réserves, aux « critiques », point hrûlant en l'occurrence parce qu'Antoine Vites et ses acteurs

sont devenus on ne peut plus sus-ceptibles et ne semblent pas ca-

ceptibles et no semblent pas ca-pables de croire qu'il leur arrive d'errer. Peut-être ont-ils en cela raison, et de même qu'ils prou-vent par l'ebsurde certains as-pects de Molière et certaines données du théâtre, ils prouvent par teur intolárance la fragilité des critiques.

des critiques.

Car tout est permis, nous le savons, et Molière lui-même montre cela très bien dans la scène du sonnet d'Oronte. Ce sonnet n'est pas ce que t'on peut faire de pire, ioin de là, it n'est pas mauvais, et cependant Alceste le juge an-dessous de tout. Et la chanson qu'Alceste oppose au sonnet d'Oronte n'est pas nulle non plus, ni gériale.

Simplement, Alceste n'aime pas

ca. Il e pris un risque en mani-festant son humeur, puisqu'une sorte de flic « banalisé » va venir lui intimer l'ordre de s'en expli-quer quelque part, devant un petit tribunal commis à cet effet. Le « banalisé » en question est interprété parfaitement par An-toine Vitez, Cela dit sans allusion aucune.

Alceste n'est pas ici pour dire son sentiment sur ces quatre soirées qu'offrent Vites et ses acteurs. Tent mieux pour lui, puisque ces messieurs-dames ne sont pas è prendre evec des pin-cettes.

gettes de Lyon a attribet son a gui-

gnoi d'or a an théitre du Fust (Mon-télimar), seo «guignel d'argent a à la compagnie Marcel-Ledun (Lille),

et son « guignot de bronze s aux

* Athenes, 20 h. 30.

MICHEL COURNOT.

sonnet d'Oronte, e'est comme

Théâtre

L'École des femmes, Dom Juan, Tartuffe, le Misanthrope

Les quatre pièces de Molière, que l'équipe d'acteurs animée par Antoine Vites evait présentées cet été 1978 an cloitre des Carmes, à Avignon, sont reprises en alter-nance à Paris au Théâtre de nance à Paris au Théâtre de l'Athénée jusqu'ac 29 octobre.

Le décor est nouveau. Sur les trois surfaces qui circonscrivent la scène est peinte en rouge et vert une architecture en trompe l'eil de style un peu pompélen dont l'esprit est très proche de ce qui décore depuis si longtemps la scène du Théâtre du Conservatoire d'art d'armétique. Ce qui coine d'art dramatique. Ce qui donne au travail un air « fait à la maison », familial, pour ne pas dire « popote », sympathique. Le sol de scène est un plancher

simple. Les accessoires et les cos-tumes restent ce qu'ils étaient à la création : une table, deux chaises, un gros bâton, des chan-deliers, des vêtements de gala genre Versailles pour les garçons et plutôt Wetteau pour les filles. Fait partie intégrante du décor aussi la salle elle-même du Théâtre de l'Athénée, à l'italienne, à l'ancienne. Climat de fête pour personnes de bon ton. La saile n'est pas grande, on est un peu comme dans un œuf culturel, à

l'abri. Ces quatre soirées, su cours cont données les Ces quatre soirées, au cours desquelles nous sont données les quatre pièces les plus souvent jouées de Molière, les plus commentées et epprises par cœur en lycée, ont été conçues sur le principe que voici : onze acteurs de l'équipe Vitez, et Vitez luimême, ont travaillé ces quatre pièces simultanément pendant sect mols.

sept mols. Le résultat est inhabituel. La Le résultat est minabituel. La totalité des quatre œuvres est soumise au même traitement, l'unité de jeu est patente d'une plèce à l'entre. Aussi chaque plèce n'est-elle plus une personnalité en soi, elle devient l'à-propos d'une démonstration d'en-cemble.

En revanche, chacune des scenes des quatre pièces est des acteurs qui n'en evalent pas traitée à fond, comme une petite les moyens — ne citons que le

mis en scène par Antoine Vitez Il e'agit de conduire à son plus fort degré d'effet chaque indication du dialogue, prise au pied de la lettre. Cela donne une succession d'instantanés expressionnistes. D'où une désintégration de la démarche de chaque pièce, car, par exemple, nous retrouvons, dans le Misanthrope, Alceste d'une scène à l'eutre, mais les nécessités du sur-jeu d'Alceste dans telle scène contredisent les nécessités de son « sur-jeu » dans telle autre scène. Il en va ainsi de tous les personnages, si blen telle autre scène. Il en va alnsi de tous les personnages, si blen que ce travail est une preuve concrète, tout au moins une appli-cation concrète des théories d'au-jourd'hui sur l'irréalité des per-sonnages du théâtre. Ici, seul l'acteur est réel, seul son exploit est proposé. Les quelques hypo-thèses de dramaturgie, et notam-ment les hypothèses religieuses, sont balayèes, seconde par se-conde, par les inventions des acteurs.

La « tradition » de la Comédie-Française

Lorsque ces inventions sont modérées, le jeu est assez proche de la « tradition » de la Comédie-Française. Le reste du temps, nous assistons à quelque, chose comme des accrochages qui prennent feu, on pense à deux automobilistes entre qui le ton monte, ça peut aller jusqu'aux cours.

Ce traitement, scène par scène. des quatre pièces, éclaire, comme ce n'evait pas été fait jusqu'ici, la méthode de Molière, ses rup-tures de régime, ses chevauche-ments de comédie et de farce.

Un défaut de ces soirées tient sans doute au fait qu'il a bien fallu attribuer à chacun des membres d'une équipe réduite un ou deux rôles tout de même un peu conséquents. Ainsi des taches lourdes ont-elles été conflées à pièce à part. Et, résolument, le rôle de Sganarelle de Dom Juan, performance des acteurs a pris qui ici n'existe presque plus, elors critique est allé au théatre PMR. et dessus.

Performance au premier degré.

Performance au premier degré.

Voriétés

Guy Bedos

espects de la vie de tous les jours ant entrer dans le langage quotidien des expressions (« toutes der saloper »), Guy Bedos a loegremps pratiqué un bumour d'autant plus grinquat, plus fémoce, qu'il semblair inot-fensif, leissant écleur, le remps d'un mor, d'un geste, un délire, une falie parfois inquiérante. Il y a deux ans, su Théarre de la

Renaissance, Bedos, sans abandonner son ancien style pesufiné avec la collaboration de Jean-Loup Dabedie, se languir dans une agressivité sans reteone, qui antait pu être salutaire si elle n'avait pas trop oublié les règles du rire. Ce qui frap-pair chez Guy Bedos à la Renaussance, Cerair la contradiction coure sa fascination pour Lenny Bruce (avair-il vu le film-reportage sur le grand humorisce américain mort su début des années 60, ou simplement la repré-senution du personage qu'en faisait Dustin Hoffman dans le film de Bob Fosse ?), dont les agressions allaient sossi contre le langage lui-même, et l'écrimre boulevardière de la plupart des textes de Bedos.

Le nouvesu speciacle de Guy Bedos 2 Bohino, qui se vent bestcoup moins corrosit, pose un sume problème tech-nique, qui est celui du cadre mop lâche dans lequel se developpe une improvisacion, presque une conver-sacion à bârons rompus, que le comédien pratique de plus en plus. Paute de points de repère suffisants volonment ou involontairement posès, Bodos perd son semps à des riens, traîne, s'arrarde, et le skerch perd souvent mut rythme. Bedos avone sur scène, comme pour se faire plaisir, que ce sont des improvisations plus ou moins

inspiries, suivant les specacles. Bedos — qui a quelques expressions beureuses sur les lendemains d'élections. sur le « show-business », qui a de besux skenches à propos d'on film inslien ou do emacho», qui bit une belle parodie de Judy Garland — a

CLAUDE FLEOUTER. * Bobino, 20 h. 45.

Cinéma

« PERCEVAL, LE GALLOIS » un film d'Eric Rohmer

(Suite de la première page.)

La seconde partie du décor, construite, salon Rohmer, - sur le pian d'une église romane . révèle l'intérieur du château fort. On y trouve des ruelles, des étaleges de marchande, des salles de réception, une alcôve... C'est dans cette double réstité totalement âtrangère eu réalisme (et qui rappelle les fresques d'un Simone Mertini ou d'un Ambrogio Lorenzetti) que cir-culent ·les personnages. L'innocent Perceval va de rencontres en découvertes, voie un balser à une demoi-selle, s'éprend d'une outre, terrasse un edversaire, se rend à la cour du rol Arthur (un fieffé Imbécile), est armà chevaller et eporend à connaître le code moral de ses pairs. S'il leisse échapper le Graal, il n'en finit pas moins par trouver Dieu, dont il ressent dans sa chair le douloureuse

tique, c'est le roman d'apprentissage que rend sensible la mise en scène de Rohmer, Un chœur comme faits et gestes du héros sur une musique composée per Guy Robert, d'eprès des airs du douzième et du treizième siècle. Il arrive également que Perceval et ceux qui l'entouren parient d'eux-mêmes à la troisième personne, comme s'ila étaient les témoins de leurs ectes et de leurs sentiments. Ces deux initiatives sont destinées, explique le cinéaste, à introduire dans le récit filme un - ton de narration - qui était celui

Il n'y a pas un plan de Perceval qui ne solt le fruit d'une mûre réflexion, d'un parti pris esthétique, d'une connaissance profonde de l'œuvre originale. Joignant l'érudition de l'historien au raffinement du miniaturiste. Rohmer nous propose le plus merveilleux des voyages dans

D'où nous vient alors, eu terme et des destins emblgus. du récit, cette déception diffuse, ce vague sentiment d'Insatisfaction ? De

VENDREDI 13 OCTOBRE

l'épisode de Gauvain, le second chevaller ? C'est possible. On s'iniéressalt à Perceval (fort bien Interprété per Fabrice Luchini) et le voità qui dieparaît de l'écran. Meis ce n'est là qu'incident de parcours. La vraie reison de nos réticences, c'est plutôt dans le principe même du film qu'il faut la chercher. En étant aussi ecrupuleusement fidèle à Chrélien de Troyes qu'il l'avait été à Kleist, Rohmer e cru pouvoir nous transformer en spectateurs du douzièm siècle, de la même manière qu'il avait fait de nous des conlemporains de la Marquise d'O. Melheureu ellemand demeurent vivaces; tant de siècles nous séparent de la société médiévale que nous sommes devenus étrangers à sa sensibilité... Perceval pique notre curiosité et, par sa réussite formelle, provoque l'edmiretion. Mais il faut bien avouer que devant cet objet insolite tombé d'une eutre planète, notre regard reste troid.

C'est à mi-chemin de Kafka et de Pirandello que se situe le film de l'Allemand Reinhard Hauff, la Couteau dans la tête. Oul est-il, cet d'une rafle policière? Un savant uniquement préoccupé par ses travaux? Ou un dangereux terrorisie politique ? Lui-même, quand Il émerge de son coma, amnésique, ephasique semble l'ignorer, Voyegeur sans ba-gage, dont la convalescence se

Le style de Reinhard Hauff n'est pas sans rappeler celul de son compatriote Wim Wenders. De cette histoire souvent confuse, difficile à sulvre, nelt un mystère qui dépasse vulgaire - suspense - pour re-

JEAN DE BARONCELLI,

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 12 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Feuilleton: Allegra (n° 4), d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. F. Verny. réal. M. Wyn. Avant-dermer épisode, où l'on voit Allegra se consaurer de pius en vius au petit Rachtd.



21 h. 30. Magazine : L'événement (Les chrétiens de Beyrouth ; La gauche au pouvoir à Saint-Marin ; Un maire socialiste à Dreux ; Découverte d'une neuvelle étoile per ... un instituteur de Saône-et-Loire) ; 22 h. 30, Cinépremière.

23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 35. De memoire d'homme: Les suicidés de 1934 (L'affaire Prince).

Une triple enquête dans le citmat trouble des années 30 ; celle du conseiller Frince sur la mort de Stavisin, celle de l'inspecteur Bonny sur le c suicide » de Prince et celle de Plerre Bellemars sur l'enzomble de l'affaire...

· 22 h. 40, Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (un film un auteur) .: LE PIEGE de J. Huston (1973), avec P. Newman, D. Sanda, J. Mason, H. Andrews, L. Bannen, M. Hordern, P. Vaughan.

USTIL P. Vaughan.

Un homme, errêté à Londres pour un voi de diamental, récude de prison, grâce à une mystérieuse organisation, en même temps qu'un condemné pointique. Il se trouce mélé à une elfaire d'espionnes.

Sociatio embroullé pour un suspense fabuleux traté parfois avec humour. Entrité de la mise en soène et numéros d'acteurs.

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Alde vaincus », de R. Kalisky, Réalisation G. Peyrou, Avec J. Magre, M. Lousdais, T. Mouthina etc.; 22 h. 30, Suite magnétiques... An Festival de Paris.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Festival d'Ain-en-Provence. Récital de chant : « Ariane à Naxos » (Haydu) ; « Frauen-liebe und Leben » (Schumann) ; « Lieder » (Brahms) ; « Ruckert lieder » (Mahler) ; « Widmung » (Schumann) ; Negro Spirituals, per Jesty» Norman, soprano, et Dalton Baidwin, plano; 22 h. 50, Ouvert la outt ; à 23 h., Le jeu de la outt ; à 1 h., Douces musiques à 23 h., Le jeu de la outt ; à 1 h., Douces

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 14 h. 5, Tèlévision scolaire.

17 h. 55, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Christine (25' épisode); 19 h. 15, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal

20 h. 30, Au théaire ce soir: Ce soir à Samarcande, de J. Deval, mise en scène : R. Gérôme, avec : A. Aveline, J.-P. Andréani, R. Gérôme, M. Perrin, J. Alric, etc. 22 h. 30, A bout portant : Gny Béart, 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilleton: Le provocateur; 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h., Série: La chasse aux hommes; 16 h., Magazine: Delta: 17 h. 25, Feoétre sur... le tatouage; 17 h. 55, Récré A2; 18 h. 36, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-clob (Michel Sardou et Gila); 20 h., Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Médecins de nuit (Jean-François). 21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes
(Pourquol reconter sa vie?)

Avec Mins M. Chapsal (« Une femme en exi s), M.M. R. Housein (« Le Sentinelle aveugle s). P. Jardin (« le Rain jame s), C. Trenet (« Mas jeunes années s), A. Jouffroy (« le Roman vecus).

22 h. 50, Journal.
22 h. 55, Ciné-club... FILM: LE VISAGE,
d'I. Bergman (1988), avec M. von Sydow.
I. Thulin, G. Bjornstrand, N. Wifstrand, B. Ekerot, B. Andersson, G. Frich, E. Josephson (v.o. sous-titrée, N.).

Conte fantactique sur la dualité de l'homme
et de l'exprit. Et réficulon sur le métier
d'artiste. Des images hantées.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55, Tribune ilbre : Le combat solidariste : 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé : 20 h. Les jeux 20 h. 30, Le nouveau vandredi : Rhodésia no, Zimbabwe si.

21 h. 30, Téléfilm : L'enfant séparé. Scéna-rio : Y. Decroix, réal. F. Vincent, images : D. Diot. Avec : A. Sterling, G. Tinich, A. Weiss, J. Clève, F. Kyndt (prod. FR 3-Lille).

Lourent, doute ans, est partagé entre l'amour de son père et l'amour de se mère. Sourires voiles de larmes, douceur, demi-teintes, L'enjant s'esforcere de rapprocher ses parents.

Cette émission n'est pas diffusée en Alsace qui présente une émission d'A. Elter : Ven-dredi en Alsace : Métamorphoses des vieil 22 h. 25, Journal,

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: R. Belleto (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; ê h., Les chemins dis la commaissance. Les champs du rêve; à 8 h. 32, La fête hindoue: à 8 h. 50. Echec su basard; 9 h. 7, Les arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la fête hindoue: à 8 h. 50. Echec su basard; 9 h. 7, Les arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la similar des petits écolisms, avec P. Debray-Ritsen; 11 h. 2, Libre parcours récital : l'Octuor de Paris et le similate O. Gardon; 12 h. 5, Alnsi va le monde... Agora; à 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Solistes: J.-C. Gayot, hautbola, et M. Paubou, piano; 14 h. 5, Un livre des voix : e Rue des Boutiques-Obscures a, de P. Modiano; 14 h. 47, Un homms, ume ville : Luther à Wittenberg (deuxième partie); le h. Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, « Le Grand Livre des aventures de Bretagne; Bohot, Gallad et les demoiselles »; 19 h. 28, Les grandes avenues de la ecience moderne : les télécommunications spatiales; 20 h., Italo Calvino... ou les chambre de la mécanique. Avec V. Adami, R. Barthez, L. Bério, G. Miller; F. Le Lionnals, G. Perce, S. Sarduy et L. Calvino; 21 h. 30, Musique de chambre : Liset, Schubert, Chopin, Dobrinsky, Gage, Datov; 22 h. 30, Nulis magnétiques... Au Pestival de Paris.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, 7 h. S. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table; 12 h. 35, Jasz ciastique; 14 h. 15, Musique en 9iume; 14 h. 35, Concerto; 18 h. 15 h. Musique-France: Férotin flufay, Corette, Pouleoc, Lalo; 16 h. 35, Tout fiult par s'arranger; 17 h. Musica britanules; 18 h. Elosque; 30 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... Concert Maurice Ravel; « Ma mère l'Oye »; « Bapeodle espaguole »; « la Valse »; « Daphnis et Chioè », par l'Orchestre national de France, direction L. Masset; 22 h. 15, Oovert la outt... Des notes sur la guitare; à 22 h. 55. Le jeu de la nuit; à 1 h., Douces musiques.



TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 12 OCTOBRE L'émission consacrée au Sénet a pour sujet la repression du viol et pour invités Mmes Brigitte Gros, sénateur (non-inscrit) des Yvelines; Hélèns Luc, sénateur (P.C.) du Val-de-Marne, et M. Edgar Tailhaües, sénateur (P.S.) du Gard, eur TF 1, à 19 h. 45.

VENDREDI 13 OCTOBRE - M. Michel Ponintonski, an cien ministre, président d'hon-neur du P.R., est l'invité du jour-nal de R.M.C., à 18 h.

DE L'EDUCATION LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES



Murique

ohmer

de Gi...

7 Clestiers Perceval .

Fabrice 1... rain de lum

Wilholders (L on de nos :

s le principa

ufa lister .

a cre ci.

50 ÷ . . . e is my de nous de-

tuise d 🐠 🕛

findes all

325 SADOMARY

rigue mi in jir r

3 53 5454 5 "我有一点的一点,不是

948 1 11 1 1 1 1 1 1 1 ----

17-16

 $||z| \geq \sqrt{z} - 2$

JEAN DE :

Liveriant Salari Salari

damore damore

4

deme re-

la cherchia.

'ALLO'S Le «Bestiarium» de Mauricio Kagel

En composont les « fables sonores » de son Bestlarium, qu'il présente actuellement_au Festival d'automne, Maurice Kagel visait essentiellement « une représentation de l'épineuse amitlé entre nous et les êtres non humains, amitlé toujours domestiquée en sens unique », njoutant que « toute dissemblance : des attitudes de ses personnages animaux) avec des attitudes humaines serait pure colocidence n. Les choses ne sont pas aussi simples, comme toujoure cheg Kagel, qui pratique avec une virtuosité supérieure, rolontairement ou non, l'art du masque.

Sur la scène des Boujfes du Nord, il a disposé deux petits théatres parallèles, de la tuille thédires parulèles, de la tuille d'un «homme assis», avec des ploteaur « équipés d'un rideau d'avant-scène et d'un rideau intermédiaire, d'un dispositif complet d'éclairage miniaturisé ainsi que d'une scène tournante et hasculante avec élévateurs»; des bijour techniques.

Chaque theatre joue à tour de tôle (et parjois tous les Oeux ensemble) une saynète, une fable si l'on veut, mois assez brève et sans grand developpement; une main mustèrieuse dégage d'un tas informe un crocodile vert (Kagel utilise des animaux en plastique, de Hongkong, en géné-ral à moitié dégonflés); puis le manipulateur apparaît lui-même, la main au bout d'une tipe comme un sceptre. L'autre théatre s'ouvre el voici une muchoire de sque-lette bovin qui crache un serpent lumineux sur un nlr de boite à musique; l'œil s'ollume, les rires fusent; on se sent une ame d'enjont. Un homme en rouge défile majestueusement, portunt sur le nez un petit bois de cerj auquel on o suspendu un chapeau. Un autre caresse et bat une bête gonflable qui se rebiffe. Une infirmière fait accoucher un canard agifé de soubresnuts. Une fille aux cheveux d'or veille sur un trésor caché entre ses mains, un tresor twente artifere descend sur sa tête, son nez, ses bras; elle ouvre ses mains et l'oraignés s'empale sur une petite plunche à clous, etc.

Toutes ces scènes se déroulent silencieusement, ou son d'une musique réalisée ovec des appeaux divers dont les sonorités mélo-tieuses, moqueuses ou sauvages eulrecroisent et forment un fond

s'eulrecroisent et forment un fond ubstroit assez caplivant quand on y prête attention.

Alasi, une heure durant, sons enuul, se prolongent ces fobles sans qu'on discerne de véritoble développement ni de crescendo pathétique. Kagel continue à souer paisiblement, mais les tires se sont éteints. Une ou deux

THÉÂTRE

DE LATHÉNÉE

CHRISTIAN BÉRARD

21 h

création

OLAF et ALBERT

HEINRICH HENKEL

mise en scène

décors et costumes YANNIS KOKKOS

LUNDIS MUSICAUX

lundi 16 octobre 21 h BARBARA

HENDRICKS

IRWIN GAGE, pienn

Schubert - Liszt - R. Strauss

location :

theatre 073 27 24

JACQUES LASSALLE

scènes prennent quelque ampleur. comme celle de l'Indien à plumes dont le torse nu emerge du petit théatre ; il regarde l'horizon sous so moin en visière, grogne, sous-so moin en visière, grogne, souf-fle dans son appeau, pieure et se dégonfle à son tour; sa tête roule nu plancher et dévoile par Oer-rière un masque de femme. Nous n'en saurons pas plus.

Une mécanique de précision

Que Kagel soit porti du « monde animal verbalisé », c'est-à-dire de la multitude des expressions humaines empruntées ou règne unimal la hurler avec les loups, clouer le bec, la politique de l'au-truche, une araignée au plafond, se dresser sur ses ergots, une langue de vipère, etc. »), on le reul bien, mais il est loin d'avoir teul bien, mais il est loin d'avoir atteint à une expression visuelle aussi fruppante que celle du langage courant. Ses animaux ont été toul simplement « kagélisés », c'est-à-dire qu'ils sont devenus, dans le meilleur des cas, des hêroglyphes indéchiffrables, comme les personnages de maints petits drames obstraits dont le musicien est nrodique Indéchiffrables. drames obstraits dont le musicient est pro digue. Indéchiffrables, mais souvent fascinants par la perfection du rapport entre le geste, l'action brère. l'éclairage, la musique et le temps : e Kageldil l'un de ses inlerprètes, s'efforce d'évaluer à l'avance avec le plus de précision possible quel sera le comportement réceptif du sera le comportement réceptif du spectateur : il calcule l'équilibre entre l'enregistrement spontané et la compréhension immédiate. Tout cela tient à des fractions de

Chaque scène est ainsi réglée comme une mécanique de préci-sion dramalique, d'une évidence le plus souvent abstraite, cor le mysière Kagel lient à l'absence de signification explicite, ou à l'am-bivalence des significations, en particulier par la déconnection du geste et du bruit, du caractère des personnages et de la musique, qui tantot s'opposent, tantot fusionnent, tantôt s'ignorent.

Que Bestlarium soit moins réussi que d'autres speciacles anaréussi que d'autres speciacles analogues, tel l'extraordinaire prologue de Staatstheater, n'indique
pas un affaiblissement du talent
de Kagel, mais simplement que
cetui-ci o été «trohi» por ses
interprètes: des onimoux en plastique ne sauraient revêtir la
même dimension intérieure que
des marionnettes, par exemple, ou
celle des acteurs rompus à l'implacable discipline du sorcier argentin. Lorsque ceux-ci (Beth,
Griffith, Richard Reiss, Korlheinz
Zariusi interviennent explicitement avec leur regord fire et
vide, effectuant des actions rituelles aux gestes infaillibles, le
mystère et l'intensité renaissent
instantonément bien au-delà de mystere et intensité renaissent instantonément, bien au-deld de l'acte dérisoire qu'on peut lire. Car le longage de Kagel reste tou-jours couvert, comme une écriture psychanalytique qui « agit » l'être de l'intérieur.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Bouffes - du - Nord, jusqu'av 14 octobre (20 b. 30).





NOUVEAU SPECTACLE 79 Cirque Gruss

MATINEES 15h: Mercredi.Samedi.Dimenche et jours feries

Location: sur place et par téléphone 745.31.43

théâtres,

Les salles subventionnées et municipales

Comédir-Française, 20 h. 30 : les Fémmes savantes. Challot, saile Gémier, 20 h. 30 : lo Temps d'une vis. Odéon, 20 h. 30 : Travesties. Petit Odéon, 18 h. 30 : le Pavillon Beithazar. Petit TEP, 20 h. 30 : les Frères Jacques.

Jacques, Centre Pompidou, 17 h.: Débat (Architecture et construction); 18 h. 30: Parle-Berlin (Aujourd'hul le culture sliemande); 20 h. 30: Design Italien.
Châtelet, 20 h. 30: Rose de Noël.

Les autres salles

Aire Ilbre, 20 h. 30 : Sidi-Cinė; 22 h. : Roger Marino. Antoine, 20 h. 30 : Io Pont Isponais. Arts-Héhertot, 20 h. 30 : Mom pére evolt raison. Ateller, 21 h. : Ie Culotte. Athénée, ealle C, Berard, 21 h. : Glef et Albert. Biothéâtre, 21 h. 15 : Ie Grano Orchestre du Bplendid. Bouffee - Parisiens, 20 h. 45 : Ie Charlotan. Charlotan. Cartoneherie de Vincennes, Théâtre

Cartorcherie de Vincennes, Théâtro de le Tempéte. 20 h. 30 : Nadia. — Aquarium. 20 h. 30 : Nadia. — Aquarium. 20 h. 30 : la Sœur de Shekespeare. — Epéc - 0a - Bols, 20 h. 30 : Spectacle XII.
Centre d'art rive gauche, 20 h. 30 : Comme un sens inversé.
Centre culturel du XVII», 20 h. 45 : Appel enregistré.
Cité internalionale, le Galarle, 21 h. : la Clôture. — La Resserre 22 h. : l'Epreuve.
Epicerie-Théâtre, 21 h. : Français, cneore un affort...
Essaion, 20 h. 30 : Sonote pour Oeux femmes seules et una fi. L. M. Footaine, 21 h. : Je te le dis Jeanne, c'est pas une vie...

c'est pas une vie...

Gymnase, 21 h.; Coloche,

Bochette, 30 h. 30; ja Cantatrice
chauve; la Leçon.

Il Teatrino, 21 h.; Louise la
Pâtroleuse Pétroleuse.

Le Bruyère. 21 h. ; les Folles du aamedi soir.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 20 h. 30 : Punk et punk et eolegram ; 22 h. ; C'est pas moi qui al commencé. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Lady Pénèlope ; 22 h. ; la Musica.

Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré.

Mathurins, 21 h. ; Alex Métayer.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Michodière, 18 h. 30 : Au niveau Ou

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.
Michodière, 18 h. 30 : Au niveau Ou
choo ; 21 h. : les Rustres.
Montparnasse, 21 h. : les Peines de
cour d'une chatte anglaise.
Oblique, 21 h. : Bajazat.
Chure, 21 h. : les Adguilleurs.
Crasy, 20 h. 30 : le Rhinocèros.
Petite salle, 20 h. 30 : Albert Nobbs.
Palsis des arts. 20 h. 30 : Dien.

Palais des arts, 20 h. 30 : Dien. Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris.

THE THE STATE OF T

Il était dons le rang, il en sort.

Il tient la scèns pendant près de

2 heures sans cesser de faire rire.

Alex Métayer

THEATRE DES MATHURINS

16°FESTIVAL

INTERNATIONAL DE DANSE

Festival d'Automne à Paris

DES CHAMPS ELYSEES

Du 16 au 29 Octobre inclus

Mikhail Baryshnikov

Ballets de Marseille Roland Petit

LA DAME DE PIQUE

THEME ET VARIATIONS

Musiques de TCHAłKOWSKY

Créations de ROLAND PETIT

Location:Théâtre, Agences, FNAC

136 R.de Rennes et par tél 225 4436

représentation exceptionnelle

JEUNES ESPOIRS

AU-DESSUS DE LA TÊTE

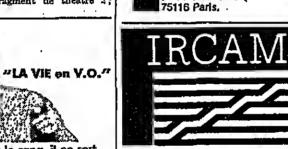
Places : 35 P - Etudiants : 25 F

THEATRE

Nouvel Observateur

Le Motin

La Péniche, 20 h. 30 : la Dernière Banoe : Fragment de théâtre 2 ;



du 13 au 16 octobre 20 h 30 ensemble intercontemporain

Peter Eötvös atelier

Höller - Trümpy IRCAM **ESPACE DE PROJECTION**

31, rue St-Marri 4* loc. 278.79.95 et aux calsses du Centre G. Pompidou

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES •

t278-10-00) EXPOSITION

Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h. : Bho, calligraphio contemporaine japonaise.

Minsée Ocs aris décoratife, Oc
12 h. à 18 h. : Ma, espacetemps eu Japon. THEATRE

Centre Pompidou, 20 h. 30 : Mori el Merma. Théatre Mogador, 20 h. 15 : Maître Puntila et son valet Matti Espace Cardin, 20 h. 30 : Rodo-

Espace Cardin, 20 h, 30 : Rodo-guns.
Chapelle de la Sorbonne,
20 h, 30 : Ame Tsuchi, exerelces mythologiques japonais,
Athènée, salle Louis-Jouvet,
20 h, 30 : l'Ecole des femmes.
Namierre, Maison de la culture,
20 h, 30 : lo Mouetta,
20 h, 30 : lo Mouetta,
Seint-Denis, Thèatre G.-Philipe,
salle J.-M.-Serreau, 20 h, 30 :
la Tahle, — Grande salle,
10 h, 30 : Remagen.
MUSICOUE MUSIQUE

Bonffes-da-Nord, 20 h. 30 : Mauricio Kagel (Bestiarium).

Le cercle de craie caucasien,
Le bourgeois gentilhomme et 8 autres spectacles dans l'abonnement.
12 F ou 22 F.

12 F ou 22 F.

par spectacle

selon catégories, Documentation: TNC

ol du Trocadero (

Thefitre 13, 20 h, 45 : Baroufe à

Chioggia.
Théatre 347, 20 h, 30 : Buccès.
Tristen-Bernard, 21 h, : Crime à

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 21 h. : le Graod Ecart : An Bec Tin, 21 h.; le Graod Ecart;
22 h.; la Femme rompue.
Blancs-Mantesnx, 20 h. 30: la Nouvelle Star; 21 h. 30: l'Azote;
22 h. 30: A. Vatardy.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15: J. Gerc!more: 21 h. 30: Popeek; 23 h.:
Gervaise, — II, 22 h.: Soli-loques.
Café de lo Gare, 20 h. 15: le Bonhon
magique; 22 h.: Fromage ou
dessert.

Coupe-Chon, 20 h. 30 : le Petit Prince: 22 h. : Hossana. Cour des Miracles, 19 h. : Pas un navire à l'horizon : 30 h. 30 : Djamel Allam ; 21 h. 45 : le Cros Oiseau. Oiseau, Dix-Hebres, 20 h. 45 : ls Tour infer-Clients groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, said les dimanches et jours tériés).

| Jeudi 12 octobre | Jeudi 12

SPECTACLES

Les concerts

Selle Gaveau, 21 h. : Quatuor à cordes J.-N. Molard et M. Mercler, Tristan-Bernard, 21 h. Cordes J.-N. Molard at M. Merciar, plano (Mozart, Brahms).

Variétés, 20 h. 30 : la Cage eux folies, 20 h. 30 : Crchestre Oe Parls, dir. D. Barenboim, sol. S. Mintz (Dutilleux, Mendelssohn, Schubert).

Radio-France, etudio 105, 20 h. 30 : A. Challon, harpe; B. Verlet, elavenir P. Sechet, flûte (Petrin, Nadermenn, Tournier, Couperin, Bach..). Nadermenn, Tournier, Couperin, Bach...).
Lucernaire, 19 h.; G. Clatigny, piano (Schubert, Behumann).
Saile Pleyel, 20 h. 30; R. Shankar et A. Rakha, sitar et table (musique de l'Inde).
Café O'Edgar, 18 h. 30; Quintet Nielsen (Danzi, Ligeti, Stockhausen).
Musée Guimet, 20 h. 30; M. S. Gopalakhrishnan et P. L. Gokhale, violon et mridaugham (musique kanafique).
Eglise Saint-Merri, 20 h. 30; Chorale et Orchestre de chambre, dir, J. von Webeky (Bach).

GAUMORT CHAMPS ELYSEES VO - IMPERIAL PATHE VF - CLICKY PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF - GAUMONT CONVENTION VF - LES NATION VF MAYFAIR VO - HAUTEFEUILLE VO - QUARTIER LATIN VO



ASMIERES Tricycle VF • CHAMPIGNY Multiciné Pathé VF • THIAIS Belle Epine VF VERSAILLES C2L VF . ENGHIEN Marly VO



U.G.C. BIARRITZ - PARAMOUNT ÉLYSÉES - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIYAUX - REX - U.G.C. DANTON - MÉDICIS - U.G.C. GARE DE LYON PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE MAGIC CONVENTION - MISTRAL - PARAMOUNT MAILLOT LES TOURELLES - 3 SECRÉTAN - PASSY et dans les meilleures salles de la périphérie

A PARTIR DU 13 OCTOBRE

a l'ancienne

SOIREES 18h30: Tous les jours sauf lunda

AUJARDIN D'ACCLIMATATION «BOIS DE BOULOGNE » METRO SABLONS

GAUMONT GPÉRA CLICHY PATHÉ SAINT-LAZARE PASQUIER SAINT-GERMAIN HUCHETTE MONTPARNASSE 83 LES NATIONS GAUMONT SUD - BOSQUET

AVIÀTIC Le Bourget BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois PATHÉ Chompigny - ARGENTEUIL GAUMONT Evry - VELIZY PARLY 2

SIMONE SIGNORET Judith Therpauve PATRICE CHEREAU

> MIRACULEUX TALENT DE **SIGNORET**

JACQUES SAUVAGEOT LE MONDE

MAGNIFIQUE **SIGNORET**

FRANCE SOIR

INOUBLIABLE SIGNORET MICHEL PEREZ

MAGNIFIQUE **SIGNORET**

MICHEL GRISOLIA LE NOUVEL OBSERVATEUR

IMPÉRIALE SIGNORET GILBERT SALACHAS LE POINT

SIMONE SIGNORET dans "Judith Therpouwe" on ling to PATRICE CHEREAU disprilations side originate de GEORGES CONCHON Adaptation et disposite de GEORGES CONCHON of PATRICE CHEREAU one PHILIPPE LEGORD OF PATRICE CHEREAU ONE PARAMETERIA DE Concerte in production INDIVIDUAL COLUMN CONTROL Concerte in production INDIVIDUAL COLUMN COLUMN

ELYSEES LINCOLN VO ST GERMAIN VILLAGE VO LES 5 PARNASSIENS VO PLM ST JACQUES VO **GAUMONT BICHELIEU VF GAMBRONNE VF**

Un bonheur de film dopt op sort formidsblement lieureux.

José M. Bescos - (Pariscope) ... Un film chaleureux, tendre, sympathique sp-delà du possible.



SPECTACLES

cinémas

es films marqués (*1 sont interdits aux moint de treize aux (**) aux moins de dix-huit aux

La cinémathèque

Chaillot, Cinéma fantastique et science-fiction (15 h.: les Quatre Cavallars de l'Apocalypse, de R. Ingram; 18 h. 30: la Voionté du mort, de P. Leni; 20 h. 30: la Nuit fantastique de M. L'Herbier; 22 h. 30: le Songe d'une nuit d'été, de M. Reinhardt).

Beanboug, le cinéma et le théaire (18 h.: On purge bébé, de J. Banoir; Un chapean de paille d'Italie, de B. Ciair; 17 h.: le Hoi, de P. Colombier; 19 h.: Voipone, de M. Tourneur).

Les exclusivités

Les exclusiones

ALERTEL LES REBES (Fr.), Marsis,

4º (278-47-96), Saint-Séverin, 5º
(033-50-81).

L'ANGOISSE OU GARDIEN OE RUT
AU MOMENT OU PENALTY (All.,

v.): Bacine, 6º (633-42-71),

ANNIE RALL (A. y.o.): Studio Cuias, 5º (033-89-22].

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.n.):

Quintetts, 5º (033-35-40): U.G.C.

Danton, 5º (032-32-40): U.G.C.

Danton, 5º (329-42-62); Lurembourg, 6º (633-57-77): Colisée, 8º
(389-39-46): Rieuvente - Montpar13º (544-25-02): v.f.: U.G.C. Opéra,

2º (261-50-33): Lumière, 8º (77084-64): Nations, 12º (343-04-671;

Montparnasse - Pathé, 14º (32219-23): Caumont-Convention, 15º
(828-42-27).

L'ARGERT OE LA VIEILLE (It.,

19-23); Caumont-Convention, 15(828-42-27);
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It.,
v.o.); Lucernaire, 5- (544-57-34).
L'ARGENT DES AUTRES (Fr.);
Rex. 2- (236-83-83); ParamountMarivaux, 2- (742-83-90); U.G.C.
Danton, 6- (329-42-62); Studio Médicis, 5- (633-25-97); Riarritz, 8(723-69-23); Paramount-Riysée, 8(323-49-34); U.G.C. Gare de Lyon,
12- (343-01-59); Paramount-Golarie,
13- (580-18-03); Paramount-Golelina, 13- (707-12-28); Miramar, 14(320-89-52); Mistria, 14- (53952-43); Pasey, 16- (288-82-34); Paramount- Mailiot, 17- (758-24-34);
Magic-Convention, 15- (828-20-64);
Secrétan, 19- (205-71-33); Tourelles,
(335-51-88).

BRICAOE MONDAINE (Fr.), (**);

Secrétan, 19* (206-71-33); Tourelles, (836-31-38).

BRIC ALOE MONDAINE (Fr.), (**);

Gramont, 2* (742-85-42); Elysées
Point Show, 6* (225-67-29).

LA CHANSON OE BOLAND (Fr.);

Quintette, 5* (033-35-40); La Clef,
5* (337-90-80); Madeleine, 8* (87356-03); Marignan, 8* (359-82-82);

Olympic, 14* (542-87-42); Parmassled, 14* (328-83-11); GaumontConvention, 15* (828-42-27); Gaumout-Gambette, 20* (197-02-74).

CINEMA PAS MOBT, MISTER GOOARD (Fr.-Am., v. am.); Vidéostone, 5* (225-60-34).

LE CONVOY (A., v.O.); Ermitage, 8* (339-15-71); vf.; Chride, 2* (74272-19); Miramar, 14* (320-89-52).

CRIS OE FEMMES (A., v.O.); Quintette, 5* (033-35-40);

OESPAIR (All., v.O.); Guintette, 5* (335-38-14).

OSSIER 81 (Fr.); Studio de la
Harpe, 5* (033-34-83); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-191; Saint-Lazare
Pasquier, 8* (337-35-43].

ORIVER (A., v.O.) (*); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-191; V.f.: Paramount-Opéra, 8* (973-24-37).

EMBRAYE... BIDASSE, CA FUMME
(Fr.); Comina 2* (233-38-38); Gau-

bouf. & (225-47-19); v.f.: Paramount-Opéra, 6* (073-34-37).

EMBRAYE... BIDASSE, CA FUME (Fr.): Omnis, 2* (233-39-36); Caumont-Sud. 14* (331-51-18); Montparnasse-Pathé. 14* (332-19-23); Clichy-Pathá, 15* (522-37-41).

L'EMPIRE OE LA PASSION (Jep., v.o.) (**): Vendéma, 2* (073-97-52); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-06); Bonsparte, 6* (325-12-12); Balzac, 5* (339-52-70); v.f.: Omnia, 2* (233-39-36).

LES FAUX-DUES (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8* (339-49-34).

FEDORA (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Paris, 8* (339-53-99); v.f.: Bertagne, 6* (222-57-971; Cloémonde-Opéra, 8* (770-01-99); Miatral, 14* (539-52-431).

LA FENEME LIBRE (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-18); v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (251-30-32).

LA FEVERE DU SAMEDI SOUR (A., v.o.): Cluny-Palzac, 5* (033-07-79); U.G.C. Marbeuf 8* (225-47-19); v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); Maxévilla, 8* (770-77-86).

PIST (A., v.n.): Studio / 5* (193-34-7); Paramount / 2* (193-34-7); 2

Tamount-Maillot, 17e (758-24-24).

GIRL FRIENDS (A. v.n.) : SaintGermain Village, 5e (633-87-59):

Elysées - Lincoln, 8s (359-38-14);

Parnamien, 14e (329-83-11); P.L.M.

Saint - Jacques, 14e (589-68-42);

v.f.: Eichelieu, 2e (742-83-90);

Cambronne, 15e (734-42-96).

GOODRYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Elysées, 5* (720-78-23): Paramount-Opéra, 2* (073-24-37). (073-24-37).

LE GRAND FRISSON (A., V.O.):
U.G.C. Odéon. 6° (225-71-08);
Cluny - Scoles. 5° (033-20-12):
Luxambourg, 6° (533-97-77): Ermitage, 8° (339-15-71): Biarritz, 8° (723-89-23); Bieoven 8° - Montparnasse, 15° (544-25-02); v.f.: U.G.C.
Opéra. 2° (251-50-32); Bex. 2° (236-83-83); Rio-Opéra, 2° (742-82-54);

Botonde, 5* (533-08-22); Biarritz. 3* (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (331-05-19); Mistral, 14* (539-32-15]; Convention Saint-Charles, 5* (579-33-00); Napoléon, 17* (350-41-46); Clichy - Pathé, 18* (522-37-41); Secrétan, 19* (206-71-33). GREASE (A. v.o.); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Elysées-Cinéma 8* (225-37-90); Marignan, 8* (359-82-22]; v.f.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-33); Belder, 9* 1770-11-24); Richelisut, 2* (223-37-0); (V.G.C. Gare de Lyon, 12* (233-57-70); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (233-57-70); Fauvetta, 13* (331-51-16); Montparnage-Pathé, 14* (322-19-23); Murat, 16* (328-99-75); Wepier, 18* (330-50-70); Gaumont - Gambetta, 22* (797-02-74). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All. v.o.) 4 parties); La Pagode, 7* (705-12-18). L'HOMMS OE MARBRE (Pol., v.o.); Hautefeuille, 6* (633-73-38); Elysées - Lincoln, 8* (359-36-14); Monts-Carlo, 8* (225-09-83); 14-Juillet - Bastille, 11* (357-90-81); Parnassien, 14* (329-83-11). L'INCOMPRIS (It., v.o.); Marsia, 4* (278-47-85)
NTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.f.) (**); Hollywood - Boulevards, 9* (770-18-41).
JE SUIS TIMIDE, MAIS JE MZ SOIGNE (Fr.): Rex, 2* (236-83-931; Publicis St-Germain, 6* (222-72-90); Parnamount-dopera, 8* (359-18-71); Normandie, 8* (350-41-18); Parnamount-Malina, 17* (759-24-24). JUDITH TREERPAUVE (Fr.): Saint-Germain-Huchette, 5* (633-87-591; Montparnasse-63, 6* (544-14-271; Margnan, 190-6414-271; Margnan,

int., 17° (758-24-24].

JUDITH TRERPAUVE (Fr.): Baint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59];

Montparnasse-83, 6° (544-14-27];

Bosquet, 7e (551-44-11): Marignan,
8° (359-82-82): Saint-Larare-Pasquier, 8e (387-33-43); Gaumont-Opéra, 9° (673-95-48); Nationa, 12e (343-04-67); Gaumont-Bud, 14* (331-51-18); Clichy-Pathá, 18e (532-37-41).

LAST WALTZ (A., v.o.); Studio J.-Cocteau, 5e (633-47-62).

LES MAINS DANS LES FOCHES (A., v.l.); Ternes, 17° (380-19-41).

MIDNIGET EXPRESS (Amér., v.o.) (**) 'Quintetta, 5° (633-35-40); Marignan, 8e (359-92-82); v.f.: A.B.C., 2° (236-55-54); Baizae, 8e (359-52-70); Athéna, 1.2° (243-07-48); Montparnasse-83. 6e (544-14-27); Pruvette, 13° (331-56-86); Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impépiral, 2e (742-77-52); Gaumont-Rive Gaule he, 6° (548-26-36); France-Elysées, 8° (723-71-11); Hantefeuille, 6° (633-79-38); Cambronne, 15° (734-42-96).

MON PREMIER AMOUE (Fr.) : 14-Julide: Parnasse, 6° (326-58-00); Concorde, 2e (339-92-84)

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL, v.o.) : Palais dex Artx, 3° (277-62-98); Cinoche Saint-Germain, 8e (633-10-82).

LES OIES SAUVAGES (A., v.o.) : }

(633-10-82).
LES OIES SAUVAGES (A., v.o.) :
Boul'Mich. 5* (033-48-29); Merecury, 8* (225-75-90); v.f. : Publicie-Matignon, 8* (359-31-97); Paramount-Opera 9* (073-34-37);
Max Linder, 9* (770-49-04); Paramount-Bastille, 11* (343-79-17);
Paramount-Ualaxis, 13* (580-

GEORGE V VO - CLUMY ECOLES VO GAUMONT HICHELIEU VF MONTPARNASSE 83 VF CLICHY PATHE VF - FAUVETTE VF ST CHARLES CONVENTION VF GAUMONT EVRY FLANADES SARCELLES **CLUB MAISONS ALFORT**

STUDIO PARLY 2

une liberté trop "surveillée"!



CONNAISSANCE DU MONDE

Salle PLEYEL ; Disranche 15 octobre, 14 h 30 ; Mardi 17 octobre, 18 h 30 et 21 h QUÉBEC M'ÉTAIT CONTÉ

récij ej film couleurs de Ambreise LAFORTUNE La réalité politique ailée so chant profeso d'un peuple, ses pelus, ses espelrs, ses devenir. Le Grébec : de sa prébistoire aux réalisations madures. Une grande fresque historique dans un décar enique.

PLEYEL - MARDI 24 SCTOBRE à 18 h. 30 et 21 h. - BIMANCHE 29 DCTOBRE à 14 h. 30 В

JOYAU DE L'ASIE RECIT ET
FILM SE
UN DE SALU AUX ILES
DE LA MER DE FLORES
ON d'étament périgle de 3,000 km an ceret d'un des plus houx pays du monde :
PINDONESTE. Une plongée dans en soivers de rythmes et de coulours. Des desses
sacrées aux dragans de l'île du Komode. Des integés fascinantes et authentiques.



18-03); Paramount-Orléana, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Convention - Saint - Charles, 15° (578-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount - Montmartre, 18° (506-34-25).

LE RECUDIVISTE (A., v.o.) (°); Cluny - Ecoles, 5° (633-20-12); George-V, 5° (225-41-46); v.f.; Richeliec, 2° (233-58-70]; Montparnasse-SJ, 6° (544-14-27); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (578-33-00); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

RETOUR (A., v.o.); Templiers, 3°

RETOUR (A., v.o.) : Templiers, 3-(272-94-56). LES RINGARDS (Fr.) : Rex. 2° (238-83-93) ; Bretagne, 8° (222-

Les films nouveaux

KOKO, LE GOBILLE QUI PARLE, film américain de Barbet Schroeder (v.o.) : Saint-André-des-Arta, 5° (225-45-13); 'v.o./v.f.: Elysées Point Show, 3° (225-67-29); Parnassian, 14° (329-83-11); (v.f.) : Madeisins, 8° (UT3-56-03,

56-43.

SONATE D'AUTOMNÉ, film's enédois d'Ingmar Bergman (v.o.): Quartier latin, 5° (226-84-85); Hautefeuille, 8° (633-79-28); Gau mon t-Champs-Elysées, 8° (359-94-87); Mayfair, 16° (525-27-06); (v.f.): Impérial, 2° (742-72-521; Nations, 12° (343-94-61); Montparnasse-Pathà. 4° (322-19-23); Caumont-Convention, 15° (228-42-271; Cliehy-Pathé, 18° (522-37-41).

POUR UNE POICNES OF CA-CAHUETES, film français de Chahine et Couedic; Marais, 4° (278-47-86); Studio Logos, 5° (033-28-42). LA CARAPATE, film français LA CARAPATE, film francsis de G. Oury; Bichelleu, 2° (233-58-70); Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98); Biarritz, 8° (723-89-22); Ambassade, 8° (338-18-98); Français, 8° (770-33-88); Pauvetta, 13° (33)-56-86); Montparnesse-Pathé, 14° (322-18-22); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumoot-Gambetts, 20° (797-02-74).

204 (797-02-74). LACHE-MOI LES JARRE-TELLES, film Italian de L. Martino (v.f.): Capri, 2* (506-11-69); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-99); Paramount-Calaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Orieans, 14* (540-45-81); Paramount-Montparnassa, 14* (326-22-17).

ST ANDRE DES ARTS vo

MADELEINE VF

ELYSEES POINT SHOW VE VO

LE GORILLE QUI PARLE

film de Barbet SCHROEDER

ATTENTION

HORAIRES SPECIAUX

VERSION FRANÇAISE

HAUTEFEUILLE

MONTE CARLO Film: 14h36 - 17h40 - 20h50

ijm: 12h 15 - 15h 15 - 18h 15 - 21 h 15 ÉLYSÉES LINCOLN Film: 14h 45 - 18h - 21 h 15 5 PARNASSIENS Film: 14h 45 - 18h - 21 h 15

Le Chef d'Oeuvre

de WAJDA

L'EXPRESS

14 JUILLET BASTILLE

Film: 14h30 - 17h39 - 20h30

57-97); U.G.C.-Danton, 6° .(329-42-62); Normandia, 8° (359-41-161; Paris, 8° (359-33-99); U.G.C.-Gare, ds. Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-181; Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-29-64); Murat, 18° (288-99-73). LE SOLEIL OES HYENES (Tun., v.o.); La Clef, 8° (337-90-60). LE TEMOIN (Fr.) (°1); U.G.C.-Opèra, 2° (261-50-32); Richelisu, 2° (233-56-701); Laixembourt, 5° (338-99-90). Saint-Laixere-Pasquier, 8° (338-99-90). Saint-Laixere-Pasquier, 8° (337-91-91); Gaumont-Sud. 14° (331-51-19); Gaumont-Sud. 14° (331-51-19); Gaumont-Sud. 14° (331-51-19); Gaumont-Sud. 14° (331-51-19); Caumont-Sud. 14° (67-42).
TROCADERO BLEU CITRON (Fr.):
Elysées-Point-Show, 8° (223-67-29),
en mat.; New-Yorker. 8° (77853-40), Mat., S., D.
UNE NUIT TRES MORALE (Hong.,
v.O.): Lucernaire, 8° (844-57-34).
UN SECOND SOUFFLE (Fr.): Collsée, 6° (350-26-66); Français, 9°
(TT0-33-88)

Les grandes reprises L'ARNAQUE (A., V.f.) ; Cin'Ac, 2º (742-72-18). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. vo.); Action Christine, 6e (325-85-78]. L'AUTRE (A. v.o.): St-Ambroise, 11e (700-89-18) (sauf mardi). LE RAL DES VAMPIRES (A. v.o.): Cluny-Palace, 5e (033-97-78). LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap. v.o.): Studin Git-le-Cœur, 8e (328-80-25), 14-Juillet-Parnasse, 8e (326-58-00), 14-Juillet-Bastile, 11e (327-90-81), Olympic, 14e (542-67-42).

14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81),
Olympic, 14° (542-67-42).
LES CONTES IMMORAUX (Pol.,
vf.1 (2**), Calypso, 17° (754-10-68).
LE OECAMERDN (It., vo.): Champollion, 5- (033-51-60).
2001 OOVSSEE DE L'ESPACE (A.,
vf.1, Haussmann, 9° (770-47-55).
FLESH GORDON (A., v.o.) (J.-Renoir, 9° (374-40-75).
FREAKS (A., v.n.): studio Bertrands, 7° (783-64-86).
II, ETAIT UNE FOLS OANS L'OUEST
(A., vf.1): Denfert, 14° (033-00-11). (A. v.f.) : Denfert, 14" (033-00-11). JAI LE OBO(T OE VIVRE (A., vo.) ; studio Bertrand, 7°.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.L) : Dominique, 7° (705-04-55).

(705-04-55).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5* (033-42-34).
LOVE STORY (A., v.o./v.l.) : Escur:ai 13* (707-28-04).
MAS.H. (A., v.o.) : Actus Champo,
5* (033-51-80).
MEDIEC (III v.o.) : Palece Croix-5° (033-51-60).

MEDEE (IL. v.o.) : Palace CroixNivert, 15° (734-52-21) Mer., V., D.

mount - Montparnasse, 14° (328-22-)71.

LA TERBE DR LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): Panthéon, 5°
(033-15-04].

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. v.o.): New-yorker. 9°
(770-28-40) sauf mardi.

LE TDURNANT DE LA VIE (A.,
v.o.): Dominique, 7° (705-04-55)
saof mardi

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE (A., v.o.) (**): CinocheSaint-Germain, 8° (633-10-62).

LE TROISIEME ROMME (Angl.,
v.n.): Grande-Augustins, 8° (33722-12), UGC-Marbeut. 8° (22547-19): v.f.: UGC-Opéra, 2°
(261-50-32).

UN ETE 42 (A., v.o.): Mac-Mahon,
17° (380-24-81).

LE VIEUX FUSIL (Fr.), Calypso, 17°
(754-10-68). VAS-Y MAMAN (Pr.) : Impérial, 2° (742-72-52) : Marignen, 8° (359-

Les festivals

CLASSIQUES OU CINEMA FRAN-CAIS. — La Pagode, 7* (705-12-15): la Grande Illusion.

MIZOGUCHI (v.o.). — Actinn-République, 11* (805-51-33): la Vie d'O'Haru. femme galente. — Action-Christine. 6* (225-83-78): is Béros escrilège. JULES VERNE (v.o.). — Kinopa-norama, 15* (306-30-30): Mathias Bandorf.

SCIENCE-FICTION (v.o.). — Studio Raspall, 14 (320-38-98) : Generation Proteus.

MABX BROTHERS (v. o.). — Nickel-MABX BROTHERS (v. c.), — Nickel-Ecoles, 5 = 1325-72-07); Chercheurs d'or. LEON TOLSTOI (v. c.). — Cosmos, 6 * (548-62-25), en alternance; le Pris Serge; les Cosaques; le Cadavre vivant; Anna Karenine; Résurrec-tion; Guerre at Paix. SIMONE SIGNORET. — Olympic, 14* (542-67-42); la Mort en ce jerdin.

14* (542-67-42); la Mort en Ce jerdin. AMERIQUE: LES PARIAS OU SYS-TEME (v. 0.1, — Action-La Fayette, 8* (878-80-50): l'Imsurgé. CARY GRANT (v. 0.1. — Action-La Fayette (878-80-50): Soupcon-JEAN VIGO. — Palais des glaces, 10* (607-49-93), en alternance: Zéro de conduite; l'Atalante.

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 SAMEDI 14 OCTOBRE (Exposition vendredi 13) S. 18. - Mant, fourt, griffés d. gds conturiers. Mª Loudmer, Poulain.

SAMEDI 14 OCTOBRE (Exposition de 11 h. à 18 h.) S. S. - Tapis d'Orient. Mª Loudmer, Poulain. M. Béchirian. LUNDI 16 OCTOBRE (Exposition samedi 14)

M. Art nonvean, Art Déco.
M. Ader, Picard, Tajan. M. J.-P.
Camard.
S. 1. - Meubles. Obj. de vitrins.
M. Feschetesn, Peschetean-Badin.
S. 4. - Tableaux mod. M. Bobert.
S. 8. - Ivoires et étains des 17.
18. 19. Mobiller 15. et 19. e.

M. Bo)s glrard, de Heeckeren.
M. M. Ferment, Boucaud, Lepic.
S. 15. - Tablx. Meubl. régionaux.
S. 17. - Jouets anciens. Poupées.
Linges. Dentelles. M. Oget.
S. 28. - Bons meubles de style
et modernes. M. Ader, Picard,
Tajan. ... MARDI 17 OCTOBRE (Exposition londi 16)

S. 11. - Art Oéco et de style. Mª Bondn. MARDI 17 OCTOBRE

S. S. - Dessins et tableaux modernes. M. Ader, Picard, Tajan. MM. A. Pacitti, Ph. Maréchaux, P. Jeannelle.

MERCREDI IB OCTOBRE (Exposition mordi 17)

S. I. - Bel ensemble mobilier 18° et 19° a. Bibelota. Objets d'art. Céramiqu. Tapis. M^{ss.} Champetier de Bihes, Riheyre, Millon.
S. 3. - Ameuhl. M^{ss.} Boisgirard, de Heeckeren.
S. 4. - Bibel. Meubl. anc. et de style. M^{ss.} Conturier, Nicolay.
S. 6. - Bijoux. Objets de vitrina.
Argenteria ancienna et moderna.

M^{ss.} Ader, Picard, Tajan. MM. H.-D.

S. 10. - Arts primitifs: Afrique, Océanie, Amérique. M^{ss.} Boisgirard, de Resckeren. M^{ss.} Loudmer, Poulain. MM. Resjon, Joubert.
S. 12. - Autographes. Livres anc. M^{ss.} Laurin. Guilloux. Buffetand, Tailleur. M^{ss.} Vidal-Mégrei.
S. 28. - Bibelota. Meubles — M^{ss.} Deurbergue

JEUDI 19 OCTGBRE (Exposition mercredi 18) S. S. - Objets d'art et d'amenhi, des 18° et 19° s. M° Ader, Picard, objets d'art. — M° Chayette, — MM. Pacitti, Marumo, Canet.

JEUDI 19 à 21 h., YENDREDI 20 OCTOSRE à 14 h. (Exposition jeudi 19)

S. II, le 18. - Très bolle coll. de | — M^∞ Bollsgirard, de Reeckeren. boltes en laque Japon du 17° au | M. Morsau-Gobard, M^∞ Schullis a. Le 26 - Extrême-Orient. | mann. VENDREDI 20 OCTOBRE (Expesition jeudi 19)

S. 1. - Tableaux. Menhles. Ohj.
d'art dn 18° et 19°. Tableaux anc.
M° Conturier, Nicolay.
S. 2. - Elblioth. d'un amateur.
Almanachs du 17° au 20° eiècle.
M° Ader, Pleard, Tajan. M. P.
Meaudre.
S. 4. - Tableaux. Bibelots. Meuh.
M. Roudillon.
M. Roudillon.

Manufers S. 4. - Tahlanux Bibelots, Meuh.
andens et de style. M= Godean,
Solanot, Andap.

M. Roudinon.
S. 17. - Porcel. Extr.-Orient. Art
Iranien. Meuhles. M* 1s Blanc.

Etudes aunonçant les vantes de la semaine

Etudes gunonçant les vantes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77

LE BLANC, 52, avenue de l'Opéra (75002), 268-24-48

BONDU, 17, rue Oroust (75099), 770-36-18

BOISGIRAED, de HEECKEREN, 2, rus de Provence (75009), 770-81-36

CHAMPETIER de RIRES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Droust (75009), 770-00-45

CHAVETTE, 10, rue Rossini (75008), 770-38-89

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechase (75007), 555-85-44

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 255-67-63

OEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

GOOBAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Oroust (75009), 770-15-53, 770-67-63, 523-17-33

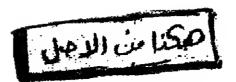
LAURIN, OUILLOUX, BUFFETAUD (anciennement RHEIMS, Laurin), 1, rue de Lills (75007), 260-34-11

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40

OGER, 21, rue Oroust (75009), 523-39-65

PESCHETRAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Basellère (75009), 770-38-36

BOOERT, 5, avenue (7891au (75018), 777-95-34



OFFRES D'EMPLOI OEMANOES C'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 46,00 La ligna T.C 52,62 11,00 32,00 32.00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCAPREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS MMOON IED AUTOMOBILES

27,00 6,00 30,89 6,88 24,02 21,00 24.02 24,02 21.00

INGÉNIEUR

MECANICIEM
pour assistance lechnique
en clieatèle industrielle.
Résidence réglon parisienne.
Envoyer C.V. et photo à
REGIE-PRESSE n° 766 768 M.
85 bis, rua Réaumur, PARIS,
qui transmetira.

SIES d'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS

UN COLLABORATEUR

Lie : ea Iravail QUARTIER MACELEINE

CREDIT NOTELIER

ATTACHÉ

COMMERCIAL

Clientèle P.M.E. et relations banques.

Libéré D.M. Ayent une formation OUT finances mptabilité ou BTS gestion, e expérience des contacts commerciales apprécies permanent eux études.

Groupe d'assurances el réassurances quartier Bourse, rech.

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

FILIALE FRANÇAISE GROUPE INTERNATIONAL PARIS, recherche pour son Département TRAITEMENT DES EAUX

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé da l'étuda des projets des dis-eussions commerciales et techniques.

LE CANDIDAT DOIT AVOIR:

- une formetion de base an hydraulique ou en chimie;

- une expérience d'au moina 5 ans;

- la connaissance de l'anglais ou de l'allemand est souhaitée,

Adr. C.V. el prét. à oº 83.003 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

offres d'emploi

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS. ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR CONFIRMÉ en Electroniqua Digitale

Pour enseignement-recherche en électronique numérique, logiques chliées et microprocesseurs. 30 ans minimum. Niveau lagénieur confirmé Grande Ecole ou thèse. Expérience industrielle souhaitée. Angisis.

Envoyer curr. vitae dét. avant le 30 octobre 1978 : Secrétariat Général.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES TELECOMMUNICATIONS
46, rue Barrault. 75634 PARIS CEDEX 13.

offres d'emploi

MAISON D'ÉDITION recherche pour emploi à plain temps

● RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE (Sciences exactes at technologie)

RÉDACTEUR POLYVALENT de formation Uttéraire

AYANT SOLIDE EXPERIENCE DANS L'EDITION

Envoyer curriculum vitae détaillé à REGIE-PRESSE 0° 787617 M. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

SOCIETE D'ETUDES

économie aménagement réalisations

1 chef de projet aménagement régional

120.000 F/an

X. Mines, Prints, E.C.P.

- Il aura à animer le travall d'une équipe pluridisciplinaire et à prendre des initiatives et res-ponsabilités Inhérentes à la fonction, Illaura à mettre en œuvreldes connaissances pratiques étendue

Evolution vers Direction des Etudes 40 ans minimum

- Ayant au moins 10 ans de pratique Ecrire réf. 1 CP 78

1 ingénieur de projet

90,000 F/an

X.E.C.P., MINES G.M., P.C., E.S.T.P., LNA_ I.G.R.E.F.

Etudes de projets spécifiques: - INFRASTRUCTURES: routes, rail, aéroports, ports, hydraulique, - AGRICULTURE: élevage, forêts, pêche, in-

INDUSTRIES LEGERES: textile, cuir, bois, électraménager, mécanique,

- Il aura à prendre des initiatives et assumer des responsabilités pour diriger les techniciens ou ingénieurs travaillant à la même tâche. 30 ans minimum

- Avant au moins 6 ans de pratique Ecrire ref. 1 LP. 78

1 ingénieur économiste statisticien

90.000 F/an

Grandes Ecoles, ENSAE, DES Sc. Eco. Etudes de planification nationale, régionale et sectorielle

Parfaite maîtrise: 1) des modèles d'analyse et dynamique spatiale des langages gros et mini-ordinateurs. - Il étudiera les projets courants et participera à leur exécution en prenant les initiatives et les responsabilités que nécessitent l'exécution de ces

projets. 30 ans minimum Ayant an moins trois ans de pratique Ecrire réf. 1 LE. 78

Seuls seront examinés les dossiers des candidats possédant une expérience effective des postes proposés.

Déplacements : une semaine par mois. Envoyer C.V. manuscrit avec photo à HAVAS-CONTACT, 156 bd Haussmann

75008 Paris S.S. nº 43670

S.S.C.L.

INGÉNIEUR GRANDE ECOLE

analysts
en logiciel de base
et applications temps réel
sur MITRA SOLAR POP
SEL 22.
Env. C.v al préi, n° 82 829,
CONTESSE PUBLICITE
20, av. de l'Opéra, Paris-1°.

IMPORTANT GROUPE OE TRANSPORTS recherche pour services d'études et d'exploitation

INGÉNIEUR OJ EUDIVALENT Ayant quelques années d'expérience en matièra de transports routiers de voyageurs (administration, Ingénierie, entreprise).

Résidence Paris. Déplacements fréquents. Ecrire avec C.V. à nº 82 845, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1º. STE EXPERTISE COMPTABLE et de COMMISSAIRES AUX COMPTES recherche

COLLABORATEUR EXPÉRIMENTE

DECS et 3 ens axpér. exidés Dipième sée école apprécié. Libre rapidement.

TELSINTER recherche pour postes en fixes dans importantes banques Paris plusieurs ANALYSTES

PROGRAMMFURS OBOL ASSEMBLEUR libres rapidement et : ANALYSTES PROGRAMMEURS COBOL - CICS, OL 1 1 an d'expérience. Tél. pour R.-de-Vs. 292-06-77.

Société secteur pétrolier rech. pour chantiers FRANCE ETRANGER TECHNICIENS-GEOLOGUES TECHNICIENS-GEOLOGUES
ou de mesures physiques
B.T.S. DUT ou équivaient
Angials indispensable.
Libre de suite, libéré D.M.
Ecrire nr 23 ISI P.A. SVP
37, rue du 0al-Foy, 75008 Paris.
La CAISSE REGIONALE
D'ASSURANCE MALAOIE
D'ILE-OE-FRANCE
POLICIENS DOS SENICE recherche pour son service Prévention des accidents du travell

DOCUMENTALISTE

possédant le diplôme
délivré
par un institut universitaire
de TECHNOLOGIE
— Option documentation
— ou diplôme équivalent.
Sálaire annuel brut de début :
42 861,25 F.
Avantages sociaux,
resiourant d'entraprise.
Adresser C.V. comple!
rnanuscrit evant le 19 octobre 78
à Madame le CNEF DU PERSONNEL 17/19. rue de Flandre, 75935 Pars Cedes t9.

offres d'emploi

LA SOCIÈTE F.W.). S.A. recherche pour développer réseau commercial FRANCE COLLABORATEURS très grand standing pour contacts élevés. BUREAU ETUGES technique bâtiment el intrastructure rech, pour son s'ége à PARIS-17 un JEUNE INGENIEUR techniquement alfirmé pour assumer des fonctions de coordination d'Etudes et Travx, Ecr. à O.P.F. (n° 2053), 2, rua de Sèze, PARIS-9, qui transm. COMMERCIAUX DE HAUT NIVEAU

DI: HAUI HIVEAU

Output

DI: HAUI HIVEAU

vestissements an contain
auprès des personnes
physiques al morales

Nous offrons :
une rémunération Hée
résuitels.
Envoyer C.V. + photo
Fayll S.A.
22, nilée Paul-Riquet

JS00 BEZIERS

Ou : 50, Champs-Elysées
75008 PARIS IMPORTANTE SOCIETE
LUBRIFIANTS et PROQUITS
de COUPS des METAUX, rech.

TECHNICIEN ELECTRONIQUE

Biling, anglais, pour assistance technique commercials au service export. Poste sédentaire, libéré O.M. Ecrire avec C.V. et prétentions au nº 65.463, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

INSTITUT DE FORMATION Souhaite intégrer a son équipe PráMinas TEITIC

D'ANIMATEURS VALAIRIKES
SPECIALISTES
INFORMATIOUE,
RELATIONS NUMAINES
RELATIONS HUMAINES
maitrisant les lechniques de leur
profession en enireprise, ayani
la goût du conlati humain,
Réf. 6471 VACATAIRES

pour assurer le gestion d'un PATRIMOINE COMMER-CIAL et INDUSTRIEL. Une expérience de 15 années environ au service gestion d'une sociéle da même activité ou au département immobilier d'un grant groupe industriel au souhaitée.

DELEGUÉS (ES) Adresser lettre manuscrite C.V., photo el prélentions à : nº 65 471 PUB, ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, PARIS-2°. PEDAGOGIQUES

Anti-corises, Ref. 6477

2 COLLABORATFIES (frices) CREGIT NOTELIER
COMMERCIAL
ET INOUSTRIEL
spécialisé dans la financament
des Investissements des P.M.E.
recherche
pour sa délégation régionale
ILE-OE-FRANCE
é PARIS

Adresser C.V., prét., en rappe-lant le référence, à : L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS Cedex 02 Organisme diplomatique international recherche

recherche

ECONOMISTE

eyant fait des études universitaires, possédant une expérience
internationele et une bonne connelssance du langage technique
économique en français, anglais,
allemand at, éventuellement,
d'autres langues européennes.
Env. C.V., photo el prétent, eu
nº 8.214, « le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Entreprise travail

temporeire, recherche
Personnel commercial
é former, Envoyer C.V.
et prétentions à nº 65.405,
PUBLICITE ROGER BLEY,
101, rue Réaumur, PARIS (2°).

INGÉNIEUR-

Promotion et assistance technique de houveaux protuits, réseaux vente France et export avec déplacements, Angleis indispensable, ellemand souhaité.

Anglels Indispensable, ellemand souhaité, Ecrire avec C.V. et prétent. au n° 65.499 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, PARIS (27), qui transmettre.

Centre de loisirs inter-entreprises pièleau dy Saciay recherche

DIRECTEUR pour merc et vacances écol. Expér. souh. T. 941-80-80 p. 5105.

Expér. souh. T. 941-80-80 p. 5105.

offrer premier emploi

· le CELSA organise à l'intention des Jeunes sans Emploi (-26 ans) et des Femmes concernés par la loi du 6/7/78 des stages de formation Bn

Gestion du Personnel **Relations Industrielles**

Objectif : préparer à des fonctions de Relations Sociales par l'acquisition des connaissances et des méthodes modernes de gestion du personnel. • Conditions d'admission: titulaire d'une

Durés du stage: 6 mois. Cloture des inscriptions: 16 Octobre 78.

Début du stage: 27 Octobre 78. Lieu: Paris.

Stage rémonéré: 75 ou 80% du SMIC. Renseignements et inscriptions au CELSA. Université Paris IV - 77, rue de Villiers 92523 Neuilly/Seine

Tél: 747.60.26

I.U.T. VILLETANEUSE UNIVERSITÉ PARIS XIII

Stage Formation

GESTION DU PERSONNEL

sanctionné par Unités de Valeurs du D.U.T. pour jeunes de 20 à 26 ans et certaines catégories de

Titulaires du DEUG, DUEI, ou diplôma de fin de Premier Cycle. . Rémunération versée par l'Etat. Débnt des cours : 2 novembre 1978.

Centre de Formation Cootinue de l'I.U.T. Avenue J.-B.-Clement, 93430 VILLETANEUSE Téléphone : 822-04-42, poste 07

IMPORTANTE ADMINISTRATION recherche

organisateur informaticien

Lieu de travail : PARIS Mission : définir, conduire et mettre en place das systèmes de gestion, mettant en œuvre des moyens informatiques évalués (lemps réel, mini-ordinoleurs).

Il est demandé 5 à 10 ons d'expérience en organisation et en informatique en milieu odministratif. Rémunération proposée environ 110.000 F/an. Env. C.V., photo et prétentions sous réf. 1,351 à AXIAL Publicité, 91, foub. Saint-Honaré, 75008 Poris, qui trans.

POUR SON CENTRE D'ÉTUDES PRÈS VERSAILLES

UN INGÉNIEUR

L'AIR LIQUIDE

 De formation générale, pour recherche appliquée dans la domaine de la production at de la dis-tribution des gaz. • Connaissances en métallurgie, électrochimie,

 Débutant ou quelques années d'expérience. Ecr. avec C.V. + photo, sous ref. A. 199, à ARCHAT, 34. bd Haussmann - 75009 PARIS, qui transmettra.



emplois régionaux

W FRANCO BELGE MERVILLE NORD

L'une des premières entreprises françaises dans la domaine du chauffage (670 personnes) recharche un

Jeune Ingénieur Technicien Expérimenté

qui sera chargé du dévaloppement des pompes à Expérience Indispensable en techniques frigorifi-

(restaurant d'entreprise, horaire mobile, Indemnité de déplacement). Adresser C.V., photo; prétentions sous réf. D.:37 à

A.I.N.F. M.O. LONCEINT 5, rue de la Palx 59140 DUNKERQUE

PRYCHOLOGIE

INSPECTEUR COMMERCIAL

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE

Le candidet retenu aura :

— quelques années d'expérience de la vente
da matériel de Travaux Publics ;

— une bonns connaissance de la langue
allemande. Dans une équipe dynamiqoa et au sein d'une Société en expansion rapida dapuis plusieurs années.

Noue lul offrona : ul offrona:

— des avantages sociaux parmi les meil-leurs:

— uns rémunération motivante;

— un point d'attache dans la région de POITIERS.

Si vous répondez en profil du candidat que nous recherchons, et si notre offre vous intéresse, adressez-oous votre C.V. manuscrit avec photo et prétentions à 1 N° 722.803 - HAVAS POITIERS B.P. 239 - 86006 POITIERS CEDEX.

ENTREPRISE DE MONTAGE
DE TUTAUTERIES INDUSTRIELLES
ET DE CONSTRUCTION D'USINES
Filiale d'un Groupe d'importance Internationale

rechercha pour Midi de la France INGÉNIEUR A.M. on équivalent

Qualités dominantes : riguaur et équité. En vus d'assurer les fonctions de : Responsable du Service des Etudes d'Estimation et de Réalisation de Travaux. Expérience indispensable dans la construction d'usines et la tuyauterie. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Adressez C.V., photographie et prétentions à : EUROSUD nº 3840 - 2, r. Bretzuil, 13001 Marseille.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ rechercha pour son siège

DE LA COMPTABILITÉ de nivesn D.E.C.S., ayant l'expérience des Ualsons avec un traitement informatisé, il sera chargé de la comptabilité générale (établissements finan-ciers) jusqu'au buen inclus et supervisera la paie (mensuels), les déclarations sociales at fiscales.

RESPONSABLE

Affecté à NANCY, pour une durée d'un en environ, où il se familiarisera evec les aspects propres au poste, il particpera ensuite ao transfert et à l'ins-taliation définitive du service à DIJON dont U assumera l'entière responsabilité à partir du 1st janvier 1980.

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. an indiquant votre rémunération annuella actuelle

sous la référence 820 à : JOUBLIN Consell 62, avenue Wagram. - 75017 PARIS.

BANQUE PRIVEE

recherche pour province **VILLES UNIVERSITAIRES** CHEFS D'AGENCES

CLASSE V OU VI

 Ce sont des hommes expérimentés, diplô-més d'Etudes Supérieures (Universitaires ou (.T.B.) e ils ont déjà eu la responsabilité d'un bureau ou d'une agence

 Ils elment le vie active, la réussite commer-ciale, le travail sur le «terrain». Si vous êtes un de ces hommes, faites acte de candidature en adressant curriculum-vitae, photo et appointements actuels s/nº 65.469

PUBLICITE ROGER BLEY

101, rue Résumur, 75002 PARIS

Recherchons chef d'ateller eyant de très bonnes notions (mécanique, réglage, ajustage) pr diriger personnel travaillant s/machines à conditionner et à emballer les savons de toilette. Poste à pourvoir de suite. Se présenter avoc références su leboratoire R.J. & SEBOR > bd du Bas-Bouffey 27309 Bèrney. T (16-52) 43-09-51 pr pr. R.-V.

ANNONCES CLASSÉES

TELEPHONEES

296-15-01

Le Centre Hospitalier Régional de Bordeaux recherche 2 ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** Connaissance PDP 11 et pratique angleis appréciée. Disponibles immédiatement.

Adresser C.V. lettre manuscr photo el préfentions à la DIRECTION SERVICE INFORMATIQUE CENTRE HOSPITALIER REGIONAL OE BOROEAUX 12, rue Dubernat,

33404 TALENCE CEDEX.

The state of the s

is Priseurs of Pri

ALANATO: THE

38-72 - 1. -

mosifiam *2* :

TACLE EN ALTERNAL SIC LOLLERS COMMANDE

RI A VEN.

NET CHOICE

TERRE 10 CRANG

MBE IIIs VIV.

TRUPS IN THE

OURS VIOLENCE OF STATE OF STAT

TROISE ...

48840 (c)

ZC C.:

100

LIN V

\$1.45

18.5%

ARN I.

738 100 1134

224254

MIDDO TENSE VEN

SEMARY SHELL I

AR VOY

EIL VER

VI DESCRIPTION

 $(\eta \circ \varphi_{T, \lambda}) := (50.2)$ irion de i' position LLT . . . B ·

1205 CYOSES April A. Exposition $\{\alpha, \alpha, \alpha \in \mathcal{V}$ -

47.480

P 10. position in it. ~ ; * ., ' p: 52 007 1 ∉adı 19

. · •

Pagernete . . 1-1--医细胞蛋白 二年

121

155

La ligne T.C. 52,62 12,58 36,81 36,61

11,00

32.00

32,00

ANNOUSES EXCAPSEES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27.00 30,69 6.GD 6.86 21,00 24.02 24.02 21,00 24,02

95 - Val-d'Oise

PRES LYCEE ENGHIEN Résidence neuve, 106 m2 + 14 m2 1erasse Sud-Est. Park. dble. 550.000 F. Tél. : 939-31-74.

95-PLESSIS-BOUCHARD Part, a part, vd agol, F 4, tand., 100 m2. Priz 20.500 F, Tél. (38) 66-67-88, Ortéans,

Province

TOULOUSE, — Exceptionnel : luxueux appartement de 165 m², 4 chambres, salon. culsire, séiour. S. de B. lerrasse de 120 m², dernier niveau sur place piétonnère, piein centre ville, parking, sous-sol, immeuble neud de très grande classe. Ecrire : PBC J'AHNOHCE, nº 1,565, 22, route d'Espagne.

constructions

neuves

DENFERT-

ROCHEREAU

REPRODUCTION INTEROITE

recrétairer

GROUPE INTERNATIONAL

pour le Président de l'une de ses Sociétés implantées en France :

une SECRÉTAIRE

TRILINGUE Anglais-Allemand DE TRÈS HAUT NIVEAU

Connaiss, parfaitement sténo et dactylo fracçaises. Lieu de travail : LE CHESNAY [78]. Adresser lettre mao. avec C.V., photo at prét. à o° 83.138, CCINTESSE Publicité, 20, avecue Opéra, PARIS (I°), qui transmettra.

IMPOPTANTE SOCIETE PARIS HORO proximile métro, recherche

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

bilingue AHGLAIS (parlé el écril) A mème da s'interesser au marché exportation.

Adresser C.V. dét. nº 82,857 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°

STÉNODACTYLO CONFIRMEE
Connaissances anglais ou allemand si possible pour petil secrétarial exportation.
Env. C.V. et prét. à re 8.681 B BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes,

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

 experimentée;
 excellenje présenjatio
 alsante des confects à haul niveau. Pour assurer secréleriat de direction cciala POSIT. CADRE

Adresser C.V., photo et pret, à Zij, rue de L'all, rue de 19200 Neulity
TRAHSITATRE BOROEAUX

TRANSITARE BONDEAUX
recherche
STENODACTYLD
expérimentée
Connalissani parlaitement
englais el allemend.
Salaire 3 800 F brut x 13.
Ecrire avec références H 8709
HAVAS 33000 BORDEAUX.

capitaux ou

proposit. com.

Pour tout problème financie consulter EFIC 590-41-98, 15, rue Le Sueur, Peris-16.

travaux à facon

PENTRES A PARTIR de 400 F H.T. DEVIS GRATUIT - 844-54-60

...occasions 🤄

représentation offres

AGENTS AUTONOMES REPRÉSENTANTS

sont recherchés par la S.A. SABOMEC Boulevard Industriel 99 7700 Mouscron - Belgiqua

pour son secteur spécialisé briquetterie. Représectation de tout équipement de briquetteria y compris du petit matériel.

Envoyer caodidature manuscrite et C.V. au sièga de le société.

représent. demande

Ex-chel service export deme rani el voyageani Pacifiq desuls 16 ans. ch. reorésentatis générale produits à introdui Tahill. Caledonie, Nouvelle-Zélende, Australie, etc.

cours. et lecons

ANGLAIS PAR PROFESSEUR d'origine. Résultats garantis tous niveaux. 23:37-81, matin.

EN SOLDE moquette et revêlemenis mureux 1er choi 2e Choia, 50.000 m2 sur si Tél. : 589-86-75.

Note priores les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

demandes d'emploi

CADRE COMMERCIAL

TRANSPORT INTERNATIONAL
Etudes supérieures, 5 langues écrites et pariées,
36 ans. ouvert à toutes propositions de poste à
responsabilités même hranche ou service eotreprise
industrielle pour des problèmes d'import-export
ou de logistique transport.

CADRE DE DIRECTION - 43 ans **GESTION - ADMINISTRATION**

— 18 ans d'expérience dans la Gestion d'entreprise ibudgets + aulvis, Compt. générale, Informatique, Trésorerie).

Accoutumé aux problèmes juridiques, contentieux, fiscaux et sociaux.

Administration du personnel,

Familiarisé sux relations internes et axternes.

Seos da l'initiative, de l'organisation at du
commandement.

commandement.

RECHÉRCHE; situation etable à responsabilités

PARIS ou BANLIEUE.

Ecr.; MERCIER Louis - Imm. Boorgogne 2867, 32, boulevard de la Libération, 94380 VINCENNES.

Vous qui recherchez une ASSISTANTE DE DIRECTION

- Ryant
- une form, universit, (Socio-Lettres, Anglais); une longus pratiqua du secrét, de haut niveau; de sérieuses références vérifiables; des qualit, rédactionnelles certaines et appréc,; des expériences enrichissantes diverses (enseignement du Français à l'Ettranger, enquête payecto-sociolog.) et qui vous apporte en outre; méthode. Sens des respoos. Efficac., maturité.
- Ecrire nº 8,926, « je Monde » Publicité, , rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui tracametirs

JE RECHERCHE SOCIÉTÉ DYNAMIQUE SPÉCIALISTE FACTURATION INFORMATIQUE

- 48 ans. Cadre administratif Traitement C.A. 700 millions/3.000 clients.
 Connaissance approfondie : matériel de saisie, fichier, états informatique.
- Aptitude au commandement (actuellement effectif 20 personnes).

 LIBRE RAPIDEMENT

Ecrire Mme Paulette DECHELLE 36, rue d'Aubervillers, 75019 PARIS

ASSISTANT D'ÉDITION

Lettres et Economie. Chercha poste responsabla en édition, presse ou hureau d'études, conception, cédaction at gestion de projets.

deux roues

A VENDRE

Motobécane

MOBYX X 7 AYL

automobiles

PART A PART VEND R 30, modèle 1976, 30 000 km. Imacecable tous rapports : sièges cuir, radio - cassettes, peinture métallisée, g l a c a s telmèes. Visible le soir. Tél. : 820-25: [heures bur.] ou 790-10-56 (soir).

Porking Kod

vente

5 à 7 C.V. A 112 E, 1975, bon état, bleu métallisé, tres options, radio FM Prix 9.900 F, Tél. : 228-06-07. Part. à Part. vend Golf Oiese luin 1977, bon étal. TG. le soir 253-29-21.

8 à 11 C.V. Part. Volvo 343 OL, 6 CV. 1977, 39,000 km, tr. belle. Visible Volvo 16, rue Orieans, Neully-s-Seine.

Collaborateur Renaull, vend R 14 TL bleu touareg, 6,000 km, int. drap. Vitres teintées. M. Dubors Eugène, lét. 630-60-14. ini. drap. v... M. Dubos Eugène, lei. 630 Tél. usine : 749-83-29. BMW 2002 75,000 km Argus, 21,000 F, Tél. 602-84-89.

12 à 16 C.V.

300 m gare Clamart, à leuer ampl, park, souterr, fermé à clè Lib. 1-10-78 au 30-6-79, 736-18-74. Tol. ; 284-55-05, après 19 **EXPOSITION NATIONALE**

des Véhicules Automobiles d'Occasion

Porte de Versailles, Holl 3-2 Grenelle du 5 au 15 octobre 1978 Poer tous vos problèmes de Publicità automobile no manquez pas de nous rendra visité pendant toute la durée da Salon de l'Auto

STAND RÉGIE-PRESSE-LE MONDE

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris Tél: 505.13.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

SECRÉTAIRES BILINGUES français-anglais

sténodactylo

dans les deux tangues
disposibles mi-octobre
recherchaot un emploi fixe on temporaire
Faire offre par téléphoce ou courriet :
A.N.P.E. Agence Paris-Boucleaut
3, rue Félix-Faure - Paris (15°).
Tél. : 822-40-42.
Sleoua,3

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Huit ans expérience, études supérieures,

Paris, Province, Etranger. Téléphoce : 707-75-10

Droven YS100 Argenteem, v8-7-7-7. Journaliste, 5 ans d'expér, formation universileire, cherche trav. rédact., relat. publiquas. Ecr. nº 168 o le Monde o Pub., 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9-9. J.H. 31 a., format. universitaire anglais, allemand, Italion, 5 e. d'expér. comm. Internat. Etudiera loutes propositions. Libre immédial. T.: 678-77-68. Libre immédial. T.: 678-77-69.

COSMETOLOGUE prod. beeute, parlumerle alcoolique, rech. sit. Ecr. nº T 06 713 M R. Presse 65 bis, r. Réaumur, Paris-2*. J. F. 23 and Etades superieures, TRILINGUE anglais, portugais, saper, profess, relations publi-ques, ch. ampiol dans hotel, bu-risme, bureau. Tél.: 608-51-71. J.H., 30 a., Maîtrise scienc. éco. option gestion FI, 5 a. d'expér., étudiarait toute proposition ban-ques ou établissem, financiars. Ecr. à 6.922 » la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75.427 Paris-? Dame verve, 67 ans, ch. emolol de bureau, accept. posta benévola pour entrelde Ecr. à 6.727, « je Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris Y.

0 a. d'expér. cherche situation cr. nº 7 08 730 M Règ. Press 5 bis, rus Règumur, Paris-CONTRAT APPRENTI EN ÉLECTRICITÉ

PHOTOGRAPHE - 30 ans

OU MECANIQUE AUTO I. 957-80-17 ou 247-13-49, H.E. Mine Talon. IF 38 a., secr. gest., ir. bonne in présent, conn. commerce, ch., gér. appointée, bani. Est préfér. grande babitude contact cilentèle. Tél.: 303-67-83. bani. Est de contact 303-67-83. ETAT. 1.266.000 F. - 555-06-64.

AUTEUIL. Très beau 3 Pièces pariait état. Urgent. 9 à 14 h, ou après 19 h. Tél. : 789-06-77, 6º arrdt. FAISAHOERIE, — Magnifique 243 m2, réception + 4 chambr. 2 bains, R.-de-Ch., park., chbr. de serv. Téléphone : 567-22-82 QUAI VOLTAIRE gani appartemeni Vielile e, 230 =3, balseries, 3 = France, 230 **, balseries, 3 bs, eu 3 étg., asc., gar. **/74-02-4. DBSERVATOIRE - ASSAS charmani LIV. OBLE + chore, 60 m2, en part. état, sur jard. : 420,000 F. Téléphone : 785-31-12.

• faible apport de

départ;

PRES LUXEMBOURG Dans pelit hole particuller

Dans pelit hole particuller

CONFORT, 3º etage,
chbre serv., gar.
COTIMO, Mme Toppe, 783-62-74 AV. MALAKOFF (prés) Bel imm. plerre de taïlla, asc. 3 p. parteit état, tt confort, tél., calme. - 764-12-35.

17° arrdt. PEREIRE. Particulier vend : 2-3 Plèces, 65 m2, 3e étage, tout conlort, calme, téléphone. Prix 350.000 F. Téléphone : 468-70-41, RUE DE VERNEUI 72, RUE DE LILLE

7° arrdt.

350.000 F. Telephone: 465-70-41,
TOCOUEVILLE, Gd 4 P., boudoir, tt cft, prejet asc., a dabat,
TERNES
Immeuble P, dc T., propr. vend
3 Pces, culs., bns, wc, dépend.
dist. Étodle ss couloir, prévair
peint. tol. 280.000 F. 325-32-42.
R. LEGENDRE, Ban Immeuble,
2 P., C., wc, dche, tél., 2-étg.,
clair, 135.000 F. Tél.: 202-97-99. res beau studio, culsinc, bains, blac., 40 m2, impec. Vendr., 13 16 h., 4- etg., ou : 605-10-08.

ST.FRANÇOIS-XAVIER
P. 210 m2. 2° ét. s/verdure.
Plix: 1.400.000 F.

Excl. AMSELLE - 329-78-50 29 RUE GUY-MOQUET 8° arrdt. OES APPARTS SUPERBES

on STUDID, on 5 P., un 6 P VEHEZ VOIR 3, RUE MARBEAU A pariir de 7.800 F le M2. Visite sur place, le lundi, CEVIM - 359-95-01

immeuble récent, plein solell, grand séjour, 3 chambres, cui-sine, S. de B., box, 480.000 F. ROUSSEL : 620-36-49. SAINT-CLOUD

PASSY
BEAU 7 PIECES - 220 M2, bel immeuble anc., bd confort
3 ETAGE, PLAN PARFAIT
1.700.600 F. Teléphane 532-66-10 LUXUEUX 4 PIECES
110 m2 + balcon 16 m2.
Jamais nabité.
Salon, s. a mangar, 2 chbres.
sella de bains, salle de desiches.
2 wc, entrée de service.

NEUILLY

Val-de-Marne

10° arrdt. EXCEPTIONNEL
REPUBLIQUE, Imm. XVIII. S.,
S.P., 120 m2 + balc, 13 m. A.
renov. S.P., idivendr., 14-18 h.,
28, RUE RENE-BOULAHGER. 20° arrdt.

11° arrdt.

12° arrdt.

13° arrdt. PARC MONTSOURIS

L'immebilier

appartements vente

PLACE VOSGES (près). Duple: neuf, caractère, splend. 3 Pces. 2 bains, parking : 690.000 F Tèl. : 233-51-36 (580-80-47, soir).

1er arrdt.

PALAIS-ROYAL

SUR LES PLEIN SUD

VUE EXCEPTIONNELLE

3º arrdt.

RUE OUINCAMPOIS

4° arrdt.

meuble rénové, as., duolex rasse, 465.000 F. - *5*22-95-20

VRAI MARAIS 5-7-9, RUE DES TOURNELLES rénovation de grande qualité : 2, 3, 4, 6 PIECES EN OUPLEX. Du merdi au samedi, 16 à 19 h., ou Tél., heures bureau, 359-30-85.

5º arrdt. Prex. MONGE. - OOE, 95-10;
Soleil, pellie lerrasse sur jardin, appart, 50 m2, 2 Pces, charme.
5, RUE FREDERIC-SAUTON
2 PIECES et 4-5 PIECES,
Visite les jeudis et vandredis de
14 h, à 18 h, 30, ou : 755-98-57,
128, RUE MOUFFEYARD
OU 2 PIECES AU 5 PIECES,
Visite les mardis et mecredis,
Visite les mardis et mecredis, OU 2 PIECES AU 5 PIECES, Visite les mardis et mercredis, 14 h. 6 18 h. 30, pu : 755-98-57, Bel appart sur bd St-Germain, 150 m2, 6 Pces, conft, ascens, tèléph., 61al neuf, habitation ou profess. libérale, Sté Lefort ; 572-58-10. POLIVEAU, Récent, ascenseur, 3 Pièces, 82 m2 : 550.000 P. Téléphone : 535-66-37.

PRÈS RUE D'ULM Te Dans PAVILLON, beau 2 P.
plein de cherme, liv. 30 m2
sur jardin lieuri et arborisé.
Vendredi, samedi, 11 h à 17 h
67, RUE BUFFDH

PASTEUR Séjour av. cher + chore, belle feuigée, balos, W.-C. E' 16e arrdt.

GOBELING 3 pièces, culs., balms, w.-c., ret., etat neuf, chff, cent., tel., possib, prof., libérale. 331-61-11.

CENSIER STUOIO de qualillé, culs., balms, 4° étage, irès bon immeuble sud. - 321-89-46.

MA PASSY, Magnifique appart. 200 m2, irès gd doubla living + 30 chbres, culs., S. de B., cave, cobres service, très calme, profess. liber. possible. Prix: 1,350.000 F, Vendredt, semedi, 14 h, 3 ls 1, 30, 2° elg., qauche, 7, RUE DE L'ALBOHI.

15° arrdt.

PARMENTIER. Imm. P. de T., gd 5-6 Pces. entr., culs., S. de B., wc, chbre de Serv., cave ; 700.000 F. Téléphoaa : 288-07-53.

MICHEL-BIZDT. Elage élevé : balcon, solell, vasta 5 Pièces, entrée, culsine, tout confort, parking : 530,000 F. • 344-71-97.

VEHD CAUSE MUTATION :
heau 4 Pièces, 88 m2,
balcons, calme, sélour doubla,
sur 11 mètres, baie vilrée, eu
9e et avant-dernier élage, neuf,
| Oroit mutation réduit.)

réléphone : 788-45-62 (le soir) 14° arrdt. MDNTPARHASSE - 2 PIECES retait à neuf, confort. A saisir ; 135.000 FRANCS. — Sur Piace, 9, RUE FERMAT. - Paris-14s, Tèléphone : 322-56-89,

SARRETTE 4º 61898 Bel immeuble pierre de laille 4 P. + service. - 575.000 F tt confort. - 589-49-34,

LA MOTTE-PICOUET

IOEAL PLACEMENT, 2 P., cft.
boti Immeuble, Prix 151,000 P.
JEAN FEUILLAGE: 566-00-75.

Téléphone : 567-22-88.

MARCEL-SEMBAT - PRES A6
Immeuble récent, grands balcons, solell, séjour, chambre,
cuisina, S. de B. Prix 235.000 F.
ROUSSEL : 620-36-49.

appartements vente

eau 2 Pièces, culsine, bains, artail étal, - Tél, ; 567-22-88.

M° GENTILLY Récent, In ét.
Très beau
2 p. lout confort, tel., balcon,
lardin privé suspende,
garage. 210.000 F. - 387-27-60. NATION Part. vd 3 P., 70 m², Imm. stending 74, cherme, celme sur Jerdin, tal., cave, box. • Tét. : 343-31-48.

78 - Yvelines

LE PECO (R.E.R.), Part. vand appl 84 m2, 3- étg., asc., tél., ceve, park., cuis, et 5. de 8. enlièr, equio, dressing et pend. Install., moquette. excel., etal, proche C.E.S. et commerces, 310,000 F+ 11,000 F C. F. Yel.; 233-41-51, poste 259, H. de 8. ou : 090-64-13, apres 19 h. 30.

gu: 000-64-13, apres 19 h, 31
FDURQUEUX (78)
magnilloue duplex, 210 m2,
terrasses, cuisina equipex,
cellier, living dale, S, a M.,
mezzanine, 4 chbres, salle
de jeux, 2 bains, douche,
2 dressings, cave, 2 park, ;
800 800 FRANCS,
Tél., Bureau is 38-97-02,
Domicila: 983-38-51.

LE PECO Dans Immeuble stand.
+ LOGGIA, sel. 45 m2, 3 chb.
bains, cab. loif., cuis., tt cft.
cave, parking. Prix \$00,000 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 77-05-90 RAMBOUILLT Standing SEJ. + CHBRES, Jout confort. Prix 295,000 F. - Tél. 483-36-35.

91 - Essonne

ari. vend à PALAISEAU, à min. R.E.R., ds résid, « Butte la Reine », appl 4 P., dbl. llv., ctr., S. de B., wc, culs., télept., × 200.000 F. H. de B., 707-49-59, oste 738 - le soir : 014-22-67.

Hauts-de-Seine LEVALLDIS IIm. 170 P. vd 4 p. 15 m2, baic., poss. terrasse, ni., 490 600 P PIC poss. T, 267-37-77. VAHVES vds studic 43 m2, ldin privatif, prox. Me, 180 000 F. TELL: 159-11-38. NEUILLY BAGATELLE

3 pièces avec terrasse 3 partir de 417,000 F. Renselanements sur place ous les jours de 11 à 18 h. 30, sauf mercred et dimanche. CIME. 538-52-52. LES TERRASSES

> DE NEUILLY ou renseignements : 624-39-49,

Renselgnements sur place, 52, rue Mademoiselle, tous les jours de 11 h. à 18 h. 30. C.I.M.E. - 538-52-62.

7.7

les petits apports font les gros capitaux

Dans les immeubles neufs possibilités de crédit; de classe, offrant toutes • remboursements les garanties, la formule d'investissement CICA associe pour vous:

raisonnables, tempérés par la location de votre acquisition.

Résultats? Vous constituez un capital dont la valeur croît

souci de gestion. 45, rue de Courcelles

75008 PARIS 227.04.30 Je desire un rande: vous afin d'obtenir de plus amples informations sur les possibilités d'achat d'un appartement avec crédits multiples et contrat de location. Adresse Tèl. bureau

Sur place, tous les lours, 132, bd de la République, de 11 à 13 h. el de 14 à 19

A PIECES - BALCON

Ilving exceptionnel
2 chambres avec S. de B.,
cuisine avec office,
De 14 heures à 19 h. 30, sur
place, 18-20, ruo de la Farme
ou rendez-vous : 747-93-03.

DANS PAVILLOH S/KREMLIN

DANS PAVILLOM S/KREMLIN 3 P. Cuis. bains, w.-c., cheufi, cent., 18) 000 F. T. S35-56-92.

BOIS VINCENNES près R.E.R. vaste 5 P. hail d'entrée, cuis., s. bns. s d'eau, dressing, baic., box., S35 000 F. T.: 345-62-72.

CALIST. MAIIO Bayl mond dans ### APPORT OF THE PROPERTY OF

Sor axe Corvisant a Montpar-Rasse. ACHETE 2 P., 55 m2 iusqu'à 350.000 F. 747-10-87. Jean FEUILLAGE, 54, av. de La Motte-Picquet-15e - 544-00-75, rech., Paris-15e et 7e, poer bots Clients, appls toutes surfaces et immeubles. Palement comptant. ACHETE DE SUITE PARIS 70 m2, standing — 747-10-87.

appartements occupés

XIo FG OU TEMPLE
Dans Imm. entièrement restaurè
2 P., 37 m2, cuis., balms, w.-c.,
retell neuf loué ball 6 ens,
750 F. par mois plus charges,
Investissement qualité, 140,000 F XI- FG OU TEMPLE Imm. entièrement resleuré sur cour-lardin, laçade élégante av. statues 3 P., ctt., 4 m2. 3 ét., parfeit étal. Occupé couple soixantaine, remarquable olactment différé 119 000 F. 227-22-62.

viagers

6 KM OUEST, maison ancienne P. occupé, 91 ans, 2.300 m2, 200.000 + 1.300 F, 69 ans. F. CRUZ : 266-19-00. 88 ens, 8e EUROPE, 4 P., 200,000 + 4,000, F. CRUZ. I, rue La Boélie, 256-19-00.

Province

ou:a

DUPLEX Parts are. erders in Third rue Masinins ruis de di Mid III du

Naissances

M. Philippe BLIME et Mme, në Maric-Claude de Fonscorombe, on la joie d'aunoncer la naissance de Alexia, le 29 seplembre 1078 à Neully, 14, rue Angélique-Vérlen, 92200 Neullly-aur-Beine.

M. er Mme Gilles POUGET, néo Elisabeth Dauhard, ont la joie d'aononeer la naissance de

Pauline, à Paris, le 10 octobre. Ambassade de Fraoce à Tunis.

Mariages

— On nous prie d'annoucer le ma-riage de Marie-Joélle PUGEAUX, fille de M. Pierra Pugeaux, chef du service publicité et courrier de la vente N.M.P.P., avec Yves RIOU. flis de M. ct Mme Rohert Rlou, propriétaires de l'hôtel des Tresoms, à Annecy.

On nous prie d'annoncer le décés de

Mme Valentin ABEILLE, née Nicole Chantemps, survenu le 10 octobre 1978, à Paris, dans sa solvante-septième annee,

De la part de :
M. et Mme Michel Haussmann,
M. et Mme Philipps Aheille,
M. ot Mme Jean-Fronçois Oallie,
M. Claude Chautemps, M. Claude Chautemps. M. et Mme Jean Chautemps.

La cérémoote religieuse aura lleu le vendredi 13 octobre, à 16 heures, en l'église Notre-Dame de Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire), suivie de l'inhumarioo dans la eaveau de

Mmo Pierre Brngère,
 M. et Mme Jacques Brugèro et leurs

enfants,
M. et Mmc Meurice Gastaud,
Mnus Jean Brugère,
ses enfants, pentis-enfants at arrièrepetits-enfants,
Mme Léon Ourras,
ses enfants, petits-enfants et arrièrepellis-enfants,
ont la doulenr da faire part du
dècès do

M. Plerre BRUGERE,

aurvenu le 10 octobre 1978, on son domicile, à Paris-2°, à 1'âge de soizante-douze ans.
Ses obséques nus lieu eo jour 12 octobre, en la chapelle Saint-Bruno, à Bordesux, à 10 heures, su l'vies de l'inhumation dans la caveau do familis au elmotière do La Chartreuse.

rue du 4-Septembro,
 75002 Paris.

Mme Violeta Cohen, décès de

M. Mordejay COHEN. chcvaller de la Légioo d'honneur,

eurvenu à Paria, le 11 octobre 1978, dans sa quatre-viogt-dixième année. Les obsèques auront lieu ce von-dredi 13 octobre 1978. Oo so réunita à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parlaien, à 14 h. 30.

59. boulevard Lannes, 75116 Paris.

- M. et Mme Leperlier ot leurs enfants,
Les familles Pellet, Guyouz,
Dupcyrat,
ont la douleur do faire part du
dècès de
Mme veuve Françuis

Me veuve François

La cérémoote religieuse aura lleu
e vendredi 13 octobre, à 16 heures,
n l'église Notre-Dame de Chalonnesur-Loire [Maine-et-Loire], suivie de
inhumarioo dans la eaveau de
amille.

107, boulevard Raspail, 75006 Paris,

Mmé veuve François
DECORCHEMONT,
née Marie-Aatoinerie Peilet,
survenu le 2 octobre 1978, à l'âge de
quatre-vingt-treizs ans,
Les obséques religieuses ont eu lien
dans la plus stricte intimité, en
l'église Sainte-Foix do Conchas, le
5 octobre 1978.

1948 - 1978

36, Avenue George-V.

30° ANNIVERSAIRE Haute mode masculine

Collections automne-hiver **PRIX EXCEPTIONNELS**

Jusqu'au 31 octobra Ouvert de 9 h 30 à 19 h sauf Lundi metin

Cet avis tient lion de faire-part. 25, rue P.-Décorchamo.it, 27190 Concheo. 35400 Saint-Servan. 19140 Uzerche

 Thonon-les-Bains. M. et Mme Isnerd et leurs enfeots

M. of Mme Chahrolin et leure enfants, à Garebes, nfants, à Garebes, M. Claudo Genoud et ses anfants, M. Claudo General

A Annecy,
ont la douleur do faire part du décès
ourvenu le 4 octobre 1978, à Thononles-Bains, do
M. Fernand GENOUD,
ancian directeur d'écola

ancian directeur d'écola à Sousso, Inspectaur honoraire des Services

des Services
do la concurrence et des prix,
chevellor de la Légion d'hinneur,
hiédalité militaire 1914-1918,
nffictor de l'instruction publique,
Les absèques civilen ont eu lieu Les absèques civiles ont eu lieu le octobre 1978, à Habère - Luilin

35, houlevard Carnnt, 74290 Thonon-les-Bains.

 Nous apprenona lo décès, sur-venu le 10 octobre, à Paris, de M. Louis HAMBIS, professeur bonoraire
au Collège do Franco.
Les obsèques euront licu le vendredi 13 octobre, à B h. 30, su l'église
Notre - Dame - de - Grâce da Passy,
10, rue da l'Annonciation, Paris-18.

Né le 18 décembre 1986 à Ligugé (Viennel, chargé de cours à l'Eccée des langues orientoles de 1942 à 1947, Louis Hambis, spécialiste des langues de l'Asio Centrale, a enseigné le mongol ancien et clessique et publié una gremmaire de cette langue

langue.

De 1947 è 1950, il tut odministreteur du Centre d'éludes sinologiques de l'université de Poris à Pèkin. En 1951, il fut maître da recherche ou Centre notional de to recherche scientifique et secrétoire à l'institut des houtes études chinoless. En 1952, directeur d'éludes è lo « section De l'Ecole pratique des hautes études, il devient vica-président do la Société ostatique. Oirecteur de l'institut des hautes éludes chinoless en 1959, it a v e it été nommé professeur au Collège de France nommé professeur au Collège de Franc

— Mila Maryse Hammel, Et sa familie, ont la douleur de faire part du décès de

Charies HAMMEL,

survenu ls 10 octobre 1978. L'inhumation eura lieu je vendredi 13 octobre, à 15 heures, au cimerière parisien de Saint-Quen. Cet avis tieut lieu de faire-part.

Nos abounds, hénéficient d'une réluction sur les invertions du « Carnet de Monde», sont priés de joindre à leur auroi de texte pae des dernières bandes pour fustifier de cate qualité.

- On nous prio d'annoncer le décès de Mme Louis LALANDE,

Mime Lonis LALANDE, née Héirne Cahen, survenn le 9 octobre 1978.

De la part de :
M. Louis Lalande, Claire et Paul Vésin, Marc at Caiherine, Françoise et Jeen Herry, Anne et Inabelle. Marianno et Jacques Debouzy. Oilvier et Jean-Lne. Les obsèques ont eu lieu dans la plus otricte intimité.

— Mme Joan Masson, son épouse, Dominique, Olivier, Sophio Masson, ses enfants, Le docteur Anne-Marie Masson, sa sœur, M. et Mme Henri-Jacques Masson

75006 Paris.

frère et belle-sœur, ont la duuleur do faire part du décès du

décès du
docteur Jean MASSON,
aneien intsrae
des hôpitaux de Strashourg,
ancien chef de clinique neurologique
à la faculté,
ax-médecin
des hôpitaux psychiatriques,
ehevalier
de l'ordre do la santé publique,
survenu le 0 octobre 1978, à Dunsur-Auron.
Le servico religieux et l'iohumation
oot eu lieu is 9 octobre, à Dun-suroot eu lieu is 9 octobre, à Dun-sur-

Mma Henri Porit, son épouse, Mile Elisabeth Petit, sa fillo, Et loute la famillo, ont la douleur de faire part du décès ds

M. Henri PETIT. érritain, médaillé de le Résistance, officier de la Légion d'honneur,

survonu à Paris, is 10 octobre 1978, à l'àgs de soixante-dix-hult ans. La lovée du corps aura lleu ven-dredi 13 octobre, à 9 h. 30, à l'hôpt-tal Broussais, Paris-14° et l'Inhuma-tion eu cimetière d'Avallon (Yonns).

7, rue Le Goff, 75005 Paris. 60. Granda-Rue, 95000 Boisemont, [Le Monde du 12 octobre.]

— Mme Jacques Piouin,
Miehel et Graclela Plouin,
Plerre-Frençois et Perrioe Piouin,
Jean-Pierre et Chantel Devichi,
Miles Reués et Suzanne Plouin,
Et toute la famille,
ont la douleur de faira part du
décés de

décès de Jacques PLOUIN,
officier de la Légioo d'honneur,
survenu à soo domiciis le 10 octohre 1978, à l'àga de soixante-deux ans.
La cérémonie sera célébrée le veodredi 13 octobre 1978 à 10 h. 30 en
l'égilse Saint-Suipice.
L'lohumation sura lieu au cimetière de Passy dans le caveau de
famille.
93, boulevard Raspail, 75006 Paris.

La baronno Henri de Ravel d'Esclapon,
Ses enfants, perits-anfants,
Parenta et alliés,
ont la douleur de faire part du dècès accidentel du

baron Henri de RAVEL
d'ESCLAPON,
evocat général honoraire,
chovalier do la Légion d'honneur,
officior

do l'ordre national du Mérite, survenu te 7 octobre 1978. L'Inhumation a au lien à Cassis, lo 10 octobre 1978.

- La famille do Mme Achille SALMON, veuve du professeur honoraire, officier de l'Instruction publique chevatier de la Légioo d'honnour

fait part de son décès et de ses obsèques céléhrées à Lonny (08150), dans l'intimiré.

- Nous apprenons lo décès de Andrė TOUTAIN. conseiller général do la Setne-Saint-Denis.

do la Setne-Saint-Denia.

[Né le 1er mars 1905 à Nimes (Gardi, André Toutain, retraité du ministère de la marino, étail entré eu conseil municipal de Sevron (Soine-Saint-Denis) en 1953. Maire dépuis 1959, André Toutain ovait été exclu du P.S. à lo vetilo des étections monicipales de mars 1977 pour lesquelles it evait préféré conduire une lista avec des centristes, plutôt qu'ovec des communistes. Il ovait olors été battu des le prémier lour par la liste d'union de to gauche. André Toutain étoil conseiller générol, depuis 1967, du canton de Sevron.]

Remerciements

-- Mmo Honri Courbot, M. of Mme Michel Court, leure enfants et petir-fila, M. et Mme Jacques Courbot et me. et Mme Jacques Courbot et eurs enfans, M. et Mme Jean-Claude Trogneux et leure enfants, Mile Nicola Manpin. M. et Mme Joan Maupin,

très touehéa par les merques d'amitlé et de sympathis qui leur ont été témoigoses lors du décès de M. Henri COURBOT, par la présencs aux obsèques, la pensée et les fieure, suprimeot leurs slocéres remerclements aux personoes qui se sont associées à leur grande pelco,

Anniversaires

 Ceux qui regrettent encors Claude DESCOMPS penseroot à elle à l'occasion du sixième anniversairs de sa mort.

Rectificatif

— En cc premier anniversaire do la mort de .

Christine GALLAND, uno penser est demandés à ceux qui l'oof connue et almée.

Soutenances de thèses

CARNET

DOCTORAT D'ETAT - Université de Paris-IV, vendredi - Oniversité de Fain-IV, ventreui 13 octobre, à 14 haurac o alle des Artes, 1, rue Victor-Cousin, M. Daniet Madelenar : « Onontarions étrangères chez Salate-Beuva. Salore-Beuvo ct

l'Anglotsrre avant les « Lundis ».

Communications diverses

- L'Elys-Cluh International convie ses adhèrents et amis à la réception qui leur sera offerte, au Cluh Pernod des Champs-Elysées, vondredt 20 octobre 1978, da 18 heures à 20 heures, 90, Champs-Elysées, sep-tième étage. Les invitations sont à retirer à Elys-Club, 50, rue ds Pon-thiou, 75008 Porio.

Visites et conférences

VENDREDI 13 OCTOBRE VENDREDI 13 OCTOBRE
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30, 42, aveous des
Gobelloa, Mmo Vermeersch : « La
manufacture des Gobelina et ses
atellers ».

15 h., place du Pults-de-l'Ermite,
Mme Garnier-Ahlberg : « Le mosnuée ».

15 h. place du Pulta-de-l'Ermite,
Mme Garnier-Ahlberg : «Le mosquée».

15 h. 23, ruo de Sévigné,
Mme Meynici ; « Paris au
KVII* siècle ».

15 h. 1, quai de l'Horloge,
Mma Puchai : «La Conciergerie et
la Sainte-Chapella» i Caisse nationaie des mouments bistoriquesi.

15 h. buste do Garoier, rue
Beribe, Mme Camus ; «Le Musée
do l'Opéra».

15 h., 2, rue de Sévigné : «Le
Mareis» ¡A trevors Paris).

15 h., 14, rue do la Rochefoucauld : « Hôtels particulière »
iConnelssanco d'iet ot d'ailicurs).

15 h., 6, place des Vosges,
Mme Just : «De la place des Vosges,
Mme Just : «Le Musée

do Peris).

15 h. 15

Il o'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent : SCHWEPPES Lemon

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

locations Offre

Paris GOBELINJ gd séj + 3 chbres, cit, 1él., chi centr individuel, ter étage, seleil, 3 300 F. chor-gas comprises. Tél. : 331-91-66.

RARE. Appt 230 m2 4 service, 3.300 F TTC, ball neuf, 6 ans, ent. omenog. Reprise étev, just. Télephone : 522-48-60.

Région parisienne PLAISIR. Vitto neuve sur jdin, 5 pieces, cuis éq., 2 bains, tél., 3 000 F. Teléphone ; 265-67-77. NEUILLY resid 5 p., 176 m2 cuis, eq., 3 bns, tel., gd stdg. P G. 371-61-80.

locations non meublées Demande

Paris Recherche a toucr à Paris ou region parisionne 3 à 4 Pièces. Ecr. nº 6 924, « le Mondo » Pub. 5, r. des Itolions 75427 Paris-9«. Jeune Femme 23 ons oberchs petit studio quorder calme. Tel.: 583-81-45 après 19 heures.

Région parisienne Pr Société auropéenne cherche villas povillons pour CAORES. Durce 2 0 6 ons T. 283-57-02.

> locations meublées Offre

paris

15° p. 3 mols, gd studio ti cit, stdg, piscine. sauno, belte vue, 1 900 F cc T. 320-34-76 ttes b.

Région parisienne Mo PORTE DE-ST-CLOUD

1 PIECE entrée, esu cheude
asc., chouff, centre
440 F. Ecrire SERFATY:
16, ev. da la Dame-Blanche,
94120 Fontenoy-sous-Bols

immeubles

Amis desirant achel pelit imm, lib. ou partie, gd imm., surface 1.000 m² divisibles en 5 au 6 appts indep., Paris 14°, 15° arr. Téleph. 19 h.·21 h. : 734·93-82.

locations

- OFFRONS LOCATION GRANDE SURFACE

SERVICE ETRANGERS
pour cadre, mutes à Parts
recherche du STUOIO ou 5 P.
LOYERS GARANTIS per Stes
ou ombassades, Tél : 285-11-88. PARIS PROMO Specialisto

Estire Nº 821) « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

campagne

PAKIS PKUPTU location mols et +. Rech. APPTS gd slanding et luce pour impor-tente cilenièle. • 325-28-77

maisons de:

Demande

Paris

HORMANDIE REG. ORBEC 1 H. PARIS. MAISON OE CAMPAGNE Séjour, 3 Ch. s. bns., H cfl., terr. pionté 4.800 m2. Px. lotst 280.000 F. Tél. 116-311 32-72-06.

pavillons

AG. MAILLOT. 293-45-55. EUROPE Bureaux 60 m2 smėnagės so.000 F. - 522-05-96,

Immobilier (information)



"super catalogue" des annonces immobilières

> chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

locaux commerciaux

EXCEPTIONNEL - QUARTIER OPERA

pour commerce on service spécialisé et de standing. EMPLACEMENT PRIVILÉGIÉ

avsc toutes facilités d'accès et très important courant de clientéle journée et soirée assuré.

bureaux 4 20 BURX TS QUARTIERS

CONFLANS. Parl. étal. paviti. 390 =>, 6 p. pr., it cft, gar., chauff. cenil maz. - Prix : 450,000 F. Cabin. VERMEILLE, 919-21-27.

CONFLANS. Partolt état, pav. 1974. aur 505 = 1, gar, ch. cent maz., 5 pices, tout confort. Pric : 500,000 F. Cab. VERMEILLE - 919-21-22. PAVILLON Angers, Parc de La Haye, site très agréadie, gde cuis., séj. 4 ch., gor., conft, jordin, 330.000, T. (411 41-00-01,

77-COMBS-Ia-Ville, P. é P., sur 740 or jardis clos, pavillon 75 s/s-soi, hall, cuis. é q., séj. choi, cov. chem. 4 ch., 2 wc, 2 hs, école commerçants, 5 gore, 70,000 F rols not, réduits, Té. 660-87-47. FONTENAY-SS-BOIS - Pavition 7/8 p. Gor. 5/840 m2 land. Pric : 990.000 F. — 875-10-47.

LE NAMEAU OES BOROS OE SEINE 34, quoi du Génie. Autour d'une piscine 10 BELLES MA(SONS

HERBLAY (95) 16 kilomètres de PARIS

légrées dans un mervellleux ite verdoyant en bordure do Seine. Terrain on loute propriélé.
PRIX FERME ET OEFINITIF
a la réservation. PRET CONVENTIONNÉ Sur place tous les jours, souf mardi, da 1a h, à 19 heures, ou SOGECOM, 544-38-78.

Overture Centre commercial ou cœur de la utite, baux commercieux sens pos-de-porte, mogasin tous commerces, emplacement premier ordre, parking public ossuré. Ecr. 5té Windsor 4. place Occtane, TOULOUSE. Téléph.: (16-6t l. 21-18-20, SUO-OUEST. Vends murs de pharmacie, 300,00 F, bon rapp. Ecr. BABOK, Sauveterre, 30150 Roquemoure, ou (661 89-24-12.

Vds, près lac Settons, chorm, fermette, ti cri, 3 p., cave, grentar, cheminée, poutres, 1,000 sa arborés. Calme. Ecr. à J. Boane, Jardins da Vallauris, Boane, Bougainvillées, 06220 VALLAURIS.

CORPS DE FERME CORPS DE FERME
on L. restaurée, ovec splendide
sol. sél. ovec pour. sppar. en
chêne, gde cheminée, 4 belies
chbres, bains, wc. ch. col. vaste
s jeux, greoiers rustiq, aménagebbles, magnit, granges, cave
dépend, garages, lo tout sur
HECTARE 22
de prairies, tord. ogrém. avec
partie potager, dans un sita
came et vationné. Prix total :
425,000 F, ovec 85,000 F compt.
ALM 14 r. Pot-d'Etsin. Meaux
Tél. : 434-41-45
ORFE lerát FONTAINEBLEAU
village, bles chèz sol, impeccab.
Pl. pied, sél. 30 m2, cheminée,
cuis. 2 ch., s. esu, wc. ch. cai
gaz + chère av. coin toil. Gar.
John agrément cios. 265,000 av.
20 % compt. C.I.N. 428-24-45
ORFE GLISE à 77-NEMOURS.

Orte foret 110 km de Paris, autor. A 6. Farmette pari. étai. pierre pays, veste sél., 2 chb., cuis., poulres oppor., cheminee, orange, écurle, grenter omên., + mois. 1 piéce et grenier. Prix 240,000 F avec 48,000 F. 2 rue Général-de-Gaulle. SENS - 16-86-65-09-00 ou Poris : 274-24-45

fonds de

06 - Vend, cause retraite, directement boulangerie-pétiss, murs, (onds, excelent matériel, ville estivole, hivernale, rue piètonne, Quintaux 550 par en. C.A. 550.000 F. Prix de l'ensemble 950.000 F. Ecr. HAVAS 06011 NICE cedes, ref 8.307.

fermettes

AUTHENTIQUE

S/1 HA TERRAIN

propriétés propriétés

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

FNAIM

Limite ENGHIEN (95). Propte 180 ms hobitebles + 90 m' de communs, 880,000 F. SOGIOEC, 359-94-04. PROVENCE SUO LUBERON Grande terme do caroct. à restpour très belle residence avec
25 ho. bols el londes. Situotion
exceptionn. AG. CATIER, 84460
LAURIS. Tél. ; (901 68-03-46.

ur 5 ha onviron, parc, pre-verger, borde petite riviers MAISON BOURGEOISE
NAPOLEON-111
ovec dépendences, 10 P, gd
confort, le tout parlair étal.
Sté OEGRAIS-LAVOLLEE
aviso ORACY
16 (26) 45-41-28
ou 44-05-28

YOUNE ST. SAUVEUR

S/3.700 m2 parc arborisé, pano-roma osceptionsol, magnifique OEMEURÉ ANC. gd styla, séj. 2 ch., cuts., bns + s. eou, w.-c. à l'élage, 2 ch., cob. toil., sous-sol, 2 gran. Px. 355.000, ov. 20 %. AVIS 23, rue Collin-d'Hartevtile. AVIS 23, rue Collin-d'Hartevtile. au Paria : 274-24-45

Venez, téléphonez ou écrivez

PROX. VALLÉE

Possibiti(è credi 80 %. PROGECO 3. B.P. 159; 90, ov. du G.-de-Geulle, 03105 MONTLUCON cedex Tél.: 16 (70) 28-30-30. FERME LE LUNOI.

VALLÉE EURE

HABIT. de SUITE, entrée, vaste sél., chibre, culs., s d'eau, wc. gren. en partia amén. en 3 ch. 2.800 m2 beou ierr. Ps 205.000 F AVIS 2, rue Gi-de-Goulte, Sens 1161 86-65-09-03 - 274-24-15

GIEN proximité
comprenant : moison da maître
11 pléces + pavillions de garde
+ torme : 5 corps +
randez-vous de chasse.
80 ha de terre el bols.
766-42-71.

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

CIMI Tél. 227.43.58 Centre d'Information de la Meison de l'Immobiller 27 bis, av. de Yilliers, PARIS 17

> OU CHER Bella pote compret. 1 melso d'hobitation, 4 pces, sanitaire ch. centrol et nombr. dépend PRIX 160.000 F

Près 6ISORS Belle vuo Pariait était. Hall, sé)., salon, cheminée, cuis., 3 chbres, bains, ch. centr., gar., jardin 1,200 nf. Nbreux arbres. Prix 475.000 F. Cabinet BLONOEAU LEBLANC 2, fg Cappevtile, à GISORS Tél.: (16-321 35-66-29

villas

VILLE-D'AVRAY, part vd charmante mois, livg dbio, 4 chb. + dependences, jardin 380 ms as 350.000 F Teleph. : 769-57-47.

IF VESINET RESTOENTIEL 16 R.E.R. VILLA MEULIERE \$6|our + 3 chombres Garego Jardin ETAT EXCEPTIONNEL Sur place samedi 10 h. 6 1B h., 38 bis, rue Affred-de-Musset.

propriétés

REGION LAUZERTE (82)
MAISON PIERRE
Tarrola, Prix : 250,000 F.
VAYSSIE, 82130 Lafrançaise,

· terrains

A VENORE terrain à bâtir, GIF/Yvette, 1,000 au , 270.000 F. CRETEIL, 500 m2, 220.000 F. Tel. : 584-05-40 ou 05-99. UNIQUE. Vatiee de Chevreuse, ctairière boisée, 7.500 m², 3 km RER. Eau, él., tel. Perm. const. 160 m², Tel. 033-61-46, 359-89-15. Vous êtes propriétoire ou peut-êtro vos omis, ou vos parents le soni : ils d'un TERRAIN A BATIR Quelle que soit sa surface, It nous intéresse et nous le

FAILE VOUS opparient pas, nous saurons vous remorcier de nous l'ovoir présenté. Téléphonez ou : 361-15-19, ou écrivez é : PRÉT A BATIR 38, rue du Capitoine-Ferber, PARIS-XX-

PAIERONS COMPTANT

MESNIL-LE-ROI près forêt dans site classé 3 TERRAINS BOISES de 840 et 890 m2, faç, 28 et 30 m. Toula viobilité. PRIX T.T.C. AGENCE da la TERRASSB LE VESINET. 976-85-90.

villas HAUTE-LOIRE, LANGOS (25 km sud du PUY), part. vd viita (1977), à 200 m. du Centre commercial, jordin clos 1.300 es, chauftage électrique, 3 cheminées. 11 3 pièces + cave + garege (2 voilures! + entrée; 2) Cuis. + w. < + 5. do balls + 5. do balls + 5. do voilures! + entrée; 2) Cuis. + w. < + 5. do balls + 5. do voilures! + entrée; 2) Cuis. + w. < + 5. do balls + 5. do voilures! + entrée; 20 m², it cft. 4 p. au 1-q ovec 120 m²,

A 500 m ST-GERMAIN du R.E.R. de ST-GERMAIN du R.E.R. de prible demeure oirectorier en prible de la communication de la communi

Immobilier (information)

Pour trouver le logement que vous cherchez, dites simplement



Immobilier (information) **525.25.25** Information Logement

et prenez rendez-vous

 Un service et des conseils entièrement gratuits. Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Information Logement 49 avenue Kleber - 75116 PARIS

Information Logement, service gratuit créé par la Compagnic Bancaire et auguet la BNP, le Crédit Lyonnais, la Crédit du Nord, la Calsse Centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fédération Parisienne du Bălfment, la Fédérabon Nationale des Mutuelles de Constringaires et Angels de Etat la Federation invalidation of the Multiples Federation areas et Agents de l'Etat, la MGEN, la Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Employers à l'Effort de Construction apportent leur concours.

State of the state

Le cinquantenaire de la Casa de Velazquez MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE

cette institution dont elle a vanté les mérites. On sait que la « Casa » est l'équivalent en Espagne de ce que sont en Italie la Villa Médicis on l'Ecole française de Rome; elle reçoit des artistes de toutes les disciplines ainsi que des érudits (normallens chartistes, juristes, etc.) groupés au sein de l'Ecole des haotes études hispaniques.

Auparavant, M. Albert Decaris, président de l'Académie des beaux-arts, avait retracé l'historique de la Casa de Velazquez, inaugurée en novembre 1928 : Maurice Ravel y avait alors donné un récital en personne.

M. Germain Bazin, membre de

la même académie, a traité en-suite de « La France et l'art suite de « la France et l'ari-espagnol », passant en revue les apports ibériques dès la période romane, et analysant, pour finir, la contribution de l'érudition française à la comnaissance de l'art d'outre-Pyrénées.

teur du Musée du Prado, de parier de « L'Espagne et l'art français ». En revenant à l'art de l'Espa-

gne, l'orateur ne peut en effet laisser de côté les œuvres de racine orientale créées en terre espaguole, à Cordoue, à Grenade,

La Casa de Velazquez a cinquante ans. L'Institut de France, dont trois académies la patronnent (inscriptions et belles-lettres, beaux-arts, sciences morales et politiques) a cèlèbre solennellement cet anniversaire mercredi sous la Coupole.

Mme Alice Saunier - Séfté, ministre des universités, a terminé la sèrie des discours — entrecoupés de musique française et espagnole — en définissant cette institution dont elle a vanté les mérites. On salt que la « Casa » est l'équivalent en Espagne de ce que sont en Italie la Villa Médicis non le l'Espagne Lorsque c'est le passion, de l'Inconscient, celoi qui inspire les arts, c'est Irèspagne les arts l'espagne alors que des des les discours — elle reçoit des artistes de toutes le l'equivalent en Espagne de ce que sont en Italie la Villa Médicis non de l'Inconscient, celoi qui inspire les arts, c'est Irèspagne les arts l'espagne alors qui des des la trancales alors disciplines alors du l'art articular le la villa médicis non de l'Inconscient, celoi qui inspire les arts c'est Irèspagne alors des contentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient et art où la France est totalement étrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient et art où la France est totalement etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de l'inconscient etrangère. Mais, pour la face occidentale, M de Salas met en valeur la première vague de cart où la France est totalement etrangère. M





exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357,45.92 Catalogue gratult - Parking



passion. de l'inconscient, celoi qui inspire les arts, c'est l'Espagne qui à son tour influence les arts de la France.

Pour sa part. M. François Chevalier, directeur de la Casa de Velazquez, a souligné quelques traits originaux de « sa a maison, qui unit artistes et chercheurs dans un lieu privilégié, placé au carrefonr des civilisations, « non seulement pour hispanisants et lusitanistes, mais aussi pour islamisants et américanistes ».

Pour illustrer l'activité de la Casa de Velazquez, une exposition installée dans les locaux de l'Institut (Musée Comtesse de Caen, 27, quai Conti), jusqu'au 21 octobre. Y est déployé l'éventail des travaux de seize pensionnaires :

la contribution de l'érudition trançaise à la connaissance de l'architecture, la peinture, la sculpture, la gravure, le cinéma, la composition musicale. Déjà de M. Xavier de Salas, ancien directions de soule direction de Salas, ancien de Salas, ancie



ca peut rapporter

Verticalement

Sont publiés au Journal officiel du 12 octobre 1976 : DES DECRETS

 Abrogeant l'article R. 221-3 du code du travail. D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 12 octobre publie récompenses du 12 octobre publie des décrets portant attribution de la médaille aéronautique, portant promotions et nominations dans l'ordre des méries maritimes; des arrêtés et décisions conférant la médaille de la gendarmerie nationale, portant attribution de récompenses pour actes de courage et de dévouement; des citations à l'ordre de l'armée.

PROBLEME Nº 2 202

HORIZONTALEMENT I. Doivent veiller à la pro-preté des bouches. — II. Cha-touille quand elle est petite. — III. Fis un travail de viticulteur. III. Fis un travail de viticulteur.

— IV. Adjectif s'appliquant aux affaires que l'on met de côté. — V. Cri qui peut a'élever devant un bidet. — VI. Peut se porter sur le côté; Permet de toucher. — VIII. N'est souvent qu'une sorte de coqueluche; Peut être traité de larve quand il est blanc. — VIII. Mont pour un tunnel; Ne circule plus. — IX. Désigne des tiers; Blen exprimé. — X. Permet d'aller droit; Danse quand il est petit; Pronom. — XI. Vraiment maligne.

VERTICALEMENT

1. Seralt encore plus dangereuse s'il n'y avait que de bons conduc-teurs. — 2. S'attrape souvent à la main; Sainte fille d'un boo roi. main; Sainte fille d'un boo roi.

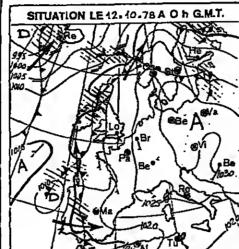
— 3. Tout ce qui n'a pas étè compris i pluriei). — 4. Fournit un poison; Cri à la neuvième heure; Abréviation pour le cours. — 5. Période secondaire; On cherche soovent à le transformer. — 6. La femme la plus vache; Est qualifié de pourri quand il ne tient pas ses promesses. — 7. S'intéressa aux problèmes du cœur. — 8. Est hien au-dessous du sol; Se déplacent ventre à terre. — 9. Pas innocent; Qui a dooc été nettoyé.

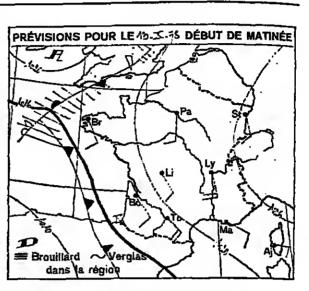
Solution du problème n° 2201 Harizontalement

L Glaciaire. — II. Ring; Ut. — III. Bénéfice. — IV. Ilote. — V. Rendu. — VI. Ecart; Ton. — VII. Ur; Autrul. — VIII. Sir; Nuits. — IX. Emule; Sa. — X Ses; Satin. — XI. Sel; Veto.

1. Giboyeuses. — 2. Crimes. — 3. Arnica: Rusė. — 4. Ciei; Ra. — 5. Infortunes. — 6. Agitė; Tu; AV. — 7. Centriste. — 8. Rue; Doutait. — 9. Et; Punis; No. GUY BROUTY.

Journal officiel





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ : de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le veni. Force du veni , 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

Les bantes pressions qui s'étendent de l'Europe centrale à la France s'affaibliront légèrement sur leur face occidentale. Le sone orageuse qui se développe sur l'Espagne gugners lentement pas régions du Sud-Ouest, Les perturbations, qui se rapprocheront des côtes de l'Atlantique et de la Maoche, n'auront qu'uns fable activité.

Vendredi 13 octobre, sur la majeure partis de la France, le temps seru souvent ensoleillé. On observers cependant quelques formations brumeuses en début de matinée, particulièrement dans le Nord-Est, où les brouillards seront encore nombreux. Des passages nongeux se produiront au cours de la Jouroée; ils deviendrent plus fréquents sur les régions proches de la Manche, de l'Atlantical de la louroée; de l'Atlantical de la louroèe; de l'Atlantical de l'Atlan

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 octobre à 4 heures et le vendredl 13 octobre à 24 heures:

Les bantes pressions qui s'étendent de l'Europe centraie à la France s'affaibliront l'égèrement sur leur lace occidentale. Le zone orageuse qu'i se développe sur l'Espagne qu'i se développe ont les suis- les vents acront généralement fai- bles ou modérés de secteur sud ou sud- précipitations possibles. Qui que soir sur les Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés de secteur sud ou sud- précipitations possibles. Quelques soir sur les Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés de secteur sud ou sud- précipitations possibles. Quelques soir sur les Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai- bles ou modérés des Pyrénées et le sud du Massif Central Les vents acront généralement fai-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jourcée du 11 octobre ; 17; Rome, 25 et 12; Stockholm, le second, le minimum de la nuit du 14 et 3.

11 au 12): Ajacclo, 22 et 10 degrés;
Blarritz, 25 et 13; Bordeaux, 25 et 13;
Brest, 22 et 13; Caen, 23 et 10;
Cherbourg, 22 et 12; ClermontPerrand, 29 et 9; Dijon, 24 et 8;
Grenoble, 23 et 5; Lille, 24 et 1;
Nancy, 23 et 6; Nankes, 24 et 11;
Nice, 22 et 14; Paris - Le Bourget,
24 et 8; Pau, 24 et 10; Perpignan,
21 et 15; Rennes, 22 et 10; Strasbourg, 16 et 10; Toura, 26 et 7;
Toulouse, 23 et 14; Pointe-à-Pitra,
30 et 24.

Températures relevées à l'étranger;

Températures relevées à l'étranger; Alger, 37 et 13 degrés; Amsterdam, 23 et 9; Atbènes, 25 et 17; Berlin, 22 et 10; Bonn, 23 et 7; Bruxelles, 24 et 7; Uns Canaries, 24 et 17; Copenhague, 15 et 10; Genère, 18 et 6; Lisbonne, 18 et 14; Londres, 25 et 11; Madrid, 24 et 10; Moscou, 25 et 0; Nairohl, 27 et 15; New-York, 21 et 12; Palma-de-Majorque, 26 et 17; Bome, 25 et 12; Stockholm, 14 et 3.

icterie nationale

Liste officielle des sommes à payer, tous cumuls' compris.aux billets entiers

ALISON.	FINALES. et Maneros	CROUPES	SOMMES A PATER	TENT:	FINALES et MANEROS	CROUPES	SOMMES A PAYER
1	041 681 35 821	tous groupes tous groupes groupe 4	F. 300 300 2 000	6	92.905	groupe 3 author grouper	F 10 200 2 200
	86 061 92 901	anske konter konte 3 storie 3 anske konter enter konter	1 000 5 000 1 000 70 000 2 000		907 35 827 7 917	tous groupes tous groupes groupe 4 groupe 5 groupe 5 groupe 5 groupe 5 groupe 5	200 300 2 000 1 000 5 000
2	25 202 25 202 26 203 26 203 26 203 27 203 28 203 26	Secretar Acordors Secretar Acordors Secretar Sec	100 200 400 600 7 100 2 100 1 100 5 300 1 300 10 100 2 100	7	65 067 5 727 46 587 65 967 92 907	autres groupes groupe 3 groupe 3 groupe 3 groupe 3 groupe 3 groupe 4 groupe 4 groupe 4 groupe 4 groupe 5 groupe 5 groupe 5 groupe 5 groupe 6 groupe 7 groupe 6 groupe 7 groupe	500, 5 000 1 000 10 000 1 000 100 200 5 200 100 200 5 200 2 000 300 100 300
3	55 553 55 553 55 553 55 553	tous groupes tous groupes groupe 4 autous groupes groupe 3 autous groupes groupe 3	7 000 7 000 2 000 1 000 5 000 1 000	8	35 828 85 058 92 908	groupe 4 active groupes groupe 3 active groupes groupe 3 autres groupes	2 000 1 000 5 000 1 000 10 000 2 000
4	764 784 494 35 224 86 054 92 904	stres groups stres groups group 3 substitute groups group groups stres groups st	2 000 300 300 500 2 000 1 000 5 000 10 000 2 000	9	7 149 5 349 7 149 7 169 9 509 35 059	tous groupes tous groupes bus groupes groupe a survive groupes groupe 3 groupe 3 groupe 4 autous groupes groupe 2 survives groupe 3	5 100 5 100 5 100 5 100 5 100 5 100 5 100 5 100 5 100
	35 826 0 105 6 706	groups 4 active groups groups 1 active groups groups 1	2 000 1 000 5 000 5 000 5 000 5 000 6 000 5 000 1 000 2 000 700 000 700 000		92 909 36 829	autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 4 autres groupes	1 100 10 100 2 100 1 000 100 2a 100
5	8 775 9 845 85 055 82 905 15 406	angue Bantes Ban		0	90 000 020 35 820 9 360 92 600 58 790	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 across groupes groupe 2 across groupes groupe 3 actres groupes groupe 2 across groupes	200 300 300 2 000 1 000 10 000 10 000 10 000 10 200 5 200
6	08 766 35 826 e 666 55 056 1 896 9 465	tous groupes tous groupes groupe 4 sures groupes groupe 3 sures groupes groupe 3 sures groupes groupe 3 sures groupes groupe 4 sures groupes	200 2 000 2 000 1 000 6 000 5 000 1 000 10 000 10 000 10 000 1 000	TRANCHE DE L'AUTOMOBILE TIRAGE DU 11 OCTOBRE 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 16 OCTOBRE 1978 A SAINT AFFRIQUE IAWAYORJ 46°			
	AGE NO		14 TIRAGE LE 16 OCTO	29	. 33 IUN	48 AMERO COMPLEMEN	49 TAIRE 3

Le bon choix dans le 15ème Le Richmond Du studio au 5/6 pièces très bieo conçus, 59 à 63 rue de Cambronoe, dans uo quartier traditionnel proche du 7º arrondissemeot, bien desservi par autobus et métro. Garantie BNP. Renscignement et vente, appartement décoré sur place, tous les jours. Tel. 566 44 48 / 227 04 30 Destines a l'habitation ou

a l'investissement ces appartements,

bien placés dans le 15° sont votre garantie d'un excellent placement.

GENERATION dans le prochain numéro

> EXPOSITION Hotel LOTTL 7, rue de Castiglione (1") PIERRES DURES LAPS-LAZARS.

> > **EXPERTISES GRATUITES**

VOIRES sculptés dans

Le Monde

S DEBUT DE METINE

et 14

Attach Attach Attach Are Are Maur Attach Paire Re

ommes a fine

pillets ent 😁

AUTOMOSIN

49

NEMENTA RE

TOBRE 1973 riraj:

équipement

URBANISME

UN APPEL A M. CHIRAC

Les associations : halte au massacre du site de Saint-Eustache

Les « révélations » prochaines que M. Chirac doit faire sur le nouveau plan qu'il entend suivre pour l'aménagement des Halles ont suscité plusieurs réactions, dont celle des élus du gronpe communiste du Consell de Paris, qui, dénouçant « l'urbanisme de l'arbitraire et du secret déclarent dans un commu niqué : « Les Parisiens et leurs associations ne sauraient admettre que les décisions engageant l'avenir de cœur de la capitale soient prises sans donner fleu a un grand débat public. L'une de ces associations, le COPRAS (Comité pour la parti-

cipatirm, la recherche et l'animation dans la société urbaine). vient de son côté de faire parvenir à M. Chirac une lettre dans laquelle lui sont faites plusieurs suggestions.

En voici des extraits: En voici des extraits:

a Nous en appelons à votre autorité de maira de Paris pour que cesse le massacre du sité de l'église Saint-Eustache dont la mise en valeur était pouriant un des objectifs essentiels assignés par le Conseil de Paris pour le parti nrchitectural du secteur Ouest. La construction illégale (sans avis de la commission des sites) d'un blokhaus de 27 mètres de haut, à 50 mêtres du jameux édifice de Smint-Eustache, pour une usine de ventilation qui fameux édifice de Saint-Eustache, pour une usine de ventilation qui est pu être ailleurs et en soussol, ne doit pas servir de caution à la réalisation du projet massif d'un ensemble H.L.M. qui écraserait, quand elle ne la masquerait pas, l'église Saint-Eustache et transformeratt en impasse la jameuse rue Rambuteau. » Au projet d'un bloc archi-tectural qui jerait écron le long de la rue Lescot entre le forum

et le quartier, nous suggérons toujours qu'on substitue celui d'une piaca et de deux ou trois petits llois (logements sociaux, petits équipements de quartier, etc.). On assurerait ainsi la continuité entre le quartier et son motien carreau des Halles, à condition, blen entendu, de préserver la perspective, sur l'église Saint-Eustache, de la jontaine des Innocents comme de la rue Rambuteau. (...)

a Dans cette conception globale d'aménagement d'un quartier et non d'une opération immobilière d'aménagement du secteur ouest

d'amenagement du secteur ouest des Halles, nous souhaiterions aussi la mise en circulation souterraine du boulevard Sébastopol. C'est, à notra avis, un objectif essentiel pour assurer la llaison piétonnière des secteurs des Halles et de Beaubourg, et aussi pour améliorer la circulation pari-sienne Nord-Sud. (...)

ENVIRONNEMENT

M. SYROTA OUITTE L'AGENCE POUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

M. Jean Syrota, nommé le marcredi 11 octobre au conseil des ministres, directeur des affai-res industrielles à la direction générale des télécommunications, a dirigé depuis sa création, en 1974, l'Agence pour les économies d'énergie.

d'énerge.

Né en 1937 à Paris, M. Syrota, est ingénieur en chef des mines, ancien élèva da l'Ecola polytechnique. Adjoint au chef de service de l'environnement industriel dans le premier ministère de la vice de l'environnement industriel dans le premier ministère de la protection de la nature et de l'environnement conflé à M. Robert Poujade, de 1971 à 1974, il a été notamment l'initiateur de la politique destinée à réduire la politique atmosphérique due aux cimanteries. À l'Agence pour les économies d'éoergie qu'il dirigealt depuis sa création en 1974, il a mis au point, avec une équipe assez restreinte, les mesures desrinées à alléger la facture éner-gétique de la France: heure d'été, conseils de chauffage, de

[Le départ de M. Syrota est à rapprocher de celui de M. Jean-François Saglio, qui fut e M. anti-pollutions avant d'être délégué à la qualité de la vie (« le Moude » du 28 septembre). Ce changement de directeur est aussi lié à la vaste réorganisation en cours au minis-tère de l'industrie et à la supprestere de l'industrie et à la supplie sion du poste de délégré général à l'énorgie qui laisse prévoir une reprise en main par le ministère lui-même des questions d'énergie (« le Moude» du 28 juillet)].

CIRCULATION

An cours des huit premiers mois de l'année et par rapport à la période correspondante en 1977, le nombre des accidents de la route; a diminué de 3,7 %, celui des tués; de 5,5 %, celui des blessés de 4 4.2 %.

six) est descendu au dessous de la harre des mille. « On peut attribuer ce recul des necidents et de leurs conséquences, commente le comité, aux ejfets de la nouvelle loi sur l'alcoolémie au volant, voiée le 30 juin par le Puriement. Au mois de juillet, les premiers effets de cette loi s'étaient déjà manifestés. Il semble aujourd'hui qua les contrôles préventifs qui se sont succédé au mois d'août sur l'ensemble du territoire sur l'ensemble du territoire métropolitain ont incité les automobilistes et les utilisateurs de deux roues à une plus grande circonspection envers l'alcool.

MOINS DE MILLE MORTS SUR LA ROUTE EN AOUT

da 5,5 %, ceiul des blessés de 4,2 %.

Pendant os temps, le volume des la circulation d augmenté de 4,6 %. Le comité interministatel, de la sécurité routière qui donne ces chiffres remarque que, pour la première fois depuis 1971, le nombre des tués sur la route au mois d'acut (neuf cent soixantesix) est descendu au dessous de

De son côté, M. Francis Ren-gier, secrétaire général du mou-vement Auto-Défense, va créer un « comité national de lutte un « comité national de latte contre l'alcoolest préventif ».
« Pour la première fois dans noire histoire, explique-t-II, il est porté atleinte d'intégrité piny-sique d'un sufet pris au hasard et n'ayant commis ni infraction ni délit. »

LANVIN

L'une des plus grandes adresses à Paris pour vos chemises sur mesure est certainement le 15 Faubourg St-Honoré.

Vous y découvrirez près d'un





15, Faubourg St-Honoré, Paris - tél. 265 14-10

TRANSPORTS

- A PROPOS DE...

LE CONGRÈS DE LA F.N.T.R.

La route en liberté surveillée

ration nationale des transports routiers (F.N.T.R.) est actuellement réuni à Paris. Il se termine ce jeudi 12 octobre, dans la solrée, par un discours attendu de M. Joši La Theule, ministre des transports. Cetta réunion est importante

pulaqu'ella Intarvient à un noment assez décialf pour tea transports terrestres. Dans fimmédiat, la discussion budgétaire va une tola de plue faire appareitre les aberrations financières de ce secteur : les versements aux entreprises de transport public ne cessent de crottre. A plus longua échéance, la rep-port établi par M. Guillaumet, à le demande du gouvernement, propose des « orientations » et das masures pratiques pour tenter de sortir de cette altuation ancienne et de plus en plue dificilement aupportable.

Le rapport, al fon paut dire. tombe à point. Dens son esprit, Il rejoint le schéme libéral que les pouvoirs publics souhaitent appliquer à l'ensamble de l'économie. - Il e'agit d'introduire devantage da concurrence dans un sectaur où elle n'existe que peu. La S.N.C.F., on fe vu, redoute les effets de cette démarche (le Monde du 7 octobre). Les transporteurs routiers, an revenche, ont touloure milité en tayeur d'un assouplissement aussi poussé que possible des contraintes dans lesquelles on les a entermés depute plusieurs dizaines d'ennées et qui, essentiellement, les empêchent de déterminer librement leur capacité de transporteur (par l'institution de contingents de transporte) ou leurs prix (par l'imposition d'une taxe routière obligatoire).

Pour ne s'en tenir qu'à ces deux espects, les responsables

Le XXXIIIº congrès de la Fédé- de la F.N.T.R. formulent_des ravandications précises qui vont dens le sens d'une e circulade transport et d'une libérellea-tion progressive des prix de le route. Ils sont loin, toutefols, de militer pour un jeu sans réserves de la concurrence. Ila - reconen vigueur nécessite des assouplissements, et rappellent que son caractère maithusien a pour origine des objectifs de protec-tion du chemin de fer qui ont prévelu jusqu'ici. Mais lis considărent sussi que les aspects spéciaux du marché des transports reconnus par le traité de Rome (structure articanale des antroprises routières : concentration de la demende entre les mains de chargeurs : împossibilité de stocker et position domicante du chemin de fer), exigent quol qu'il en soit une régulation permanente du mar-

> Le ton peut surprendre, meis on comprend que las routiers, rejoignant aur ce point les creintes de le S.N.C.F., redoutent une libéralisation trop complète du marché des transporis telle que le propose le rapport Guilleumet ou, de leçon plus pressente encore, le ministère de l'industrie. Ce secteur du transport routier est très morcelà : trente-trole mille entreprises, dont les trois quarts utilisent moins de cinq véhicules at emplojent moins de cinq ou eix employés, il sat bien cer-tain qu'une liberté absolue donnée sux transporteurs routiers conduirait à un grand désordre dommegeable pour tous, y compris pour les plus petits, et, à le timite, à un éclatement de la prolession. On touche là les limites du libéralisme.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

LES SOCIÉTÉS BERTIN ET SEDAM ONT BESOIN DE 20 MILLIONS DE FRANCS POUR PERFECTIONNER L'AEROGLISSEUR N 500

irançaise d'aéroglisseurs ainsi que la poursuite de l'exploitation sur la Manche du grand naviplane. N 500 par la S.N.C.F. dépendent désormais des crédits qui sont sollicités auprès des pouvoirs publics pour la mise au point définitive de ces appareils. C'est ce « constat – requête » qu'ent fait les responsables de la Société d'étude et de développement des aéroglisseurs maritimes (SEDAM) et de Bertin au cours d'une réunion de presse, meruredi 11 octobre, à Paris. Après la des-11 octobre, à Paris. Après la des-truction accidentelle par incendie du premier exemplaire du N 500, survenue en mai 1977, l'exploitation du deuxieme engin par la S.N.C.F. depuis juillet der-nier a été marquée par de nom-breux incidents techniques qui ont réduit la disponibilité de l'ap-parell à moins du tiers du programme prevu.
Pour M. Chanrion, P.-D. G. de

la Société Bertin et Cle, les essais réalisés par la S.N.C.F. avant. la réalisés par la S.N.C.F. avant la mise en service (qui ont duré deux cents heures) étaient « vianifestement insuffisants pour préparer une exploitation commerciale normale ». Selon lui, la
S.N.C.F. lasse de payer réparations et mises au point, qui lui
ont déjà coûté 10 millions de
francs (elle » acheté environ
65 millions le N 500), an rait
décidé de ne plus prendre ces
frais à son compte.

La SEDAM constructeur du
naviplane, dont l'usine est à
Poulliac (Gironde), est placée
sous administration indiclaire depuis deux ans. Elle ne peut, de

puis deux ans. Elle ne peut, de son côté, prendre à sa charge ces travaux ni réaliser les études et

La survie d'une fabrication les mises au point qui sont encore cialiser l'appareil dans de bonnes conditions. Elle réclame pour le faire une vingtaine de millions de francs aux pouvoirs publics, pour les deux ou trois années à venir.

Les incidents survenus cet été au N 500 n'ont rien d'inhabituel pour un appareil au stade de prototype qui a par ailleurs, fait preuve d'incontestables qualités (consommation de carburant de 35 % inférieure à celle du concur-rent britannique SRN 4, notamment) Il seralt regrettable, estiment

les constructeurs, de laisser le champ ilbre à l'industrie d'outre-Manche pour ce type d'appareil, pour lequel des marchés promet-teurs peuvent s'ouvrir à l'étran-

● Les inmateurs et la répara-tion navals à Marseille. — M. Tristan Vieljeux, P.D.G. de la société navale Chargeurs Deimas-Visijeux, a écrit an président du Port autonome de Marseille une lettre dans laquelle il proteste contre le fait qu'un de ses navires soit bloqué à Marseille.

soit moque a marseme.

« Nous subissons de ce fait, ajoute-t-il, une perte d'autant plus malvenue qu'elle s'inscrit dans un contexte que pous connaisses, de graves difficultés rencontrées par les armements français. De telles difficultés, en décourageant ceux qui jont reparer leurs navires à Marseille, ne sont certainement na de nature. sont certainement pas de nature à favoriser une reprise de la répa-ration novale dans votre port a

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les élus du Nord-Pas-de-Calais demandent au gouvernement un «plan de sauvetage» comparable à celui des Vosges

De notre correspondant

Lille. — Après la Lorraine sidérurgique, les Vosges textiles, la Provence malada de ses industries navales, c'est vers le Nord-Pas-de-Calais que se tourne l'attention. Ce jendi 12 octobre, M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire, devait recevoir les parlementaires du Nord et du Pas-de-Calais. Ceux-ci devalent demander au gouvernement la mise en place d'un « plan de conversion et de sauvetage - comparable à celui qui a été décidé cet été pour les Vosges, car, pour la première fois, le cap des cent mille demandeurs d'emploi a été dépassé. Une opération «villes mortes» s'est déroulée mercredi 11 nctobre dans les arrandissements miniers de Lens et de Béthune.

D'autre part, les deux départements du Nird et du Pas-de-Calais ont décidé une action commune. Elle sera non seulement le fait des deux assemblées départementales mais aussi du conseil régional : le jandi 19 octobre, les représentants de ces trois assemblées, auxquels sont conviés à se joindre les maires, se réuniront à Arras.

signatures ont été recueilles par les organisateurs de cette opéra-tion, c'est-à-dire les municipalités et... le comité d'expansion. An début de l'après-midi, sur la zone mdustrielle de Donvrin, un ballon sphérique s'est envolé por-tant cette inscription : « S.O.S., la récomminiére te ment

tant cette inscription : « S.O.S., la région minière se meurt. »

La quasi-totalité des mairies, sauf celles d'irigées par les communistes, étalent fermées, et les sirènes ont mugi, tandis que les cloches des églises sonnaient le tocsin. Dans la soirée, les conseils municipaux ont tenu des réunions extraordinaires. Une motion a été votée à Lens par tous les élus, dans laquelle ils «s'adressent solennellement au président de la République, pour que dressent solennellement au président de la République, pour que soient tenues les promesses faites à la population du bassin minier lors des funérailles des quarante-deux victimes de la caiastrophe minière de Liévin, survenu den 1974 ». Dans cette motion, ils rappellent que l'arrondissement de Lens a déjà perdiplusieurs dizaines de milliers d'emplois du fait de la récession de l'industrie minière et qué, avec dix-sept chômeurs sur, besté salariés, il se classe en tère ries ronés touchées par le chômage dans la région, du Nord.

L'opération « Villes mortes a du mercredi 11 octobre a été très largement suivie. De très nombreux commerçants avaient fermé leur volets dans les villes (190 % à Lens). Des pétitions ont circulé : plus de cent vingt mille signatures ont été recueillies par les organisateurs de cette opération, c'est-à-dire les municipalités et... le comité d'expansion. An début de l'après-midi, sur la zone moustrielle de Donvrin, un ballon sphérique s'est envolé por-

Les élus de gauche, nattement majoritaires dans les deux dépar-tements, dressent un réquisitoire très sévère de l'action du gouver-nement, notamment pour ce qui concerne la siderurgie. Les repré-sentants de la majorité, et notamment MM. Norbert Segard, secré-taire d'Etat aux P.T.T., et Jacques Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, consta-tent aussi la gravité de la situation, mais estiment « que cer-taines attitudes démagogiques découragent les investisseurs ».

GEORGES SUEUR.

en 1974 ». Dans cette motion, ils rappellent que l'aurondissement de Lens a déjà perdu d'Estaing a reçu à déjeuner, le plusieurs dizaines de milliers d'emplois du fait de la récession de l'industrie minière et qué avec dix-sept chômeurs sur perféalsriés, il se classe en tête récession du nemier minière et qué avec dix-sept chômeurs sur perféalsriés, il se classe en tête récession de la République, des députés des touchées par le chômage dans la région du Nord.

La C.G.T. et le parti commu-



29 boulevard de Port Royal

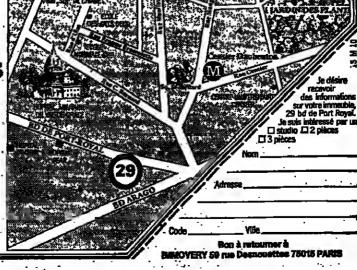
UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

> Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie; charges moins élevées)

> > Pour tous renseignements:

ML:533.68.91

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14h à 19h



Les inégalités de retraites complémentaires :

des écarts de 25 % à cotisation identique

Le gouvernement souhaite un effort d'harmonisation

Il est temps da corriger les inégalités qui sévissent dans les régimes da retraites complémentaires des salariés non cadres (ARRCO). Il est temps aussi d'axaminer · las nouvelles décisions stratégiques inéluctables - qui devront être prises pour

garantir, dans les années à venir, la trêsoreria da ces institutions. Dans deux conrts documents bnnrrés de chiffres et d'équations, un rapport da l'inspection des finances — actuellement soumis à l'avis da l'ARRCO — jette una lumière

nouvelle at crue sur les insuffisances des retraites complémantaires, bien qu'à plusieurs reprises las rapporteurs soulignent la rigueur et la justesse des prévisions de tous ceux - syndicats da salariés at d'empinyeurs — qui gèrent l'ARRCO.

La première partie du rapport — rédigé par M. Mansion, inspecteur des finances — porte essentiellement aur les inégalités des retraites qui sont versées au sein de l'ARRCO, association qui regroupe quarante et un régimes de retraites (quatorze millions cinq cent mille cotisants), dont les uns rassemblent quatre mille cent soixante cotisants (personnel des jeux! tandis que d'antres en redigé par M. Mansion, inspecteur des finances — porte essentitellement aur les inégalités des retraites qui sont versées au sein de l'ARRCO, association qui regroupe quarante et un régimes de retraites (quastorze millions cinq cent mille cotisants), dont les uns rassemblent quatre mille cent soixante cotisants (personnel des jeuxi tandis que d'antres en regroupent près de six millions. Plusieurs « facteurs cumulatifs d'inégalités » sont soulignés par le rapport. Tout d'abord, « à salairs des retraites plus confortables — sont appliqués dans les secteurs où les salaires et la situation économique sont plus favorables.

En ontre, les caisses qui appliquent des taux de cotisations qui recouvrent les secteurs économique sont plus favorables.

En ontre, les caisses qui appliquent des taux de cotisations par les politiques très variés des caisses selon qu'elles developpent caisses e selon qu'elles developpent grâces e son qu'elles developpent caisses e selon qu'elles developpent caisses e solon qu'elles developpent caisses e solon qu'elles developpent caisses e solon qu'elles developpent caisses e selon qu'elles developpent caisses e selon qu'elles developpent caisses e solon qu'elles developpent caisses e leur réserves — les droits annexes, les ceuvres sociales, et même parfois les retraites elles-droits annexes, les ceuvres sociales, et même parfois les retraites elles-droits annexes, les ceuvres sociales, et même parfois les retraites elles-droits annexes, les ceuvres sociales, et même parfois les retraites elles-droits annexes, les ceuvres sociales, et même parfois les retraites elles-droits annexes, les ceuvres sociales, et même parfois les retraites elles-droits annexes, les ceuvres

En ontre, les caisses qui appliquent des taux de cotisations supérieurs en plus du taux obligatoire de 4 % (système dit facultatif) ont réussi à se constituer des réserves non négligeables qui n'entrent pas dans le jeu de la solidarité obligatoire (dit de compensation) avec les caisses pauvres, et ces a réserves propres à ves, et ces a réserves propres s d'un montant de 14.3 milliards de franca sont aussi importantes que « la réserve commune de l'ARRCO (15.3 milliards de francs).

Autre facteur d'inégalité : « d cotisation égale, les droits acquis (c'est-à-dire les retraites) sont différents selon les institutions ». Alors que le taux théorique de rendement est de 15 % — ce qui signifie que 1 franc de cotisation permet d'acquerir 15 centimes de retraite, — en fait, ce taux varie de 9.94 % à la CRIP (conclerges), à 11,10 % à la caisse des colfferes et à plus de 15 % à la reurs, et à plus de 15% à la CRISA (Sud-Aviation) ou à la CRESP (établissements da soins

CORRESPONDANCE

A propos des cumuls de retraites

M. J.-F. Kesler, directeur de département des corrières sociales de l'Institut universitaire de technologie (universite Rene-Descartes, Paris-V), nous écrit Dans le Mende du 22 août 1978, M. Robert Fabre (« Mission impossible ?) écrit :

« Pourquoi n'a-t-on jamais repris nos propositions visant à interdire les cumuls de retraites d'agents de la fonction publique de niveau élevé †généraux, direc-teurs, etc.) avec des emplois actifs, etc.) avec des emplos actifs, en particulier dans les grandes entreprises nationales? Des dizaines de milliers d'em-plois seraient ainsi libérés au

profit des jeunes. » En falt, ce ne seralent pas des dizaines de milliers d'emplois qui seraient libères, au cas où la mesure préconisée par M. Robert Fabre serait retenue, mais seulement des dizaines d'emplois. En effet, nn compte moins de mille généraux, directeurs ou assimille généraux, directeurs ou assi-milés parmi les agents civils et militaires de l'Etat. Au total, il n'y a que douze mille emplois classés dans les «échelles-let-tres» an sein de la fonction publique (dont 40 % pour l'Uni-versité: Il resterait d'ailleurs à savoir (et le problème est d'ordre général) s'il y a équivalence, pour une société privée ou nationali-sée, entre un cadre supérieur débutant et un cadre dirigeant confirmé?

privés1. Ces inégalités s'expliquent par les politiques très variés des caissee selon qu'elles développent

miques les plus riches peuvent se permettre de faire progresser chaque année les retraltes, effectivement versées, à un rythme plus rapide que celui supporté, vaille que vaille, par les caisses les plus pauvres : de 1969 à 1977 l'écart va de 1 à 4. puisque le pouvoir d'achat s'est accru en moyenne et de 4,07 % par an à la CRISA (Sud-Aviation), mais seulement de 0.8 % à l'IR.P.C. (représentants! An total, des disparités cumulées se traduisent par des inégalités de 20 % à 25 % dans le montant des retraites. Et l'inspection des finances, après avoir rappelé que le rôle fédérateur de l'ARRCO est d'harmoniser les retraites complémentaires, invite l'institution à procèder à aun alignement des rendements réels et d'une metilleure coordination ».

Pareille proposition de v rait rejoindre les préoccupations des syndicats. Il est vrai que les ges-

rejoindre les préoccupat des des syndicats. Il est vrai que les ges-tionnaires ont. « par petites tou-ches », améliore la coordination

antre, harmonise les pensions de reversion. Mais certains syndicats souhaitent aller encore plus loin ; non seulement la révision bomonon seulement la révision bomo-gène des majorations annuelles mais aussi la rédnction des taux de cotisatinn facultatif au-delà de 4 %, en portant le taux obliga-toire de 4 % à 6 % et en assurant ainsi une plus grande solidarité financière. Faut-il, pour autant, crèer un régime unique? Les confédérations ouvrières n'y sont pas bostiles, estimant, telle la C.F.D.T., qu'on « ne peut pas en rester d l'éparpillement des ra-gimes »; la C.G.C. se déclare d'accord pour une meilleure har-monisation mais rejette l'idée d'un système unique.

Mais encore faudra-t-il one les

Mais encore faudra-t-il que les Mais encore faudra-t-îl que les gestionnaires de l'ARRCO réglent un autre problème : celui de la pérennité de l'institution ellemème. Certes, le feu rouge n'est guère allumé et l'ARRCO dispose d'un matelas de trésorerle très convenable (15,3 milliards en 1977, soit un an d'allocationi mais l'évolution de l'ARRCO demeure a préoccupante » comme le rouligne la deuxième partie du rapligne la deuxième partie du rap-port présenté par M. Petauton, commissaire contrôleur des assu-

Vers une majoration des cotisations

Le rapport entre montant des retraites et cotisations — dit rap-port de charges — s'est nettement dégradé, passant de 80 % en 1974. à 87 % en 1977. Il s'agit là, admet-tent les gestionnaires « d'u n alourdissement certain des charges dù à une détérioration lente, mais régulière, du rapport démotionnaires ont, a par petites touches », amélioré la coordination
d'une institution encore jeune,
puisqu'elle a dix-sept ans.

Ce fut le cas en 1976 quand il
fut décidé par avenant de créer
une solidarité limitée entre régimes facultatifs; ce le fut encore, en juillet dernier, avec la
signature d'un avenant qui, entre

mats régultère, du rapport démographique ». Or le ralentissement
des la croissance économique, les
mises en pré-retraite et l'entrée
des salarlés agricoles dans
l'ARRCO vont encore alourdir les
charges. Déjà certaines caisses
sont obligées de freiner leurs
ceuvres sociales ou de « piocher »
dans leurs réserves.

Selon diverses hypothèses, les ré-serves de l'ARRCO deviendralent insuffisantes dès 1979 et plus vraisemblablement à partir de 1982. D'où la nècessité d'étudier rapidement des mesures nou-velles. « En maintenant le rende-ment de réjérence à 15 % et la taux d'appel d 110 %, une situa-tion correcte ne pourra être maintaux d'appel d 110 %, une s'tua-tion correcte ne pourra être main-tenue que jusqu'en 1982. Au-dela il sera indispensabla de recourir à un taux d'appel de 120 %, a affirme le rapporteur. Mais d'Ici là d'autres initiatives peuvent être priaes et M. Petauton observe : « Au regard de cet ave-nir préoccupant, la situation des opérations facultatives présente un aspect anormal», « Il n'appa-rait pas logique, poursuit-Il, que des moyens de financement res-tent à la disposition exclusive de certaines caisses sans que l'on puisse les utiliser au titre de la solidarité, » Interrogè sur les dis-parités des retraites complémen-taires, Mme Simpne Veil, ministre taires, Mme Simnne Veil, ministre de la santé et de la sécurité so-ciale, s'est déclarée favorable à une harmonisation des différentes une harmonisation des différentes institutions, tout en observant que le problème prioritaire des prochains mois portait sur le financement du régime de base, celui de l'assurance vieillesse. Etde noter que le patronat se plaint du polds excessif des charges sociales, alors que des entreprises favorisent la création de régimes complémentaires et supplémentaires au profit le plus souvent du personnel d'encadrement. Logique et paradoxe du libéralisme: deux millions de personnes âgées ne reçolvent que 50 % du SMIC, tandis que certains ingénieurs et cadres bénéficient de pensions égales à 70-80 % de leurs salaires et même, cas exceptionnels, plus de 100 %. 100 %.

JEAN-PIERRE DUMONT.

fil Pour équilibrer son budget, les gestionnaires de l'ARRCO ont décidé depuis 1975 d'appeler les cotisations à 116 %, les 10 % supplémentaires n'accordant aucun droit à retraite. Bane cet appel de 10 %, les atlocations représenteraient 98,15 % des cotisations.

La C.G.C. durcit son attitude vis-à-vis du gouvernement

« Nous refusons catégorique-ment la manière dont le premier ministre s'adresse aux Français, et, plus particulièrement, d l'en-cadrement », a déclaré M. Char-pentié, président de la C.G.C., devant la presse le 11 octobre. « Les Français ne sont pas les analphabètes d'une classe pri-maire, incapables de comprendre et de calculer. L'obsession de cer-taines répétitions devient inso-lence. »

lence. Après trois mois de silence, la C.G.C. hausse le ton.

Le congrès extraordinaire de la C.G.C. convoqué le 28 octobre par M. Charpentié (le Monde 1 12 octobre. décidera « s'il faut engager des batailles ou peursuitre la concertation avec les pouvoirs publics». Après la manifestation des V.R.P. du 9 octobre, qualifiée d'avertissement sans frais la C.G.C. pourpit des la languages per les offensiers. rait donc lancer une offensive contre le gouvernement. Il ne semble pas s'agir de mouvements de grève, car, pour cela un congrès n'étalt pas nécessaire. Mais M. Charpentlé a refusé de dire quels genres d'action pou-vaient être envisagés.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

Société Nationale de Fabrication et de Montage

du Motériel Electrique et Electronique

(SONELEC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONELEC, Complexe Piles et Accumuleteurs da SETIF, lance un Appal d'Ottres Intarnellonal pour la fourniture des équipements

- Capacilé de l'extension : 100 000 eccumulateurs per an.

SONELEC - Complexe Piles et Accumulateurs Zone Industriella - B.P. 19 - SETIF centre varsemant d'une somme de 100 D.A. algérians.

parvanir sous deuble pli cacheté avac la menlion évidente - Appel d'Offres Intamational n° - NE PAS OUVRIR -. à M. le Directeur

du C.P.A. SONELEC. même adresse qua ci-dessue désignéa, quatre vingl-dix (90) jeurs ouvrables à deter de la publication du présent evis

Les soumissionnaires resteront engagés par teur proposition pendent un délal da quatre-vingt-dix (90) jours.

Les offres, accompagnées des pièces réglamanteires, devror

écrire peur an avoir communication, à :

Les seumissionnaires pauvent rellirer la cahier des chargee ou

La C.G.C. souhaite-t-elle une La C.G.C. souhaite-t-elle une action coordonnée avec les autres centrales? Non. M. Charpenté constate que si les rapports sont bons avec F.O., il n'a pas de contact avec la C.G.T. et la C.F.D.T., con ne peut pas faire boire un dne qui n'a pas soif », dit-ll en ajoutant à propos de l'unité d'action: a Voyez ce qu'il en est entre la C.G.T. et la C.F.D.T. »

Quant à la vie interne de la C.G.C. son président assure

quant a la vie interne de la C.G.C., son président assure qu'elle ne traverse aucune difficulté financière. Bien qu'il aft. lul-même, critiqué l'attitude de la fédération de la métallurgie C.G.C., M. Charpentié a écarté les questions relatives aux diver-gences qui resurgissent dans sa centrale : ce sera l'affaire du congrès extraordinaire qui se dé-roulera à hnis clos...

RETOUR DES INVESTISSEURS **ETRANGERS**

Publicité

Deux fonds de retraite hollondais vlennent d'ecquérir un ortant immeuble de bureaux (13.000 m2 environ), bd de l'Amiral-Bruix, à 100 m de lo Porte Moilloi.

Cet immeubla, de construction récente est présenté d'ores et dėjo à la locetion, des travaux da renovation étant entrepris parallélement. Cette vente, une des plus importantes réalisées sur le marché des bureaux en 1978, témoigne de l'activité et de l'intérêt que manifestent à nouveau les investisseurs étrangers pour l'immobilier industriel et commercial.

Cette transaction o été menée par Bourdeis Investissements 164, bd Haussmann 75008 Paris

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

 Chòmage partiel dans le groupe Derain. — Au cours d'nne réunion extraordinaire du comité d'entreprise de la Séfamec, socié-té de fabrications mécaniques du té de fabrications mécaniques du groupe Derain-Loire à La Talaudière, dans la région de Saint-Etlenne, la direction a annonce trente-deux heures de chômage partiel en moyenne par mois pour l'ensemble dun personnel des novembre, — (Corresp.)

 A Prouvy (Nord), la majo-rité des mille quatre cents ouvriers de l'usine d'amiante et de ciments Eternit ont observé une grève d'avertissement de vingt-quatre heures la mercredi Il octobre, après l'annonce de neuf cent soixante-quinze licen-ciements dans l'ensemble du groupe, dont quatre cent trente et un à Prouvy.

 Des employés du casino de Divonne - les - Bains réclament 15 millions de francs à la direction. — Estimant que, depuls cinq ans, les pourboires ont été mai répartis, quatre-vingt-buit employés dn casino de Divonne-les-Bains (An) — l'un des plus important da France, — ont ré-clamé, mercredi 11 octobre, de-vant le tribunal d'instance de Nantna, une somme de 15 mil-lions de francs à leur direction. Jugement le 23 novembre.

● A la R.A.T.P., les salatres seroni majorés da 2,25 % au 1° novembre. — Ils seroni, en ontre, augmentés de 1,75 % au 1° janvier 1979, au titre de maintien de pouvoir d'achat pour l'année 1978. Ce qui donnera une angmentation globale, pour l'année en cours, de 9,5 %. taux prévu approximativement pour la

Ces décisions ont été prises. le 10 octobre, par la commission paritaire, en application de l'accord en cours. Celui - ci prévoit une clause d'amélioration spècifique dn ponvoir d'achat, dispositif qui, en 1977, avait donné alors + 0,3 %.

 A la Guadeloupe. — Plu-sieurs organisations syndicales de C.G.T., la FEN, le Syndicat national des collèges, l'union départe-nal des collèges, l'union départe-mentale Force ouvrière, etc., ont lancé un appel à une grève de vingt-quatre heures pour le jeudi 19 octobre. Une manifestation est prévue à Pointe-à-Pitre. Les syndicats veulent protester contre « la répression et l'inditratre

Ils réclament a l'arrêt de toute intervention des forces da répres-sion dans les conflits sociaux et la dissolution des milices patro-nales (...), la réduction du temps de travail sans diminution de sa-laire et le relèvement du SMIC constéloriem de 2200 frances gaudélopéen d 2 200 francs par mois ».

Les grèves locales se prolongent à la S.N.C.F. et aux P.T.T.

Les syndicats du personnel des postes et des télécommunications cherchent l'affrontement avec le

Les syndicats du personnel des postes et des télécommunications cherchent l'affrontement, avec le gouvernement. La multiplication des conflits locaux ou catégoriels semble prouver que les trois grandes formations. C.G.T., F.O. et C.F.D.T., ont trouvé un bon cheval de bataille. Toutes les revendications tournent peu ou prou autour du thême des effectifs: le bndget des P.T.T. pour l'année 1979 prévoit seulement la création de mille cinq cents emplois de titulaires dans les postes. Tous les posters s'accordent à tronver ce chiffre ridicule par rapport aux besoins.

M. Claude Pitous, secrétaire général de F.O.-P.T.T. a envisagé, au cours d'une conférence de presse réunie le 11 octobre. l'éventualité d'une grève générale si aucane solution n'était obtenue par la négocistion, Selon F.O., il conviendrait de créer dix fois plus de postes budgétaires afin de faire face à l'allongement des congès des agents originaires des départements et territoires d'outre-mer, au moment où la réduction dn nombre des auxiliaires désorganisent l'acheminement et la distribution du courrier.

De leur côté, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T., appellent leurs adhérents à cesser le travail pendant la journée dn 25 octobre giles veulent obtenir des effectifs supplémentaires, l'arrêt du licenciement des auxiliaires effectifs content des auxiliaires et la revalorisation des classifications.

D'ores et déjà, des mouvements de grève sont observés à Paris et en province. Les usagers peuvent s'attendre dans toute la France à des perturbations im-

protester contre la suppression de

notre correspondant, les gares de Roanne, Firminy, La Ricamarie, Le Chambon - Feugerolles et Saint-Etienne-Bellevue.

Cette action, déclenchée par les cheminots C.G.T. et C.F.D.T., est suivie, d'après la direction générale, par 50 % à 80 % du personnel, selon les dépôts. Elle n'affecte pratiquement pas le trafic Paris - Lyon - Méditerranée, mais elle est très sensible sur les lignes transversales à partir de Lyon-Perracha: un train sur deux circule en direction de Strasbourg, tandis que le trafic est paralyse en direction de la Suisse et que

fiabilité du courrier. Le centre de tri de Lyon ne résorbera pas aisétri de Lyon ne résorbera pas alsè-ment le million de plis en retard qui a'y accumule depuis trois jours. Au Mans, les deux cent cinquante agents du centre de tri se sont mis en grève mercredi, de même que les préposés de Loire-Atlantique et de Charente-Mari-time. Un mouvement d'arrêt de time. Un mouvement d'arrêt de travail a aussi paralyse le centre de tri de Paris-Brune. La journée du jeudi 12 octobre devait voir la Charente. les Pyrénées-Orientales et les Pyrénées-Atiantiques se joindre au monvement. Enfin, les agents du Centre régional d'information des télécommunications (CRITI, qui étabit les factures des trois millions

portantes et imprévisibles de la

bilt les factures des trois millions d'abonnés au téléphone de la région parisienne ont décidé de cesser le travail le 12 octobre. Dans un communiqué, la C.F.D.T. catine que, en raison du manque d'effectifs, « les vérifications ne sont plus faites, ce qui entraine les nombreuses erreurs constatées pur les abonnés ». Chaque agent aurait sur son burean de quatre cents à sept cents lettres en souffrance.

france. Les grèves tournantes se pro-longeront vraisemblablement jusqu'à l'ouverture de la discussion du budget des P.T.T. à l'Assem-blée nationale, inscrite en prin-cipe pour la séance du 14 novembre. L'exasperation des agents des P.T.T. ira-t-elle jusqu'à une explosion comme celle de la grève explosion comme celle de la greve générale de 1974? NI les syndi-cats qui la souhaltent, ni le gou-vernement qui la redoute ne peu-vent prédire les réactions des quatre cent trente mille person-nes qui travaillent dans les P.T.T.

S.N.C.F.; extension de la grève dans la région Rhône-Alpes

Tandis que des négociations, portant sur l'ensemble des pro-blèmes qui affectent actuellement la S.N.C.F., devalent s'ouvrir, ce jeudi 12 octobre, entre la direction générale et les syndicats, la grève des agents d'exploitation de Saint-Etienne-Châteaucreux g'est étendue à d'autres dépôts de la région.

quatre postes, ce mouvement touche aujourd'hui, nous indique notre correspondant, les gares de

en direction de la Suisse et que des trains ont été supprimés entre Lvon et Grenoble. Ce mou-

vement dolt durer jusqu'au 13 oc-tobre à 6 heures.

Alors que près d'une centaine de cheminots défilaient, mercredi en fin d'après-midi, dans le centre de Saint-Etienne en scan-dant « Nous voulons négocier », un tract anonyme, nous signale notre correspondant, étalt distri-bué aux abords de la gare, assurant notamment : « Employés de la S.N.C.F. qui avez la chânce d'avoir du travail, les trente mille chômeurs de la Loire et ious les voyageurs de la région vous disent « Au travail » et surtout n'empêchez pas les autres d'aller travailler, »

D'antre part, lors d'une conférence de presse reunie mercredi 11 octobre a Paris. M. Georges Lanoue, secrétaire général de la fédération des cheminots C.G.T., a estimé que « ca qui se passe dans cette corporation est la résultat de l'accumulation d'un projond mécontentement, notamment en matière de salaires d'emploi, de revenir du rail, alimenté par le refus sons cesse renouvelé de la direction de nego-

cier véritablement ».

Grève peu suivie à l'A.N.P.E.

Le perconnel de l'Agence natio-nale pour l'emploi (A.N.P.E.), qui comprend environ huit mille per-sonnes, n'a pas observé, dans sa très grande majorité, les consignes de grève lancèes mercredi 11 oc-tobre. Du reste, la section C.F.D.T. de cet organisme avait suspendn son mot d'ordre, mais cette déci-alon n'a été connue que tardive-

alon n'a été comue que tardive-ment et pas dans toutes les régions. La C.G.T. avait maintenu son appel à la grève. Selon la direction générale de l'A.N.P.E., le mouvement a été suivi à 2,19 %, avec des écarts importants selon les régions : 16,43 % en Haute-Normandie et 9,3 % en Anvergne, où l'action a été la moins faible : 1 % à la direction générale et... un seul direction générale et... un seul gréviste pour la région Bretagne. Cet échec syndical ne signifie pourtant pas que le personnel de l'A.N.P.E. se désintéresse de son aventr. Loin de là. Il montre au confraire le trouble qui règne actuellement au acin de cet organisme. Dans une lettre qu'elle nous a adressée après notre ar-ticle relatif à la grève de jeudi dernier (le Monde du 5 octobre), la section C.F.D.T. de l'A.N.P.E. fait par tde ses inquiétudes :

« Peu nous importe que le docu-ment sur leguel nous travaillons soit un pré- ou définitif rapport Farge. Ce dont nous sommes surs c'est qua l'analyse qu'il jait de l'A.N.P.E. (analyse d'un établissement devant être performant, concurrentiel.... tentable?) et les conclusions qu'il tire (déconnexion de toute la partie « garanties des droits sociaux », participation du patronat au conseil d'administra-tion) sout tellement identiques d tion) sout tellement identiques d tout ce que nous nvons vu se mettra en place depuis 1975 à l'ANPE. et dans l'ensemble de la jonction publique, qu'il ne peut être innivent. C'est en effet peut-ètre la phase finale du démantèlement de ce qu'il dut être nn service public de l'emploi, et c'est ceci que la C.G.T. et la C.F.D.T. n'acceptent pas.

3 Ce n'est pas à nous qu'il faut donner des lecons de critique de

donner des leçons de critique de l'ANPE, telle qu'elle est. Nous l'ANPE, telle qu'elle est. Nous n'nvons cessé de dénoncer et de combattre des mesures telles les circulaires Métais et Bevillaoqua sur le contrôle des demandeurs d'emploi, la mise en place des libres services des 0/fres, le télex, l'intervention progressive des délégués d'l'emploi pour l'entreprise, les chambres de commerce et

d'industrie et autres intermé-diaires patronaux dans les affaires de l'agence, la manipulation des statistiques, les centres communs de décision et enfin la « ligne emplot » permettant les inscrip-tions différées que nous présen-tons comme des pas vers le démantèlement

a Pour M. Farge, s'il n'y a pas de placement et donc si les chômeurs ne trouvent pas d'emploi, c'est que l'ANPE, fonctionns mai. De crise de l'emploi il n'est point question; par contre, le monopole des offres à l'agence prévu par les ordonnances de 1945 n'est ni possible ni souhaitable « car contraire à la conception » libérale de notre système écono-» mique...» Les choses sont claires comma elles l'ont toujours élé. Ce dont il s'agit véritablement, c'est de donner an patronat la possi-bilité par sa participation à un conseil d'administration de mieux imposer aux chômeurs, et par suite à l'ensemble des travailleurs. ses propres conditions d'emploi . bnisses des salaires, contrats tem-poraires, déqualification, mobi-lité... Est-ce cela la signification d'une agence, « lieu de correction du marché du travail ? »

MANIFESTATION COMMUNISTE CONTRE LE CHOMAGE

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées, mercredi il octobre, place du Palais-Bourbon, à l'appel des fédérations communistes de la région parisienne, pour protester contre le chômage et la politique du gouvernement D'importantes forces de police ont interdit l'approche da l'Assemblés nationale aux manifestants, dont la presence était destinée à appuyer l'intervention de M. Georges Marchais, à la tribune, contre le projet de loi de finances pour 1979. (Lire page 10.) finances pour 1979. (Lire page10.)

M. André Lajoinie, député de l'Allier, s'est adressé aux manifestants. Il a mis en cause la responsabilité de M. Raymond Barre dans les licenciements et les démantèlements d'entreprises. Plusieurs autres députés communistes, dont Mme Marie-Thérèse Goutmann (Seine-Saint-Denisiet M. Guy Ducoloné (Hauts-de-Seinel, participaient à cette manifestation. Un corrège s'est formé et a défilé, sans incident, dans le quartier du Palais-Bourbon.

rolongent

ne : 🛬 : -

liion de ccumu e Mana. Secure : es pressources mouseness pressources Para-Britan adi 11 Parente al et les Phi-Findre Marazetak Uniform tions (r)

ilente inivali j arman and Ichie. 2000 tot 1.000 erroriaen. Erroria d√. (2.1.) 3.4.=.

e pr via v lapte Salti 11.1511... borde . Trees.

participant and an approximation of Participant and approximation of the second and approximat

The second secon

ration \mathbb{G}^*

g - 1 - 1 - 2 - 2

ARGENTINE REPUBLIC CORRESPONDANCE

LA SITUATION

DE L'IMPRIMERIE LOURDE Nous recesons de M. André Beyler, directeur de Détective,

la mise ou point suivante : L'article de M. Durieux intitulé « Nouvelle dégradation de la situation de l'imprimerie lourde » publié dans le Monde du 10 octobre 1978 comporte certaines inexactitudes qui risquent de nuire aux efforts d'ensemble qui out été fatts et continuent à l'être. ont été faits et continuent à l'être pour redresser cette industrie et limiter l'importance des licenciements.

Je suis donc conduit à préciser les points suivants :

Soucieux d'assurer l'impression de mes publications, j'ai choisi, pintôt qua de les faire éditer à l'étranger, de proposer un plan de reprise de l'imprimerie Victor Michel;

2) Je n'ai nullement l'intention d'associer d'autres éditeurs aux risques de cette entreprise;

3) Mon plan se fonde essentiel-

a) Garantir la pérennité de l'im-primerie Victor Michel et limiter au maximum les réduction d'emplois en restruckurant cette entre-prise et en lui assurant un chif-fre d'affaires permettant au moins d'équilibrer sa gestion ;

b) Constatant que l'imprimerie Georges Lang est dès maintenant et totalement déstabilisée par la décision évoquée dans votre arti-cle concernant Jours de France, J'ai au contraire proposé des mesures qui excluent complètemesures qui excinent complète-ment cette destabilisation. Elles sont connues des pouvoirs publics. Elles ont été faites officiellement aux dirigeants de l'imprimerie Georges Lang.

MINISTRY OF ECONOMY

HIDRONOR

Hidroeletrico Patagonico Sociedod Anonimo Alicopa Complex Alicuro Hydroelectric Project Contract no 533 - Civil Engineering Works Prequalification of Contractors

In order to select Contractors from whom national and international lenders will be called to construct the main civil engineering works for the above contract, HIDRONDR B.A. will receive and analyse the qualifications and references from those firms and consorts of firms from member countries of interamerican Development Benk (IDB) that have adequate technical and financial capacity and wish to take part in the call of tenders.

HIDRDNDR S.A. has sterted negotiations with interamerican Development Bank in order to obtain the necessary loans to finance the works and it will take into account the rules of such entity, when carrying out the prequalification and call of tenders.

The procedure of eubmitting these details is set out in a prequalification document which may be obtained from HIDRONOR S.A., Av. Leandro N. Alam 1074, 1001 Buenos Aires, Argentine Republic and at the main ottices of Electrowell Engineering Services Ltd., P.O. Box, 8022 Zurich, Bellerive-stresse, 36, Switzerland and SWECO A.B. - P.O. Box 5038 - 2, Linnegatan, S-102 41 Stockholm 5, Sweden, from October 9, 1978.

The envelopes containing the qualifications and raierences of the firms or consortle concerned must be submitted to Leandro N. Alem 1074, 3rd. Floor, 1001 Busnos Aires, Argentina Rapublic, before 5 p.m., November 30, 1978.

The contract includes the following works:

- a) Construction of an earth fill dam, approximately 115 m high and 880 m long et crest, on the Limay River.
- b) A 750 MW powerhouse.
- c) A splilway of en epproximale capecity of 3000 cumecs.
- d) Two tunnels for river diversion of about 9 m diameter and 750 m long.
- e) A discharge canal, downstream the powerhouse, of epproximetely 110 m wide and 8 km long.

AFFAIRES

A l'Assemblée des professionnels du cammerce et de la réparation automobile

Espoirs et inquiétudes

De nombreuses réunions de professionnels de l'automobile se tiennent traditionnellement en marge du Salon. La Chambre syndicale du commerce et de syndicale du commerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.) a, pour sa part, convoqué son assemblée plénière mercredi 11 octobre à Paris. M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, présent au congrès, s'est félicité du dynamisme d'un secteur d'activité qui regroupe garagistes, moniteurs d'anto-école, loueurs de voitures, solt quelque 60 000 entreprises et 300 000 salariés. Le ministre a aussi tenté de calmer l'ardeur de la profession sur un retour prochain à la liberté des prix.

Il répondalt à l'exposé de la qualification M. Bernaeconi, président du du personnel C.S.N.C.R.A., dans lequel la profession se félicitalt, par sa voix.

Nouvelles commandes aux AR.C.T. — Au marché de vingt et une machines passé aux Atellers roannais de construction textiles (AR.C.T.) par Rhône-Poulenc Textiles (le Monde du 7 octobre 19781, se sont ajoutées la vente de vingt et une machines à la société américaine Mac Peld, celle de sent autres à des firmes celle de sept autres à des firmes d'Indonésie et une commande de dix autres par Amtex. L'activité de l'entreprise est ainsi assurée jusqu'à fin 1979. Alors que le compte d'exploitation 1978 fera apparaitre un déficit de l'ordre de 40 millions, un équilibre finan-cler total est prévu par la direc-tion pour 1979. — (Corresp.).

M. Bertrand Motte, president du Centre national des indépendants et paysans, a demardé mercredi 11 octobre sur FR 3 que les commandes du secteur public allient, par priorité, aux entreprises françaises. « Nous ne prònon pas du tout, a-t-il déclaré, la résurrection d'un protectionisme national, mais nous pensons que le service public doit avoir également so dimension sociale et, par conséquent, favoriser l'entreprise fronçaise. » • M. Bertrand Motte, president

• General Motors équipera les outocars ondins. — Le Venezuela et l'Equateur ont accordé à la firme automobile américaine General Motors l'option pour la fabrication du moteur de 6 cylindres destiné à équiper les antocars du marché andin. Renault et Ford étalent également en compétition pour l'obtention de ce marché — (A.F.P.)

d'une valeur de plus de 500 mil-llons de francs avec Cuba pour

de la volonté gouvernementale de revenir progressivement à la liberté des prix « Encore faut-il noerte des prix. a Encore jaut-il que voire volonté se traduiss par les faits rapidement et qu'elle ne reste pas au niveau des inlentions », avait ajouté M. Bernasconi, qui poursuivait : « Cette liberté à laquelle chacun aspire, est l'élèment essentiel du rétablissement d'une juste concurrence.

» Elle doit permettre au consommateur de choisir son journisseur ou son prestataire de services en jonction des prix, mais également en tenant compte de la qualité du produit ou du service et da l'accueil qui lui est réservé. Mais, la liberié, c'est ovant tout pour nos chajs d'entreprisa la possibilité de mieux rémunérer la qualification et la compétence du personnel, ce qui doit aussi permettre d'ométiorer la qualité du service.

M. Bernasconi avait également affirmé qu'un progrès de l'em-bauche devait passer par aune solution ou problème des chorges qui pesent si lourdement sur les salaires ».

Le président dn C.S.N.C.R.A. a rappelé par allleurs une vieille revendication : l'instauration d'un revendicazion: l'instauration d'un contrôle périodique de sécurité sur les véhicules en circulation. Il a demandé également aux pouvoirs publics de fixer « les règles élémentaires pour l'exercice d'une profession dont la première condition devrait être la preuve d'un minimum de qualification. minimum de qualification».

Enfin, M. Bernasconl, à propos de la distribution des carburants, de la distribution des carburants, devait déclarer: « Nous rappelons très nettement que nous n'accepterons pas ou mois d'ovril 1979 de franchir une nouvelle étape, notomment pour l'ougmentation des rubais possibles si des réponses satisfaisontes ne nous sont pas données en ce qui concerne notamment les barèmes de prix et les protiques discriminatoires. » les pratiques discriminatoires.

Mise en gorde de M. Leclerc aux compagnies pétrolières. —
Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux compagnies pétrolières, M. Edouard Leclerc précise que s'il apparaissait « que des raffineurs français se solidarisaient pour former à mon égard une entente, de prix élevés, je prendrai la décision d'acheter l'ensemble de nos produits blancs raffinés (carburants), ò partir du 31 décembre 1979, ò tout autre pays que la France ». Mise en gorde de M. Leclerc pays que la France ».

compétition pour l'obtention de ce marché. — (AFP.)

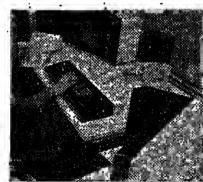
Contrat à Cuba pour Creusot-Loire. — Creusot-Loire-Entreprises vient de signer un contrat d'une valeur de plus de 500 millone de frança pres avec Cuba nour de creus franction de ce marché. — (AFP.)

M. Robert Godart, cinquante de deux garages à Rouen, et son frère Jean, trente-cinq ans, administrateur, ont. été inculpés, mercredi 11 octobre, pour cercies fentative d'escreption et le contrat de ce marché. — (AFP.) d'une valeur de plus de 500 milllons de francs avec Cuba pour
la fourniture d'une usine de cellulose et de papier. La capacité de
production de celle-ci serait de
200 tonnes par jour de pâte et de
papier impression-écriture, à partir des sous-produits de la canne
à sucre. Elle sera réalisée à Jatibonico dans la province de Sanctus-Spiritus. Son financement est
assuré par un consortium bancaire ayant à sa tête le Crédit
lyonnais et la Banque de l'union
européenne.

CET EXPERT NEGOCIE LA PROCHAINE ADRESSE DE VOS BUREAUX.

Dans la mémoire de notre ordinateur, la confrontation de 90 % des offres du marché des bureaux en Région Porisienne avec la totalité des critères de votre demande vous permet de connaître instantanément le plus vaste choix d'opérations.

Puis l'équipe de spécialistes de BOUR-DAIS BUREAUMATIQUE, rompue depuis des années aux problèmes



d'implontation des sociétés, vous aidera à retenir le meilleur choix. BOURDAIS BUREAUMATIQUE, premier spécialiste en france en immobilier de bureaux, met à votre disposition le meilleur outil aux mains de la meileure équipe.

Bourdais Industrie vous offre le même service en matière industrielle. Consul-

Bourdais Bureaumatique

160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89 140 lianes1

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL

I. - INDICATIONS GENERALES I. - INDICATIONS GÉNÉRALES

Dans le cadre de l'équipement d'une Ecole Hôtelère et d'un Hôtel
d'Application à Hammanet et à Sousse, l'Office National do Tourisme
Tunisien ecvisage de présélectionner les entreprises susceptibles de
participer aux appels d'offres restreints pour la fourniture du matériel
indiqué ci-après :

— Audio-visuel;
— Mécanographique;
— Téléphonique;
— De diffusion de musique;
— D'Horlogarie;
— De Bureau;
— Mobiller;
— Line;

-- vaisselle ;
-- Couverts, coutellerie ;
-- Flaterie ;
-- Betterie de cuisine diverse.

Les travaux soot financés avec le coocours de la Banque Mondiale (BIRD).

a) Sculs seroot autorisés à participer à ces appels d'offres les Entreprises ou Droupemeots d'Entreprises qualifiés des paye membres de la Bacque Internationale de Reconstruction et de Dévaloppement et la Ruises

Entreprises ou Droupemeus u autoritation et de Développement de la Bacque Internationale de Reconstruction et de Développement et la Bacque Internationale de Reconstruction et de Développement by la Bacque International de Poffice Rational du Tourisme de M. la faire acte de candidature avant le 30 covembre 1978 auprès de M. la faire acte de candidature avant le 30 covembre 1978 auprès de M. la faire acte de candidature avant le 30 covembre 1978 auprès de M. la Frédédent-Directeur général de l'Office National du Tourisme Tunisien, la vecus Mohamed-V - TUNIS.

Elles devrout envoyer un dossier de présélection rédigé en langue française comprenant les plèces suivantes :

1) Déclaration d'intention précisant la (ou) les lot (s) et le (ou) les sous-lot (s) eu (x) qual (s) l'Entreprise désire sous-lot (s) eu (x) qual (s) l'Entreprise désire sous-lot (s) eu (x) qual (s) l'Entreprise et son chiffre d'affaires ac cours des cinq dernières années.

3) Références eo matière de travaux analogues à ceux demandés et datant de moins de cinq ans.

III. - ORGANISATON DE LA PRESELECTION L'Office National du Tourisme Tunisten avisera les Entreprises L'Office National du Tourisme Tunisten avisera les Entreprises agréées de leur présétection et leur précisera tes cooditions dans tesquelles elles pourront se procurer le dossier d'appel d'offres. Tout renseignement complèmentaire peut être obtanu à la Direction de l'Améoagement et da la Construction de l'O.N.T.T., 51, avenua de la Liberté - TUNIS.

Au restaurant, vous attendez 2 clients. Ils arrivent à 8. Faites-vous la vaisselle?



La Carte American Express est acceptée comme de l'argent par des milliers de restaurants dans le monde. Ne partez pas sans elle.

Pour la demander, tél.: 073.09.09 (24 h/24).

American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.



Le Conseil national du crédit devait se réunir dans l'après-midi du jeudi 12 octobre pour fixer les normes de progression du crédit applicables en 1879. Compte tenu de l'objectif du gouvernement, qui est de ramener de 12 % à 11 % la croissance de la masse monétaire l'annès prochaine, ces normes seront plus restrictives.

Une progression globale d'envi-ron 12 % serait autorisée, au lleu de 13 %, la part des crédits actuellement « déseacadrés » ifinancement à moyen terme des exportations, des économies d'énergie, prêts lmmobillers conventionnés et prêts d'épargne-logementi, qui est réintégrée dans l'encadrement global, pas-sant de 15 % à 20 %.

● Une troisième catégorle d'établissements sera ajoutée aux deux déjà existantes: les e grands » et les autres. Il s'agit de e petites » banques qui ne délivrent pas plus de 100 millions de crédit par en pour legraphies de crèdit par an, pour lesquelles la progression ne sera plus déterminee par uu « ratio » quantitatif mais par un rapport entre leurs crédits et leurs fonds propres. A titre transitoire, et pour favoriser ces petlts établissements, des nor-

francs. Cetts mesure s'appliquera à 150 ou 200 banques et établis-semeuts financiers. à l'exclusion des fillales de banques étrangères créées depuis 1968; ils n'assurent à eux tous qu'une fraction très modeste des crédits distribués : envirou 1 % de l'ensemble.

Banque de France en fonction des dépôts des banques (environ 300 millions de francs1, qui passerait de 2 % à 4 %. Cette stérilisation de 12 milliards de francs de dépôts (au lieu de 8 milliards de francs) est destinée à déprécier quelque peu les liquidités des banques, très abondantes, uotamment en raison des eutrées nettes de devisse iprès de 10 milliards de francs depuis le début de l'année). Cette stérilisation, qui porte uniquement sur de la monnaie e Banque de France », n'aura, pratiquement, aucuns influence sur le coût du crèdit : elle vise simde la Banque centrale sur les établissements.

Phénomène passager ou renversement de tendance ?

LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES AUGMENTENT A NOUVEAU

Les prix internationaux des matières premières importées par matières premières importées par la France ont fortement aug-menté en septembre : +5.4% par rapport à août. Sur une pé-riode d'un an (septembre 1878 comparé à septembre 1977), '93 prix des matières premières sont cependant encore en halsse de 6.4%.

• La hausse enregistrée en septembre vient surfout des motieres premières alimentotres : + 8.7 % en un mois (— 15.2 % par rapport à septembre 1977).

J Les matières premières in-dustrielles ont augmente de 18 % en un mois et de 7.3 % en un en. Comment faut-ii interpréter cette hausse des cours? Tendance profonde ou phénomène passager? Il est certain que la baisse du dollar lucite un certain nombre de producteurs (notamment de soja) à relever leurs prix pour commenses la baisse du pour propur commenses la baisse du pour programment de soja. en un mois et de 7.3 % en un an pour compenser la baisse du pouvoir d'achat cul résulte de l'af-falblissement de la monnale américaine. Il est certain aussi que dans certains domaines les pro-ducteurs se concertent pour sou-tenir les cours ou les faire mon-ter (culvre), tactique favorisés par un courant d'acbat un peu plus soutenu, en provenance, no-tamment, des pays de l'Est. Les non-ferreux et le caoutchouc voient leur course se redresser.

Ces différents mouvements enregistrés depuis deux mois ne constituent pas encore un ren-versement de tendauce, et les prévisions des pouvoirs publics restent en ce domaine modèrées pour 1979. Il n'empèchs que depuis aout les hausses sont assez nettes pour qu'on s'interroge ur leurs causes profondes et surtout sur les risques qu'il y a de les voir se prolonger.

COURS, OD TOUR |

2.1020

8 CAD. ... Yen (100)

Florin ... F. B. (1991

L. (1 000)

DM 3 S E.-U. ... 33/16 Florin ... 18 7/8 F. B. (1001 15 3/4 F. S. 1/4 L. (100) 93/4

COULEUR

PURETÉ

carat : 5 g 20 .

comts. le carat

carate, to carat

4.2570

2,2890 2,1070 14,4770 2,7010 5,2340 8,4930

3 3/3 3 3/5 3 9/18 9 1/16 21 1/8 17 7/8 10 1/4 19 1/4 + 1/8 11 1/4 1/4 8 3/4 11 3/8 7 5/8 8

mes moins séveres sont fixées lorsque les crédits distribués ne dépassent pas 200 millions de francs. Cetts mesure s'appliquera

• Le comité national du cré-dit devrait également annoncer un relèvement du coefficient des réserves obligatoires auprès de la Banque de France en fonction le coût du crédit : elle vise sim-plement à renforcer le contrôle

● Lo hausse des prix à la consommation dans les pays de l'O.C.D.E. a été de 0,7 % en juin comme en juillet. Avec une décélération saisonnière moins prolération saisonnière moins pro-noncée que celle des deux étés précèdeuts. l'augmentation sur douze mois a atteint 8.1 %. La hausse a été particulièrement sen-sible en Amérique du Nord: + 1 % et 0.7 % respectivement aux Etats-Unis en juin et juillet, 0.8 % et 0.5 % au Causda.

NOMINATIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

Le consell des ministres du mercredi 11 octobre a nommé MM. Gérard Pirot et Gérard Du-cher (conseillers référendaires) conseillers-maîtres à la Cour des

comptes.

M. Jean Telliac a été nommé membre du comité de l'énergie atomique au titre des personnalités qualifiées en raison de leur compétence dans le domaine scientifique et industriel et M. Georges Dayan, conseiller d'Etat, a été admis à la retraite sur sa demande.

ÉTRANGER

des changes. Maigré l'intervention des banques centrales, is monnaie

américaine a inscrit do nouveaux records de baisse à Franciort (2.36 UM), à Amsterdam et à Bruxei-

les. La Banque de Belgiquo a pris des mesures ponr défendre le frene belge, sonmis à de vives pressions an

sein dn a serpent a enropéen du lait

de la bacose irrésistible du dentache-mark : le tans a Lomberd s (avan-

ces snr titres) est porté do 6 % à 8.50 %, le tanx d'escompto officiel restant fixé à 5 %. A Paris, où le dollar a néch(à 4.2525 F environ contro 4.28 F, le dentschemark a

Sed + ou Dep.

- 490 - 425 - 310 - 25 + 470 + 525 - 425

11 1/6 11 5/8 11 3/8 12 3/4 + 5/16 + 11/1 14 3/4 16 1/4 12 3/4 13 1/2

18 1/2 | 14 3/4 | 16 1/4 12 3/4 | 12 3/4 | 13 1/2 8 1/8 | 9 11/16 | 10 1/18

Lég. piqué 18 de %

68/10-84/10-92/12-

194/18

LEGEREMENT TEINTE (K) SWEISE

8,300 F

5.280 0.702

11.000

+ 460 - 375 -2840 +1030 -2520 -2190

DOUX MOIS

Dep + ou Gep -

- 110 + 185

+ 170 -- 240 -- 1750 + 365 -- 670 -- 710

- 190 -- 150 +- 140

+ 135 -- 288 -- 2870 + 329 -- 830 -- 790

39/16 31/4 35/8 97/16 05/16 011/15 185/8 147/8 151/2 1 211/4 143/9 157/8 1 +1/4 0 +3/8 1 163/4 141/2 181/2 1 121/6 12 125/4 1 85/8 85/8 81/8

14.160

17.500

20,000

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 60 - 40 + 100

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons of-dessus les cours pratiqués sur is marché interbacosire des dovies tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande hanque de la piaça.

BARÈME DES BRILLANTS

Lég. piqsé

13.580 E

19,008

22,800

25,520

30,488

hom koke tensejåret q,900 (etem bjes hagise sat ja 1.32 dan kant Abeques pjed jake semietti

GODECHOT & PAULIET

S6, AVENUE RAYMOND POINCARE

PARKING FOCH METRO VICTOR-HOGO Tous les jours, saof dimanche

PAS, 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS

BLANG RUANCE (1,J.)

Cs hardene étant dossé à tilre indicatif, MM. Gadechut et Pauliet as ties

V.S

28,809

31,490

44.800

UN MELS

+ cas + caut Reg + ou Dep -

- 95 - 00 + 70

LA BAISSE DU DOLLAR CONTINUE

Hausse de l'or

Baisse du dollar, bansse dn continné à monter, passant de 4.28 F dentschemark et de l'or se sont à 4.2860 F. A Zurich, le conrs du poorsnivis mercredi sur les marchés billet vert est retombé à 1.5250 F. S.,

(contre 2,76 F).

AGRICULTURE

Le trafic de sucre découvert dans l'Aude cachait une escroquerie à l'exportation

Carcassonne. — Après un coup d'arrêt donné à l'opération de sucrage des vins (chaptalisation) du Comité d'action viticole de l'Aude (le Monde daté 8-9 octobre, le Syndicat unique des pro-ducteurs de vin de table du mêms département, accusé jusqu'ici ds jouir de protections gouvernemen-tales lui permettant ds chapta-liser en toute impunité, est à son tour prive de sucre. Lundi matin à l'aéroport de Toulouse-Biagnac l'un de sees vice-présidents, M. René Ferrasse, maire d'une petite commune du Minervols, a été interpellé alors qu'il était en possessiou de 787 900 F destinés à payer une livraison de quatre cents tonnes de sucre (le Monda du 12 cortobre).

du 12 octobre).

L'interpellation de Toulouse n'a fait que « révèler » une opération fait que « révèler » une opératiou connue de tous dans le département, et sur laquelle les pouvoirs publics fermalent les yeux avec blenveillance. Mais en même temps, elle a mis au grand jour un vaste trafic de sucre que les viticulteurs eux-mêmes ne pouvaient soupconner. Le Syndicat unique n'était eu lait en rapport qu'avec un intermédiaire, M. Hébrard, gérant de la S.A.R.L. Uniou sucrière du Midi, à Porter-sur-Garonne.

Garonne.

Interpelle en même temps que M. Ferrasse qui l'accompagnait.
M. Hébrard devait remettre une somme d'argent à Paris en paiement d'une partie des deux mille tonnes de sucre commandées, et dont mille quatre cents kilos restent bloqués dans la capitale.

Il semble en falt que M. Hébrard, qui, au passage, touchait 40 centimes par kilo de sucre, solt le mailion d'un réseau assez complexe. En simplifiant, l'affaire se resume à ceci : en octobre la Société MAT (Matériel aéronautique et industriel), qui a son siège à Paris, a commande à la S.A.R.L. à Paris, a commandé à la S.A.R.L. Union sucrière du Midi d'importantes quantités de sucre industriel destiné, avait-cile prétendu, à la société SEGANA, dont le siège, est à Istanbui en Turquie, Or le sucre en question, facturé à la société turque, devait en réalité être livré dans l'Aude par des comions imprattiellé. camions immatriculés dans la

région.
L'opération n'était pas sans intérêt pour les intermédiaires : sous couvert de l'exportation, le sucre était acheté à un tarif préférentlel, il était dispensé de

ce qui correspond à 2,79 F à Paris

Sur les marches de l'or, l'avance

des conrs se pontrait, l'once de mé-tal fin bat à nonvean tons ses records à 227,20 F contre 225,44 F.

De l'avis des milieux financiers, la hausse de l'or et la baisse du dollar

ont été relanctes par le report de l'annonce de programms américain de intte contre l'infistion et les

propos pessimistes de M. Schlesinger, secrétaire à l'énergio, sur l'évolution future des importations de pêtrole aux Etats-Unis.

L'Allemagne fédérale a été le premier exportateur mondial

le premier exportateur mondial d'urant le premier semestre de 1978, ses exportations ayant atteint 67,1 milliards de dollars contre 68,9 milliards pour les Etats-Unis, indique la Commerzbank. En volume, les ventes allemandes ont augmenté de 5 % un cours de cette période. — (Ageft.)

Le Sénat américain a ap-prouvé mardi soir 10 octobre par 86 voix contre 4 un texte rédui-sant les impôts des contribuables américains de 29,3 milliards de dollars à partir de l'an prochain. Le vote est intervenu quelques heures après que le président Carter eut déclaré au cours d'une conférence de messa que des rè-

ÉTATS-UNIS

ALLEMAGNE FEDERALE

De notre correspondont

T.V.A. (la société bénéficiaît même d'une prime à l'exportation) et était vendu aux viticulteurs au tarif de 3050 F la tonne. Le procureur de la République a été saisi. Mais dans l'Aude les viticulteurs sont mobilisés. BERNARD REVEL

BRUXELLES CRITIQUE L'INCOHÉRENCE DES INVESTISSEMENTS « SUCRIERS » DES NEUF

Brusciles. - En 1981, les escédent de sucre expertables des pays d'Alrique, des Carabes et du Paellique (pays A.C.P.), signataires de la convention de Lomé, se situeront probablement antonr de 2,9 millions de tonnes, contre 2 millions de tunnes aujoord'hul, noie la Commission europeenne, dans nn rap-port qu'elle s'apprête à adresser aux Etats membres, Compte teno do la situation sur le marché mon-dial et dans la Communanté, il sera très dilficile de trouver des débonches pour ce surplus sopplementaire de 900 000 tonnes.

La Commission dénance donc l'attitude irréflèchie des Etsts membres qui, pour faciliter l'exportation d'équipements on de « know-how », ont sobrentionné les deux tiers des investissements e sucriers » ea conrs on en projet dans les Etats A.C.P., alors qu'ils savent pertinem-ment que la C.E.E. ne peot raison-nablement accroître aes importations. La Commission fait remarquer que le problème de la coherence entre politique d'exportation et politique d'aide an développement, s'il se pose en termes particolièrement cho-quants dans le cas de soere, existe dans d'agtres domaines a sensibles : tels les textiles. — Ph. L.

RÉCOLTE RECORD DE CÉRÉALES DANS LA C.E.E.

Selon l'Office européen de sta-tistiques, la récoite céréalière de 1978 est estimée à 115 millions de tonnes chez les Neuf, chiffre record par rapport à 1977 (103.5 millions de tonnes) et supérieur de 14 % à ceivi de la moysune des cinq dernières années (101 millions de tonnes). années (101 millions de tonnes). Pour le blé, la récolte est estimée à 46.5 millions de tonnes (38.5 en 1977, 40.4 pour la moyeune des cinq dernières années). pour l'orge à 39.9 millions de tonnes (37.5 en 1977 et 33.9 en moyeune durant les cinq dernières années). Enfin pour le mais en grain, la production est évaluée à 16.2 millions de tonnes (16.6 en 1977 et 14.3 pour les cinq dernières années).

LES COCCINELLES DANS LES TECHNIQUES DE POMTE

Les Galeries Lafayetie à Paris ont choist d'accompa-gner la présentation de la mode d'automne d'une exposimode d'automne d'une exposi-tion consacrée aux sciences et aux techniques. A côté de rayons laser, d'hologrammes, de moteurs pour fusée, de sous-marins de poche, du robot qui met le couvert... l'Institut national de la rs-cherche Ogronomique a choisi de présenter des... coccinelles.

La Bête à bon Dieu dans les techniques de points? C'est qu'en effet les agronomes utilisent de plus en plus les coccinelles pour protèger les cultures contrs certains de leurs ennemis. Au cours de son développement larvaire, la coccineile absorbe chaque jour, ssion son âge, de dix à cent puocrons ou de 5 à 50 cochemilles. Contre celles-ci cochenilles. Contre celles-ci le succèo est déjà assuré. Pour combaitre les pucerons, les recherches se poursuivent activement.

Moins spectaculaires que les engins des autres vilrines, les coccinelles montrent au grand que est aussi uns technique que est aussi une techni-d'aventr. Plus prosaiquement on apprend que le nombre de points noirs observés sur les élytres des charmantes petites bètes n'indigus vas, contrairement à une légende tenace, leur âge, mais seulement leur espèce. Il y o trois mille sortes de coccinelles réparties à travers les cinq

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) ÉCONOMIQUE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE ROSARIO

La Société financièra de Rosario, société de porteleuille qui détiont diverses participations en France, en Afrique et en Amèrique du Sud, vient détablir une situation consolidée au 31 décembre 1977.

La méthodo utilisée est celle dite de la mise en équivalence qui détermine, sous le contrôle des commissaires aux comptes, l'actif net global du groupe en additionnant, pour la part détenue par la société mère, les actifs neta des diverses filiales. Il y a iteu de préciser qu'u s été tenu compte d'une réévaluation raisoonable des actile immobiliers possédés en Argentine et au Marco, mois non pas des résultats acquis par chaque participation au 31 décembre 1977.

Cotte opération fait ressortir une valeur nette de la Société financière de Rosario de 82,8 millions de Irancs.

L'écert de consolidation s'élève à

cette deruière de 2,9 muilons de l'exercice en cours, les commandes recues ettelgnent 440,8 millions hors taxes, entrespondant à une sugniture de façon sensiblement egale entre les participotions détenues en France, au Maroc et en Argentine.

Rapporté au nombre d'actions qui composent lo expitair de is Société financière de Rosario, cet actil net consolidé représente 478 F par titre. Il est rappelé d'autre part que la Société financière de Rosario réunira en décembre prochain l'assemblée spelée à statuor sur les comptes de (exercice, qui, exceptionnellement, seus termidé le 31 août 1978.

Ces comptes feront ressortir les résultat sotisfalsants obtenus par la Société financière de Rosario su cours do cet exercice, ainal que les profits exceptionnels acquis en 1978. Il devrait permettre, sous réserve de l'exercice en cours, les commandes reques streignent 440,8 millions hors taxes, entrespondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques atteignent 440,8 millions hors taxes, enrerspondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques atteignent 440,8 millions hors taxes, enrerspondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques attençues attençues titelgnent 440,8 millions hors taxes, enrerspondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques entrespondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques entrespondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques entrespondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques entreppondant à une sugmentation de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même des reques en 1978, le porteleuille s'étabilit à 4214 millions contre 291,7 millions à fin adult 1978, le porteleuille s'étabilit à 4214 millions contre 291,7 millions à fin adult 1978, le porteleuille s'étabilit à

lo décision de l'assemblée, de mettre en palement, avant la fin de l'année, un complément de dividendo supé-rieur à l'ocompte do 7 P versé en

CROUZET

Le chilfre d'affaires, hors tares arrêté au 31 août 1978, s'élère à 335,8 millions do francs contre 304,5 millions à la même date do l'annés précédente, marquant sinsi uno progression de 10,3 % environ.

Au cours des buit premiers mois de l'exercice en cours, les commandes reçues atteignent 440,8 millions hors taxes, entrespondant à une sugmentailon de 57 % par rapport à celles enregistrées pendant la même période en 1977. Ainsi, sn 31 août 1978, le porteleuille s'étabilit à 423,4 millions contre 291,7 millions à fin août 1977, soit une évolution de 45 % environ.

En lin le résultat net, arrêté au 30 juin 1978, après déduction sux

Worms Investissement

Au 30 septembre 1978, l'actif net s'étabilt à 184 103 839 F se répartis-sant de la façoz sulvante (en %); actions françaises; 28,96; actions étraogères; 28,51; obligations françaises; 28,48; obligations étrangères; 28,48; obligations étrançaises; 28,48; obligations étrançaises; 28,48; obligations étransaires; 3,19; liquidités; 3,26, Ls valour liquidative des 682 785 sections de 100 F composant le capital de 68 378 500, à la même date, ressort à 269,24 P.

ACIER - INVESTISSEMENT

....

A fin septembre 1978, la valeur liquidative giobale d'Acter-Investigue de france, soit 122,58 P par action.
Dans cette situation, les valeurs sidérurgiques actuellement suspendues de coation ont été évaluées sur la base des derniers cours coaque, coux du mercredi 20 septembre. Le montaat de l'onsemble des valeurs concercées représentate 4,03 % de la valeur liquidative de la cociété, soit 5,18 P par action.

SIGAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SUCLETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	LDNG TERME OSTIGATAIRE ALLT.O.	ACTIONS SELECTIONNEES	AEDIFICANDI (UNION SEGUANAISE- URBAINE)	L'U.A.P. INVESTISSE- MENTS Valeurs étrangéras réoralumites
ORIENTATION	Obligations françaises	Valents françaises deminantes	Placements à caractère impubilier	
SITUATION AU 30 SEPTEMBRE 1978				
Nombre d'actions en eliculation Actif net total (en millions de francs).	754.102 125,40	643.594 105.52	589.102 114.04	1.537.919
a) France : Obligations classiques of indexes	84.4 %	22,2 %	18 %	241,74
Obligations cooverti-	04,4 %	1 2.27	10 %	20,3 %
Actions	5,7 %,	8.3 % 42,7 %	11.2 % 50.9 %	24,9 %
b) Etranger : Actions et obligations	néant	23,6 %	13.8 %	39.2 %
c) Billets bypothécaires	5.5 %	néant	1,3 %	neant
d) Ulsponibilités — Vsleur liquidative de	3,3 %	3,2 %	4,8 %	7 %
l'action en lrancs	164,12	165,40	193,58	157.19

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :

\$30 SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

370, rue Saint-Honoré, 75023 FARIS CEDEX 01. — Tél. : 261-53-44 Tour ASSUR, quartier Louis-Blanc, CEDEX 14 02083 PARIS - LA DEFENSE, — Tél. : 766-16-10 of dans oes agences de province.

crédit universel

152, boulevard Haussmann, 75003 PARIS. — Tél.: 251-33-56
10, avenuo Gebriel-Pérl. 95100 ARGENTEUIL. — Tél.: 961-93-31
140, route do la Reinz, 92100 EOULOGNE. — Tél.: 504-81-30
89, avenuo Poch, 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE. — Tél.: 504-81-30
74, résidence de la Seignourie, svanua de Paris, 78000 VERSAILLES.
Tél.: 951-16-73
et dans ses agences de province.

EST CHER AUX FRANÇAIS

Placez votre ergent dans la pierre la plus précieuse :

* CAPITAL étsinellement neuf. * CAPITAL SUR (CERTIFICAT international d'authenticité). Il peut s'acheter anonymemant.

* Se revendre facilement * C'est un PLACEMENT (au cours des 15 dernières années, le prix du carat a augmenté de 400 %). # 11 n'est pes nècessaire de disposer d'un capital Impor-

PROPRIÉTAIRE "BRILLANT" * VOUS choisissez votre mode de financement Pour vous informer, téléphonez ou venez nous voir:

Euramex

31-33 av. dee Champs-Elysées PARIS 8* - Tel. 359.91.71

* L'information (confidentielle) sera votre premier investissement. J'almerals être renseigné, à litre confidentiel et sans engages sur le PLACEMENT-DIAMANT:

EURAMEX - PLACEMENT DIAMANT 31 Av. des Champs-Elysées, Paris 8º - Tél. 359.91.71

LE PLACEMENT "PIERRE"

conférence de presse que des ré-ductions de cette ampleur seralent inflationnistes et donc inaccep-

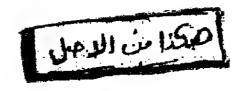
Les réductions votées par les sénateurs sont beaucoup plus généreuses que celles qu'avaient adoptées en septembre les repré-sentants (16,3 milliards de doivalues de capital. Une commis

lars). Celles-ci ne sont cependant pas appreciées par la Malson Blanche, qui leur reproche de favoriser les riches en abaissant nettement les taxes sur les plusmixte de sénateurs et de repré-sentants devalt s'altaquer jeudi 12 octobre à l'élaboration d'un compromis. — (A.F.P.)

ITALIE

• La hausse des prix de détail en Italie a éts de 0.5 % eu août par rapport à juillet. En un an, la hausse des prix à la consom-mation atteint 11,7 %.

UN SUPPLÉMENT



DE ROSARIO From the Market of the Market ORGUZET 137 CIER IN STREET V DE LILEON RANCES IE PARC art -REEL SEGURNA WAREN Pagente m= .: NT HPIERAL IX FRANCA MAST

. .

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier YALEURS ! précéd. cours PARIS LONDRES **NEW-YORK** 11 OCTOBRE Incertain Au-dessus de 900 Dans l'incertitude du sort réservé à la politique salariais du gouverne-ment, le marché est hésitant. Hausse lente des mines d'or. La hausse de Wall Street a repris, l'indice Dow Jones gagnant plus de 3 points pour dépasser 900 et attein-dre 901,43. L'activité a été réduite 122 millions de titres échangési en raison de la fête israélite de Tom Kippour, qui a tenu éloignés de nom-breux epérateurs. Ce sont essentelhreux spérateurs. Ce sont essentiel-lement des éléments techniques qui ent provoqué cette hausse, en l'envi-ronnement continue à être défave-rabla (baisse du d'illar, propos pessimistes da M. Schlesinger, secré-taire à l'énsrie sur la dépendance des Etats-Unis vis-à-vis du pétrols importé, report de l'annonce par le présidant Carter de san programme de lutte coutre l'inflation. Les opéru-teurs sont, toutelais, attentifs au sort des réductions d'impôts qui sont actuellement dissutées au Congrès. trais Backet lactus pet | Vicity (Parametric Control of C Coujet-Torpin...
Lesieur (Cie fin.).
Gr. Moul. Corbell
Gr. Neel. Paris... Coulet-Yarpin... 280 230
Lesiwer ICle Hus... 280 382
Gr. Mood. Corteel 174 174
Gr. Meod. Paris... 256 259
Heates... 451 406
Piper-Holdstock... 278 274
Potis... 830 625
Rochefertaiss... 185 189
Acquefort... 299
Sap. March Son... 215
7aittingar... 256 353
Unipel... 105 105 COURS COURS BALEURS 10/18 | 11/10 réalisées par B.S.N., Jeumont et skis Rossignol (+ 4 % en moyenne) landis que L.M.T., Saupiquet, Penhoët et C.I.T.-Alcatel perdaient entre 4 el 5 %. A noter La Chambre syndicale a été avisée par la ministre de l'écanomi que, les informations dennées à leurs actionnaires par les sociétés Chiera-Châtillan, Dennin-Nard-Ess-Longwy et Neuves-Maisons-Châtillan leur ayant permis d'apprécier l'incidence des messurs de vertrature les Alcea
3.1.T.
Booling
Chasce Manhattan Runk
Du Post de Nemours
Eastmas 8 péak
Exxon
Ford
General Electris
Seneral Mediats
Gendral Mediats
Gendral 80 1/2 53 7,8 63 ... 36 6/8 150 ... 64 1 14 82 1 2 45 1/4 50 ... perdaient entre 4 el 5 %. A noter également le léger repli de Matra qui, après sa récente envolés, a fail l'objet de queiques ventes bénéficialres. La forte hausse de ce titre serait d'ailleurs à l'origine d'un bruit qui courait ce mercredi au palais Brongniart; pour calmer un peu la spéculation actuelle, les autorités envisageraient d'augmenter les couverlures exigibles pour les opérations | Sap. | ayant permis d'apprécier l'incidence des mesares da restructuration financière arrêtées par le gouverne-ment, la cotation de ses titres aera, en application de l'article 120 du règlement ginéral de la Compagnie des agents de change, reprise ce jeudi an comptant et à terme en Bonsse de Paris pour les actions Chiers-Châtilion et Densin-Nard-Est-Longwy et an comptant en Bonssa 358 77 342 58 193 167 226 94 176 79 158 55 176 79 158 56 1223 28 650 70 1 220 24 210 25 295 48 202 52 138 44 132 15 202 66 193 28 189 37 110 70 237 99 237 25 159 37 110 70 237 99 137 72 170 83 170 72 Bart. ladustries. Oe Beers (port.). Dow Chemical... Drasdoer Bank... lures exigibles pour les opérations E.M.I.... Est-Asiatiqua... Longwy et an comptant en Boursa da Nancy pour les actions Neuves-Maisens-Châtilien. Autour de la corbeille où le | Francis | Gest. S61. France | LM.S.I. | 152 | LM.S.I. | 155 | 12 60 | 15teroroissance. Autour de la corocule ou le climat demeure néanmoins réso-lument serein, les conversations portaient (déjà!) sur le prochain indice des prix (publié à la fin du mois) qui, disait-on, sera u mauvais », La loi sur la taxalion des plus-polues hoursières était Femmes d'Auj... CREDIT UNIVERSEL. — La so-ciété Fonsia Crédit)anea une offre publique d'échange sur la Crédit Universel, dont alle détient déjà 67,5 % du sapital, les actionnaires représentés au sensell d'adminis-tration passédant susembla 94,1 % de sa capital. La parité est de daux astiens Foncia Crédit pour trois autiens Crédit Universel, l'effix Atant valable jusou'au 3 novembre | Schmelder Radie | 330 | 358 | 358 | 350 | 150 | 155 | 155 | 375 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 | 376 Finoutremer.... Finsider..... Fossco.... Seits Pér. Ochan. 25 d 38 Series Denie. 260 Camp Bernard. 247 250 10 Camp Bernard. 250 10 259 250 10 Camp Bernard. 250 10 259 250 10 Camp Bernard. 250 10 259 250 10 Camp Bernard. 250 10 Camp Bernard. 250 10 250 10 Camp Bernard. 250 10 Camp Berna INDICES QUOTIDIENS des plus-values bourslères était également à l'honneur (INSEE. Base 100 : 30 dec. 1977.) 18 oct. 11 oct. Sur le marché de l'or, le lingot Valeurs françaises .. 357.4 157.7 Valeurs étrangares .. 109 108,2 Sur le marché de l'or, le lingot monte toujours, son prix s'établissant à 31020 F (après 31000), contre 30900 F la veille. Le napoléon a colé 261.10 F, contre 260.50 F. Le volume de transactions estimé s'est élevé à 18,46 millons de francs, contre 9,96 millions. étant valable jusqu'au 3 novembre 1978. C> DES AGENTS DE CHANGE |Base 120 : 29 déc. 1961.) Indisa général 93 52,0 COURS DU DOLLAR A TOKYO 11/10 | 12/10 1 Oeflars (se yens) .. | 187 53 | 150 38 Effets privés 7 ... % BOURSE DE PARIS - 11 OCTOBRE - COMPTANT Silvarente Silvarente Silvarente Suvicter Sogepargno Gogevar Soleil-Invertisa. % % du du nom. compon Cours Deroier 6| 50 | FipP | 0| | 50 | 0 | Mioeral-Resoure, | 11 | 60 | 6 | 6 | 50 | FipP | 257 | 255 | Roranda | 239 | 239 | 5 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 Cours précéd. **VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS** précéd. cours précéd. | Section | Sect Opniop...... 23 95 23 45 Matchinson-Maps 76 10 73 10 Safto-Mican..... 194 20 191 . MARCHÉ A TERME Compte tem 0s to prièvelé de éélai que nous est imparte pour publier la cote complète dans ees Gernières éditions, des erreurs peuveut partois tigurer dans les cours. Elles sont corrègées dès le lendeusem dans la première édition. La Chambre sypticale a écolié, 9 titre expérimental, de prolonger, après la ciéture, le cotation des valeurs ayant fail l'objet de transactions eutre 14 h. 10 et 14 h. 50. Pour cette raison, noon ne pouvous d'un garantir l'éxactitude des deraiers cours de l'après-midi. | Components | VALEURS | Column | Count | Coun VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Compensation Compen-aution VALEURS Cloture cours cours cours Compensation VALEURS Precéd. Premier cours Compt. VALEURS Presider Dernier cours cours Compen-COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COUPS SILLETS échangés du gré é gré émira banques Allemague (150 GM)
Belgique (160 F)
Pays-Son (100 fL)
Quencaris (100 km)
Sueda (100 km)
Anance Sueda (100 km)
Antiche (100 get.)
Portugal (130 esc.)
Canada (5 cm. I) 4 298 226 490 14 362 202 144 61 578 95 449 85 268 8 819 5 246 272 293 31 100 8 850 8 548 2 283 ### BY COMPANY OF THE PROPERTY 4 581 227 618 14 446 203 820 82 138 8 486 5 546 8 526 7 788 7 1 408 3 6 546 8 617 2 302 21152 281 18 221 -262 28 221 -262 28 265 80 1236 -683 -02rty..... 644 649
Denaie-N.-E... 78 50 72
Denaie-Mileg... 78 50 72
Oumez.... 651 738

Ì

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES - MARCHE COMMUN « Quelques litiges en pers-pective », per Edmond Ness-
- - De quelle Europe parlet-on ? », par Pierre Chatenet.
- 3. ÉTRANGER
- 5. EUROPE
- 6. PROCHE-ORIENT
- 8. DIPLOMATIE
- 8. AMÉRIQUES AFRIQUE
- 9. OUTRE-MER
- - La Nouvelle-Calédonie à l recherche d'un avenir - (11), de notre envoyê spêcial Jean-Marie Colombani.

10 à 12. POLITIQUE

- 13. SOCIÉTÉ La fonctionnement de l'uppo-reil judiciaire ; M. Peyrefitte est favorable aux peines de substitution pour les petites
- Un colibacille a fabriqué une protéine de grande taille.
- M. Aigrain yout faciliter le passage des chercheurs du secteur public au secteur

LE MONUE DES LIVRES

- PAGES 15 à 21 Poirot-Delpech: «Munich», do R. Massy et «Chronique do septembre», de Paul
- ou Frydeau chez Kafks.
 Biographie : Beckett sur le
 gril.
 Lettres 'trangères : La consè-cration d'Italo Evevo. La
 légende dorée du Nordeste
 brésilien.

23. EDUCATION

- 24 à 26. CULTURE THÉATRE : les quatre Mo-

 - MUSIQUE : le de Kagel,

31. EQUIPEMENT

32 à 34. ÉCONOMIE

- SOCIAL : le SOCIAL: le gouvernement souhuite un effort d'Aurano-nisation des régimes de re-traites complémentaires.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (27 et 28); Anjourd'hui (30); Carnet (20); «Journal officiel» (30); Loterie nationale et Loto (30); Météo-rologie (30); Mots croisés (30); Bourse (35).

Le numéro du « Monde» daté 12 octobre 1978 a été tiré à 563 255 exemplaires.



Au Liban

M. Sarkis rentre à Beyrouth pour tenter de consolider le cessez-le-feu

Le président libanais, qui fait actuellement le point de ses contacts avec les dirigeants des pays arabes du Golfe et le roi Hussein à Damas, était attendu ce jeudi après-midi à Beyrouth où règne toujours un calme précaire. La presse libanaise estime que la tournée arabe de M. Sarkis s'est soldée par l'élaboration d'un plan essentiellement militaire visant à consolider le cesesez-le-feu. Cependant, rien ne sera annoncé avant ia réunion des ministres arabes des affaires étrangères des pays qui participent à la Force arabe de dissuasion, ou la financent, et qui doit sur le produit de la consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit sur le consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit callent et de le consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit consolider le ces-sion, ou la financent le consolider le ces-sion, ou la financent, et qui doit consolider le ces-sion, ou la financent le consolider le ces-sion le consolider le circulait en voiture sur le pont r

L'ASSASSIN DE TROTSKI EST MOURANT A LA HAVANE

Moscou (A.F.P.). - M. Ramon Mercader, qui assessina Trotsici au Merique en 1948, est mourant à La Havane, atteint d'un eancer des os, a annoncé son frère, M. Luis

M. Ramon Meresder, qui est tou M. Ramon Meresder, qui est tou-juurs ressortissant soviétique, a quitté l'U.R.S.S. pour La Havane il y a dix-huit mois. Quant à sou frère, Luis, arrivé en U.R.S.S. à l'âge de quatorze ans et âgé main-tenant de cinquante-six ans, il a demandé à reprendre la nationalité espagnole et à être déchu de la nationalité soviétique.

pont reliant Beyrouth-Ouest à Beyrouth. D'autre part, le colonel François Cann, commandant du huitième régiment parachutiste d'infanterie de marine, a
catégoriquement démenti les rumeurs selon lesquelles un « casque
bleu » français aurait été tué au
Sud-Liban. Il a cependant indiqué que trois parachutistes francais avaient été légèrement blessés au cours d'un incident qui les
a opposés lundi à des « éléments
libanais ».

L'antenne chirurgicale de la
Ile divisiou parachutiste, mise à
la disposition du Liban, confor-

la disposition du Liban, confor-mément aux directives du prési-dent de la République (nos der-nières éditions du 12 octobre), a quitté l'séroport militaire de Toulouse Francazal mercredi soir pour Beyrooth. Cette unité sanitaire, embarquée à bord d'un Transall C-160, aura pour tâche d'accueillir les blessés les plus gravement atteints et de leur dispenser les soins d'urgence. Le personnel, qui a pris place à bord de l'apparell comprend notam-ment deux médecins dont un spé-clalisé dans la chirurgie générale,

NOUVELLES BRÈVES

quatre infirmiers.

• Deux bombes ont explosé dans un train en provenance de Dublin dans la banlieue de Bel-fast, jeudi matin 12 octobre. Se-lon les premières informations, plusieurs personnes auraient été blessées. — (A.F.P.)

· Au Danemark un important sinistre, dont la cause n'a pas encore été déterminée, a ravagé mercredi après-midi 11 oc-bre, une partie de la raffinerie tobre, une partie de la raffinerie de Stiganaes (sur les côtes de l'île de Seeland) à l'est du Grand-Belt. Huit ouvriers de l'entreprise, ainsi que deux pompiers, ont été grièvement brûlès. Cet incendie, qui s'est déclaré vers 13 h. 15 et qui e été suivi très vite de fortes explosions, aurait pu tourner à la catastrophe si les services de la protection civile de la région, mis immédiatement en état d'alerte, n'étaient Intervenus très rapidement. — (Corresp.)

• Mms Michèle Delacroix, la cascadeuse dont la voiture a provoqué, lundi 9 octobre à Saint-Tropez, au cours du tournage du

film les Gendarmes et les extraterrestres un accident qui a fait un mort et huit blessés (le Monde du 10 octobre), se trouvait en arrêt de maladie. A la suite d'un accident de la route survenu près de Bormes-les-Mimosas (Var), le 2 octobre, le centre hospitalier d'Hyères lui avait reconnu une prepagatif formandre de la contra la contra de la contra la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la incapacité temporaire de travail valable jusqu'au 20 octobre.

Ordonnance d'expulsion des grévistes à la Compagnie marseillaise de réparation navale.

Le. personnel préviste de la Compagnie marseillaise de réparation navale (C.M.R.) devra évacuer les lieux, et à défaut, sera expulsé, a décidé ce joudi 12 octobre le tribunal de grande instance de Marseille statuant en référé. Cette ordonnance fait suite, selon la juridiction marseillaise « aux atteintes à la
liberté du travail constatées dans cette entreprise où une centaine cette entreprise où une centaine de personnes n'ont pu avoir accès par suite de la présence des piquets de grève ».

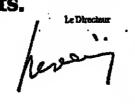




cerclé d'or 18 carats. 8, place de la Madeleine 138, rue La Favette

86. rue de Rivoli

Colombes : 65, rue Saint-Denis



DE PRODUCTION

Les syndicats nationaux de radio-télévision C.G.T. et C.F.D.T.
ont appelé les personneis de la
Société française de production à
cesser le travail ce jeudi 12 octobre de 12 heures à 24 heures. Le
syndicat F.O. de la S.F.P. s'est
associé à ce mouvement de grève.
Les organisations syndicales precisent qu'elles entendent obtenir
de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, « des garanties sur l'emploi, la convention collective, les
conditions de travail ». Une maniconditions de traval ». Une mani-festation devait avoir lieu en début d'après-midi devant le mi-nistère, où une délégation devait être reçue par un collaborateur de M. Lecat.

de M. Lecat.

Devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, mardi, le ministre a notamment déclaré : u La S.F.P. doit avoir une gestion rigoureuse.

Cet effort ne doit se faire mi au détriment des sociétés de programme in au détriment n'a du cinéma. (...) Le gouvernement n'a jamais eu l'intention de « liquider » la S.F.P., mais, bien au contraire, pour assurer son maintien, il désire qu'elle soit gérée avec clarté dans les conditions d'une véritable politique commerciale. »

D'autre part, la commission des finances, qui avait réservé son vote sur la redevance vendredi dernier (le Monde daté 8-9 octobre) en attendant les explications de M. Lecat, a autorisé la perception de celle-ci, mercredi 11 octobre, après que M. Le Tac, rapporteur, député R.P.R., eut donné lecture d'une lettre du ministre dans laquelle celui-ci réaffirme sa volonté de « sauvegarder la S.F.P. », mais aussi son refus « d'imposer des contraintes aux sociétés de programme et d'instituer pour la S.F.P. », mortuilées d'imposer des contraintes aux sociétés de programme et d'instituer pour la S.F.P. un privilège au détriment du cinéma ». La commission a cependant rejeté la répartition de la redevance pour marquer son insatisfaction dévant la réponse du ministre.

Un médecin et des kinésithé-RAPEUTES METTENT EN CAUSE LE FONCTIONNEMENT DE L'INS-TITUT DE THALASSOTHÉRAPIE DE QUIBERON.

L'institut de thalassothérapie de Quiberon (Morbihan), qui appartient à la société Thalassa International dont le président-directeur général est Mme Marie-Josée Bobet, épouse de l'ancien champion cycliste, vient d'être mis en cause par un médecin rhumatologue qui y exerce, le docteur Louis Rulhmann et par M. Fhilippe Drogoul, président du syndicat départemental des kinésithérapeutes.

Le docteur Ruhlmann a demandé par voie d'assignation an

syndicat départemental des kinésithérapeutes.

Le docteur Ruhlmann a demandé par voie d'assignation an tribunal de grande instance de Lorient de constater l'impossibilité où il se trouverait d'exercer sa profession du fait d'extraves diverses apportées à son travail, de violations du secret professionnel et du non respect quant aux installations et aux pratiques thérapeutiques, de la réglementation en vigueur. Il réclame 1 million de francs aux responsables de l'institut.

Ces derniers estiment que la rupture du contrat est le fait du docteur Ruhlmann. M. Drogoul, qui affirme fonder ses critiques sur un constat d'huissier, ordonné à la fin du mois de julliet par le tribunal de Lorient, déclare que le fonctionnement de l'établissement est perturbé par de nombreuess anomalies qui visent aussi bien le personnel que les installations. Aux reproches d'exercice illégal de la profession de kinésithérapeute par certains des masseurs de l'institut, la direction réplique en affirmant que irois étudiants qui avaient échoué à leur examen final ont été aussi rapidement que possible — soit dans un délai allant de dix jours à cinq semalnes seion les cas — remplacés par ds masseurs obéissent aux exigences légales.

L'eau des piscines de rééducation est également l'objet d'une controverse : elle n'est renouvelée qu'une fois par semaine, affirme M. Drogoul; les piscines sont vidées deux fois par semaine, l'eau de mer en est renouvelée par tiers tous les jours et filitrée en permanence toutes les quatre-vingt-dix minutes, répliquent les responsables de l'institut de thalassothérapie.



PARDESSUS 1300F

et la garantie STARK 16, RUE DE LA PAIX 1er Etage

GRÈVE A LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE Mme Francine Lazurick et M. Dominique Pado démissionnent de « l'Aurore »

Mme Francine Lazurick, président-directeur général de la société des éditions France-Libre et directrice de publication de l'Aurore et de Paris-Turf, a décidé de se démettre de toutes ses fonctions à partir de la fin du mois d'octobre. Sa décision a été prise mercredi soir,

11 octobre, à la suite d'une réunion du comité de rédaction. M. Dominique Pado, directeur politique du quotidien, quittera lui aussi ses fonctions à la fin du mois. Sénateur centriste, M. Dominique Pado expliquait mercredi, dans les couloirs du Palais du Luxem-bourg : « Ma décision est motivée par les conditions dans lesquelles a eu lieu récemment la vente de l'Aurore et par la situation spéciale qui en est, depuis, résultée. Je m'abstiendrai, pour l'instant, de tout autre commentaire », a-t-il ajouté.

La direction et la rédaction en chef de l'Aurore, indique-t-on rue de Richelieu, sont pour le moment assurées par M. Roland Faure. Mais on se refuse pour le moment à préciser pour quel motif Mme Francine Lazurick a donné sa démission.

Autant le départ de Mme La-zurick, cofondatrice de l'Autore, était prévisible depuis le rachat du groupe de presse par la société Franpresse, constituée autour de M. Marcel Fournier, autant ceiui de M. Dominique Pado semblait exclu depuis le 22 septembre. Ce jour-là, en effet, il avait demandé au nouveau présideut — par ailau nouveau président — par ail-leurs P.-D.G. des magasins Car-relour — à être reçu en compa-gnie de M. Roland Faure, autre codirecteur de l'Aurora. Tous deux s'étalent fait l'écho de l'inquié-tude régnant à la rédaction.

M. Marcel Fournier leur aurait donné suffisamment d'apaise-ment. Les rédacteurs, réunis le même 22 ceptembre en fin d'après-midi, avaient appris que M. Roland Faure devenait direc-teur délégué à l'administration de l'Aurore, tandis que M. Dominique Pado en demeurait directeur poli-tique.

Cependant, les porteurs de capi-taux se réservaient la faculté de taux se reservalent la faculté de nommer un directeur général. Est-ce la désignation (on chuchote le nom d'un auclen responsable de France - Antilles, journal du groupe Hersant) de ce représentant de Franpresse qui a provoqué le départ de M. Pado ?

groupe Hersant, a été signé le 14 septembre. — C. D.

[Pas à pas, titre après titre, l'irrésistible ascension de M. Robert Hersant se poursuit. Lorsqu'il failut disperser l'empire de M. Marcel Boussac, on evait volontiers chuchoté que les dispositions adoptées pour « l'Aurore « et « Paris-Turf » étaient dictées par le sonci d'en étarier le propriétaire du «Figaro» et le gestionnaire de «Franc« Soir ». On voit bleu sujourd'hul qu'il ne s'agissait que d'un ridean de fumée. Tout d'abord un accord «technique « d'impression, puis le emplage des petites annunces entre « Frauce-soir » et « l'Aurore » et le contrôle de la gestion du quitidien de Robert Lazurick. Qu'adviendra-t-li enfin du « Parisien "béré », confié pour l'instant à M. André Fosset qui occups de hautes fouctions chez M. Hersant?

Dans quelques semaines on dans quelques mois, la situation sera ciaire, mais probablement irréversible. Il existe à Paris cinq quoti-dieus de grande diffusion ; « Francediens de grande dirisson; « France-Soir », « le Monde », « le Figuro », « l'Autore » et le « Parisien libéré ». Trois, et peot-être quatre, seçout contrôlés par un seul homme, Les pariementaires, le gouvernement, le président de la République, peu-vent-lis continuer d'assister passi-vement on d'enconvager activement Rappelons enfin qu'un accord technique et commercial, entre le une violation aussi chontée des groupe TAurore - Paris-Turf et le lois : — J. S.1



ragian col chevalière, nombreux coloris. Une creation Rodex, exclusivement chez Old England, Paris:

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9º 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30



